QUARANTE-CINQUIÈME ANNÉE - Nº 13530 - 4,50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

- VENDREDI 29 JUILLET 1988

L'ONU en majesté

M. Perez de Cuellar ne réussira probablement pas à tenir le délai de dix jours qu'il s'était fixé pour parvenir au cessez-le-feu entre l'iran et l'Irak, mais cet échec relatif n'enlèvera rien à son mérite ni à celui de l'organisation qu'il dirige. Bien au contraire, l'ONU vit actuellement une période faste ; son rôle et celui de son secrétaire général sont maintenant ouvertement reconnus par tous comme précieux, voire indispensables, par toutes les

Le temps est loin où le général de Gaulle affichait son mépris pour ce qu'il appelaît le « machin » des nations « dites unies », où Krouchtchev tirait à boulets rouges sur le secrétaire général Hammarskjoeld, et exigezit, au nom du principe que « l'objectivité n'existe pas », que la fonction soit confiée à un triumvirat représentant les trois « camps » de l'Est, de l'Ouest et

Aujourd'hui, le retour en majesté de l'ONU est dû précisément, du moins en grande partie, à l'évolution d'une nouvelle direction soviétique, qui a abandonné le dogme d'une coexistence pacifique basée sur la lutte de classes, et proclame officiellement, par la voix de M. Chevardnadza, que « l'affrontement des deux systémes sociaux opposés n'est plus la tendance dominante de l'époque moderne ». Déjà, l'an dernier, M. Gorbatchev avait promis à 'ONU et à ses mécanismes annexes un rôle beaucoup plus important, allent, per exe jusqu'à demander que soit reconnu le caractère obligatoire des décisions de la Cour internationale de justice.

il reste encore beaucoup à dire, il est vrai, sur les faible et insuffisances de l'ONU. Si les joutes oratoires des Assemblées « spéciales » — restent un utile exutoire aux frustrations des uns et des autres, elles font encore moins recette au'auparavant. personne ne s'intéressant aux innombrables motions votées à New-York et ailleurs. Ainsi l'échec de la récente session sur le désarmement n'a réellement affligé personne, alors pourtant qu'il contrastait avec les progrès réalisés parallèlement — et sans FONU - par les Deux Grands sur Én même dossier.

U. meme, à propos des conflits régionaux, la rôle-clé joué par M. Perez de Cuellar entre l'Iran et l'Irak, et celui, non moins important, joué par l'émissaire onusien Diego Cordovez dans la conclusion de l'accord sur l'Afghanistan ne sauraient faire oublier l'impuissance de l'Organisation dans d'autres affaires. Il y a longtemps que l'ONU ne fait plus rien à propos du conflit israélo-arabe; elle ne participe pas, ou de fort foin, aux conversations en cours sur l'Angola, le Cambodge ou l'Amérique centrale, même si les résolutions votées régulièrement ont pu, pour une fois, exercer d'utiles pressions sur certains belligérants (le Vietnam à propos du Cambodge, par exemple) pour

En fait, l'ONU ne peut jouer un rôle efficace qu'à la condition que les puissances concernées, surtout les grandes, le veuillem bien, et seulement si elles ont besoin d'un intermédiaire. Mais. dans ce cas-là, tout le monde est bien heureux qu'elle existe.



Le président Menguistu à Moscou

de régler le conflit de l'Erythrée | aux écoles de la mission française

En visite à Moscou, le président éthiopien. M. Menguistu Hailé Mariam, s'est vu rappeler par M. Mikhaïl Gorbatchev la nécessité de trouver des « règlements politiques » dans la corne de l'Afrique, notamment une « juste solution » en Erythrée, où un conflit armé oppose depuis plus d'un quart de siècle les autorités d'Addis-Abeba aux « séparatistes ».

Un appel discret à la négocia-tion? M. Mikhail Gorbatchev, lors d'une réception, le mardi 26 juillet, en l'honneur du président éthiopien, M. Menguistu Halle Mariam, en visite à Moscou, a évoqué devant son hôte la nécessité de « règlements politiques - dans la corne de l'Afrique.

Il s'est dit partisan d'une solution juste - dans le conflit qui appose les rebelles érythréens aux autorités d'Addis-Abeba.

Depuis plusieurs amées, des négociations secrètes ont eu lieu, notamment en Italie et au Proche-Orient, entre les représentants du gouvernement éthiopien et les - sécessionnistes » du Front populaire de libération de l'Erythrée (FPLE).

> JACQUES DE BARRIN. (Lire la suite page 3.)

Le réaménagement des accords d'Evian

M. Gorbatchev presse l'Ethiopie | Les Algériens n'auront plus accès

Les parents d'élèves algériens des établissements sous tutelle française en Algérie se sont vu notifier, le mercredi 27 juillet, que leurs enfants n'y seraient désormais plus admis. D'autre part, le lycée Descartes à Alger a été remis aux autorités locales. Un protocole d'accord entre les deux pays sur le statut des établissements français demeure en cours de négociation.

Sommet RPR-UDF



MM. Giscard d'Estaing et Chirac débattent, jeudi 28 juillet, des moyens de renforcer la cohésion de l'opposition. Lire pages 24 et 6 les articles d'ANNE CHAUSSEBOURG et d'ANDRÉ PASSERON.

Le 30 juin, Alger avait notifié à Paris sa volonté de récupérer tous les établissements scolaires gérés par l'Office universitaire et culturel français en Algérie (OUCFA). C'est ainsi que le lycée Descartes, notamment, a été transféré aux autorités locales.

Les écoles, collèges et lycées qui resteront sous contrôle français ne pourront plus accueillir de ressortissants algériens et de binationaux, ces derniers parce que le pouvernement algérien ne reconnaît pas leur double nationalité

Des négociations, pour le réaménagement des accords d'Evian dans ce secteur, continuent entre Paris et Alger pour préciser le sta-tut des établissements français qui, de toute façon, seront réservés aux élèves français et étrangers.

(Lire page 3 l'article de FRÉDÉRIC FRITSCHER.)

La lutte contre le régime et les actions terroristes en Afrique du Sud

Des Blancs en guerre contre l'apartheid

Les Noirs ne sont pas seuls à se révolter contre l'ordre établi en Afrique du Sud. Des Blancs aussi, des afrikaners, se battent pour la disparition du régime nationaliste.

JOHANNESBURG de notre correspondant

Les Blancs qui luttent contre l'apartheid ne restent pas tous dans les frontières étroites de la légalité. Certes, ils sont encore pen nom-breux à devenir des membres actifs de la lutte armée, des adhérents de l'ANC (Congrès national africain), mais leur nombre s'est indéniablement accru. C'est du moins ce qu'affirmait, en mai, la direction du monvement en exil sans pour autant fournir de chiffres à l'appui.

Officiellement, un seul Blanc est membre du comité exécutif de cette organisation, Joe Slovo, secrétaire général du Parti communiste sud-africain, même si quelques autres sont étroitement associés aux activités de l'ennemi numéro un du gouvernement de Pretoria. Les attentats de ces dernières années ont démontré également que les poseurs de bombes étaient quelquefois issus des milieux blancs. Des « traîtres » à leur race, des rebelles qui unt épousé la cause du nationalisme noir. Demièrement encore, certains indices fragiles ont laissé supposer

Le Monde

LIVRES

Lettres italiemes: Giancarlo Marmori, très sage et très extravagant; Giuseppe Pontiggia et les maléfices de la trahison. E Freud meurtrier de ses fils?; psychanalyse et nazisme; la question inive onbliée. # La revanche des Arméniens.
Le fenilleton de Bertrand Poirot-Delpech. Pages 9 à 13

que les auteurs de l'attentat à la voiture piégée an stade de Johannes-burg, le 3 juillet (deux morts) pour-raient être deux Blancs (le Monde da 5 juillet).

La tête de Heinrich Grosskopf, fils d'un universitaire afrikaner respecté, a été mise à prix. Une prime de 140 000 F a été offerte à toute personne fournissant des renseignements qui permettraient d'appré-

les locaux de l'état-major de l'armée à Johannesburg en acût 1987 (soizante-dix blessés).

L'arrestation, le 8 mai, de quatre membres blancs d'une cellule secrète de l'ANC à Broederstroom, à proximité de Pretoria, et la saisie hender cet homme de vingt-quatre de la plus importante cache d'armes

ans, soupcomé d'être à l'origine de l'autentat de Krugersdorp, en mars dernier, qui avait fait trois victimes. Il a peut-être également, selon la police, commis celni perpétré contre le locour de l'étre maior de l'autentaire d'inquiêtude supplémentaire d'inquiêtude tion dans la communauté blanche. Pour la première fois, une fusée SAM-7 était découverte. Un motif supplémentaire d'inquiétude d'autant que le repaire était situé à nucléaire de Pelindaba.

MICHEL BOLE-RICHARD.

(Live la suite page 3.)

Taux d'intérêt

Les risques d'un relèvement général se précisent. **PAGE 21**

Une «première» à l'Est

Un journal polonais publie le rapport Khrouchtchev. PAGE 5

Imprimerie Jean Didier

La médiation de M. Miot proche d'aboutir. PAGE 15

Chronique de 1789

La naissance de l'Assemblée nationale.

PAGE 2

La politique de l'OMS

Un entretien avec le nouveau directeur général de l'Organisation mondiale de la santé, M. Hiroschi Nakajima.

PAGE 19

Préfecture de police

Six nominations. PAGE 7

Le sommaire complet

se trouve en page 24

«La Tétralogie » dirigée par Daniel Barenboïm

Dieux désinvoltes à Bayreuth

d'acteurs, une formidable distribution, une brillante interprétation musicale, telle semble la cuvée 1988 de « la Tétralogie » à Bayreuth qui a commencé mercredi 27 juillet.

Un véritable déluge a quelque peu troublé le cérémonial de la colline verte et la présentation des nouvelles robes, se mettant ainsi à l'unisson du prologue cosmique de l'Anneau du Nibelung. Mais la nouvelle production due à Daniel Barenbolm, Harry Kupfer et Hans Schavernoch (pour les décors) a remporté un franc succès, presque unanime.

Après la fantastique percée révolutionnaire » de Chéreau et de Boulez, Bayreuth en était resté au fade brouet naturaliste de Peter Hall, promptement abandonné par Solti. Kupfer, grand metteur en scène d'Allemagne de l'Est, lui apporte une interprétation délibérément moderne, jeune, désinvolte, habile à ne pas prendre de front les gardiens du Temple, dont on ne sait pas encore si elle tiendra la route jusqu'au bout de la pensée wagnérienne.

Avant toute note de musique, une image : celle de Siegfried étendu, mort, au milieu

Une vigoureuse direction d'hommes et de femmes imme biles en pardessus on imperméables mastic, très gangsters de Chicago. Sur cette vision premonitoire commence le « récit » de la création du monde, le prélude de l'Or du Rhin qu'illustrent un rayon laser vert, puis plusieurs, puis tout un faisceau délimitant l'espace scénique où coule le fleuve, à vrai dire quelque peu sinistre dans cette obscurité d'égout.

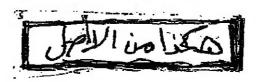
> Au deuxième tableau, la silhouette imprécise du Walhalla, une tour de miroirs semble-t-il. vient s'implanter dans le cratère central où Alberich a dérobé aux filles leur précieux trésor. Mais l'on s'intéresse surtout aux personnages (costumés par Reinhard Heinrich), longs manteaux de voyageurs, valises en plastique transparent, guirlandes de fleurs polynésiennes, une bande de fêtards peu recommandables avec leur chef Wotan, aux cheveux roux, bandeau sur l'œil à la Filochard et lance au poing.

> Quant à Loge, c'est le rocker androgyne du show-business, costume noir de petit abbé dix-huitième et crête de cheveux blonds jusque dans le cou.

> > JACQUES LONCHAMPT.

(Lire la suite page 14.)

A L'ÉTRANGER: Algéria, 4,50 DA; Merce, 4,50 dir.; Tunisia, 500 m.; Alemagna, 2 DM; Austicha, 18 sch.; Belgique, 30 fr.; Creede, 1,75 \$; Côte-d'hoire, 425 F CFA; Denement, 10 kr.; Espagna, 155 pes.; G.-B., 60 p.; Grico, 150 dr.; Handa, 30 p.; Italia, 1700 L.; Lisya, 0,400 DL; Luxembourg, 30 f.; Nervèga, 12 kr.; Paye-Bas, 2,25 fl.; Portugal, 130 esc.; Sándgal, 336 F CFA; Saida, 12,50 cs.; Saida, 12,50 cs.; Saida, 1,50 f.; USA, 1,50 f.; USA, 1,50 f.; USA (West Coast), 2 fl.



14. La naissance de l'Assemblée nationale

17 juin 1789

Le lundi 15 juin 1789, l'abbé Sievès pose une question apparemment futile mais essentielle : comment appeler cette Assemblée qui va se constituer et qui représente « quatrevingt-seize centièmes au moins de la nation ». « Assemblée des représentants connus et vérifiés de la nation française », dit-il. Pas du tout, répond Mirabeau, disons simplement : « Assemblée des représentants du peuple français. » Non, répond Mounier, disons : « Assemblée légitime des représentants de la majeure partie de la nation, agissant en l'absence de la mineure partie. > En fin de compte Sievès revient sur sa première dénomination et propose... « Assemblée nationale », terme adopté par la grande majorité des Communes. C'était « la révolution elle-même », commente M™ de Staël.

par MICHEL WINOCK

ES représentants du Tiers Etat s'étaient donc appliqués à la vérification des pouvoirs, bailliage per bailliage : l'opération était achevée le 15 juin, tandis qu'une douzaine de curés étaient venus se joindre les uns après les autres aux Communes. Chacun de ces ralliements était accueilli par une chaleureuse approbation. Notons que le Tiers, dans sa résolution, bénéficiait d'un atout matériel qui avait pris force symbolique. Tandis que les deux autres ordres siégeaient en des Chambres séparées, prévues à cet effet, ses propres députés étaient restés dans la grande salle des Menus, là où avait eu lieu la cérémonie d'ouverture, là où s'entassaient des milliers de spectateurs, là où normalement devaient se dérouler les débats communs. Le ministère, de son propre point de vue, avait commis une faute dans cette répartition des locaux : rejoindre les représentants du Tiers s'imposait comme une évidence logique. Pour ne leur avoir pas attribué de salle spécifique, avait permis d'attirer les regards vers des bancs vides et encouragé le désir de les voir occuper. La séparation des ordres avait pris, par cette topographie, un caractère encore plus incongru. Sommés d'en finir avec elle, le clergé et la noblesse s'éternisaient à ne rien décider.

Le lundi matin 15 juin, alors qu'un nombreux public s'entassait dans les galeries, et après qu'on ent entendu un nouveau curé cette sois celui de Grasse - expliquer son adhésion, l'abbé Sieyès aborda le premier la grande question qui devait, pendant trois jours, inspirer le débat le plus intéressant et le plus passionné qui ait en lieu depuis la convocation des Etats généraux. La vérification des pouvoirs étant faite, il importait de se constituer sans délai en Assemblée : les représentants des « quatre-vingt-seize saient déjà et pouvaient, et eux seuls, inter-préter et présenter la « volonté générale de

Là-dessus, tout le monde dans la salle était d'accord en apparence, mais Sieyès ajoutait deux autres propositions qui allaient provoquer la mélée. D'abord, il récusait toute espèce de veto entre le trône et l'Assemblée. Ensuite, il proposait, pour celle-ci, la dénomination d'. Assemblée des représentants connus et vériflés de la nation française », la seule possible à ses yeux, dans « l'état actuel des choses ». yeux, dans « l'état actuel des enoses ». Mirabeau aussitôt jeta toute son éloquence contre cette double idée, dans un discours ardemment modéré.

Où en était-il à l'heure présente ? Déjà le bruit courait, comme en témoigne le journal de Duquesnoy, qu'il s'était « vendu » au ministère. En fait, s'il avait bien tenté une démarche auprès de Necker, il n'en était encore rien sorti. L'entourage du roi méprisait le « comte plébéien », et le ministre avait fait montre à son endroit d'une froideur désarmante. Cependant, Mirabeau n'était pas isolé. Entouré d'un véritable brain trust où l'on trouvait le marquis de Cazeaux, Duroveray, Clavière et quelques autres Genevois bannis, publicistes pénétrés des « idées anglaises », il ne laissait pas le soin de ses discours au seul ressort de ses improvisations. La réponse qu'il opposa à Sieyès était solidement argumentée. L'orateur la plaça sous les auspices de la raison politique, la « prévoyance de l'habileté », le refus d'une précipitation dangereuse. Nous avons tous le même but, disait-il en substance, c'est de donner à la France une Constitution, envers et au besoin contre les classes privilégiées. Seulement, il fallait pour cela suivre une ligne qui mit l'Assemblée hors de tout danger de dissolution.

En premier lieu, on ne pouvait se passer de la sanction royale. Sans celle-ci, on risquait non seulement la dissolution mais tout ce qui s'ensuivrait, l'anarchie et finalement le despotisme auquel elle conduit. Donc, il fallait prendre un titre qui n'effrayat point. Mirabeau l'avait trouvé : Asser Mirabeau l'avait trouve : Assemblee des représentants du peuple français. L'expression était suffisamment élastique pour ne pas décréter l'irréparable, elle évitait « les choes dangereux ». Là-dessus, Mirabeau proposait une série de résolutions constitutives de l'Assemblée, non sans donner une petite leçon de réalisme à son ami Sieyès, an il mentre faire peuse a son ami sieyès, qu'il voulut faire passer pour un excellent hilosophe mais un piètre politique.

· Le métaphysicien, voyageant sur une mappemonde, franchit tout sans peine, ne s'embarrasse ni des montagnes, ni des déserts, ni des fleuves, ni des abimes ; mais quand on veut réaliser le voyage, quand on veut arriver au but, il faut se rappeler sans cesse qu'on marche sur la terre, et qu'on n'est plus dans le monde idéal. -

EST dans un semblable état d'esprit C mais en faveur d'une autre dénomination qu'intervint Mounier, qui, appuyé par son ami Barnave, suggérait, lui : « Assem-blée légitime des représentants de la majeure partie de la nation, agissant en l'absence de la mineure partie. » C'était une façon subtile de faire reconnaître implicitement les deux Chambres à l'anglaise. Thouret, qui appuyait cette proposition, dénonça l'ambiguïté da mot « peuple » avancé par Mirabeau : c'était trop dire ou pas assez. Trop, si - peuple - était pris dans le seus de populus, et alors c'était toute la nation; pas assez, s'il voulait dire plebs, ce qui était nous faire revenir aux ordres qui déplaît à beaucoup, le terme trop équi-voque pouvait laisser entendre que l'Assemblée restait celle du Tiers Etat.

Mirabeau reprit la parole pour balayer toutes ces objections : - Cette qualification du peuple français, je l'adopte, je la défends, je la proclame, par la raison qui la fait combattre. Oui, c'est parce que le nom de peuple n'est pas assez respecté en France, parce qu'il est obscurci, couvert de la rouille du préjugé; parce qu'il nous pré-sente une idée dont l'orgueil s'alarme, et dont la vanité se révolte; parce qu'il est prononcé avec mépris dans les Chambres des aristocrates. C'est pour cela même que nous devons nous imposer non seulement de le relever, mais de l'ennoblir, de le rendre désormais respectable aux ministres, et cher à tous les cœurs. »

BARNAVE. **Shomme** [homme Dupende Dela Cour Tuntot Froid , tantot Chand, Tantot Blane, tantot noir . A Droite resentacient, maie autrefoie à Gauche ... de bone direie bun jour et je vous die bon soir .

Député du Tiers-Etat et porte-parole de la bourgeoisie libérale montante, Barnave fut un des orateurs les plus brillants de l'Assemblée nationale constituente.

ses prudences passaient aux yeux de beaucoup pour de la trahison : le roi ne ait-il pas de la force armée ?

Malouet, qui parla après le député d'Aix, inclina un peu plus les députés à conclure que Mirabeau avait « pactisé », comme l'écrit Duquesnoy. Malouet, en effet, pas-sait, à juste titre, pour un ami de Necker,

« Cette qualification de peuple français, je l'adopte, je la défends... Oui, c'est parce que le nom du peuple n'est pas assez respecté en France... Parce qu'il est prononcé avec mépris par les Chambres des aristocrates... C'est pour cela même que nous devons nous imposer non seulement de la relever, mais de l'ennoblir. >

Comme le lui reprochera Sieyès, qui avait été titillé sur sa « métaphysi Mirabeau n'ajoutait que de la rhétorique à sa démonstration. Cependant, l'argumentation de Mirabeau en faveur du veto royal était plus forte et méritait d'être méditée :

Pour moi, messieurs, je crois le veto du roi tellement nécessaire, que j'almerais mieux vivre à Constantinople qu'en France s'il ne l'avait pas : oui, je le déclare, je ne connaîtrais rien de plus terrible que l'aristocratie souveraine de six cents personnes out, demain, pourraient se rendre inamovibles, après demain héréditaires, et siniraient, comme les aristocrates de tous les pays du monde, par tout envahir. »

Michelet se montre sévère à ce propos (« Le roi, le roi ! pourquoi abuser toujours de cette vieille religion? -). Pourtant, sans citer le nom de Montesquien, Mirabeau avait défendu le principe de la séparation des pouvoirs : là où le pouvoir arrête le pouvoir, là est la liberté. Si le pouvoir de l'Assemblée a'a pas besoin de la sanction royale, tout lui est permis. - Interprète de la volonté générale », selon l'expression de Sieyès, cette Assemblée était en mesure d'imposer une nouvelle forme de despotisme, si rien ne devait balancer ses attribu tions. Le conflit du libéralisme et du jacobinisme était en germe; Mirabeau en avait une intuition prémonitoire. Quand bien même ses propos eussent été intéressés, cenx-ci n'en étaient pas moins une mise en garde qui prend, avec le recul, une pertinence historique. Pour l'heure, néaumoins.

son porte-parole en quelque sorte : « Tout ce qui vient de lui est naturellement suspect », note Duquesnoy. Or Malouet intervient surtout pour éviter la scission des trois ordres, défendre la sanction royale, concluant que « représentants du peuple » ou « représentants de la majeure partie de la nation », c'est tout un, que les deux désignations lui conviennent, parce qu'elles nous maintiennent dans le mandat initial, ceiui de « députés des Communes ».

A U cours de la séance qui se poursuit le leademain 16 juin, plusieurs orateurs se prononcent contre Mirabeau. Celui-ci, déjà atteint par la maladie qui va l'empor-U cours de la séance qui se poursuit le ter, fait front avec la vigueur que lui laissent encore ses débauches (« Ses nuits tuaient ses jours », écrit Michelet). Le voici, dans une ultime plaidoirie, faisant valoir à ses collègues tout ce qui les unit et le peu qui les divise. Il répertorie quatre points d'accord fondamentaux :

1. Nous sommes tous décidés à nous constituer promptement en Assemblée

2. Notre Assemblée n'est et ne peut être les Etats généraux

3. Il nous faut trouver une autre dénomi-4. Nous voulous éviter toute scission, tout

veto des ordres privilégiés. Précisément, c'est pour éviter le veto aristocratique qu'il faut défendre le veto royal! Quant à notre désaccord sur la dénomination à donner à l'Assemblée, ce que je vous propose, dit-il, c'est la plus simple ; les

autres désignations sont longues, inintelligibles pour la plupart de nos concitoyens. Et Mirabeau, en possession de toute sa verve, d'entonner de nouveau les mérites du mot peuple, afin de persuader ses collègues. Mais il en fait trop. On commence à murmurer; on s'agite; on se plaint; on crie: Aux voix ! Aux voix ! » La salle, aiguillonnée par les spectateurs qui ne restent pas muets, paraît vouloir délibérer sur les diverses résolutions présentées. Alors Sieyès, tout à trac, reprend la parole. L'auteur de la première motion dit s'être ravisé. Il propose de substituer à la dénomination de représentants connus et vérifiés de la nation le titre lapidaire d'Assemblée

C'est un coup de barre, suivi d'un coup de fièvre. Certes, l'expression n'est pas nouvelle. Elle avait été employée avant les élections. Il est piquant de savoir que Mirabeau lui-même avait remercié Sieyès de ses brochures, en février 1789, par ces mots : « Il y a donc un homme en France! Et certes un homme appelé à nous servir de guide dans l'Assemblée nationale qui va décréter notre destinée. » Au cours du débat, un député du Berry, Legrand, avait proposé la formule. Mais son intervention n'avait provoqué aucun intérêt sur le coup. Le soir, cependant, l'expression avait pris faveur au Club breton, où se réunissaient de nombreux députés, et dans la foule du Palais-Royal. On reprochait à Sieyès d'être resté en deçà de ses anciennes déclarations.

De fait, n'avait-il pas écrit dans sa célè-bre brochure sur le Tiers Etat que celui-ci était . la nation ., et qu'en cette qualité e ses représentants form[ai]ent toute l'Assemblée nationale »? N'avait-il pas déjà répondu à l'objection selon laquelle le

> Sur France-Culture, à 19 h 30, du lundi au vendredi, MICHEL WINOCK commente avec un historien chaque épisode de cette chronique de 1789. Jeudi 28 juillet : « La naissance de l'Assemblée nationale ».

avec Guy Chaussinand-Nogaret Vendredi 29 juillet : ∉ Le serment du Jeu de paume », avec Guy Chaussinand-Nogaret.

Tiers ne pouvait pas être à lui seul les Etats généraux? « Eh! tant mieux! il compo-sera une Assemblée nationale ». Ainsi délié, Sieyès, le lendemain, sans effet d'éloquence, comme s'il avait corrigé une formule par une autre sans que cela prête à conséquence, avait présenté de nouveau son projet de résolution devant ses collègues, en glissant cette variante, « comme si, dit Paul Bastid, il se füt agi d'un changement sans importance ».

Peut-être l'abbé Sieyès, en bon stratège, n'avait-il pas voulu asséner tout de suite à la face de ses collègues une motion contenant une formule trop forte qui les est inti-midés; peut-être est-ce lui-même qui avait lancé Legrand, avant de reprendre la formule à son compte. En tout cas, le modéré Duquesnoy est entré d'enthousiasme dans les vues de Sieyès. Pourtant, une forte minorité a protesté, en voulant prolonger la discussion. Duquesnoy rapporte à ce sujet un incident qui inquiète. Dans le tumulte qui mettait aux prises ceux qui voulaient voter, ceux qui voulaient continuer la discussion, ceux qui voulaient clore la séance. une voix s'est fait entendre, un cri impé rieux : « Assis, les bons citoyens ! » Or, à pen près quatre cents personnes se sont assises incontinent; quatre-vingts sont restées debout. A celles-là, le public crie de sortir. La minorité faisait de l'obstruction, mais la distinction entre les bons citoyens et les autres aurait pu donner l'alarme : la liberté des débats et la neutralité du public étaient devenues sujettes à caution.

Notre député de Bar-le-Duc, qu'on devine avoir été de la majorité des « assis », rapporte toutefois ceci le 17 juin : « L'intérêt que prend le public aux discussions des Communes est vraiment inconcevable. Hier, plusieurs personnes ne sont pas sor-ties de la salle de toute la journée; la cour, les vestibules, sont remplis, et des femmes, jeunes, très belles, faites pour d'autres plaisirs, animent par leurs discours et leurs regards le patriotisme de ceux qui pourraient avoir besoin d'être excités par autre chose que par l'importance de l'objet. » Qui plus est, un début de terro-risme commence à s'instaurer sur la minorité. Des listes circulent dans le public. La maison d'un député de Paris défavorable à la motion de Sieyès est à deux doigts d'être incendiée. Conclusion redoutable de Duquesnoy, exprimant déjà le pouvoir de la peur : - Il faut être de la plus grande circonspection, et, lorsqu'on n'est pas de l'avis du grand nombre, peut-être vaut-il mieux se taire que de heurter sans espoir de succès et en se compromettant personnelle-

HEUREUSEMENT, un premier frein est mis à ce mécanisme impitoyable per Bailly. Alors qu'on lui demandait d'exiger les signatures des membres en faveur de la motion qui devait l'emporter, le doyen avait répondu que sa signature et celles des secrétaires suffisaient, parce qu'elles représentaient l'Assemblée unanime. On évita ainsi de mettre au pilori les quatre-vingt-dix députés, parmi lesquels Majouet et Target (Mirabeau ne prit pas part au vote), qui repoussèrent, le 17 juin, la résolution de Sieyès. Par quatre cent quatre-vingt-onze voix, les Communes devenaient l'Assem-blée nationale. M= de Stati en apprécia la puissante nouveauté : « Ce décret, dit-elle, était la révolution elle-même. »

L'Assemblée nationale constituée restait ouverte aux députés des autres ordres qui voudraient la rejoindre. En attendant, on organisa la prestation de serment. Six cents députés, la main levée, entourés de quatre mille spectateurs immobilisés dans un silence religieux, déclarèrent : « Nous jurons et promettons de remplir avec zèle et fidélité les fonctions dont nous sommes chargés. » Puis, sous la présidence de Bailly, qu'on avait réélu, les députés entrèrent en exercice par une première délibération. La question financière les avait créés ; ils délibérèrent sur la question financière. En termes royaux : « L'Assemblée entend et décrète... » En attendant la réforme, elle autorisait la perception provisoire des anciens impôts, se portait garante de la dette publique, en même temps qu'elle décidait la mise en place d'une commission aux fins de rechercher les meilleurs moyens d'action contre la disette et la misère.

Un peu plus tard, tandis qu'on attendait le retour d'une délégation qui mettait au point l'adresse qu'on voulait faire au roi, un député de Paris s'employa à dénoncer les conditions malsaines du travail de l'Assemblée, l'air pestilentiel de la salle, l'inconfort des banquettes. l'insalubrité générale dans aquelle avaient lieu les débats. L'homm était médecin à Paris. Il était destiné à devenir l'hygiéniste de la Révolution. On le chargea « avec empressement » de présider « à tous les changements nécessaires ». Il s'appelait Joseph Guillotin.

> Demain: Le serment du Jeu de paume (20 juin 1789)

Algériens et bi-nationaux ne les établissements soulaire

et entintel français AND CAR II VIENE THE LESS IN TEMPTED POR er ante recettigrermen te and its permettrem or all the aver frame of the service parign & present as

Vigerie le 18 mm or sample but wintebi the deer been been

in treatche. : miérendames. # # errede Vigere un infice unie anteret Le detniet, eren français, digit andis Beerla in de Aphanales.

eguind proportion

un annex clèves applicant soult-les dans ces établissements. Corte lemere minute cancerne agust les MCEA Same bett or minte men de parente algériess et Openie Car Alger ne reconnait 2000 des pas la double automatica, de Ber sur win territore.

Protectie d'accord

La décision algérienne a fait fellet d'un coup de tonners. Est unut contredire des assurances dances verbalement qualques and dun an, or que chacun att tal être le temps nécessaire self des partenaires pour venir à boss de contentieux engendré par l'éches de negociations gazières (2), point de passage obligé pour goment l'ensemble des problèmes biliste

Books in partie of on majo de juin, o parade des quivets s solls à Descurbté d à binatapie-Khalef. ing the Levelse Algebras passeres d Chales à Denogram. thosa, il set d'opin et d la caussia spolatre s'

in remarks sociales of distancian 11 septe prive (3) mini issue (creque les travas Mentaples distribute Cette estaction so-metant in quanties Le président Meas

M. Gorbatchev p de régier le problè presed des alberts de sate a fini per orier

(Suite de la première page.)

Mais elles ent toujours buté sur la rendication d'indépendance avait ce par le FPLE. Les autorités con-tales a out jamais vouls aller plus les que la reconnaissance de prinape d'autonomie régionale, in dins la nouvelle Consutation dest Missiest doté l'an demier.

Les forces gouvernementales se cenent de lancer des offentives des te nord du pays ou de résentée. comme ce fut le cas en avril dernier, ant attaques de leurs adversables Man ancun camp n'a rione à marquer des peunts décistés sur la ser-Tin Les autorités d'Addis-Abele ont nieme ordanné, il y a qualque mois, l'évacuation des organisations huntantaires des régions de guerre. · Pour leur propre sécurité ».

Ic FPLE, d'obédience maraisse qui reçoit le soutien de certaine pay arabes comme la Syrie, a conclu din alt. allunees tactiques avec les forces regionalistes, le Front populaire de libération du Tigre (FPLT) notation ment, qui combattent la régime, lui auxi marrate, du présiden Man-Ruci. Bustu Les deux perties en costit a'ont jamais pu s'entendre sur un coner-le-feu qui auran permis aux Banisatume humaniaires de vesti en aide aux populations locales menacées par la (amino,

ant a fini par crier fond au sein de l' combattre sams vois nident Menquiet ethnis que l'armés et la milies du pa fourd pribet a à la che qu'en avril d parter les milients mont traducte pa voire l'andouter pa voire l'andouter pa ciers supérieurs. L'Ethiopie set i monde qui regoit d que Paide in plus s materies diperson dollars et sa dotte rienne à 2 millions the pe s'att dentale à son proté les mayens récesses bet des diverses agitost is pays.

burge's mainter Mangaleta det reit neppelit à le mégo compteté sur le adversaires peux liminos le signe terfit deraier. surti deraier. Somblie, volupe.

La naissand lée nationa

Michigan married and but the

Pagential Service Control of the Con

The factor of the Park of the يمو وسيكتهيم خيط عو

Market Value Taylor

Br. page 11

THE PARTY OF THE

- - · · · ·

to desire to the

1 man 1 1

S See Here

Etranger

Algériens et bi-nationaux ne peuvent plus fréquenter les établissements scolaires français d'Algérie

de notre correspondant

· C'est un génocide culturel ! · Le cri vicat du cœur. La colère de ce père algérien s'explique. Ses deux fils suivaient brillamment les cours du lycée Descartes, à Alger, un éta-blissement sous tutelle de l'Office universitaire et culturel français en Algérie (OUCFA). Il vient d'apprendre que, dès la rentrée pro-chaine, ses enfants réintégreraient le système scolaire algérien, dont personne ne peut dire si des aménagements spéciaux hui permettront.

d'être compatible avec l'enseignement dispensé jusqu'à présent au lycée Descartes.

Les accords d'Evian, signés entre la France et l'Algérie le 18 mars la France et l'Augerte de le mais 1962, s'ils n'ont jamais été véritable-ment appliqués, prévoyaient que chacun des deux pays pourra, sur le taritoire de l'autre, ouvrir des établissements d'enseignement public ou privé ».

L'Algérie, faute de moyens, n'a jamais entretenu en France de sys-tème éducatif. En revanche, la France, dès l'indépendance, a mis sur pied en Algérie un Office universitaire culturel. Ce dernier, roucFA, scolarisait, bien évidem-ment, des élèves français, mais anssi des étrangers francophones et des jeanes Algériens, principalement des enfants de diplomates.

Au long de ces vingt-cinq der-nières années, le nombre d'élèves français n'a cessé de décroître tandis qu'augmentait proportionnellement le nombre d'élèves algériens, provement peu à peu d'autres milieux que la diplomatie, notamment des pro-fessions libérales et du personnel politique, qui restaient tous soumis à ia double obligation d'obtenir une dérogation délivrée par le ministre algérien de l'éducation nationale et de pratiquer l'arabe comme pre-

Tout a été brutalement remis en question il y a dix-huit mois lorsque l'Algérie a fait connaître à la France son désir de reprendre les sites occupés par l'OUCFA, mais rien de occipes par l'OUUTA, man non ue précis n'était venu, jusqu'à la fin de cette année scolaire, bousculer la vie des trente-cinq établissements (1) gatés par l'office en Algérie. Il a falls que, le 30 juin, Alger mette les sociées eur les als en notifiant à pointe sur les «1» en notifiant à Paris sa volonté de récupérer tous les sites et matériels utilisés par l'OUCFA, d'une part, et, d'autre part, tous les élèves algériens scola-risés dans ces établissements. Cette enfants nes de parents algériens et français et qui sont algériens en Algérie. Car Alger ne reconnaît toujours pas la double nationalité, du moins sur son territoire.

Protocole d'accord

La décision algérienne a fait l'effet d'un coup de tonnerre. Elle venait contredire des assurances données verbalement quelques semaines auparavant sur un nouveau sursis d'un an, ce que chacun estimait être le temps nécessaire aux deux pertensires pour venir à bout du contentieux engendré par l'échec des négociations gazières (2), point de passage obligé pour gommer l'ensemble des problèmes bilaté-

raux, au dire de plusieurs ministres

L'OUCFA, prenant en compte les injonctions algériennes, maintenait son personnel administratif en place, persuadé d'être contraint de rendre les clés du lycée Descartes dès le 2 juillet. Des négociations sur ce délicat dossier continuaient néan-moins et le président Mitterrand assurait le ministre algérien des affaires étrangères, M. Ahmed Taleb Ibrahimi, du prochain asson-plissement de la position française, Après la visite de M. Ibrahimi à Paris, le président Chadli, dans un message personnel à M. Mitterrand, mettait à la disposition de l'OUCFA le lycée Mustapha-Khalef à Ben-Aknoun (quartier périphérique d'Alger) précédemment dévolu à l'éducation nationale algérienne, pour en faire un « lycée à vocation internationale ».

Le 9 juillet, des diplomates fran-çais, les responsables de l'OUCFA et le proviseur du lycée Descartes visitaient le lycée Musiapha-Khalef en compagnie d'une délégation algé-rienne des ministères de l'éducation nationale et des affaires étrangères. L'établissement paraissait « digne L'etablissement paraissait augre d'intérêt aux représentants de l'Etat français, qui faisaiem conneî-tre rapidement leur opinion à Paris. Les négociations continuaient, mais sur de nouvelles bases cette fois, l'OUCFA étant assuré d'avoir à sa disposition un site « quast équiva-lent » au lycée Descartes bientôt restitué à l'Algérie.

Le problème des équivalences

Tout n'était pas réglé pour autant et les discussions achoppaient tou-jours sur plusieurs points. Quel serait le statut juridique du nouvel établissement ? Par qui serait-il fré-quenté ? Un protocole d'accerd circule actuellement entre les deux parties. La France, souhaitant priviégier le pérennité de sa présence en Algérie, a dû céder sur ce qui lui paraissait secondaire, en l'occur-rence la scolarisation des élèves algériens et binationaux. Il semble acquis maintenant, à un mois et demi de la rentrée scolaire 1988-1989 que ces deux catégories d'élèves se trouveront exclues sinon des établissements gérés par l'OUCFA du mains du lycée fran-çais d'Alger sans qu'aucune des familles concernées ait été jusqu'à présent informée officiellement de

Seule la partie algérienne avait. au mois de juin, demandé aux parents des enfants algérieus scolarisés à Descartes de les inscrire d'entre eux l'avaient fait, réinscrivant toutefois aussi leurs rejetons à Descartes. Deux précautions valent mieux qu'une et, à la suite d'un chassé-croisé surréaliste, les Français quitterent Descartes le la septembre pour aller s'installer à Mustapha-Khalef tandis que les Algériens passeront de... Mustapha-Khalef à Descartes. Dans ces conditions, il est d'ores et déjà certain que la rentrée scolaire n'auta pas lien le dimanche 11 septembre comme prévu (3) mais beaucoup plus tard, lorsque les travaux entrepris à Mustapha-Khalet seront terminés.

Cette solution ne règle pas pour autant la question au fond : Que

ments de l'OUCFA? Les élèves algériens et binationaux qui reste-rout scolarisés dans le système français l'an prochain scront-ils contraints de le quitter à la rentrée 1989, voire en cours d'année sco-laire? Le problème posé par les enfants de couples mixtes — qui sont Algériens en Algérie et Français en France — sers-t-il réglé dans un sens qui permette à ces jeunes de faire indifféremment leurs études d'un

deviendront les autres établisse-

côté ou de l'autre de la Méditerra-née ? Le brassage des élèves d'ori-gines et de cultures différentes (4), qui saisait l'originalité des établissements de l'OUCFA, se trouve-t-il définitivement banni d'Algérie? Enfin, au moment où les énergies égionales convergent pour parvenir la construction d'une ensemble maghrébin cohérent, où la Tunisie fait en sorte d'arriver à scolariser un plus grand nombre de ses jeunes dans les structures de la mission

française, l'Algérie peut-elle se met-tre en marge d'un système qui ouvre les portes des universités et des grandes écoles occidentales à ses enfants? La question vaut d'être Dès l'ouverture des frontières européennes en 1993, le baccalau-réat français sera reconnu ipso facto dans onze autres pays europée qui ne saurait être le cas pour le bac algérien, sanctionnant les trois cycles de l'école fondamentale, fruit de la campagne d'arabisation de ces quinze dernières années et dont le niveau ne cesse de décliner. Le comité central du FLN, réuni le 21 juin, a décidé que des - réformes

importantes » seraient mises en place et que l'ouverture sur le monde se (crait à travers les langues étrangères. Le terme - bilinguisme » n'est pas utilisé dans le discours du président ni dans la résolution finale consacrée à l'enseignement où, pourtant, il est question « de définir le rôle réservé aux langues étrangères à côté de la langue nationale ».

Mais, il est bien évident que cette année, qui s'achèvera sur le sixième congrès du FLN, est celle de tous les enjeux pour les tenants de l'ouver ture économique et de la libéralisa-tion de la société. Les plus pragmatiques d'entre eux sont contraints, pour continuer d'avancer, de faire quelques concessions au dernier carré des doctrinaires, fussen symboliques comme peut l'être, à six semaines de la rentrée des classes, la restitution à l'Algérie du lycée Descartes, l'un des fleurons de

enseignement français à l'étranger. FRÉDÉRIC FRITSCHER.

(1) L'OUCFA gère en Algérie 30 écoles primaires, 2 collèges (Alger et Constantine) et 3 lycées (Alger, Annaba et Oran). Sur une population scolaire totale de 6200 élèves, 3000 sont dans le primaire. Le lycée Descartes abritait pour as part 1650 élèves dont 250 Français, 200 étrangers tiers, 300 binationaux et 900 Algérieus.

(2) Depuis juillet 1986, l'Algérie et la France sont engagées dans mée réné-gociation de leurs contrats gariers. Un différend oppose toujours les deux par-tensires sur le calcul du prix du gaz liquétié algérien livré à la France.

(3) En Algérie, comme dans de nombreux pays musulmans, les jeudi et vendredi sont les jours de repos hebdo-(4) Le lyoée Descartes accueillait ès de soixante-dix nationalités diffé-

un gouvernement qui ne s'appuie pas sur la volonté du peuple.»

La lutte contre le régime et les actions terroristes en Afrique du Sud

Des Blancs en guerre contre l'apartheid



Ce coup de filet pronve que la grande famille blanche peut sécréter des « fils perdus » qui se retournent contre elle. Quatre » renégais », trois garçons et une fille, qui correspondaient régulièrement par radio avec le quartier général de l'ANC à Lusaka (Zambie).

Le chef du groupe, Damian De Lange, est un ancien journaliste. Il avait quitté le pays en 1981 en compagnie d'une consœur, Marion Sparg, et de Karl Nichaus, un étu-diant, tous en rupture de ban avec un système contre lequel ils ont milité en tant qu'étudients. Il sera condamné en 1983 à quinze ans d'emprisonnement en compagnie de son amie Jansie Lourens, libérée depuis, après avoir purgé quatre ans de détention. Tous deux sont issus de afrikaner traditionnelle. Ils furent parmi les premiers à être furent parmi les premiers à etre condamnés pour avoir adopté les thèses de l'ANC. Kari Niehaus, qui avait pour mission d'identifier des cibles de sabotage, 'écuit engagé après avoir découvert dans la town-rhip d'Alexandra, aux portes de Johannesburg, les conditions de vie des Noires.

Marion Sparg fut condamnée, en novembre 1986, à vingt-cinq ans pable do trois attentats, elle n'a armé de l'ANC, Umkontho we sizwe (la lance de la nation), dont elle avait décidé de faire partie à la suite du raid meurtrier de l'armée sudafricaine au Lesotho en déce 1982. En prononçant le verdict, le président de la cour lui avait indiqué qu'il considérait comme • une circonstance aggravante le fait qu'elle soit une Sud-Africaine blanche ayant épousé la cause de la révolu-tion». «Cela aurait été plus compréhensible si un Noir avait entrepris de telles actions » lit remarquer e magistrat. - Mes actes, avait-elle répondu, relèvent du patriotisme et non de la trahison. En tam que Sud-Africaine blanche, je ne me sens redevable d'aucune loyauté envers

Damian De Lange, autre révolté, voulait - aider le monde, faire quelque chose pour l'humanité». L'un de ses amis raconte qu'il pensait que « personne n'était innocent dans ce

pays, que chacun était responsable par le seul fait de sa présence sur ce territoire ». Revenu en Afrique du Sud sous un faux nom, ce dissident avait constitué la cellule de Broederstroom, dont les objectifs n'out pas été dévoilés mais qui, selon Craig Williamson, ancien chef de la sécurité, préparait - un coup spectaculaire », un attentat qui aurait fait sensation. Une liste de nome, cibles potentielles, anrait également été

Se présentant comme un artiste, De Lange avait loue une ferme dans un coin tranquille. Le groupe des quatre activistes menait une vie pai-sible, s'occupant des animaux, jardinant. Ils furent surpris dans leur sommeil. Susan Westcott, de nationalité britannique, était la petite amie de De Lange. Née au Swaziland où son père dirige un collège technique, dans ce royaume en bor-dure du Mozambique, elle habsait l'apartheid mais abborrait la vio-

Les deux antres, Isia Robertson et Hugh Lugg, deux anciens étu-diants, avaient quitté l'Afrique du Sud pour échapper au service militaire, ce qui est fréquemment le cas parmi les recrues blanches de l'ANC. Tons deux étaient des militants anti-apertheid, d'anciens syndicalistes appartenant à des familles qui n'ont jamais caché leur hostilité au régime. L'oncie de Robertson, le professeur Eddie Roux, avait été ment. Il vient un moment où il faut interdit d'enseignement, car pro-commusiste. Lugg avait travaillé à mi-temps dans une mine d'or, ce qui lui avait fait prendre conscience des conditions de vie difficiles des

société, à des milieux aisés ou moyens. Leur procès permettra d'en savoir un pen plus sur les raisons qui les out fait basculer dans l'activisme politique et la lutte armée. Ils out rejoint en prison l'un des premiers Sud-Africains blancs condamnés pour avoir subi un entraînement militaire par l'ANC, Eric Pelser, qui s'est vu infliger sept ans de prison en février 1986 à l'âge de vingt et un ans. Encore un insoumis à qui îl était reproché d'avoir introduit des armes clandestinement en Afrique du Sud. • Je ne voulais pas faire partie d'une force qui occupe illégalement

la Namibie, a-t-il déclaré à son procès, d'une armée qui déstabilise les pays voisins ».

Eric Pelser, promier Blanc depuis deux décennies à faire officiellement partie d'un mouvement armé lestiné à renverser le régime blanc, ajoute son nom à quelques figures célèbres comme Bram Fischer, fils d'un magistrat, qui dirigea le Parti communiste et qui vient d'être griè-vement blessé lors d'un attentat récent à Maputo, et Dennis Golberg, condamné à la prison à vie avec Nel-son Mandela, libéré en mars 1985. Il y ent aussi Breyten Breytenbach, oète et écrivain aujourd'hui naturalisé français après avoir passe sept ans en prison pour avoir entrepris de fonder une branche blanche de soutien à l'ANC, le mouvement Okhela. Et bien d'autres comme Barbara Hogan, condamnée à dix ans de réclusion en octobre 1982 pour haute trahison, c'est-à-dire col-laboration avec l'ANC.

La liste de ces « renégats à leur race », comme le pouvoir les a appelés, est loin d'être exhaustive. Elle s'est singulièrement étossée au cours de ces dernières années. Des Blancs se retourgent contre le régime les armes à la main, posent des bombes pour soutenir la cause de ceux que Breytenbach a désignés comme « ses frères de l'ombre ». Un phénomène qui reste malgré tout marginal. Le pas n'est pas franchi facilement au sein de la communauté afrikaner où l'on apprend aux enfants à ne pas poser de questions, à ne pas remettre en cause l'autorité. au sein de laquelle le conformisme est une vertu.

Des « têtes brûlées »

· Vous étes structurés idéologiement, psychologiquement, pendans des années, explique Nico Smith, un prêtre afrikaner qui a rompu avec l'establishment pour vivre dans une township. Les afrikaners sont captifs du pouvoir, ils croient qu'ils sont supérieurs, qu'ils sont un peuple élu de Dieu, qu'ils ont une mission spéciale en Afrique. » La désillusion, la prise de conscience, ne viennent donc pas ouverte... Le déclie se fait souvent au moment où les jeunes doivent aller se battre ou lorsqu'ils découvrent la réalité des ghettes noirs lors des opérations de maintlen de

Tom Lodge, universitaire spécia-liste de l'ANC, pense que le phéno-mène s'est ampliffé depuis la révolte prendre position : pour ou contre le gonvernement. Tel est le débat qui anime les discussions d'étudiants. Même le libéralisme bon teint n'offre pas une réponse satisfaisante, il faut s'engager, et pas sculement refuser passivement.

Ces prises de position réjouissent l'ANC, organisation multiraciale qui cherche à diviser la communauté blanche et à convaincre ses membres que la vérité et l'avenir sont de son côté. La dissidence n'est, toutefois, le fait que de quelques élé-ments isolés. Chaque fois, le pouvoir tente de réduire ces défections à un ramassis de « paumés », de « têtes brûlées » tombées dans le piège du - combat de la liberté », des « déracinés », des « illuminés », des êtres fragiles qui se sont fait berner. L'histoire jugera.

MICHEL BOLE-RICHARD.

Le président Menguistu à Moscou

M. Gorbatchev presse l'Ethiopie de régler le problème de l'Erythrée

(Suite de la première page.)

Mais elles ont toujours buté sur la revendication d'indépendance avancée par le FPLE. Les autorités centrales n'ont jamais voulu aller plus loin que la reconnaissance du principe d'autonomie régionale, inscrit dans la nouvelle Constitution dont le pays s'est doté l'an dernier.

Les forces gouvernementales ne cessent de lancer des offensives dans le nord du pays ou de répondre, comme ce fut le cas en avril dernier, aux attaques de leurs adversaires. Mais aucun camp n'a réussi à marquer des points décisifs sur le terrain. Les autorités d'Addis-Abeba ont même ordonné, il y a quelques mois, l'évacuation des organisations humanitaires des régions en guerre, « pour leur propre sécurité ».

Le FPLE, d'obédience marxiste, qui reçoit le soutien de certains pays arabes comme la Syrie, a conclu des alliances tactiques avec les forces régionalistes, le Front populaire de libération du Tigré (FPLT) notamment, qui combattent le régime, lui aussi marxiste, du président Menguistu. Les deux parties en conflit n'ont jamais pu s'entendre sur un cessez-le-feu qui aurait permis aux organisations humanitaires de venir en aide aux populations locales menacées par la famine.

prend des allures de guerre de cent ans a fini par créer un malaise profond au sein de l'armée, lasse de combattre sans voir d'issue. Le pré-sident Menguistu, lui-même, a admis que l'armée gouvernementale et la milice du peuple « paient un lourd tribut » à la lutte, il n'empêche qu'en avril dernier la grogne parmi les militaires s'est brutalement traduite par la révocation, voire l'exécution de plusieurs offi-

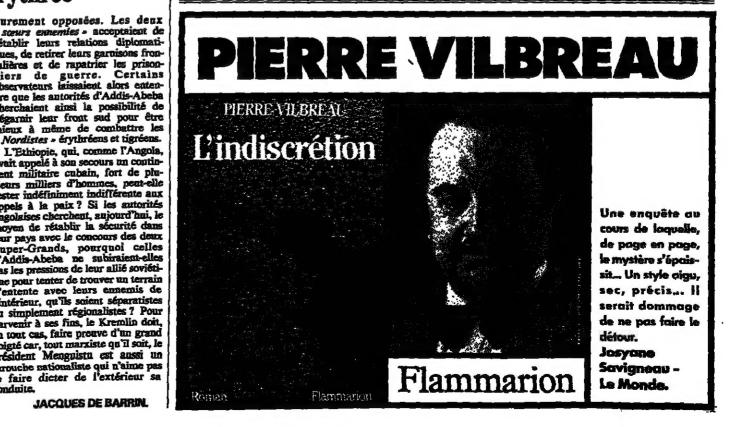
L'Ethiopie est le pays du tiers-monde qui reçoit de l'Union soviéti-que l'aide la plus massive. Sa dette militaire dépasserait 3 milliards de dollars et sa dette civile serait supérieure à 2 milliards. Malgré tout, le Kremlin ne s'est jamais décidé à donner à son protégé éthiopien tous les moyens nécessaires pour venir à but des diverses insurrections qui agitent le pays.

Jusqu'à maintenant, le président Menguista est resté sourd à tous les appels à la négociation, comme s'il comptait sur la lassitude de ses ersaires pour arriver à ses lins. Etait-ce le signe d'un dégel? En avril dernier, l'Ethiopie signait, enfin, un accord de paix avec la Somalie voisine, dix ans après le conflit de l'Ogaden qui les avait

Le continuation d'un conflit qui durement opposées. Les deux rétablir leurs relations diplomatiques, de retirer leurs garnisons fron-talières et de rapatrier les prisonniers de guerre. Certains observateurs laissaient alors entendre que les autorités d'Addis-Abeba cherchaient ainsi la possibilité de dégarnir leur front sud pour être mieux à même de combattre les « Nordistes » érythréens et tigréens.

> avait appelé à son secours un contin-gent militaire cubain, fort de plusieurs milliers d'hommes, peut-elle rester indéfiniment indifférente aux appels à la paix? Si les autorité angolsises cherchent, aujourd'hui, le moyen de rétablir la sécurité dans leur pays avec le concours des deux Super-Grands, pourquoi celles d'Addis-Abeba ne subiraient-elles pas les pressions de leur allié soviétique pour tenter de trouver un terrain d'entente avec leurs ennemis de l'intérieur, qu'ils soient séparatistes ou simplement régionalistes? Pour parvenir à ses fins, le Kremlin doit, en tout cas, faire prouve d'un grand doigté car, tout marxiste qu'il soit, le président Menguistu est aussi un farouche nationaliste qui n'aime pas se faire dicter de l'extérieur sa

JACQUES DE BARRIN



WASHINGTON de notre correspondant

Le nouveau numéro un hongrois, M. Karoly Grosz, a été récompensé d'avoir choisi Washington pour sa première visite dans un pays occidental: il a eu droit, mercredi 27 juillet, à des paroles particulièrement aimables de la part du prési-dent Reagan, qui s'est dit « impres-sionné par l'ouverture d'esprit (de ses visiteurs hongrois) aux nou-velles idées », et a estimé « encourageant le fait que [les Hongrois] reconnaissent que les réformes économiques ne peuvent pas réussir si elles ne vont pas de pair avec des réformes politiques ».

De son côté, un haut responsable anonyme de l'administration expliquait devant la presse que, pour Washington, la Hongrie constituait · l'exemple de pointe pour les résormes et la liberté -. Les Américains ont rappelé à leur interlocuteurs toute l'importance qu'ils accor-daient au respect des droits de l'homme, domaine dans lequel le comportement des autorités de Budapest n'est pas jugé tout à fait satisfaisant (Washington regrette que certains dissidents hongrois ne ent pas autorisés à voyager à l'étranger, et déplore l'attitude bru-tale de la police lors d'une récente manifestation à Budapest, à l'occasion de l'anniversaire de l'exécution d'Imre Nagy, symbole de l'insurrec-tion de 1956).

Mais l'ambiance était plutôt à la congratulation, M. Reagan se montrant ravi d'entendre le nouveau chef du parti hongrois faire l'éloge de l'initiative privée, et insister sur son désir de faciliter des investissements américains dans son pays.

Avant d'entamer sa visite officielle, M. Grosz avait d'ailleurs passé une semaine aux Etats-Unis, pour rencontrer des hommes d'affaires et des banquiers (la dette extérieure hongroise - 17 milliards de dollars - est considérable), sans compter les responsables du Fonds monétaire international, dont la Hongrie fait partie depuis 1982,

Oue M. Grosz ait accepté, avant toute autre invitation, celle des Américains, ne peut plus passer véritablement pour une audace vis-à-vis de Moscou. Les relations soviétoaméricaines n'ont jamais été aussi

bonnes et M. Mikhail Gorbatchev a onnes et M. Mikhail Coroaceev a en quelque sorte ouvert la voie aux protégés de l'URSS en venant à Washington en décembre dernier. Il n'empêche que c'est la première visite d'un numéro un hongrois aux Etats-Unis depuis la deuxième guerre mondiale, et par la même occasion la première visite d'un numéro un est-européen à Washing-ton depuis dix ans.

Réchauffement avec la Pologne

Autre signe que les temps out bien changé: M. Grosz n'était pas encore parti que le ministre polonais des affaires étrangères, M. Tadeusz Olechowski, arrivait à Washington,

Même si le « rang » protocolaire du visiteur est moins élevé, cette visite est sans doute encore plus significative, les relations entre Washington et Varsovie ayant été, ces dernières années, infiniment plus mauvaises qu'entre Washington et

M. Olechowski - qui a plus une réputation de diplomate courtois que de politique - n'occupe son nouveau poste que depuis la fin du par prendre le chemin de Washing-ton - sans même aller se présenter auparavant à Moscou ni nulle part ailleurs. Sa venue marque une nou-velle étape du lent réchauffement complètement gelées après l'intaura-tion de l'état de guerre en Pologne par le général Jaruzelski, en décem-bre 1981.

Les Etats-Unis avaient alors imposé des « sanctions » économi-ques à la Pologne tout en manifestant ouvertement et concrètement leur soutien à Solidarité, tandis que le général Jaruzelski et ses proches faisaient de Washington la source de tous leurs malheurs.

Ce n'est qu'à partir de 1986 que l'atmosphère a, très progressive-ment, commencé à changer - à la fois parce que l'opposition polonaise, de même que l'Eglise, avaient fait comprendre à Washington qu'il fal-lait à présent explorer d'autres voies et parce que le régime de Varsovie était contraint de tenir compte du poids déterminant des Etats-Unis dans les instances financières interdeux pays, après n'avoir été long-temps représentés que par des chargés d'affaires, décidaient enfin d'échanger des ambassadeurs, le vice-président George Bush s'était

rendu en Pologne. M. Bush s'est alors beaucoup montré en compagnie de M. Lech Walesa, sans que ses hôtes officiels ne cherchent sérieusement à s'y opposer ; à l'inverse, lors de la brève fiambée de grèves qu'a connue la Pologne au printemps, l'administra-tion américaine a manifesté son soutien à l'opposition polonaise, mais en observant une certaine retenue.

C'est dans cet esprit - réaliste et « constructif » que la partie amé-ricaine aborde la visite de M. Olechowski, tandis que les Polonais, de leur côté, soulignent qu'Ils ne vien-nent pas à Washington quémander un traitement de faveur, mais réclamer un traitement « normal ».

Varsovie souhaite, en particulier, pouvoir au moins bénéficier de crédits commerciaux qui lui permettraient, entre autres, d'acquérir des Boeing américains. Ce qui constitue aussi un signe de changement puis-que jusqu'à une période récente aucun pays est-européen, à l'excep-tion de la Roumanie, n'osait acheter d'avions de ligne ailleurs qu'en

JAN KRAUZE.

 CANADA : M. Fortier, négociateur dans le conflit de la pêche avec la France, nommé ambassadeur à l'ONU. — M. Yves Fortier, négociateur canadien dans le conflit de la pêche avec la France, a été nommé ambassadeur du Canada aux Nations unies, en remplacement de M. David Lewis, dont le mandat expire à la fin de ce mois, a annoncé, mercredi 27 juillet, le secrétaire d'État aux affaires extérieures canadien, M. Joe Clark.

Avocat de formation, M. Fortier cinquante-deux ans, avait été chargé, en août 1987, de diriger les négociations du Canada dans la « guerre de la morue » avec la France. Le conflit porte à la fois sur l'attribution des quotas de pêche et la délimitation des frontières mari-times au sud de l'archipel français de Saint-Pierre-et-Miquelon, qu'Ottawa et Paris se disputent, — (AFP) Le dégel germano-soviétique

M. Genscher se rend à Moscou pour préparer la venue du chancelier Kohl

de notre correspondant

Les grands desseins ne manquent pas à Bonn à la veille de la visite officielle en URSS de M. Hans Dieofficielle en URSS de M. Hans Die-trich Genscher, ministre ouest-allemand des affaires étrangères, attendu le vendredi 29 juillet à Mos-cou. La diplomatie ouest-allemande est une véritable ruche où l'on sem-ble vouloir rattraper le temps perdu, ces six longues années durant les-quelles Moscou a boudé M. Helmut Kohl. La brouille est maintenant ter-minée; le chancelier fédéral se ren-dre au Kremlin le 24 octobre et le dra au Kremlin le 24 octobre et le voyage de son ministre des affaires étrangères sert avant tout à préparer

Bonn veut faire de ce sommet un grand succès. « Cela pourrait devenir le voyage le plus important du chancelier ». explique M. Horst Teitschik, le conseiller de M. Kohl pour les questions de sécurité et de politique étrangère. Les services concernés travaillent d'arrache-pied depuis déjà trois mois. La RFA veut, comme l'a déclaré, mercredi, le porte-parole du gouvernement, Bonn veut faire de ce sommet un le porte-parole du gouvernement « explorer comment développer de l'avenir les relations germano-soviétiques dans tous les domaines ». Bonn entend progresser à la fois sur les terrains politique, sconomique, scientifique, technique, culturel et humanitaire.

Selon M. Teitschik, Moscon, de son côté, attend beaucoup du réchauffement des relations avec l'Allemagne fédérale. Bonn y voit le signe d'une reconnaissance soviéti que pour les positions allemandes dans le débat sur le désarmement et les rapports Est-Ouest. Les diplo-mates ouest-allemands pensent aussi que la semi-vacance du pouvoir aux Etats-Unis, alors que la campagne présidentielle bat son plein, fige momentanément les rapports Moscou-Washington, ce dont les Européens doivent profiter.

Concrètement, M. Kohl devrait se rendre en octobre au Kremlin avec sous son bras un « paquet » de pro-positions précises destinées à M. Mikhail Gorbatchev. Le chancelier a déjà offert l'aide de la RFA dans le domaine médical, de même qu'une coopération destinée à améliorer la sécurité des centrales mucléaires soviétiques. Il pourrait aussi proposer une collaboration entre universités sur une vaste échelle et relancer son idée de former des ingénieurs et des gestionnaires soviétiques en Allemagne fédérale. Par ailleurs, la RFA serait prête à coopérer dans le domaine spatial avec l'URSS. M. Genscher se rend donc sur place pour tester des CRSS puissent obtenir des visas par le RFA II cooke aufignement se rend donc sur place pour tester l'accueil que réserveront les Soviétiques à ce catalogue. Il s'y rend aussi pour connaître les vœux soviétiques car, d'après M. Teltschik, la liste de leurs souhaits « ne cesse de s'allon-

Les « Allemands de Russie >

En contrepartie, la RFA espère obtenir des engagements sur plu-sieurs points. Elle veut notamment que l'URSS accepte automatique-ment dans tout accord bilatéral l'inclusion de Berlin-Ouest. M. Kohl désire ensuite évoquer le sort des . Allemands de Russie ». Il souhaite non seulement que les procédures

mands en provenance d'URSS), mais aussi que ceux qui demeurent en URSS puissent obtenir des visas pour la RFA. Il espère enfin garantir pour eux la possibilité d'entretenir leur culture allemande. En outre, la character de la contra la le chancelier évoquera les relations RFA-RDA et l'avenir de l'Allemagne dans son ensemble avec le numéro un soviétique.

numéro un soviétique.

Le menu de M. Genscher est copieux pour un séjour de quarante-huit heures. Nul doute pourtant qu'il abordera aussi les dossiers Est-Ouest, notamment les négociations de Vienne sur la réduction des armes conventionnelles. On espère à Bonn une réponse de M. Edouard Chevardnadze à la récente proposition franco-allemande de supprimer la pause estivale afin de progresser la pause estivale afin de progresser

Un plan de paix de l'ONU pour le Sahara occidental

Le secrétaire général de l'ONU. M. Javier Perez de Cuellar, devrait communiquer, la semaine prochaine, un plan de paix pour résou-dre le conflit du Sahara occidental, qui oppose, depuis douze ans, le Maroc au Front Polisario, branche armée de la République arabe sah-raouie démocratique (RASD), membre de l'Organisation de l'unité africaine (OUA) depuis 1984. Ce plan prévoirnit un cessez-le-feu, le gel de la présence marocaine et un référendum d'autodétermination du neuple sahraoni. Il fait suite aux pourpariers indirects menés depuis 1985 par M. Perez de Cuellar avec la coopération de l'OUA, après l'échec des efforts de cette dernière pour ramener la paix dans cette

Le rapprochement algéromarocain esquissé il y a deux mois avec la reprise des relations diplomatiques entre les deux pays devrait faciliter la négociation. Depuis le retour en décembre dernier d'une mission technique de l'ONU chargée d'étudier les modalités du réfé-rendum, des discussions séparées ont en lieu dans la plus grande discré-tion entre l'Organisation internatio-

nale et les deux parties, le Maroe et

Après le cessez-le-feu, la présence

marocaine ne serait pas suspendue mais « gelée », contrairement aux exigences du Front Polisario. Ce référendum, dont les préparatifa devraient durer près de six mois, mobilisera sur place un personnel de deux mille personnes.

Nouvelle rencontre américano-soviétique à Genève sur le Proche-Orient. — Le secré-taire d'Etat adjoint américain pour le Moyen-Orient, M. Richard Murphy, rencontrera son homologue soviéti-que les 1" et 2 soût à Genève, avant de se rendre en Israel, en Jordanie, en Egypte et en Syrie. Les deux hommes se réunissent régulièrement ; leur demier entretien remonte su mois de mars. Le porte-parole du département d'Etst, M. Charles Redman, a indiqué que M. Murphy discuterait avec M. Vladimir Pollekov, directeur du département Proche-Orient et Afrique du Nord au minietère soviétique des affaires étran-gères, de la paix entre israell et les pays arabes et de l'évolution de la situation dans le Golfe, — (AFP.)

M. Gorbatchev mettait en cause dès 1986 les doctrines brejnéviennes sur le rapport de forces

La mise en cause de la politi-ue étrangère breinévienne et de l'URSS. Cela concerne, a-t-il que étrangère brejnévienne et de la responsabilité de l'ancienne direction soviétique dans la course aux armements avait commencé plus tôt qu'il n'était admis jusqu'à présent. M. Chevardnadze, ministre soviétique des affaires étrangères, vient en effet de faire connaître une déclaration que M. Gorbatchev avait faite en mai 1986 devant une conférence de son ministère, mais qui n'avait pas été publiée à l'époque.

Parlant du rapport des forces, la secrétaire général du parti affirmait : « Le principe qui s'est ancré dans les esprits et les actions de certains stratèges, selon leavel l'Union soviétique peut être aussi forte que toute coalition potentielle des Etats qui lui sont opposés, est absolument inconsistant.

Suivre ce principe équivaut manifestement à agir contre les intérêts nationaux. Nous ne pouvons nous offrir le luxe de copie les Etats-Unis, l'OTAN et le Japon dans toutes leurs innova-

Sans doute M. Gorbatchev sécurité du pays exigeait des « forces militaires dûment équipés et entraînées », mais le message était clair : il n'était plus question de poursuivre le surarmement à tout va entrepris au nom du principa - non pro-clamé lui non plus à l'époque d'une supériorité de l'URSS sur l'ensemble uni de ses adver-

M. Chevardnadze, qui a pris la parole lundi 25 juillet à une nouvelle conférence du ministère des affaires étrangères, et dont les propos sont résumés par la Pravda du 26 juillet, a également donné des précisions sur les mesures de démocratisation agées dans son secteur à la suite de la récente conférence

Selon lui, il convient désormais « que toutes les administrations chargées de l'activité militaire et de l'industrie militaire soient soumises eu contrôle des instances supérieures élues »,

poursuivi, « les questions de l'emploi de la force militaire hors des frontières nationales, les plans et la programmation militaires, l'ouverture des budgets militaires dans leur articulation essentielle avec le problème de la sécurité nationale ».

En bref, il ne devrait plus être possible d'envoyer des troupes dans un autre pays sans avis du Parlement, ou au moins de sa commission de la défense (qui n'existe pas actuellement).

M.- Chevardnadze ajoute d'ailleurs que, « lorsqu'il s'egit du destin du pays, l'apparition de points de vue divers et parfois diamétralement opposés est un encore au passage que le retrait soviétique d'Afghanistan a donné naissance à une « réac-tion en chaîne » pour le règlement d'autres conflits régio-

Le ministre des affaires étrangères démolit une autre vieille théorie sur la coexistence pacifique : « Dans le contexte de l'ère nucléaire, dit-il, c'est tout à fait à juste titre que nous renonçons à voir en elle une forme particulière de la lutte des classes. La coexistence fondée sur les principes de non-agression, de respect de la souveraineté et de l'indépendance, de noningérence dans les affaires intérieures, etc., ne peut être identifiée à la lutte de classes. Le combat des deux systèmes opposés n'est plus la tendance déterminante de l'époque

A la différence de la doctrine sur le rapport des forces mili-taires, les formules incriminées sur la coexistence étaient, elles, tout à fait publiques et constituaient le B A BA de l'enseigne-ment en matière de relations internationales. Les écoliers soviétiques ont déjà été privés de manuels d'histoire pour un an, il faudra sans doute procéder de même dans d'autres

A TRAVERS LE MONDE

Afghanistan Violents combats sur plusieurs fronts

Un officier soviétique a été tué et trois autres ont été faits prisonniers, le 18 juillet, dans une embuscade tandue per des moudjahidins près de la grande base de Shindand (est de l'Afghanistan), en cours d'évacuation par l'armée rouge. Cette information a été fournie, mercredi 27 juillet, par la résistance, qui a annoncé que des tractations étaient en cours, sur le terrain, pour la libération des trois

Selon les mêmes sources, des combats ont fait une cantaine de morts dans la province de Kandahar, dans le sud-est de l'Afghanistan, les pertes étant pratiquement égales dans les deux camps. Entre-temps, des sources diplomatiques occidentales à Islamabad (Pakistan) ont amoncé que les défenses de Kaboul avaient été renforcées à la suite des tirs de roquettes du week-end der-nier. L'Allemagne de l'Ouest envissgerait, pour des raisons de sécurité une réduction de son personnel diplomatique à Kaboul, Washington a indiqué, de son côté, qu'aucune mesure de ce genre n'était prévue pour l'instant.

Enfin, selon Radio-Kaboul, deux groupes de résistants auraient été anéentis dans la ville de Mohammad-Agha, à 30 kilomètres au sud-est de Kaboul. Dans ce secteur, selon des diplomates occidentaux au Pakistan. dix-huit Soviétiques auraient été tués au cours de combats la semaine der-nière. (AFP-Reuter.)

Colombie

Le gouvernement refuse de participer

au « dialogue national »

Le gouvernement colombien a annoncé mercredi 27 juillet son refus de participer à la rencontre de « dialoque national » proposée pour vendredi par l'organisation de guérilla M-19. Le communiqué, publié par le ministre de l'intérieur, M. Cesar Gaviria, précise qu'un projet de loi d'amnistie pour les guérilleres sera d'amnistie pour les guérilleros sera lings, d'« accélérer la libre diffusion présenté au Parlement, mais qu'il est d'information vers nos amis à impossible d'accorder, comme l'avait Cuba ». — (AFP.)

demandé la veille le M-19, des sauf- Grèce conduits aux tiirigeants de la guérilla pour qu'ils participent à une rencontre dans la capitale.

Le communiqué du gouvernement a été publié à la suite d'une entrevue entre le président Virgilio Barco et le président de la conférence épiscopale latino-eméricaine, Mgr Dario Castril-lon, évêque de Pereira (centre ouest de la Colombie), qui œuvre en tant que médiateur et avait invité le gouvernement à participer à la rencontre de vendredi. Le « dialogue national », auquel devaient participer toutes les auquei devalent participer toures les forces du pays — guérille, parti, Eglise, syndicats, — avait été envi-sagé après la libération par la guérille du leader conservateur Alvaro Gomez Hurtado (le Monde du 27 juillet). -

Cuba

Fidel Castro:

pas de « perestroïka »

Dans un discours prononcé à l'occasion du trente-cinquième anni-versaira de l'assaut de la caseme Moncada, M. Fidel Castro a réaf-firmé, mardi 26 juillet, qu'il n'y aurait pas de « perestroika » à Cuba, mais « une lutte pour la pureté de la révo-trion ». S'adraccent sur Cubaise. lution ». S'adressant aux Cubains qualifiés de « faibles d'esprit » qui regardent trop vers les solutions en cours à Moscou, le chef de l'Etat a lancé : « La révolution cubaine est créatrice et ne copie pas », en préci-sant que les différences avec l'Union soviétique ne constituaient pas un problème dans les relations, qualifiées d' « excellentes », entre les

En affirmant que l'île des Caraïbes « n'adoptera jamais les méthode du capitalisme » et qu'il n'y aura pas de Captailistic y et qu'il il y auta pes de pluripartisme dans l'île, le numéro un cubain a, d'autre part, évoqué la menace de l'impérialisme qui tente « d'affaiblir la révolution et [de] la diviser ». Ce discours, prononcé alors que le pays est depuis plus d'un an lancé dans un programme de « rectificación » (le Monde du 28 juillet), intervient au moment même où le Sénat américain approuve l'octroi de 7,5 millions de dollars pour la création d'une station de télévision américaine dont les émissions seraient diffusées vers Cuba. Le projet, qui doit encore être examiné par une commission mixte du Congrès, permettra, selon l'un de ses défense le sénateur démocrate Ernest Hol-

« City-of-Poros »: les armes provenaient de Libye

Les armes retrouvées à bord du bateau City-of-Poros et dans la voiture qui a explosé dans la banlieue athénienne sont d'origines belge et italienne ; elles avaient été achetées par le Libye, a confirmé mercredi 27 juillet le ministre grec de l'ordre public, M. Anastassios Séhiotis.

Citant Interpol, dont les autorités grecques ont demandé la collabora-tion, M. Séhiotis a précisé au cours d'une conférence de presse que les armes retrouvées sont un pistolet de type Browning fabriqué à Herstal (Belgique) et deux fusils Beretta automatiques italiens, faisant partie de lots achetés par la Libye (en 1975 et 1976 pour les Beretta, en 1980 pour le pistolet).

Le ministre grec a cependant sou-ligné que la Grèce ne mettait « aucunement » en cause la Libye. « Il se peut et il est même très probable que ces armes ont été volées » ou « sont passées aux mains de terroris sans le consentement du gouvernement libyen a, a-t-ii dit.

M. Séhiotis a souligné que l'ambassade (libyenne, qui « s'est inquiétée » de cas informations, avait recu l'assurance que « nous ne les impliquerions pas dans cette affaire ». Les relations entre la Grèce et le régime du colonel Kadhafi ont été longtemps plus que cordiales. -

Panama

M. Reagan n'aurait pas renoncé à se débarrasser du général Noriega

Le président Ronald Reagan a critiqué publiquement, mercredi 27 juillet, le général panaméen Noriega, mais en refusant de faire tout commentaire sur des informations publiées le jour même par le Washington Post; selon celles-ci, la Maison Blanche aurait approuvé de nouvelles actions clandestines pour écarter l'homme fort du Panama.

Selon le Washington Post, qui cite des sources gouvernemen parlementaires, le président américain aurait approuvé, par écrit, un document envisageant de nouvelles opérations secrètes contre M. Noriega. Le Congrès et le président panaméen destitué Eric Delvalle, chassé du pouvoir le 26 février dernier, en auraient été informée à

leur tour. Selon la chaîne de télévision NBC, M. Reagan, dont la politique de sanctions économiques envers Panama n'a pas obtenu le résultat désiré, aurait également rejeté une propos tion du secrétaire d'Etat George Shultz d'enlever le général Noriega pour pouvoir le traduire en justice aux Etats-Unis où il est accusé de trafic de drogue. - (AFP.)

URSS

Mouvements de population entre l'Arménie et l'Azerbaidian

Quelque 20 000 Azeris vivant en Arménie, soit plus de 4 000 familles, se sont réfugiés en Azerbaïdjan depuis le début de l'agitation nationaliste en Transcaucasie, en février.

En sens inverse, 7 265 Arméniens, soit 1 600 familles, ont quitté au cours de la même période l'Azerbaïdjan pour s'installer en Arménie, selon les statistiques offi-cielles fournies le 15 juillet. Les premiers ministres arménien et azarbaldjanais, MM. Fadel Sarkissian et Gassan Seldov, se sont entretenus au téléphone, mardi 26 juillet de ce problème des réfugiés des deux républiques, a rapporté, mercredi, la Pravde. Le quotidien a par ailleurs souligné que e la situation morale et psychologique demeure tendue » en

Enfin, le militant nationaliste amnénien Paruir Airikian, déchu la semaine demière de sa national soviétique (le Monde du 28 juillet). a obtenu l'asile politique aux Etats-Unis, après en avoir fait la demande auprès de l'ambassade américaine à Addis-Ababa. ~

l'Irak accentue sa 1

TEA TO SERVICE STATE OF THE SE The state of the s The state of the s

The second section is a second section of the second section in the second section is a second section of the second section of the second section is a second section of the second section of the Command terrain of \$10% in along The state of the s and the same of th programme des deus beiliges. H Provide the Book in the State of the State the restrict of the contract page of the contract p

Gentlemant and a property, a transactions of themse the thicken white the same of the same to be a same of the same of and the state of t fill feiner im Einerwit do ge die Alberten den erfengen fine - 1. W. PAI BH AND THE RESERVE OF THE PARTY OF

m Turn beir genet upmite fon Spirit in the same tire garage STATE OF A STATE OF THE PARTY OF got a constitute to the region lands Mit M. Plater to & ueller ger fil The state of the second of man ber ertetare general a gine mit que meterede qu'e man des suegestames sur son marphe mile sur la résolugergien i attendat deuten corner de l'deux parties.

marine mente s'est termiappeal aree M. Velavati. A la malaret a abrittet que + fet er e ca ent de compliquers la reservações atoms. De como on the continue to allow engerte des Nations mich. an al de chercher & improve

Phaent on quelque sorte pro-

de alliance avec Téhéren de

ligate rutin de mieux combetite

s rigimes on place), creigners

d consequences d'un éventue

De retour à Westengron, où 8

Midd to cause des Kurden #8-

ters auprès du département état la Jaiol Talabani, chef de

dennapale formation des pasti-

Pegas du Kurdetan sakien, a

fectare 5 Londres, su Guardian

Q'4 s'attendatt à une désirtore-

ton de la vituation de ses com-

hillants que, a-t-il dit, e aquilit-les du untage et seront chigés es se replier dans les mactis-les » Avec l'aide des irabients.

a bashworder nekneue sameur

cours des deux dermises

bries, pris le contrôle de por-

non negligeables de la bline du Kurdistan irakien. U Jalai Talabani esbine que ses

chmorgas devront décorment

tize face à toute le pussance de

amed traktenne rendue dieponi

de par un éventuel accord de

Pan, e N. us devrone alors char-

98 de l'actique, mais nout cont

fluerons la lutte sous d'ausse

formes y, dit-d, targent sense

entendra que les pestimentes

d'irat tovinndrone à la sersado

of the statement of the statement of

Pour innter de se Jançar dans une

Querra conventioning and ports

Do passage à Paris, le chelit

Coding Hossens, chai spring

sumute the Kurcheten warnen qui

Mat du respect de la plupart des

comptions do pespareines sa-

policy are unrestable under the property.

our le sort des maquisarde que.

died equit sopriement tuttage

Proping the universal activities of the

penal qui centique crastinuca que

populations locales : a La guerra

entre les Kutches aprimets et le

Dusminanions de Tandens nous

des Iranipina.

to de la querre pour conte

≈sez-io-fou.

es Kurdes irakiens et les Kurdes iranies redoutent l'après querre

la decision de Ragdad et da ; Seran d'engager sous l'égide 24 hateins unes des négocia-tes en vue de mestre fin à la Angel Balle and any Table and a state of the Ame du Golfe a provoqué una of equature they les goden Terror trumbattanta kurdesi ali-We at it objects. Can decided.

the entire of party to begin the begin of the same and party to be and an array to be a same and a same array to be an array to be a same as a same array to be a same array to be a same as a same array as a same array arr riddeton da dètre de Pogénéral Beresta Ca- missang'altondre et l'astraire de
gelée féveré loisaine le
général et reseil 18676.
M. Seddern Housele l'est
g'Ager, sust lessible desse
g'aggrest à l'envier les
gines avice le turdente le
gines avice le turdente le
gines avice de l'astraire de
gines avice et grand, se
gines est se grand, se
genérale est se grand, se
genérale est se grand, se

Les pasterregus ir primus
ils vrainnest iredépassies
l'épard de l'imb.? Le claité,
soint les ironnes à cut dust
épard de l'imb.? Le claité,
soint le ironnes à cut dust
épard de l'imp. l'indéfé de
sount des l'imp. l'activités de
pobliques. à C'art siest que
en déplorant l'attivités pa
ded de l'imp. l'attivités pa
ded de l'imp. l'attivités de
les furcies instants. Il affer
les furcies l'attivités de cirmer publiquements e le des
referes de l'a regular des
poècne à l'attivité prin
source de la grander prin
source à l'autres principal des

content past s'accept des grades on travers dest structure true afficies. Per tactique, ile cont ob d'excepter pertaines di proposite per la guarre

- JEAN GUNYR



Proche-Orient

Après ses succès militaires

ha venue du chancelier Kol L'Irak accentue sa pression diplomatique sur l'Iran

ont dipionization ne se laissera pas ment que l'Irak ne se laissera pas Miner nour accepter des mesures ont diplomatique. « J'affirme nettétiner pour accepter des mesures atives dans les présentes circons-unces » Dès le deuxième jour des purpariers « indirects » avec l'Iran par l'intermédiaire du secrétaire enéral de l'ONU, M. Javier Perez akienne, M. Tarek Aziz, a nette-ent marqué, mercredi 27 juillet, la o bionté de Bagdad de n'accepter un ssez-lo-feu qu'à ses conditions, à mmencer par l'ouverture de négo-

Un climat tendu et difficile s'est nenées à New-York par le secréffaires étrangères des deux belligé-ants. Selon des sources bien infornis M. Perez de Cuellar scraft nquiet des prises de position très ermes exprimées publiquement par A Tarek Aziz

Celui-ci, en arrivant à PONU, a stéré devant les caméras de télévicion les exigences de Bagdad concerant des négociations directes avec
on homologue iranien. M. Ali
khar Velayati, en ajoutant qu'un
efus ne pouvait que signifier que
les fruniens (...) ne sont par sinères sur leur volonté de paix ».

M. Tarek Aziz avait ajouté que Sagdad insisterait sur des garanties refuserait à accepter - toute senere kätive», une référence indi-cele à M. Perez de Cuellar qui n'a oas esché que le temps pressait si hostilités. Le secrétaire général a l'ache de d'alleurs indiqué mercredi qu'il Plant émis des suggestions sur son plan de paix fondé sur la résolupian or para l'attendait déormais les réponses des deux parties.

La deuxième journée s'est termito per un long entretien du secréaire général avec M. Velayati. A la corte de la corte de la corte de la complique de les processus des négociations. De cette manière, il a confirmé le climat général Auparavant l'ambassadour ranica auprès des Nations unies,
M. Molammad Jafar Mahallati, a 2 / 2 2 / 2 / 2 / Ca Conditions aux pourreries de

Fort de ses succès militaires, paix pour empêcher la mise en œuvre de la résolution du Conseil de sécurité.

Néanmoins, le chef de la diplomatie iranienne a annonce qu'il exami-nait « très positivement » les propoattions de M. Pezez de Cuellar. Sur un ton ferme, M. Velayati a estimé aussi que «le Conseil de sécurité doit faire quelque chose» pour évi-ter que les Irakiens ne sabotent les pourparlers. Le représentant de Téhéran a accusé de nouveau l'armée irakienne d'employer des armes chimiques sur le front.

M. Perez de Cuellar a indiqué que, jeudi, il n'aurait pas d'entre-tiens avec les ministres irakien et iranien, en attendant que ceux-ci aient étudié ses propositions. · Je suis toujours encouragé quand je vois tous les interlocuteurs intéressés par une solution pacifique », a encore déclaré le secrétaire général. En ce qui concerne les • négociations directes - exigees par l'Irak, M. Perez de Cuellar a révélé qu'il n'avait pas abordé ce sujet avec M. Velayati. Par ailleurs, le secrétaire général a insisté sur le fait qu'il attendait « le retour de la mission technique - envoyée à Bagdad et à Téhéran pour fixer le jour d'entrée en vigueur du cessez-le-fen.

Revers et mobilisations

Tandis que, sur le front, la situa-tion restait toujours aussi confuse, les frances ont indirectement reconn le gravité des revers enre-gistrées par leurs forces ces derniers jours. La radio officielle a, en effet, estimé mercredi que l'Iran traversait actuellement - une situation très délicate ». De plus, les autorités ont décidé de fermer les facultés de médecine et de droit afin de permettre anx étudiants comme aux enseignants de monter au front. Mardi, le Parlement avait annoncé l'interruption de ses travaux de façon que les députés volontaires puissent également rejoindre la tigne de feu.

De son côté, le premier ministre iranien, M. Mir Hossein Moussavi, a déclaré que, aux yeux de Téhéran, une paix « durable et honorable » ne pouvait s'obtenir qu'« en combastant l'agression irakienne ».

retrait sur la frontière internationale à l'issue de leurs incursions de ces derniers jours en Iran ne semble pas avoir fait baisser l'intensité des combats. Chacun des deux belligérants s'attribue des succès, sans que l'on puisse exactement savoir qui occupe, aujourd'hui, les différentes localités, en territoire iranien, que Bagdad affirme avoir atteintes puis quittées et que Téhéran déclare avoir « libérées » ou donne comme encore occupées par les forces ira-kiennes. Bagdad chiffre en outre à 12 000 le nombre de soldats iraniens capturés la semaine dernière, ce qui porterait à près - on plus, selon les sources - de 30 000 le nombre de prisonniers iraniens en Irak. Selon la Croix-Rouge internationale, l'Iran détient quant à lui, quelque 50 000 militaires irakiens. Prisonmers qui devront tous, aux termes de la résolution 598 du Conseil de sécu-

L'annonce par les Irakiens de leur

D'autres chiffres, qui paraissent à première vue grandement exagérés, sont apparus mercredi dans la guerre de propagande que se livrent les belligérants : les Moudjahidines du peuple iranien ont affirmé avoir mis - au moins 30 000 gardiens de la révolution traniens - hors de combat lors de l'offensive déclenchés lundi par le mouvement de M. Radjavi (basé à Bagdad) dans le centre de front.

rité de l'ONU, être échangés « sans

délai après la fin des hostilités

D'autre part, les Etats-Unis ont fait savoir qu'ils n'établissaient aucune condition préalable à l'ouverture d'un dialogue avec le gouvernement iranien, tont en esti-mant que la libération des neuf Américains toniours rateaus en otage an Liban repésentaient un grand pas en avant. . Nous avons essayé de faire des ouvertures vers leur gouvernement depuis plusieurs mois », mais les Iraniens n'ont donné aucune réponse, a déclaré mercredi le porte-parole de la Mai-son Blanche, M. Marlin Frizwater. «S'ils veulent faire un signe pour de meilleures relations, la pren chose à faire est de libérer les otages », a-t-il encore dit. — (APP.)

Europe

« Première » dans un pays communiste

Un journal polonais publie le « rapport secret » de 1956 de Khrouchtchev sur Staline

La revue Polityka, organe du comité central du Parti communiste polonais (POUP), a publié mer-credi 27 juillet, pour la première fois, le texte intégral du mémorable rapport secret de Nikita Khronchtchev an vingtième congrès du Parti communiste soviétique (PCUS) en 1956, sur le « culte de la personnalité » et les crimes de Staline.

Sa reproduction, avec un retard de trente-deux ans, n'en est pas

Maurice Thorez, Khrouchtchev et Boukharine

FR 3 a consacré une heure à l'Union soviétique dans le cadre d'une émission spéciale de Soir 3 plus », le mardi 26 juillet. A l'occasion de la conférence nationale du PCUS, Gilles du Jonchay a réalisé un entratien avec le gendre de Nikita Khrouchtchev, Alexia Adjoubei, le 29 juin à Moscou, sur le vingtième congrès du Parti communiste soviétique, en 1956.

Au sujet des e pages blan-ches » de l'histoire de l'URSS, Alexis Adjoubel a déclaré : « Je me souviens très bien qu'au moment du vingtième congrès, on pariait de réhabiliter politique ment des hommes comme Bouk-harine, Rykov, Kamenev, etc., mais Khrouchtchev a eu peur de le faire. Et cette peur était grandement influencée, par les chefs des PC occidentaux, y compris Maurice Thorez, par exemple, qui a dit directement à Khroucht-chev, et ça je l'ai antendu moi-mêma, qu'il devait attendre, qu'on ne pouveit pas, d'un saul coup, dénuder tous ces oripesus. > Selon M. Adjoubel, le secrétaire général du PCF aurait fait remarquer à son interlocuteur que les PC occidentaux avaient déjà assez à faire pour « assimiler ce qui s'est passé avec le cuite de Staline ». « Et voilà, c'est comme ça que pendant trante ans, remarque os témoin historinages. Ils n'étaient pas rénabilités politiquement, donc ils étaient considérés comme des

pays du bloc soviétique, notent les observateurs. Le discours de l'ancien jour uniquement publié en Occident grâce, laisse entendre Polityka, à la complicité de typographes polonais qui en avaient, dans le plus grand secret, imprimé plusieurs exem-plaires de plus. Polityka rappelle que le texte du discours se vendait au marché aux puces à Varsovie peu de temps après le vingtième congrès.

La révélation des crimes commis par le « petit père des peuples », indique la revue, avait été un » choc énorme » pour les communistes du monde entier. Nombre d'entre eux dont des responsables de premier plan – se sont refusé, pendant longtemps, à y accorder foi. Ils y voyaient « des accusations et des intrigues impérialistes ». Selon Polityka, ce traumatisme a provo-qué la mort à Moscou en 1956, au lendemain du vingtième congrès, de

l'ancien premier secrétaire du PC polonais, Boleslaw Bierut, qui avait assisté aux débats de l'assemblée. Après le mouvement de révolte d'octobre 1956 en Pologne, le texte du discours avait été mis au secret

dans les archives à Varsovie, poursuit Polityka. « Tout le monde en sont Polityka. 4 Tout le monue en connaissait la teneur mais ne leissait rien paraître. Il était interdit d'y faire référence. Mais, une fois de plus, il s'est avéré que, tôt ou tard, on doit dire à haute voix ce que tout le monde chuchote », écrit

[Les révélations apportées par ce texte out été depais lors dépassées des 1961 avec les interventions publiques de Khronchtchev au vingt-deuxième congrès à Moscou et, plus encore, depais environ un au avec les déballages de la «glassost». En 1956, toutefois, le retentissement du rapport Khronchs-chev srait été immense, Sorti en frande de Pologne, il avait été diffusé par le département d'Etni sméricain et repro-duit en France nur le Monde. duit en France par le Moode.

Emburrassès, les dirigeants du PC français l'ont longtemps désigné comme le « rapport attribué au cama-rade Khrouchtcher ». Ce n'est que vingt rade Ahrouchicher », Ce n'est que vingt ans plus tard, en 1976, que Jean Kanapa, responsable de la politique extérieure dans le parti français, recon-met, à la télévision, l'existence du rap-port et la commissance qu'en avait la direction du PC. Amonçant la réhabili-tation de Boukarine et de ses amis, en 1988, l'Humanité avait récessment inti-tulé un article : « Enfin l'».]

YOUGOSLAVIE

Quatre Slovènes condamnés à des peines de cinq mois à quatre ans de prison

Trois journalistes et un sous-officier slovènes, déclarés coupables de . divuigation de secrets mili-taires », ont été condamnés, mer-credi 27 juillet, par la cour militaire de Ljubliana à des peines allant de cinq mois à quatre ans d'emprison-

nement.

L'adjudant Ivan Borstner, condamné à une peine de quatre ans, était accusé d'avoir remis aux trois journalistes — MM. Janez Jansa, connu pour ses écrits antimilitaristes, Francis Zavrl et David . Tasic, rédacteurs de la revue de la jeunesse Miadina — des pages photocopiées d'un document » hautement confidentiel » concernant l'applitude au combat de certaines l'aptitude au combat de certaines unités de l'armés yougoslave. MM. Jansa (trente ans) et Zavri

(vingt-six ans) se sont vu infliger dix-huit mois de prison chacun et Tasic (vingt-quatre ans) cinq mois.

L'arrestation, début juin, de deux des journalistes et du sous-officier avait provoqué une vive tension entre l'armée yougoslave et le pouvoir politique de Slovénie qui — événement sans précédent dans la Yougoslavie socialiste — avait pris fait et cause pour les accusés et était allé jusqu'à réclamer leur remise en liberté et la possibilité de se défendre en prévenus libres au cours d'un procès public.

Les autorités militaires sont res tées intransigeantes, et ce n'est qu'à l'issue du procès qu'elles ont fait un geste en laissant les condamnés en liberté provisoire jusqu'à ce que la sentence devienne exécutoire. Les quatre pacifistes ont été accueillis à la sortie du tribunal en véritables héros par une foule estimée à plus de 10 000 personnes.

Le rassemblement s'est aussitôt transformé en meeting politique. Déjà rendus nerveux par un croissant, les dirigeants de la fédéra-

tion ne cachent plus désormais leur inquiétude devant l'exacerbation des tensions nationales qui se manifes-tent dans plusieurs républiques.

Deux jours anrès le verdict de Liubliana

La menace des Serbes du Kosovo La menace des Serbes du Kosovo de venir manifester par milliers vendredi à Belgrade à l'occasion de la réunion d'un plénum consacré à la situation de cette province autonome peuplée à 85 % d'Albanais, est prise au sérieux dans la capitale yougoslave. Les Serbes et les Monténégrins du Kosono ani se disent perségrins du la consequence de la conseque grins du Kosovo, qui se disent persé-cutés par les nationalistes albanais et contraints de quitter massivement la province, organisent périodique-ment des marches sur Belgrade depuis deux ans pour sensibiliser l'opinion serbe à leur cause. Mais la tension est brusquement montée d'un cran ces dernières semaines à la suite de la campagne menée par la Ligue des communistes serbes, et leur chef, M. Slobodan Milosevic pour annuler une partie des attribu-tions accordées par la Constitution de 1974 aux deux provinces auto-nomes de la Serbie, le Kosovo et la Voivodine.

A la veille du plénum, M. Milose-vic a violemment dénoncé ceux qui tentent de « disqualifier la politi-que de normalisation de la situation au Kosovo menée par le parti serbe

Dans le souci de convainere les Serbes du Kosovo de rester chez eux, M. Franc Setine, membre de la direction collégiale de la Ligue des communistes yougoslaves (LCY), a assuré mercredi, au cours d'une conférence de presse, que leur pré-sence à Belgrade « ne pourrait que porter préjudice » aux travaux du plénum. Il a assuré que celui-ci « exigerait de nouvelles actions », afin de rétabir un climat de sécurité dans cette région.

dans cette région.

Affirmant que des résultats
« encourageants » ont été déjà
obtenus, M. Setine a fait part de
l'intention de la présidence de l'Etat
de réorganiser les activités de l'unité
spéciale de la police fédérale, qui
stationne au Kosovo depuis octobre
1987. L'envoi de cette unité spéciale
avait suivi de peu la victoire des partisans d'une solution radicale au
Kosovo sur les modérés au sein du
parti serbe, écartés les une après les parti serbe, écartés les uns après les autres. - (AFP.)

a died permano any

Continue Partient best.

playing Computer to acr. 8 :

en Proposi Podenova trans.

mandantes de l'UN à espeta

the standardness for it

the dies the plan grands for

cher se rend à Moscou

Married on Section 1 ...

Mid de secon a bus

Les Kurdes irakiens et les Kurdes iraniens redoutent l'après-guerre

Ténéran d'engager sous l'égide des Nations unies des négociations en vue de mettre fin à la guerre du Golfe a provoqué une vive inquiétude chez les peshmerges (combattants kurdes) iraniens et irekiens. Ces derniers, qui avaient en quelque sorte profité de la guerre pour conclure une alliance avec Téhéran ou Begdad (afin de mieux combattre les régimes en place), craignent les conséquences d'un éventuel

 $\gamma_{A_{n+1} \ldots A_{n}} \gamma_{A_{n}} \gamma_{A$

 $z_{i}(r) = z^{\alpha} z_{i} \ldots z^{\alpha} M^{'}$

रहरूका १ वर्षे

 $|\varphi_{ij}\rangle_{\mathcal{F}_{q}} \triangleq 2^{2^{2}-q\mathcal{F}_{q}}$

 $\| \hat{\theta} \|_{2} = \| \hat{\phi} \|_{2} \sup_{n \in \mathbb{N}} \hat{\phi}_{n} \|_{2}^{2}$

* 100-30

THE RESERVE

De retour à Washington, où il a plaidé la cause des Kurdes irakiens auprès du département d'Etat, M. Jaiai Talabani, chef de la principale formation des peshmergas du Kurdistan irakien, a déclaré, à Londres, au Guardian qu'il s'attendait à une détérioration de la situation de ses combattants qui, a-t-il dit, e souffriront davantage et seront obligés de se replier dans les monta-gnes». Avec l'aide des traniens. les peshmerges irakiens avaient, au cours des deux dernières The second années, pris le contrôle de portions non négligeables de la plaine du Kurdistan irakien. M. Jalai Talabani estime que ses peshmergas devront désormais faire face à toute la puissance de l'armée irakienne rendue disponible par un éventuel accord de paix. « Nous devrons alors chan-, ger de tactique, mais nous continuerons la lutte sous d'autres formes », dit-il, laissant ainsi entendre que les peshmergas d'trak reviendront à la stratégie s' de la guérilla qu'ils avaient un peu imprudemment abandonnée pour tenter de se lancer dans une guarre conventionnelle aux côtés

De passage à Paris, le cheikh Ezzedine Hosseini, chef spirituel sunnite du Kurdistan iranien qui jouit du respect de la plupert des formations de pashmargas irahiens, se montre moins inquiet sur le sort des maquisards qui, dit-il, sont solidement installés dans le Kurdistan iranien et béné-415 licient de l'entière confiance des populations locales : « La guerre or entre les Kurdes iraniens et le Souvernement de Téhéran, nous

entre l'Iran et l'Irak et elle continuera, quelle que soit l'issue des négociations actuelles entre Bagdad et Téhéran, tant que nous n'aurons pes obtenu la reconnaissance de nos droits natio-

Ne craint-il pas un éventuel lâchage des trakiens qui fournissent aux peshinengas iraniens une aide logistique non négligea-ble ? « J'admets, répond-il, que la guérille kurde en Iran puisse être privée de certains avan et éprouver de plus grandes difficultés dans sa lutte. » il exclut capendant toute possibilité d'une réédition du drame du PDK du général Barzani. Ce mouvement s'effondra en l'espece de quelques jours lorsque le chah conclut, en mars 1975, avec M. Saddam Hussein l'accord d'Alger, aux termes duquel i s'engageait à fermer ses fron-tières avec le Kurdistan irakien. « Nous avens, dit-il, profité de l'amère expérience du passé et les organisations kurdes iraniennes ont su garder, malgré quelques arrangements tactiques avec Bagdad, leur indépen-

Les peshmerges ireniens sont-ils vraiment indépendants à l'égard de l'Irak ? Le cheikh Hosseini se montre à cet égard fort évasif.. « Dans l'intérêt de notre cause, dit-il, nous sommes tenus è une certaine ratenue dens nos appréciations et nos déclarations publiques. » C'est ainsi que, tout . en déplorant l'utilisation par Bagded de l'arme chimique contre les Kurdes irakiens, il affirme ne pas avoir jugé utile de condamner publiquement « le drame de Halabja ». « Le monde entier l'a fait, dit-il. Il n'était donc pas nécessaire que je le fasse moi-même », ajoutant presque comme pour s'excuser: « Les Kurdes se trouvent dans une situation très difficile. Par souci tactique, ils sont obligés d'accepter certaines choses désagréables qui nous ont été imposées par la guerre irano-

irakienne. » JEAN GUEYRAS.

Asie

THAILANDE: changement dans la continuité

M. Chatichai pourrait succéder à M. Prem à la tête du gouvernement

BANGKOK Correspondance

Le général Prem Trasulanonda, premier ministre depuis 1980, a décliné, mercredi 27 juillet, l'offre qui lui était faite par plusieurs partis qui la etan late par plantette parti-politiques de prendre la tête du pro-chain gouvernement. La surprise est considérable, car presque tout le monde s'attendait à voir le général Prem se succèder à lui-même. Lors des élections législatives de diman-the les partis favorables en premise. che, les partis favorables au premier ministre sortant avaient obtemu une confortable majorité des sièges, et les seuls problèmes paraissaient être ceux de la répartition des porte-fedilles et du nombre de partis qui soutiendraient le nouveau gouverne-

Depuis dimanche soir, des manifestations étudiantes, au demensant fort pacifiques, réclamaient le départ du général Prem. Mais ce qui semble avoir pesé le plus dans la décision de l'ancien premier minis-tre, c'est le refus des principaux chefs de l'armée de se prononcer Chairement en se faveur. Le général Chaovalith, commandant en chef de l'armée de terre, s'est également abstenu de faire appel au général Prem. En 1983 et en 1986, à la suite des élections, l'armée avait claire-ment fait savoir qu'elle souhaitait le maintien du général Prem au poste de premier ministre.

L'ESPAGNE **EN TRAIN**

Voyagez sans limitation de kilomètres pendant 8, 15 ou 22 jours dans tous les trains intérieurs du réseau

espagnol RENFE A PARTIE DE 450 F

Renseignements: RENFE Marceau, 75116 PARIS Tél. 47-23-52-01

M. Chatichai Chounhavan, chef parti conservateur proche des de file du Parti de la nation thai (Chart Thai), grand vainqueur des élections, a accepté de former le nouveau gouvernement mais sa candidature n'avait pas encore été soumise, jendi, à l'approbation du roi.
Sorti du Collège national de défense en 1940, major général syant depuis longtemps quitté l'armée, M. Chatichai Chounhavan

est un vétéran de la politique. Il est le fils du maréchai Phin, qui, en 1947, avait pris la tête d'un comp d'Etat réussi. _En 1975, M. Chatichai, était nommé, vice-ministre des affaires étrangères dans le gouvernement du prince Kukrit Pramoj. Il occupe par

le suite, à physicure reprises, le poste de vice-premier ministre, position qui était le sienne dans le gouvernement sortant. Le Chart Thai est un

milieux d'affaires. Le successeur de M. Prem, quel qu'il soit, poursuivra, sans aucun donte, une politique économique libérale semblable à celle de son prédécesseur, qui avait mis l'accent sur les investissements étrangers, le développement du tou-risme et de l'industrie. Le général Prem, qui a servi plus

Le general Prem, qui a servi plus longtemps que n'importe quel chef de gouvernement depuis l'abolition de la monarchie absolue en 1932, a largement contribué à mettre fin à l'insurrection armée du Parti communiste. Conzu pour son intégrité personnelle, il a survecu à deux tenseriuse de cour d'Erat a 1921 personnelle, il a survecti a deux ten-iatives de coup d'Etat, en 1981 et 1985, et s'est efforcé, avec des for-tunes diverses, de intier contre la corruption au sein de la fonction publique et contre la pauvreté des paysans du Nord-Est.

JACQUES BEKAERT.

BIRMANIE: la mise en place des héritiers de M. Ne Win

M. Tun Tin premier ministre

bles de la répression des manifesta-tions estudiantines depuis mars dernier, cumule depuis le mercredi 27 juillet les fonctions de chef du parti et de l'Etat birmans (nos der-nières éditions du 28 juillet).

Ne Win, qui avait annoncé le week-end dernier sa démission de la tête du parti, était seul à avoir cumulé avant M. Sein Lwin les deux fonctions, avant de quitter la présidence de l'Etat en 1981.

Une flambée de violence s'est produite dans une ville du nord du pays dist le soir de la nomination du géné-ral Sein Lwin à la tête du parti fai-sant un mort et cinq blessés, sclon l'agence officielle de presse NAB. De même source, on explique que des manifestants ont attaqué dans la nuit de mardi à mercredi à Nyede (400 kilomètres au nord de Rangoon) des magasins et des immeu-bles. La police, accueillie par les manifestants avec des pierres, a dû

Rangoon (APP). – Le général faire usage de ses armes à feu, a Sein Lwin, soixante-quatre ans, partisan résolu du général Ne Win et considéré comme l'un des responsamières depuis que la loi martiale s été décrétée le 22 juillet par le géné ral Ne Win dans sa ville natale de Prome (275 kilomètres au nord de Rangoon). Les principales nominations au

gouvernement birman bénéficient par ailleurs à des proches du général Ne Win. Le ministre des finances, M. Tun Tin, a été ainsi étu premier ministre par l'Assemblée et le vice-premier ministre et ministre de la défense, M. Kyaw Htin, a été nonmé secrétaire du Conseil d'Etat, promée tois du résime dergière. numéro trois du régime derrière le vice-président, M. Aye Ko, numéro deux. L'Assemblée, qui a conclu ses travaux mercredi après une session d'une journée, a par ailleurs approuvé de nouvelles mesures éco-nomiques visant à réorienter l'économie birmane, comme l'avait recommandé le général Ne Win, et la faire sortir de son isolement en ouvrant ses marchés aux capitaux privés et étrangers.

Les «godillots» du RPR ne veulent plus marcher en silence

Nommé secrétaire général du RPR le mercredi 22 juin 1988, M. Alain Juppé n'a guère perdu de temps. En effet, au cours de onze déplacements en province qui se sout terminés le mercredi 27 juillet à Orléans, il a pu rencontrer sur le terrain l'ensemble des parlementaires et membres des comités départementaux du RPR regroupés pour la circonstance dans certains chefs-lieux de région. Il ne s'agissait pas de rémions avec la base militante, mais avec les cadres fédéraux de treute à cinquante par département - et avec les délégués cantonaux, ainsi qu'avec les principaux élus départementaux appartenant au RPR.

Chaque rencontre a permis de rassembler plusieurs centaines de rassembler plusieurs centaines de participants, ce qui a surpris le non-veau secrétaire général. Celui-ci a partout ressenti que ses invités avaient un impérieux besoin de s'exprimer, ce qu'ils out pu faire pendant plusieurs heures après un exposé introductif de M. Juppé. Ce besoin, ainsi libéré, était dû au fait que pendant toute la période de ohabitation les cadres locaux du RPR ont en l'impression - souvent d'ailleurs bien réelle - qu'ils n'étaient pas entendus, et encore moins écoutés, par les responsables de leur mouvement devenus les dirigeants du gonvernement. C'est pour cela qu'ils font aujourd'hui le bilan des reproches ou'ils out dressés et qu'ils adressent au gouvernement d'alors.

Selon M. Juppé, ces doléances rétrospectives peuvent se ranger en trois cahiera principaux.

Les critiques les plus vives sont adressées à la télévision, accusée de manquer d'objectivité et de faire preuve de partialité en faveur de M. Mitterrand et au détriment de M. Chirac, et cela depuis 1986. Il est vrai qu'en ce domaine les gaullistes n'ont jamais été satisfaits de la télévision nationale. Toutefois, certains cadres se sont résignés aujourd'hui à ce « mal incurable », et ils insistent sur la nécessité pour le RPR de mieux organiser sa propre communication tant au niveau national qu'au niveau local.

Un autre reproche fréquemment avancé concerne la baisse, décidée par le gouvernement Chirac, du taux de remboursement de certains médicaments par la Sécurité sociale, Cette-mesure, rappelle-t-on, a fourni un précieux argument à la gauche, qui a su habilement s'en servir auprès des plus démunis et auprès des personnes âgées, ce qui n'a pas été sans conséquences électorales.

Enfin, la suppression pure et sim-ple de l'impôt sur les grandes for-tunes par M. Balladur est mise au débit du RPR. Les cadres du mouvement estiment que le gouverne-ment aurait du maintenir un tel impôt, quitte à l'alléger sensiblement, tandis que certains, tout en étant d'accord avec sa suppression, jugent que celle-ci n'a été accompagnée d'aucune explication convaincante. La base populaire du RPR considère que la façon dont cette mesure a été prise a contrevenu aux principes du gaullisme et rejeté indiment celui-ci dans la droite la la la libérale.

« Déception surmontée »

M. Juppé, tirant les conclusions de sa tournée, est cependant convaince que « la période de forte déception qui a suivi les échecs électoraux des derniers mois est maintenant surmontée » et que tous les cadres du mouvement sont « désormais tournés vers l'avenir ».

Il en veut pour preuve que la confiance en M. Chirac est toujours aussi grande. Personne, affirme-t-il ne remet en cause son rôle dans le futur. Aucun de ses interlocuteurs n'a semblé croire possible une alternance à la direction du RPR. Et les questions concernant M. Philippe éguin consistaient toujours en des demandes de vérification ou de précision sur « ce qu'écrivaient les journaux ». M. Juppé assure en tout cas qu'il ne sent pas l'émergence d'un « courant Séguin » dans la base

taire général a fort bien perçu un vif désir de changement dans la façon dont fonctionne et se manifeste le RPR, ce qui correspond d'ailleurs en parties aux remarques faites par le maire d'Epinal. Le style du discours hérité d'une longue tradition historique et mâtiné de culture technocra-tique n'est plus adapté, dix-hnit ans après la mort de de Gaulle. Le terme même de « compagnon », évo-cateur de la solidarité guerrière, fait parfois sourire les jeunes militants. Le gaullisme mérite donc d'être réactualisé, c'est-à-dire de n'être plus une référence au seul passé mais l'attachement à certains prin-

Pour M. Juppé, il peut sans peine se distinguer à la fois du socialisme et du libéralisme par l'illustration - entre autres - de trois principes. Selon lui, d'abord, « le gaullisme est un patriotisme » qui se situe dans une continuité historique, dans l'idée nationale et dans l'amour de la patrie et de ceux qui veulent y appartenir. Il est aussi « un humonisme » puisque ses finalités sont « la liberté et la dignité de l'individu, ainsi que le progrès social ».

Il doit être enfin un « rassemblement », c'est-à-dire transcender à la fois les classes sociales et les notions de droite et de gauche. C'est pour-quoi beaucoup de membres du RPR ont mal supporté d'être dénoncés comme les soutiens d'un gouverne-ment faisant la politique des chefs d'entreprise ou des « riches ».

Enfin, les interlocuteurs de M. Juppé ont souhaité que soient mieux écoutés les jeunes et les femmes, et ils se sont demandé pourquoi la gauche attirait davantage les milieux culturels.

Les alliances

An cours de son « tour de France», M. Juppé a noté que le problème des relations avec le Front national n'était évoqué que dans les régions où le parti de M. Le Pen pos-sède une forte implantation. Les intervenants ont souligné les raisons insécurité, immigration – pour lesquelles d'anciens électeurs du RPR s'étaient détournés de celui-ci. D'autres ont reproché aux dirigeants nationaux de leur parti de s'être laissé « piéger » et même « com plexer » par les attaques de M. Min-terrand et des socialistes contre le RPR accusé — à tort selon eux — de collusion avec l'extrême droite.

M. Juppé a partout répondu qu'il n'était pas question pour le RPR de conclure une quelconque alliance

s'agissait de proposer des solutions « réalistes » aux problèmes qui inquiètent certaines catégories d'électeurs.

Les relations avec leurs alliés troublent aussi les cadres du RPR Se considérant désormais ouvertement dans l'opposition, ils s'irritent surtout du comportement des centristes. Certains n'hésitent pas à critiquer l'attitude ambigue que ceux-ci out en pendant la cobabita-tion, et aussi les déclarations équivo-ques et parfois même nettement hos-tiles à M. Chirac faites par M. Raymond Barre, ils sont encore plus circonspects depuis que les cen-tristes écoutent les sirènes de ristes écoutent les sirenes de l'ouverture. Ainsi, le mardi 26 juillet à Clermont-Ferrand, les militants RPR ont mis en garde M. Juppé contre les « mirages » de la stratégie unitaire de l'opposition et ont demandé davantage de vigilance.

Le secrétaire général, qui a ren-contré le lendemain M. Méhaigne-rie, président du CDS, a tenté de les rassurer en affirmant qu'il désapprouvait l'éventualité d'accords avec les socialistes pour les élections municipales, évoqué par le leader centriste, ajoutant : « Le RPR ne mangera pas de ce pain là. » A certains de ses hôtes qui se plaignaient que le RPR s'était fait - cocufier par le CDS, M. Juppé a assuré : « Nous sommes pour l'unton à condition de défendre nos intérêts. »

C'est au vu de toutes ces leçons que M. Juppé adressera en septem-bre un questionnaire à tous les responsables du RPR pour qu'ils préci-sent leurs intentions. En fonction de leurs réponses, il rédigera un projet que les délégués seront appelés à dis-cuter au cours d'un congrès extraor-dinaire au début de 1989.

En conclusion, le secrétaire général a retiré l'impression que les cadres de son mouvement étaient très critiques envers tout ce qui pou-vait compromettre l'union de l'oppo-sition, assez inquiets de tout ce qui pouvait laisser apparaître des lézardes chez leurs alliés, et surtout très avides d'explications, de dialogue, de communication et de partici-pation à tous les échelons. Les godillots - ne veulent plus marcher en silence!

ANDRÉ PASSERON.

La Nouvelle-Calédonie sous l'administration directe de l'Etat

M. Grasset sera assisté par un comité consultatif composé de quatre RPCR, trois FLNKS et un centriste

le délégué du gouvernement en Nouvelle-Calédonie, conformément à la loi qui a donné à l'Etat le soin d'administrer directement le terri-toire, ont été désignés. Quatre appartiennent au Rassemblement pour la Calédonie dans la République (RPCR). Il s'agit des trois par-lementaires RPR, MM. Jacques Lafleur, Maurice Nenou, députés, Dick Ukeiwé, sénateur, et du maire barriste de Nouméa, M. Jean

Le FLNKS sera représenté par trois membres, MM. Jean-Marie Tjibaon, son président, dirigeant de l'Union calédonienne, Chenepa Bowé, dirigeant de l'Union progressiste mélanésienne, et Louis Kotra Uregei, dirigeant de l'Union syndicale des travailleurs kanaks et des exploités (USTKE).

Le huitième membre de cette instance sera le maire centriste de Bourail, M. Jean-Pierre Alfa, ancien président de l'Assemblée territoriale, proche du FLNKS.

Conformément à la loi du 12 juil-let 1988, le comité consultatif donnera son avis sur tous les projets de lois et décrets relatifs au territoire ainsì qu'en matière budgétaire et

L'hommage de M. Lafleur à M. Tiibaou

Evoquant la mise en œuvre du plan de paix de M. Michel Rocard, le porte-parole du gouvernement, M. Claude Evin, a indiqué le mercredi 27 juillet, au terme du conseil des ministres, que le premier minis-tre attendra - la troisième semaine du mois d'août » pour apprécier l'opportunité de proposer ou non au président de la République d'engager la procédure d'organisation du référendum national, envisagé après la mise au point concertée d'un projet de nouveau statut.

Dans un entretien publié par Paris-Match, le président du RPCR, M. Lafleur, estime que M. Tjibaou » réussira » à convain-

Les huit membres du comité cre le FLNKS du bien-fondé de l'accord signé le 26 juin à l'Hôtel Matigoon. « Il n'y a pas de volome de blocage pour le moment », souligne-t-il à propos de l'attitude du mouvement indépendantiste.

> Le député RPR ajoute, au sujet des revendications du FLNKS relatives à la composition du corps électoral, que M. Tjibson - fait une erreur en se basant seulement sur la démographie pour croire en son

Selon M. Lafleur, l'opinion publique néo-calédonienne « a évolué » et M. Tjibaou hui aussi - a changé ». Cest un autre homme, dit-il, dont le langage raisonnable a été apprécié. Il a la responsabilité de la paix et celle de rétablir la démocratie au sein du FLNKS.

Pour sa part. M. Roger Holeindre, ancien député, a considéré, mercredi 27 juillet au nom du Front national, que l'accord de Matignon · n'est qu'un accord privé - qui n'engage que ses signataires. - Sa dénonciation par le FLNKS ouvre, d'ailleurs, la voie à toutes les surenchères, a-t-il affirmé. En acceptant le processus du partage du territoire, M. Lafleur amène la Nouvelle-Calédonie au seuil de l'indépendance. Le Front national refuse tout autant le partage que le largage de la Nouvelle-Calédonie.

 L'affaire d'Ouvée : poursuite des auditions. - M. Jean Bianconi, premier substitut du procureur de la République de Nouméa, pris en otage avec vingt-deux gendarmes en avril dans la grotte de Gossans, sur l'île d'Ouvés, s été entendu mer-credi 27 juillet comme témoin, pendant quatre heures et demie, par M. Jean-Louis Mazières, juge d'instruction au tribunal de Paris, dans le cadre des deux informations judi-ciaires dont celui-ci est saisi : l'assassinat de quatre gendarmes, le 22 avril dernier à Fayoué, et les circonstances de la mort de trois militants indépendantistes canaques lors de l'assaut militaire qui avait mis fin, le 5 mai dernier, à la prisa d'otages.

Après le remplacement de M. Dromer à la présidence de l'UAP

M. Stasi (CDS) estime « prématurée » l'accusation de « chasse aux sorcières »

Le porte-parole du gouvernement, M. Claude Evin, a estimé, mercredi 27 juillet, au terme du conseil des ministres, que les commentaires de l'opposition sur le remplacement de M. Jean Dromet par M. Jean Peyrelevade à la présidence de l'UAP étaient « totalement outranciers par rapport à la réalité de la situation ». Mettant en évidence la contradiction qui existait entre l'avis de M. Dromer, partisan de la privatisation de ce groupe d'assurances, et la volonté du gouvernement qui désire que l'UAP « retrouve sa vocation de service public », M. Evin a jugé « normal que le gouvernemens s'assure que les responsables s'inscrivent blen dans cette orientation >.

Le numéro deux du PS, M. Henri Emmanuelli, a vivement réagi, pour sa part, aux propos du secrétaire général du RPR, M. Alain Juppé, qu'il a accusé de « cynisme »; « M. Juppé fait dans le gros men-songe genre RPR, a-t-il déclaré. Par la loi de privatisation, le gouvernement de Jacques Chirac avait inter-rompu le mandat de soixante-cinq dirigeants d'entreprises publiques et la moitié avaient été éliminés, dont

M. Juppé

et les mandats

de PDG

sorcières » que représenterait à elle seule l'éviction, par le gouvernement de M. Rocard, de M. Jean Dromer à la tête de

l'UAP au profit de M. Jean Pey-relevade, M. Alain Juppé, secré-taire général du RPR, a affirmé

que jamais le gouvernement de M. Chirac n'avait révoqué un diri-

geant d'entreprise publique en

cours de mandat, comme vient

de le faire le gouvernement actuel avec M. Dromer, nommé

M. Juppé passe sous silence le fait que M. Chirac, après sa

victoire électorale de mars 1986,

avait purement et simplement écourté d'un an le mandat de

soixante-cino patrons de natio-

natisées parce celles-ci figuraient

sur la liste des sociétés privatisa-

bles. Il avait du coup procédé à

soixente-cinq nominations qui s'étalent traduites par une dou-zaine de remplacements de PDG en juillet 1986 et une trentaine

pour trois ans en avril 1987.

En dénonçant la « chasse aux

M. Peyrelevade, soit pour leurs sympathies, soit parce qu'ils ne fai-saient pas partie du cercle étroit des amis du RPR. »

aux sorcières - portée notamment par le secrétaire général du RPR.

· Plutôt que de chasse aux sorcières, je préférerais parler d'un appétit de pouvoir », a affirmé, quant à lui, M. Edmond Alphandéry, député centriste de Maine-et-Loire dans un entretien publié jeudi

Intervenant elle aussi dans cette controverse, M= Edith Cresson, ministre des affaires européennes, affirmé, jeudi, sur Europe 1 Nous ne voulons pas qu'une por gnée de personnalités qui sont les trésoriers de partis politiques met-tent la main sur l'argent public et sur des entreprises qui sont natio-

M. François Huwart

directeur du cabinet

de M. André Méric

M. François Huwart, ancien

conseiller technique au cabinet de M. Jacques Mellick, a été nommé

directeur du cabinet de M. André

Méric, secrétaire d'Etat aux ancieus

Ont également été nommés

M. Yves Legall (administrateur civil), chef de cabinet; M. Flavien

Errera (attaché principal d'adminis-

tration centrale), conseiller techni-

que; M. Jacques Boutonnet (inspec-

teur central des impôts), chargé de

mission ; M™ Paule Quilichini, atta-

chée parlementaire; Mª Jocelyne

[M. François Huwart, né le

20 juin 1947 à Nogent-le-Rotron (Eure-ct-Loir), est licentié ès lettres; ancien élève de l'Institut d'études politiques de Paris. En 1974, il a été l'attaché de

Atlan, attachée de presse.

combattants et victimes de guerre.

En revanche, côté opposition, le vice-président du CDS, M. Bernard Stasi, s'est démarqué des commentaires de ses propres amis en jugeant prématurée », mercredi soir, sur Europe 1, l'accusation, de - chasse

par le Ouotidien de Paris.

Le communiqué du conseil des ministres

réuni, mercredi 27 juillet, au nalais de l'Elysée, sons la présidence de M. François Mitterrand. Au terme de ses délibérations, le communiqué suivant a été diffasé.

NOUVELLE-CALÉDONIE

Le ministre des départements et territoires d'outre-mer a rendul'évolution de la situation en Nonvelle-Calédonie un mois après les accords signés entre le premier ministre et les représentants des deux principales communautés du

Le gouvernement a engagé dans les plus brefs délais les mesures garantissant l'impartialité de l'Etat et favorisant le développement éco-nomique et humain du territoire. Cela s'est en particulier traduit par le vote de la loi du 12 juillet 1988 relative à l'administration de la Nouvelle-Calédonie, par la mise en œuvre de l'administration directe, par l'attribution de crédits d'accompagnement des travaux d'utilité col-lective réalisés par les jeunes dans les communes de l'intérieur, ainsi que par des actions de formation.

Nominations

M. Doublet, préfet de la région pari-sienne, puis attaché principal d'adminis-tration centrale en 1978, et en 1981 le

chef du bureau des personnels de Padministration centrale au secrétariat

d'Etat aux anciens combattants. Conseiller régional de la région Centre,

M. Huwart fut candidat malheurenx dans la troisième circonscription d'Euro-et-Loir aux législatives de juin dernier.]

M. Maurice Benassayag

délégué aux rapatriés

M. Maurice Benassayag, un « pied-

noir » de quarante-sept ans, qui fut

de 1981 à 1983 le directeur de cabi-

net de M. Raymond Courrière, alors

secrétaire d'État aux rapatries, a été

nommé mercredi 27 juillet, en

conseil des ministres, délégué aux

rapatriés, sur proposition de

M. Charles Evin, ministre de la soli-

darité. M. Benassayag est maître de

requête au Conseil d'Etat et conseil-

ler socialiste du quatrième arrondis-

sement de Paris depuis 1983. Sa

La promotion des Mélanésiens à des postes de responsabilité, comme en témoisne le choix du titulaire du secrétariat général du territoire, se

Le dialogue et la confiance retrouvée en la parole et en l'action de l'Etat permettent une restaura-tion de l'ordre public sur l'ensemble du territoire. Le ministre a rappelé les instructions données à cet effet

Les principales formations politiques du territoire se sont réunies les 23 et 24 juillet. Elles ont accepté le cadre de propositions présenté par le premier ministre le 26 juin. Le gouvernement peut donc maintenant engager l'étape suivante en élabo-rant le projet de loi qui fixera les règles relatives aux institutions du territoire jusqu'an scrutin d'antodé-termination de 1998.

En outre, le conseil des ministres a examiné le projet de décret por-tant nomination des huit membres du comité consultatif placé auprès du haut-commissaire et représentant, conformément à la loi du 12 juillet 1988, les principales familles politiques du territoire.

Parmi les personnalités désignées figurent les trois parlementaires, trois maires, dont celui de Nouméa, et un représentant syndical.

nomination au poste de délégué des

rapatriés avait été souhaitée, notam-

ment par le mouvement RECOURS.

Le gouvernement de Michel

Rocard ne compte pas de secrétariat

d'Etat chargé spécifiquement des rapatriés. C'est Mme Hélène Dori-

hac, secrétaire d'Etat à la famille,

qui avait en principe compétence

pour ce dossier, repris depuis mer-

[Né en février 1941 à Oran.

M. Benassayag est entré en 1967 à la

Convention des institutions républi-

caines, mouvement qu'animait M. Fran-

çois Mitterrand jusqu'an congrès socia-

liste d'Epinay, en 1971. En novembre 1987, bien avant que le chef

de l'Etat ne se porte officiellement can-

didat à un deuxième mandat, M. Benas-

sayag avait lancé les « comités François

Mitterrand » qui se sont dissous après le

tion de l'ouvrage les Pieds-Noirs

(1982) au Club français du livre. Il est

marié et père de deux enfants.]

mai. Proche de Laurent Fabius,

Benassayag a participé à la rédac-

credi par M. Evin.

AGRICULTURE

Le ministre de l'agriculture et de la forêt a présenté au conseil des ministres une communication sur les mesures de solidarité qui seront prises en faveur des agriculteurs en

A l'heure actuelle, quarante mille agriculteurs environ ne peuvent faire face à leurs engagements financiers : l'avenir d'exploitations souvent viables se trouve ainsi compromis. Dix mille agriculteurs ne peuvent payer leurs corisations sociales et perdent de ce fait leur protection sociale.

Le gouvernement a décidé d'aider ces agriculteurs en difficulté. Le dis-positif mis en place entend allier l'efficacité économique et la solida-

adaptées à chaque situation indivi-duelle. 1) Les aides accordées seront

Une aide financière à l'expertise des difficultés et an suivi du redres-sement sera utilisée, lorsqu'elle apparaîtra nécessaire, pour détermier les actions à entreprendre et

vérifier leur efficacité. Des aides financières spécifiques pourront être attribuées aux exploitations viables pour accompagner les plans de redressement et maintenir la protection sociale des agricul-

Des aides à la reconversion seront proposées aux agriculteurs dont l'exploitation ne peut être redressée. 2) Les procédures d'aide seront

Une commission départementale unique, présidée par le préfet et associant les conseils généraux et les organismes professionnels agricoles. sera mise en place et se substituera aux diverses commissions existantes.

3) La législation sur les entre-prises en difficulté sera adaptée à

'agriculture. Un projet de loi en préparation adaptera à l'activité agricole les pro-cédures de règlement amiable, de redressement et de liquidation judiciaires, notamment pour apporter aux exploitants agricoles de meilleures garanties concernant leur situation familiale.

Parallèlement, le gouvernement prendra des mesures pour aider à atteindre l'âge de la retraite ceux des exploitants de plus de cinquantecinq ans qui auraient été contraints de cesser d'exploiter à la suite de la liquidation de leur exploitation.

Le ministre délégué chargé du tourisme a présenté au conseil des

ministres une communication sur la contribution du tourisme au dêve loncement économique.

Le tourisme occupe une place importante dans l'économie fran-çaise : 390 milliards de francs de chiffre d'affaires en 1987; 72 milliards de francs de recettes en devises; un solde excédentaire des échanges touristiques de 20,4 milliards de francs comparable à ceux de l'automobile et du secteur agroalimentaire; six cent soixante mille salariés permanents et environ un million d'emplois induits.

Mais on a constaté une baisse régulière de la part de la France dans l'activité touristique mondiale (10% à la fin des années 60, 7,6% en 1986). C'est pourquoi une politique vigoureuse de promotion du tou-risme s'impose ; elle sera menée en association avec les professionnels et

Cette politique visera à :

- Mieux exploiter la richesse du capital touristique de notre pays ; - Adapter les produits touristiques à la clientèle étrangère et à la

diversité de la clientèle française ; - Renforcer les réseaux de commercialisation;

- Améliorer la formation et la qualification des professionnels du ourisme.

Il conviendra également de tirer le meilleur parti du rayonnement international d'événements tels que le bicentenaire de la Révolution française et des Jeux olympiques d'hiyer de Savoie.

LOISIRS NAUTIQUES

Le ministre délégué chargé de la mer a présenté au conseil des ministres une communication sur la sécurité des loisirs nautiques.

Le développement des loisirs nautiques ne doit pas avoir pour conséquence de mettre inutilement en jeu des vies humaines. Un effort systématique de prévention et la responsabilité personnelle de chaque usager sont les plus sûrs moyens de réduire le nombre des accidents en mer. C'est pourquoi une campagne d'information et de sensibilisation a été menée le long des côtes dès le début du mois de juillet et se poursuivra durant toute la saison.

Les préfets maritimes feront preuve d'une rigueur accrue dans le contrôle du respect des règles de navigation, en particulier celles limitant la vitesse des bateaux en bordure des côtes.

Le premier ma de la no

gister at latter from Att Se grand the street and seems and seems parte ment place Rouse grane a fewer a comproduction of the first bereiten and

VI BE M. Philippe Mannel de es Mangen, dies

in the project of land -- Ar est 🎎 🦊 . State in get antel den A la biglecione

To the state of th Stantes Studen de M the bente gendennt in h The se shadt d'est deputeur den unter THE PROPERTY OF THE

Je 19"6 & 1980 Marine comme chell Ligare Chiese. flarer, od if avel.

"Yest central den

HALLE CORNE If Bernard Buscuell Bereitet Brucault. 100 general des Alete on completented Marie Berte fertiget pri

115 fr (101, **\19 \\19**

an septembre 1986.

Le conseil des ministres du mercredi 27 juillet a approuvé le premier mouvement préfectoral pré-senté depuis sa nomination par le ministre de l'intérieur, M. Pierre Joxe.

l'est habituel qu'après chaque alternance le gouvernement procède à une vaste rotation des préfets. Ainsi, en juillet 1981, quarante-quatre postes avaient été concernés le même jour par Gaston Defferre. De grands mouvements préfectoraux s'étaient produits également en 1984 et 1985 après l'arrivée de M. Pierre Joxe an ministère de l'intérieur. Au total, nins de trois ministère de l'intérieur. Au total, plus de trois cents préfets avaient été déplacés entre 1981 et 1985 (le Monde du 2 août 1985). Le premier

et 1985 (le Monde du 2 août 1985). Le premier mouvement préfectoral de la cohabitation n'avait concerné que huit préfectures mais d'autres mouvements s'étaient soccédé pendant l'année 1986.

En revenant place Beauvau, M. Joxe semble maintenant préférer — comme M. Pasqua — la politique des « petits paquets ». C'est pourquoi ce premier mouvement, qui pourrait être suivi d'un

autre pendant l'été, ne concerne qu'une douzaine de postes.

Quatre critères, assure-t-on au ministère de l'intérieur, out guidé les choix du gouvernement pour donner à ces nominations un caractère plus mécanique que politique : le retour dans les préfectures de certains membres de cabinets ministériels du gouvernement Chirac (c'est le cas de M. Landouzy) ; le rétablissement dans leur corps d'origine de certains préfets qui estimaient avoir été mis au «placard» depuis 1986; une certaine «ouverture»; enfin, un certain rajeunissement

Le respect de ces critères avait aussi pour objectif d'échapper au reproche de procéder à une chasse aux sorcières » dans un domaine qui, dans le passé, a souvent donné prise à ce genre

AUVERGNE:

M. Grand with 2 works par un comité con-

VIV.

● + Pharting

et surtima es a

compose of quarte RPCK, tress II \KS et ale

E Print of the comme

British to separate the service of t

plant is to a substitute a second against the secon

Sie be aufen mit ber ber bei

Total

Bulle Bert Dauerftem Bereinen und

生の細胞でも関いまた。そのは、そのこ

والمراجع المراجع المرا

L'hommage de M. Lafferer

& M. Tjehnou

Supplement of the second

The property of the second of

THE TOTAL STREET

er alle andere er de la fant gegen fan de fa

Company of the Life Barrier

by which as parent of the to

transaction (April 1997) | 東西東 Maria Carlo

ALLEGE WAS GET TO SEE the factor was a property of the con-

BEAUTH ITEMS OF THE STATE OF

Same and the second

Barren Barrer - -

Superior State of the State of

to granina agreement

والمراجع والمستراق والمنتهي

والمراج والمستمسة فيرعيون مي

And address the same of the same

dispution & Spinger Labor 19 and

Self of the state of the con-

The state of the s

Haragara Same

Company of the

Service with the second of

San Brand Berner Ber 5

The state of the state of the

A SHIP PROPERTY OF

printer on photograph of

green and the second of the

Marie Villa Brillian Co.

mar in species of

المعارض المعارض

- - - - - - -

and the second

· company of A

- 'Bys LIF'. A =...

Acres 100

والمناع بهيدات الرايا

القصيوس ويوا

-

gain be process of the first to

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

conseil des ministre

appear of the state of the stat

M. Bernard Landouzy, prefet. hors cadre, est nommé préfet de la région d'Auvergne, préfet du Puy-de-Dôme, en remplacement de M. Jacques Guéria, nommé préfet de la région Bretagne, préfet d'Ille-

[M. Bernard Landouzy, né le [M. Bernard Landonzy, né le 16 juin 1933, à Paria, ancien élève de l'ENA, a commencé sa carrière administrative comme chef de cabinet du préfet de Saide en 1961. Eusuite, il a été notamment secrétaire général du Morbihan (1969-1973), sous-préfet de Brest (1973-1977), préfet de la région Réunion (1977-1980). Conseiller technique pour les DOM-TOM au secrétarias général de l'Elysée en 1980, il est devens commissaire de la République de la Haute-Marne en 1982 des de la Haute-Marue en 1982, des Pyrénées-Atlantiques en 1983 et en 1985 de la région Corse et du département de la Corse-du-Sad.

Nommé préfet bors cadre en 1986, il était devenu directeur du cabinet du ministre des affaires sociales et de

BRETAGNE: M. Jacques Guérin

M. Jacques Guérin, préfet de la région Auvergne, est nommé préfet de la région Bretagne, préfet d'Illeet-Vilaine.

[Né on 1925 à Saint-Germain-[No en 1925 a Saint-Germain-st-Mons, en Dordogne, diplômé d'étades supérieures de drois et de l'Institut d'études politiques de Paris, M. Guérin devient en 1952 chef de M. Cuerin devient en 1952 chef de cabinet du préfet du Cantal. Il est nomité sous-préfet de Blaye, de Segré, de Langon et directeur du cabinet du préfet de la région d'Aquitaine. En 1974, il est nommé sous-préfet de Bastia et en 1975 sous-préfet de Thienville.

Successivement préfet des Deux-Sèvres (1977), préfet du Cantal (1981), préfet de la Saône-et-Loire (1982), il avait été nommé commis-saire de la République du Puy-de-Dôme et de la région Auvergne

AUBE: M. Philippe Massoni

M. Philippe Massoni, directeur central des renseignements généraux, est nommé préfet de l'Aube en remplacement de M. Astruc nommé préfet de Lot-et-Garonne.

[Né le 13 janvier 1936 à Marseille, M. Philippe Massoni est entré dans la police en 1962 comme commissaire de police, affecté à la préfecture de police de Paris. Liceacié en droit, diplômé d'études supérieures de police et criminalistique, ancien auditeur à et criminalistique, ancien auditeut à l'Institut des hautes études de la déscuse nationale, M. Massoni s fait toute sa carrière à la police judiciaire et aux renseignements généraux de la préfecture de police avant d'être-nommé en 1980, directeur des services techniques de la préfecture de police, poste qu'il occupair jusqu'à sa nomina-tion le 22 mars, comme directeur adjoint du cabinet de M. Robert Pan-draud.

Cependant, de 1976 à 1980, M. Mamoni fut détaché comme charge de mission au cabinet du premier ministre, M. Jacques Chirac, puis M. Raymond Barre, on Il avan en charge les relations avec la police

Il avait été nommé préfet hors cadre pais directeur central des RG ca 1987.]

HAUTE-CORSE: M. Bernard Boucanit

M. Bernard Boucault, souspréfet secrétaire général des Alpes-Maritimes, est nommé préfet de la Hante-Corse en remplacement de M. Michel Besse, nommé préfet bors cadre.

[M. Bernard Boucault, né le 17 juil-let 1948, licencié en droit DES de let 1948, licencié en droit DES de droit public, ancien siève de l'ENA, a notamment occupé les fonctions d'administrateur civil au ministère de l'intérieur en 1975, sous-préfet du var en 1975, directeur du préfet du prélet de la région Bretagne en 1977 et socrétaire général de la préfecture de Haute-Saône en 1978. Il a été ensuite directeur adjoint des stages à l'ENA en 1980, chef de cabinet du ministre de l'écosomie, des finances et du budget, M. Delors, en 1983, puis conseiller technique an cabinet du ministre de l'intérieur et de la décentralisation M. Jose en 1984. Il était secrétaire général de la préfecture des Alpesgénéral de la préfecture des Alpes Maritimes depuis 1986.]

FINISTÈRE :

M. Maurice Saboria, trésorier payeur général de la Meuse, est nommé préfet du Finistère en remplacement de M. Bernard Grasset, nommé le 29 juin haut-commissaire de la République en Nouvelle-Calédonie.

[Né le 3 juin 1933 à Biol (Isère), licencié en droit, diplômé de l'Institut d'études politiques de Grenoble, M. Maurice Saborin est nommé sous-préfet en août 1968 et exerce les fonc-tions de directeur du cabinet du préfet de Lozère, puis, la même année, celles de sous-préfet d'Ussel. Devenu admide soas-préfet d'Ussel. Devenu admi-nistrateur civil de première classe, en 1971, il fait pertie du cabinet de M. Jacques Chirac, de 1972 à 1974, successivement au ministère chargé des relations avec le Parlement, pois au ministère de l'agriculture et au ministère de l'intérieur. Avant d'être noumé secrétaire général de la préfec-ture du Pas-de-Calais il avait occupé les mêmes fonctions à la préfecure de les mêmes fonctions à la préfecture de

Nommé préset, commissaire de la République du Cantal en 1982, il avait été ensuite préfet de la Guadeloupe en 1984 avant d'être mis hors cadre **e**n 1986.]

GUYANE: M. Jean-Pierre Lacroix

M. Jean-Pierre Lacroix, sonspréfet, secrétaire général du Pas-de-Calais, est nommé préfet de la Guvane en rempiacement de M. Jacques Dewatre, nommé pré-fet de Saône-et-Loire.

[Né le 30 juin 1942 en Avignon, licencié en droit, diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris, ancien élève de l'ENA, M. Jean-Pierre Lacroix a commencé sa carrière en 1972 comme administrateur civil affecté au ministère de la défense. Nommé sous-préfet, directour du cabi-net du préfet du Haut-Rhiu en 1974, il devient secrétaire général du Lot en 1976, pais en 1978 sous-préfet de Saint-Gaudens. Secrétaire général de l'Eure (1980), chef de cabinet de M. Maurice Faure au ministère de le m. maurice Faure au ministère de le justice en 1981, puis secrétaire général pour les affaires régionales d'Auvergne en 1982, il avait été nommé secrétaire général dans le Pas-de-Calais en 1984.]

LOT-ET-GARONNE: M. Jean-Charles Astruc

M. Jean-Charles Astruc, préfet de l'Aube, est nommé préfet de Lot-et-Garonne en remplacement de M. Serge Thirioux nommé hors

[Né le 14 juin 1932 à Chaville (Hann-de-Seine), diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris, M. Jesu-Charles Astruc, chef de cabinet du Charles Astrac, cher de calmet du prélet des Landes en 1959, occupe divers postes en Algérie avant d'être nommé sous-prélet en 1963, en poste à la Réunion (1965), puis à la Guadelospe (1967). Chef du cabinet de M. Gabriel Kaspereit, secrétaire d'Ebre à la partie et mouveme indus-

VILLAGE SUISSE

150 ANTIQUAIRES

78, AVENUE DE SUFFREN 54, AVENUE DE LA MOTTE-PICQUET

OUVERT DE 10 HA 19 IL: LES JEUOL YENDREDL, SAMEDI, DIMANCHE ET LUNDL

avec la promotion de sous-préfets.

bre 1971, puis conseiller technique au cabinet du ministre délégué à la protection de la nature, M. Robert Poujade, de septembre 1971 à juillet 1972, sous-préfet en 1974, il avait été nomné secrétaire général de la Somme le 18 juillet 1982. Depuis 1987, il assurait les fonctions de préfet de l'Aube.]

NIÈVRE : M. Jacques Lambert

M. Jacques Lambert, administrateur civil, est nommé préset de Nièvre en remplacement de M. Jacques Fournet, nommé direc-teur central des renseignements

généraux.

[M. Jacques Lambert, né le 24 avril 1948, liceocié às sciences économiques, diplômé de l'Institut d'étades politiques de Grenoble, ancien élève de l'ENA, a commencé sa carrière administrative comme administrateur civil au ministère de l'intérieur en 1976. Il a ensuite été notamment sous-préfet, directeur du cabinet du préfet de Loir-et-Cher en 1976, directeur du cabinet du préfet de Loire en 1978, directeur du cabinet du haut-commissaire de la République en Polynésie française en 1980, chef de la subdivision administrative des îles du Vent en 1981. Devenu chef du cabinet du premier ministre, M. Pierre Mauven en 1981. Devenu chef du cabinet du premier ministre, M. Pierre Mau-roy en 1983, puis en 1984 chef du cabinet du ministre du travail, de l'emploi et de la formation profession-nelle M. Michel Delebarre, il avait ét-nommé directeur du cabinet du secré-taire général du gouvernement en 1985.]

SAONE-ET-LOIRE: M. Jacques Dewatre.

M. Jacques Dewatre, préfet de la Guyane, est nommé préfet de Saone-et-Loire en remplacement de M. Yves Moures nommé préfet hors cadre. [Né le 5 juin 1936 à Limoges

(Haute-Vienne), M. Jacques Dewatre, nommé directeur de la défense et de nommé directeur de la défense et de la sécurité civile, est un ancien élève de l'École spéciale militaire de Saint-Cyr. Officier de l'armée active depuis 1958, il devient en 1974 sons-préfet, directeur du cabinet du préfet de l'Aude. Après des postes outre-mer, sotamment en Polynésie française, il est en juin 1981 chef de cabinet de M. Lean-Pierre Cot. ministre délégaé est en juin 1981 chef de cabinet de M.
Jean-Pierre Cot, ministre délégué
auprès du ministre des relations extérieures, chargé de la coopération et du
développement. Nommé secrétaire
général de la préfecture des Yvelines
en 1984, il devient, en mans 1985, préfet hors cadre, directeur du service tet nors caure, directeur du service central des CRS. En octobre 1985, il est nommé directeur de la défense et de la sécurité civiles, puis, en 1986, préfet de la Guyane.]

WALLIS-ET-FUTUNA: M. Roger Dames.

M. Roger Dumec, sous-préfet du Havré, est nommé préfet adminis-trateur supérieur des îles Wallis et Futuna en remplacement de M. Gérard Lambotte nommé hors

[Né le 25 mars 1930 à Paris, licen-cié en droit, diplômé de l'Institut d'études politiques de Toulouse, M. Roger Dumec s été chargé de mission contractuel à l'ambassade de France à Tunis de 1954 à 1961, puis successive ment chargé de mission au ministèr ment chargé de mission au ministère des affaires étrangères en 1961, cosseiller administratif des services universitaires, affecté à la préfecture universitaires, affecté à la préfecture de Paris en 1963, accrétaire général de l'Observanoire de Paris en 1969, secrétaire général de l'académie de Créteil en 1972, administrateur civil affecté an ministère de l'éducation en 1977, affecté au ministère de l'intérieur et de la décentralisation chargé de mission auprès du directeur général de l'administration en 1981. Il est affecté comme sous-préfet de Saint-Pierre-de-la-Rémina, en 1982, avant d'être nommé commissaire adjoint de la République de l'arrondissement du République de l'arrondissement du

LE MONDE IMMOBILIER

Publicité

Renseignements:

45-55-91-82

Poste 4138 - 4324

Police

Mouvement de responsables policiers

• Six nominations à la préfecture de police de Paris

• M. Le Doussal remplace M. Leclerc à l'IGPN

Dans les prochains jours, la préfecture de police de Paris counsitra un important mouve-ment de responsables, décidé par M. Pierre Joxe avant la désignation du nouveau préfet de police, M. Pierre Verbrugghe. Il concerne six postes, purul lesquels la direction de la sécurité publique, confiée à M. Jacques Spinosi, qui remplace M. Georges Le Corre, parti à la retraite, et la direction de l'Inspection générale des services

teur, M. Le Corre. Les nominations

qui s'ensuivent, dans leur diversité.

ne sauraient être rapportées à des

critères politiques. Sauf sur un cas, le départ de M. Marcel Leclerc de

Figure de la PJ parisienne.

· Mis au placard > à l'IGPN, il

rage du président de la République,

Dans l'immédiat, M. Leclerc ne

successeur, M. Le Doussal,

jeux des renseignements généraux, M. Pierre Joxe - out c'était le pre-

mier séjour place Beauvau - l'avait

gois Mitterrand.

la direction de l'IGPN.

mouvement parisien atteint une direction centrale da ministère de l'intérieur : M. Le Doussal est promu directeur de l'Inspection générale de la police nationale (IGPN) - dont ITGS est une sous-direction — où il remplace M. Marcel Leclerc, nommé en avril 1986, qui reste membre

La direction de la sécurité publi-que est le lieu névralgique de la pré-secture de police : elle a sous sa res-consabilité les effectifs de police en nonné à la tête de l'IGS en août que est le lieu névralgique de la pré-fecture de police : elle a sous sa responsabilité les effectifs de police en tenue, la circulation, le maintien de l'ordre, les commissariats d'arrondis-sement et les six districts qui parta-Quatre postes chaneent de titusement et les six districts qui parta-gent la capitale. Comme pour le pré-fet de police ou le directeur de la police judiciaire parisienne, postes dont les titulaires viennent de chan-ger (le Monde du 28 juillet), le mouvement actuel a pour point de départ la retraite de l'actuel direclaire à la direction de la sécurité publique parisienne. Actuel numéro trois de cette direction en tant que chef d'état-major, M. Jacques Spi-nosi devient directeur. Son adjoint

sera désormais M. Yves Guillot, actuel chef du premier district (8°, 16°, 17° arrondissements), en rem-placement de M. Pierre-Jean Camborde. Le nouveau chef d'état-major sera M. Jean Deubel, actuel chef du denxième district (1er, 2º, 9º, 18° arrondissements). Enfin. M. Jean-Claude Guezou, actuel directeur du Centre national d'études et de formation (CNEF) de la police nationale à Gif-sur-Yvette, est nommé à la sous-

M. Leclere s'était opposé, dès 1982, au premier des ministres socialistes de l'intérieur, Gaston Desserre. direction des services généraux. Il y remplace M. Jean-Paul Roger, qui part à la retraite. M. Roger était le directeur de perrevint à un poste de responsabilité après mars 1986, ne faisant pas mystère de son engagement aux côtés de la majorité d'alors. Au début de manence à la salle de commandecette année, il avait, selon une procé-dure inhabituelle, pris lui-même en main l'enquête sur les « plombiers » du Conseil supériour de la magistrament de la préfecture de police dans la nuit du 5 au 6 décembre 1986. lors des manifestations étudiantes contre le projet Devaquet. C'est lui qui décida l'intervention du peloton voltigeur motocycliste (PVM), intervention qui devait entraîner la mont du jeune Malik Oussekine, rue ture, anciens gendarmes liés à M. Christian Prouteau, conseiller technique à l'Elysée. Dans l'entou-Monsieur-le-Prince

on estime qu'il mens ces investiga-tions « dans un esprit partisan », avec la volonté d'atteindre M. Fran-Deux autres postes changent de titulaire au sein de la préfecture de police. M. Daniel Leleu, actuel responsable des compagnies de circula-tion urbaines (CCU), devient sousreçoit pas de lot de consolation. Son directeur des services techniques, son prédécesseur partant à la jusqu'alors « patron » de l'IGS, la police des polices parisienne, n'est pas connu comme un homme de retraite. Il y secondera M. Robert Naud, ancien secrétaire général du Syndicat des commissaires de police. Enfin. M. Camborde, qui aurait espéré succéder à M. Le gauche, bies su contraire. En octo-bre 1984, alors qu'il était en poste à la sous-direction des courses et des Corre, dont il était l'adjoint - mais M. Joxe se mélie des carrières programmées à l'avance par les fonc-tionnaires eux-mêmes, - se voit

(IGS), confiée à M. Pierre-Jean Camborde, qui remplace M. Roger Le Doussal. Par ricochet, ce

confier un poste prestigieux et déli-cat : la direction de l'IGS, sous-direction parisieune de l'IGPN.

EDWY PLENEL.

[Né le 19 août 1929, M. Roger Le Donssal est commissaire de police depuis le 12 mars 1952. D'abord en fonction à Alger, avant l'indépendance, il commence, à partir du 1st février 1962, une carrière à la direction centrale des renseignements généraux, ininterrompue jusqu'en avril 1985. Il sera successivement en fonction à Toulouse, à Paris, à Epinal, à Menton et à Nice, avant d'être nommé, le 27 juillet 1973, chef d'etat-major à la direction centrale des RG. Nommé contrôleur général en décembre 1976, il devient sous-directeur chargé des courses et des jeux en février 1982. Reversé à la direction centrale sans attribution en octobre 1984, il rejoint l'IGPN en avril 1985, est nommé inspecteur général en juin 1986 [Né le 19 août 1929, M. Roger nommé inspecteur général en juin 1986 et directeur de l'IGS, sous-directeur de

[Né le 17 juillet 1932, M. Pierre-Jean Camborde est commissaire de police depuis le 31 décembre 1960. Il commence sa carrière à l'Inspection générale des services (IGS), jusqu'en janvier 1965. Il occupera ensuite des postes de sécurité publique, toujours à la préfecture de police de Paris, à Montrenil, au Bureau d'études et de documentation, dans divers arrondissements de le air birean d'emises et de documents tion, dans divers arrondissements de la capitale, avant d'être nommé chef d'état-major le 16 août 1981. Contrôleur général en 1983, inspecteur général en 1986, il est nommé adjoint au directeur de la sécurité publique le 14 février 1986.

[Né le 20 janvier 1932, M. Jacques [Né le 20 janvier 1932, M. Jacques Spinosi est commissaire de police depuis le 1= juillet 1959. Il fera toute sa carrière à la préfecture de police de Paris, à la fois en police judiciaire et en sécurité publique. En poste à l'IGS jusqu'en avril 1962, il occupe des responsabilités en PJ à Patesux, et à Paris jusqu'en julillet 1977. Il sera ensuite nommé en sécurité publique dans les 14 et 16 arrondissements, puis chef du 3 district et, enfin, chef du 6 district. Le 14 février 1986, il est nommé chef d'état-major à la direction de la sécurité publique. la direction de la sécurité publique. Depuis 1983, il est contrôleur général.]

Les suites de l'affaire Jobic

Le Syndicat des commissaires de police demande à M. Mitterrand de « mettre fin à la solitude du juge d'instruction » nom du commissaire inculpé depuis novembre

Dans une lettre adressée à M. François Mit-terrand le 15 juillet, le Syndicat des commissaires de police et des hauts fonctionnaires de la police nationale demande au président de la République de « mettre fin très rapidement à la solitude du juge d'instruction ». Cette initiative du syndicat majoritaire au sein de la hiérarchie policière fait suite aux rebondissements de l'affaire Jobic, du

dans le procès judiciaire ». Dans sa lettre adressée à M. Mit-errand, M. Daniel Dugléry, secré-aire général du Syndicat des com-réflexion capable de mettre fin très rapidement à la solitude du juge l'homme, avec lequel il a envisagé la

terrand, M. Daniel Dugléry, secré-taire général du Syndicat des commissaires, écrit notamment : « Au cours des dernières semaines, la lecd'instruction ». ture de la presse a fourni chaque jour, dans ce qu'il est convenu · Pour ne pas méconnaître la difd'appeler l'e affaire Jobic », son train de calomnies ou de scandales, accablant tour à tour justice, police accablant tour à tour justice, police et gendarmerie [...] Il est de plus en plus évident, dans le maelstrôm politico-médiatique qui dénature trop souvent, aujourd'hui, certaines affaires, que les acteurs judiciaires ne mesurent pas toujours les consé-quences de leurs acres et ne sont pas préparés à l'irruption en force des médias dans le procès judiciaîre ». Estimant avoir e retrouvé dans

l'affaire Jobic toute la patho judiciaire qui a provoqué l'exécu-tion d'un homme dans l'affaire Grégory Villemin . M. Duglery ajoute : « Le quatrième pouvoir, aussi généreux qu'irresponsable judiciairement, bouscule, de plus en plus, des concepts tenus pour surannés, pour imposer la désinvol-ture du « scoop ». Il est choquant de constater que le secret de l'instruc-tion est ainsi quotidiennement violé, et de voir les parties civiles s'ériger en procureur pour organiser le procès public de leurs adversaires. Dans ce contexte, la présomption d'innocence tombe en désuétude ».

ficulté de recruter vite et bien, poursuit-il, nous pensons que l'avè-nement d'un référé pénal seroit une première mesure susceptible d'écar-ter les drames de l'erreur ou de l'arbitraire. » De plus, les commissaires de police souhaitent, en tant qu'officiers de police judiciaire, pouvoir bénéficier, · à l'instar magistrats, des préfets ou des maires, de la collégialité d'instruc-tion, prévue par l'article 681 du code de procédure pénale, lorsqu'ils sont mis en cause ». Cet article spécifie que l'inculpation éventuelle de ces personnes est soumise à la chambre criminelle de la Cour de cassa tion, • qui statue comme en matière de règlement de juggs et désigne la chambre d'accusation qui pourra être chargée de l'instruction ».

« Cette garantie nouvelle, conclut M. Dugièry, permettrait de soutentr la détermination de ceux qui luttent aux avam-postes de la délinquance et de la criminalité et éviterait, en instaurant un contrôle sérieux de leur activité judiciaire, les fâcheux dérapages qui, malencontreuse-ment, opposent la police à la jus-tice. La solitude du juge d'Instruc-tion, confronté à l'intrusion massive

passive. Prenant la défense de M. Jobic, qui est l'un des adhérents, le Syndicat critique le « redoutable pouvoir » du juge d'instruction et s'inquiète de « l'irraption en force des médias va demander audience. Il a récemment été reçu par M. Yves Jouffa. président de la Ligue des droits de

mun aux deux organisations.

1987 de proxénétisme aggravé et de corruption

JUSTICE

A la chancellerie

création d'un groupe de travail com-

M. Raingeard de la Blétière nommé directeur de l'administration centrale et de l'équipement

M. Louis-Marie Raingeard de la Blétière, quarante-quetre ans, a été nommé mercredi 27 juillet, en conseil des ministres, sur proposition du garde des sceanz, directeur de l'administration centrale et de l'équipement au ministère de la justice. A ce poste, il remplace M. Jean-Marc Sauvé, maître des requêtes au Conseil d'Etat, luimême nommé, le 29 juin dernier, directeur des libertés publiques au ministère de l'intérieur.

[Né le 23 mars 1944 à Pont-Saint-Martin (Loire-Atlantique), M. Rain-geard de la Blétière a été juge au tribu-nal de grande instance d'Epinal avant de recurer, le 25 juin 1975, à l'adminis-Au nom de ce constat, le Syndicat des médias, devient trop lourde des commissaires fait donc appel au président de la République, en tant que président du Conseil supérieur de la magistrature. Faute de moyens et, surtout, de magistrature. Faute de moyens instaurant la collégialité de l'instruction, votés en décembre 1987, a'oat toujours pas été appliqués, rappelle qu'an garde des sceaux, auxquels il de rentrer, le 25 juin 1975, à l'administration centrale du ministère de la juscie on îl fut l'adjoint du chef du bureau des plus des l'individuelles. d'un redoutable pouvoir. >

Le Syndicat des commissaires de police entend également exposer son point de vue aux prosidents du Sénat de Conseil constitutionnel. Enfin, depuis le 14 février 1986, il exerçait les fosctions de sous-directeur du budget et de la prévision à la chancellerie.]

Secrétaire d'Etat chargée des droits des femmes

Michèle André, pragmatique

rire : si elle avait eu le choix, elle aurait pris le secrétariat d'Etat aux sports, mais voila...] demandé si j'étais prête à faire partie de son gouvernement, j'avais dit oui sans condition, alors... > Alors Michèle André continue à suivre les sportifs mais dans le cadre de la municipalité de Clermont-Ferrand où elle est adjointe au maire, M. Roger Quilliot. A Paris elle s'occupera des femmes

Ce n'est tout de même pas par hasard si le premier ministre lui a demandé de venir près de lui pour cette tâche. De 1977 à 1979 elle a, en effet, été déléguée du Parti socialiste aux luttes des femmes (on ne parlait pas encore da droits) pour le Puy-de-Dôme, « J'ai malheureunent perdu cette responsabilité après le congrès de Metz, confie-t-elle. Cela m'avait d'ailleurs heurté de voir comment une simple motion pouvait redistribuer les certes, »

En 1981, Mrs Yvetta Roudy devenue ministre des droits des femmes a pensé à cette compagne de lutte et l'a nommée déléguée régionale. Me André a abandonné cette fonction en 1983, après les élections municipales qui l'ont amenée à la mairle de Clarmont-Ferrand. Rocardianne de la première directeur du Parti socialiste depuis octobre 1985... « Ceci paut expliquer cels s, dit-elle modestement, en remarquant qu'elle est la seule femme de son courant au ocuvernement.

Un densi-strapontin pour la « moitié du ciel »

Le caractère ingrat de sa nouvella tāche ne lui fait pas peur. Pourtant, il faut bien le reconnaître, la défense des femmes n'est plus de mode. Pour beaucoup de Français le combat pour l'égalité entre les hommes et les femmes est pretiquement gagné. Le pre-

Secrétaire d'Etat chargée des droits des femmes, Mª Michèle André l'avoue avec un large soupremier gouvernement, n'avait offert à celles qui, selon la formule chinoise, représentent « la moitié du ciel », ou qu'un demistrapontin, Et, comble de la provocation aux yeux des fémi-nistes : un demi- strapontin relié Michèle André réplique : « Pour Michel Rocard l'égalité va de soi, aussi n'a-t-il pas vu tout de suite la nécessité d'une représentante à part entière. Il a eu l'intelligence d'écouter les femmes, qui

ont tout de suite protesté. » Installée dens son bureau du boulevard Malesherbes, Mm André, souvent distraite par des coups de téléphone prove-nant de la mairie de Clermont-Ferrand ou de l'école départementale des jeunes sourds, dont elle quitte la direction, étudie les dossiers en cours. Sur une fourde pile se trouve celui des pensions

« Il va falloir faire en sorte que les lois adoptées scient appli-quées. Les dossiers Europe et formation ont été assez bien suivis de 1986 à 1988. Il n'en est pas de même pour tout ce qui concerne les droits propres, la dignité de la femme... » Le secrédement l'information sur la contraception, l'interruption volontaira de grossesse. Donner un nouveau dynamisme aux plans d'égalité professionnelle...

Mais avant de définir dans les détails sa politique, elle désire rencontrer Ma Hélène Dorlhac, qui représente la famille au gouvernement, at coordonner leurs

Les associations féminines font déjà la siège de son ministère. Elle compte voir rapidement les préfets. A la rentrée, elle rencontrera les déléguées régio-

Les nécessités du moment s'apparentent plutôt au travail de fourmi. Cele ne déplaîtpes à Mª Michèle André, fille de petits paysens: « Chez nous, dit-elle, il fallait lutter pour survivre ».

CHRISTIANE CHOMBEAU.

ÉDUCATION

Deux nouveaux directeurs au ministère de l'éducation

Jousset-Dubien.

[Né en 1940, M. Michel Combamous, ancien élève de l'école Polynechnique et de l'École nationale supérieure des pétroles et moteurs, est docteur és sciences physiques. Il a exercé diverses fonctions à l'Institut français du pétrole, à l'Institut national polytechnique de Toulouse. Maftre de conférences (1973) puis professeur (1977) à l'université de Bordeaux, M. Combarnous a par ailleurs occupé le poste de directeur scientifique du département « aciences physiques pour l'ingénieur » an CNRS de 1980 à 1985. Conseiller technique ou administrateur de plusieurs grandes entreprises dont la régie Renault ou l'Office national d'études et de recherches aérospatiales (ONERA), M. Combarnous poursuit ses recherches sur la convection thermique, les problèmes énergétiques, la géothermie... Il est correspondant de l'Académie des sciences depuis 1978 et mambre du Comité national d'évaluation des universités depuis 1985.]

M. Michel Combarnous, professeur A l'université de Bordeaux I, est nommé directeur de la recherche au ministère de l'éducation nationale. Il succède à ce poste à M. Jacques Joussot-Dubien.

M. Pierre Dasté, chef du service de l'imspection générale de l'administration de l'éducation nationale, est nommé directeur des personnels enseignants des lycées et collèges. Il remplace M. Paul Muller qui sera intégré nommé directeur des personnels ensei-gnants des lycées et collèges. Il rem-place M. Paul Muller qui sera intégré dans le corps de l'inspection générale.

[Né le 6 juin 1932 à Gourdon (Lot), M. ferre Dasté est licencié ès lettres et ancien Pierre Dasté est licencié ès lettres e Sève de l'Ecole nationale d'adminis Pierre Dasté est heendre et leures et alleune de l'éche est licente et leures et alleune en 1968 il entre au ministère de l'écheation nationale comme chef des bureaux de l'orientation. Rapporteur de la commission de l'écheation nationale du VII Plan, sous-directeur de l'ONISEP (1970-1973), il devient sous-directeur de l'orientation et de la pédagogie, puis de la coordination et de la pédagogie, puis de la coordination et centin adjoint au directeur général de la programmation et de la coordination au ministère de l'écheation nationale (1975-1981). Parallèlement, M. Pierre Dasté fut conseiller technique puis directeur adjoint du cabinet de M. Christian Beullac de 1978 à 1981. Il s'est vu confier ensuite la direction des affaires financières jusqu'en 1985. M. Pierre Dasté est membre du conseil supérieur de l'écheation nationale.]

Deux nouveaux recteurs

M. Gabriel Bianciotto à l'académie de Rouen

Le conseil des ministres du mer-credi 13 juillet a nommé M. Gabriel Bianciotto recteur de l'académie de Rouen, en remplacement de M. Daniel Bancel, nommé au cabi-net du ministre de l'éducation nationele, de la jeunesse et des sports, M. Lionel Jospin. Le gouvenement se contente donc de remplacer M. Daniel Bancel sans procéder à un monvement de plus grande ampleur des responsables d'académie, comme cela avait été le cas en 1981 et 1986.

[Né lo 1= février 1936 à La Tronche (Isère). M. Gabriel Bianciotto, après des études d'instituteur à Grenoble, a été élève de l'Ecole normale supérieure de Saimt-Cloud. Agrégé de lettres modernes en 1961, il est nommé assistant, puis maître-assistant en 1969, à la Sorbonne. Chargé d'enseignement à l'université de Rouan en 1970, il est nommé professeur dans est établissel'université de Rouen en 1970, il est nommé professeur dans cet établissement en 1982. En soût 1984, dès l'arrivée de M. Chevênement au ministère de l'éducation nationale, il est nommé recteur de l'académie de Politiers, où il reste en poste jusqu'au 22 décembre 1987, assurant notamment la création du «lycée innovant », dans le parc du Futuroscope, à Jannay-Clan, dont M. René Monory, ministre de l'éducation nationale d'alora, était le maître

d'esuvre. Depuis son reimplacement au rectorat de Poitiers par M. Henri Lego-herel, il était professeur à l'université de Poitiers. M. Bianchiotto est l'auteur d'ouvrages sur la littérature de Moyen

M. Claude Lombois, à l'académie de Limoges

M. Claude Lombois, professeur de droit privé à l'université de Paris-II, a été nommé recteur de l'académie de Limoges en remplacement de M. Armel Pécheul.

M. Armel Pécheul.

[Né en 1934, Claude Lombois est agrégé de droit. Il a commencé sa carrière à l'éducation nationale comme secrétaire d'administration scolaire et universitaire de 1953 à 1957. Il est ensuite assistant pais maftre de conférences à le faculté de droit et des sciences économiques de Poitiers jusqu'en 1966. De 1966 à 1978, il est professeur de droit civil à Limoges, dont il est le doyen entre 1966 et 1972. De 1978 à 1981, Claude Lombois est professeur de droit privé à l'université de Paris-II, poste qu'il retrouve en 1986 après avoir été recteur de l'académie d'Air-Marseille. Il est l'anteur de nombreuses publications sur le droit pénal international.]

Le ministère répartit les crédits du « plan d'urgence »

A la suite du « plan d'urgence » en faveur de l'éducation, adopté au début du mois de juin (le Monde du 3 juin), le ministère de l'éducation nationale avait obtenu 1,2 milliard de france de crédits supplémentaires pour l'année 1988. Certaines des mesures prises à cette occasion sont de nature générale, comme le relèvement de 40 % du montant des heures complémentaires dans l'enseignement supérieur ou la revalorisation de 10 % des bourses accordées aux étodiants. En revanche, une partie des crédits supplémentaires, portant notamment sur l'amélioration du cadre de vie, nécessitaient des arbitrages entre les établissements. Le ministère vient de faire connaître la répartition de ces crédits.

En matière de constructions scolaires, 115 millions de francs sont semis s'ajouter aux 109 millions initialement prévus au budget 1988. Les lycées et collèges de métropole recevrent 111,3 millions destinés potamment à la restauration du lycée international de Saint-Germain-en-Laye, l'extension du lycée international de Ferney-Voltaire (Ain), la poursuite du réa-ménagement du lycée sportif de Font-Romen (Pyrénées-Orientales) et la rénovation du Lycée français de Bruxelles. D'autre part, plusieurs constructions sont en cours dans les établissements des Territoires d'outre-mer: 99,4 millions sont prévus pour les lycées de Nouméa, Papeete, Saint-Pierre-et-Miquelon, ainsi que pour les collèges de Mayotte et Wallis-et-Futuna. Enfin 13,5 millions permettront la rénova-

tion des centres d'examens, en parti-

culier celui d'Arcueil (Hauts-de-

Dans l'enseignement supérieur, les crédits ont été répartis pour les cités universitaires (50 millions de francs), les bibliothèques (50 millions), et la rénovation des locaux universitaires (100 millions). Trois résidences universitaires très dégra-dées vont bénéficier de la plus grosse part des crédits supplémen-taires : Nanterre (15 millions), Antony (Hauts-de-Seine) (15 mil-lions) et Lyon - André-Allix » (5 millions), le reste étant sanpon-dré sur les autres résidences.

Les 100 millions de france supplémentaires pour l'entretien des établissements ont été répartis sur l'ensemble des universités. Aix-Marseille (5 millions), Bordeaux (4.5 millions). Lille (5.5 millions). (4.5 millions), Lyan (6.5 millions), Nancy (4.8 millions), Strasbourg (4.5 millions) et Toulouse (5.5 millions) sont les principales bénéficiaires en province. La région parisienne recoprovince. La région parisienne reco vra pour sa part environ 25 millions de francs, dont plus de 8 millions pour les deux universités du campus de Jussieu (Paris-VI et Paris-VII).

Enfin les 50 millions de francs de crédits supplémentaires pour les bibliothèques universitaires seront consacrés principalement à l'acquisition d'ouvrages, notamment pour les étudiants de premier cycle (36 mil-lions) ; le reste des crédits permettra de moderniser des équipements (2 millions), de faciliter le libre accès aux bibliothèques (7 millions) et de recruter des « moniteurs étudiants - pour assurer la rentrée et pallier les insuffisances de personnel (2 millions).

FAITS DIVERS

Dans les Alpes-de-Haute-Provence

Deux hommes entendus par la gendarmerie après le viol et l'assassinat d'une fillette

27 juillet du corps de la petite Céfine Jourdan, sept ans, violée et assassinée alors qu'elle était en vacances chez son père à La Mottedu-Caire, un village de cinq cents habitants dans les Alpes-de-Hante-Provence. L'identité des sus-pects n'a pas été révélée, mais il s'agit, selon la gendarmerie, de deux marginaux - installés dans une ferme en ruine à quelques kilomè-tres du village, sur les plateaux surplombant Sisteron. L'un d'eux, surnommé « l'Indien », vit de l'élevage de chèvres. L'autre, dit « le Tatoué », est arrivé récemment dans

Les deux hommes étaient toujours en garde à vue à la gendarmerie de La Motte-du-Caire, jeudi matin. Ils ont été appréhendés à la suite du témoignage d'une personne âgée du village, qui a aperçu la petite fille en compagnie de l'an d'entre eux dans la soirée de sa disparition. Ils n'étaient cependant entendus qu'à titre de témoins, selon le gendarme-

Céline Jourdan, qui vit habituellement avec sa mère près de Sanary, dans le Var, était arrivée quelques jours plus tôt chez son père, qui tient le Café-restaurant de la poste. Elle a été vue pour la dernière fois sur la place du village, mardi 26 juillet, et son père a donné l'alerte vers 21 heures. Son corps n'a été retrouvé que mercredi à 15 heures après d'intenses recherches menées par la gendarmerie et la population, aidés de chiens et d'un hélicoptère de l'armée de terre. La fillette a été découverte dans un taillis, en bor-dure d'un torrent asséché, à quelques centaines de mêtres seulement du village. Elle portait une profonde

Deux hommes ont été interpellés blessure à la tête. Selon la gendarétranglée. Une autopsie devait être pratiquée le 28 juillet à Marseille pour préciser les causes de la mort de la fillette.

> • Règiement de comptes à Bastia : un mort, une touriste grièvement blessée. - Un ferrali-leur, Christian Natali, trente-huit ans, qui se trouvait à la terrasse d'un café de Bastia, a été tué, mercredi soir 27 juilet, de plusieurs balles de 11,43 millimètres tirées par un ou plusieurs inconnus qui, circulant à pied, ont réussi à prendre la fuite. Deux jeunes fernmes installées à une beux journes ferrames installées à une table voisine ont été blessées, Mª isabelle Gaspari, touchée au pied, et une jeune touriste allemande, ira Meinerzenzagen, grièvement atteinte à la colonne vertébrale. Le nom de Christian Natali avait été cité lors du meurire d'un autre ferrailleur. Robert Morenas, tué le 20 août 1985. Deux membres de la famille Natali étaient eux-mêmes tombés sous les balles de tueurs : le père de Christian Natali, Pierre, abattu de dix balles de 11,43 millimètres à Bestia le 14 mars 1987 et son frère Geof-frey tombé deux mois plus tard le 26 mai 1987 à Corte.

d'une cinquentaine de détenus à Toulouse. — Une cinquentaine de Toulouse. — Une cinquantaine de détenus ont refusé de regagner leurs cellules après la promenade, mercredi après-midi 27 juillet, à la prison Saint-Michel de Toulouse, pour protester contre leurs conditions matérielles de détention. Le mouvement, qui a duré environ quinza minutes, a pris fin grâce à l'intervention du directeur de la police urbaine qui a persuadé les prisonniers de regagner leurs cellules. Durant la discussion, un cordon de police avait été mis en un cordon de police avait été mis en place autour de la prison.

SPORTS Depuis 1987

Stabilisation de l'immigration en France

En 1987 les ressortissants des pays de la CEE sont de plus en plus nombreux dans l'immigration légale en France, alors que le nombre des travailleurs saisonniers bors CEE diminue et que le flux d'immigration dû au regroupement familial se rédnit. C'est ce qui ressort d'une enquête réalisée par l'Office des migrations internationales (OMI), rendue publique le mercredi 27 juillet par le ministère du travail. de l'emploi et de la formation profes-

12 231 travailleurs permanents et 76 647 saisonniers sout entrés sur le marché du travail l'année dernière. Au titre du regroupement des familles, 26 746 personnes en majorité en provenance de pays n'appartenant pas à la communanté, ont pu les accompagner. Parmi les travail-leurs admis en France, 5 420 arri-vent des Etats membres de la CEE, soit 44,3 % des travailleurs permanents. Ces entrées de communautaires sont en augmentation de 14,1 % par rapport à 1986, soit une ion beaucoup plus marquée que celle des personnes issues des pays d'émigration traditionnelle comme le Maroc, la Tunisle, la Tur-

La qualification professionnelle des immigrants est de plus en plus élevée. La proportion des cadres et des techniciens passe de 33,2 % en 1985 à 34 % en 1987, alors que celle des ouvriers et des employés non

OU TROUVER UN LIVRE ÉPUISÉ? Téléphonez d'abord on venez à la

LIBRAIRIE

LE TOUR DU MONDE 9, rue de la Pontpe, 75116 PARIS 45-20-87-12

- Si le titre que vous cherchez figure dans notre stock (100 000 livres dans tous les domaines) : vous l'aurez en
- S'il n'y figure pas : nos dilu sons gratuitement votre demande auprès d'un résesu de correspondants ; yous recevez une proposition écrite et chiffre des que nous trouvons un livre. ALICLINE OBLIGATION D'ACHAT

qualifiés enregistre une baisse, ne représentant plus que 27 % des nigrés contre 28,5 % en 1986. Les trois-quarts des travailleurs permanents sont employés dans le tertiaire, c'est-à-dire les services, le commerce et les transports.

Le recul de l'immigration saisonnière est de 6,2 % par rapport à 1986. avec 5 023 personnes en moins. Elle est due notamment à la baisse du recrutement des vendan-

ENVIRONNEMENT

Huit semaines après l'incendie de l'usine Protex

Des produits toxiques vont être rejetés dans le fleuve

Pour remettre en état la station d'épuration de l'usine Protex à Auzouer-en-Touraine (Indre-et-Loire), qui avait explosé et provoqué une pollution en juin dernier, les 3 000 mètres cubes de produits toxiêtre envoyés à partir de la semaine prochaine dans la rivière Brenne.

Cette décision, qui a été prise à l'issue de négociations entre les diri-geants de l'entreprise, l'administra-tion et la Commission d'évaluation mise en place par Brice Lalonde, pent paraître bizarre, mais il n'y aurait pas moyen de faire autre-ment. Il a été précisé que ces produits, traités biologiquement, sont de moins en moins toxiques, et serent évacués à raison de 130 mètres cubes par jour. Leur dissolution serait done pratiquement assurée avant leur arrivée dans la Loire. Une surveillance du cours d'eau sera installée.

L'usine Protex va d'autre part être obligée de construire un bassin de rétention, et se voit contrainte de baisser le nombre de ses produits toxiques (jusqu'à 800). La production d'oxyde d'éthylène, notamment, un produit qui avait provoqué la catastrophe de Los Alfaques en Espagne, sera arrêtée. - (Corresp.)

FOOTBALL: Championnat de France Match aux vestiaires

Des incidents entre joueurs ont marqué, le mercredi 27 juillet, au stade vélodrome de Marseille, le retour aux vestiaires des Marseillais et des Sochaliens, opposés pour la troisième journée du championnat de France. Selon les dirigeants du Doubs, an membre du service d'ordre marseillais aurait frappé le joueur yougoslave Bazdarevic. Ber-nard Tapie a affirmé n'avoir rien vu. Ces incidents survienment alors

Ces incidents surviennent alors que le championnat essuie une tempête d'avertissements (une trentaine distribués à chaque journée). Deux expulsions, celles de Lacuesta (Cannes) et de Mobati (Lille), ont même marqué la soirée de mercredi. Les nouveaux règlements (suspension automatique pour deux avertissements à moins de dix matches d'intervalle) ne semblent pas encoré agir sur les esprits. agir sur les esprits.

De même, la règle de la victoire à trois points destinée à promouvoir le football offensif ne se traduit par ancune augmentation du nombre de ancane augmentation du nombre de buts marqués (deux par match en moyenne). Après trois journées, Sochaux, Lille et Toulon sont les leaders inattendus du classement. Paris-SG et Bordeaux, qui snivent à un point, comptent un match de moins.

RÉSULTATS DE LA TROISIÈME JOURNÉE PREMIÈRE DIVISION

• TENNIS : Tournoi de Bordeaux. - Yannick Noah a bettu, mercredi 27 juillet, l'Argentin Guillermo Rivas (6-7 [3-7], 7-5, 6-3) et s'est qualifié pour les huitièmes d finale du tournoi de Bordeaux doté de 250 000 dollars. l'Haitien Agenor a triomphé de Thierry Tulasne (4-6, 6-2, 6-2) et Thierry Pham a bettu l'Argentin Miniussi (6-3, 7-6 [7-5]).

pellier, 2; 17. Marseille, 2; 18. Saint Etienne, 1; 19. Lens, 0; 20. Cam, 0. DEUXIÈME DIVISION

Groupe A *Reims et Brest 1-1

*Mulhouse b. Remes 3-2

*Rouen et Angert 1-1

*Gueugnon et Abbeville 1-1

*Beauvais b. La Roche AEPB 2-0

*Dunkerque b. Le Touquet 2-0

*Créteil et Nancy 0-0

*Niort et Montecan 1-1
*Lyon b. Martigues 5-0
*Nimes b. Sète 2-0
*Nimes b. Sète 1-0
Istres b. *Clermont-Ferrand 3-1
*Rodez et Alès 1-1
*Le Pay b. Grenoble 2-0
Le Havre b. *Orléans 3-0
*Bestia b. Amecy 3-2
Classement. = 1. Lyon, 9 pts ; 2. Bestia, 7; 3. Annecy, Le Puy, Nîmes, Cuiseaux-Loire, 6.

Dopage

Un perchiste britannique interdit de compétition

Le perchiste britannique Jeff Gutteridge, médaille d'argent des Jeux du Commonwealth, espérait se qualifier pour les Jeux olympiques de Séoul. Mais, le mercredi 27 juillet, il a appris de sa fédération qu'il était radié à vie des compétitions pour dopage. Un premier contrôle effectué à l'improviste à la fin du mois d'avril alors que Jeff Gutte-ridge s'entraînait à Lanzarote (îles sence d'anabolisants et conduit à une suspension provisoire de

Les résultats de la contreexpertise divulgués mercredi ont confirmé la première analyse. Selon les règles internationales, la suspension de Gutteridge pourrait ne durer que deux ans. Mais un représentant de la Fédération britannique d'athlé-tisme (BAAB) a déclaré que « rien ne serait fait pour réintégrer Gutteridge après cette période. Le perchiste de trente-deux ans, qui clame son innocence, affirme qu'il va poursuivre son entraînement.

LES SOIRÉES DE JEAND'HEURS

LE PLUS GRAND SON ET LUMIÈRE DE L'EST DE LA FRANCE

VOUS PROPOSENT

EN AVANT-PREMIÈRE NATIONALE. LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

29-30 juillet 1988

Prix : Adultes : 70 F - Enfants : 30 F

RÉSERVATION: 84, boulevard de La Rochelle, 55000 Bar-le-Duc, tél. : 29-45-18-18.

In Italien tres un e très extrava

ter le savoir, il faut ra tairan callen Giance Section Matiya iya Ngerba, 👭

n 1982 A - . - suf MO . Paraulteiri er and make 🏚

Linguister ##4 THE REPORT OF THE PARTY. ijn barbet 🐔 e cu publica Cabring. a traduction.

- indina lini Juicuf 🎃 en an an Art Reife -16 President

gener A. einfleit 🌴 An factiff, legan. County of total

nie de goût, Gianand of start pas 400 er en de sectes. and college distance

LE FEUILLETON DE BESTINA

The la fangue, dome at the latest of the lat

The considere was no resident to discuss of the or of the percie. of Gu la parcie.

Total la partie ne des plus districte dans l'absurde, let imaniferate
dans l'absurde, let imaniferate
dans l'absurde, let imaniferate
de moners, lecquellet, de moles pour l'accident le
me a alumnant, du moles pour l'accident le
moles per alumnant de considerts
de pour le minimum au distingué en
entre en enpundeur. Le bres le l'accident le
conversaisers, prend une en la

Strature div a raturat 1 Secretaries of editours language and the mining materialist. present and the materialist and the materiali cangon de cas demisso acción de consection : 1908 da type (pour samplifier) Come.

The part there are leasted to the part of and a remain in administration of the second

an inches discoult par des sales and sales and

21 拉着拉

Le ministère répartit es crédits du « plan d'urgence,

The production of the same of A R An American him Source Management of the Parket of th the first term dearer dearer and 10. Sie 25-1-14. Sie 314 314 1 The purpose design acres, person

Out of the second secon 9-64-6-429 149-169 - Der ... Marnatiumal de Palei -Edde the flowership of the tions de finde square de arrections that I profes the should des Danier pers, frieden e. the Device parts, place a seminant semi in Washington Participate 1 ... the gradient course has been and

DIVERS

Dans lo Alprestration of Page 1

PRINCIPAL OF FRANCISCOS, AND DRIVE A

hommes entendus par la gendar. la le viol et l'assassinat d'une file

die eineffe die de years. Milita deple gipti kirmiler e dente murein fin er have made public & 2 or 96 - 10 tangar É réprésarié désa di r Second de Sent : 16 with a graviques a second 🛍 ent out officered a train

海・青 きゅいほうさ しょうしょ g directed addinguishment of the con-Company of the property of the The second distriction of \$1000 to \$100 Made advanture 1.1

and and an artist of

Andreas and the San Control makes de ba de Tare BOOK NOT THE RESERVE in describe the second # 44 P + 17 P Basema Bress e i make make a and the best bear of the Marketine and the Print, to 3. April 1 a Carlotta Carlotta

OIREES DE JEAND'HELD E PLUS GRAND SON ET LUMIÈRE DE L'AST DI LA PRANCE

RAVANT PRI MIT ST NATIONALE EVOLUTION FRANÇAISE





Giancarlo Marmori, métaphysicien de l'extravagance.

Qu'est-ce que la vraie modernité en art Pour le savoir, il faut redécouvrir l'écrivain italien Giancarlo Marmori

E journaliste, le traducteur. l'essayiste, le romancier, le poète Giancarlo Marmori était né à La Spezia, en 1925, et il est mort en 1982 à Paris, où il habitait depuis plus de trente ans. Reconnu comme l'un des foncateurs et principant pro-tagonistes du journalisme culturel de la péninsule, célébré au tout début des années 60 comme romancier, aussi bien en Italiequ'en France, il a été une sorte de directeur de conscience en matière d'art.

Un Italien très sage et très extravagant

et en littérature?

Pourtant, peu de gens se sou-viennent de lui. En Italie même, seuls deux de ses titres sont disponibles en librairie - un roman et un recueil de ses articles publiés antès sa mort. Déjà Italo Calvino, dont Marmori fut le traducteur, mais avant tout une sorte d'âme iumelle, regrettait que même les iournaux auxquels l'auteur de l'Enlèvement de Vénus avait tellement donné eussent passé presque sous silence sa disparition.

Le succès si persistant du proverbe qui veut que « des goûts et des couleurs on ne dispute pas » est sans doute dû au penchant, si universellement partagé, pour le manvais goût. Certes, cette vue de l'esprit qu'est le goût pose un problème analogue à celui du temps chez saint Augustin, lequel n'ignorait pas ce que le temps était, sauf si on lui demandait de

Constant of City Constant of Park

1 17875

ménisme esthétique, un sens inné de la justice qui lui faisait revendiquer ce que, précisément, les modes et les groupuscules théoriciens avaient refoulé, condamné, envoyé en enfer, au purgatoire dans le meilleur des cas

Juste avant la dernière valse

Marmori n'était pas de ces critiques - ils sont la majorité - qui, pour vanter les vertus de l'un, ont besoin de démolir l'autre, qui croient que la beauté dépend des dogmes qu'ils inventent, ou qui, pariant que la postérité ne retien-dra pas Untel, s'appliquent à le détruire pour être plus sûrs de gagner leur pari négatif. Insatiablement curioux, il était, avec une sorte de bonheur négligent, un éclaireur, un voyageur qui inven-toriait les œuvres de la Sécession viennoise bien avant que Vienne ne s'aperçût que la chose avait eu lieu chez elle, juste avant la dernière valse. Pour être plus précis, quand un dessin de Klimt se bradait à une cinquantaine de milliers de lires... Et ce n'est qu'un

Comme disait Claudel à propos de Valéry - ce même Claudel pour qui souvent - les gens croient avoir le goût classique, alors qu'ils n'ont que le goût bourgeois ». – Marmori était Or, en matière de goût, Gian-carlo Marmori, qui n'était pas un son art, une attention volupcreateur de modes ni de sectes, tueuse : « L'esprit attentif à la tendait plutôt à une espèce d'œcu- chair et l'enveloppant d'une Mendès, et la grande devancière

espèce de conscience épidermique, le plaisir atteint par la définition, tout un beau corps gagné, ainsi que par un frisson, par un réseau de propositions Aussi ne saurait-on trop

conseiller aux promoteurs étourdis de la mode italienne en France de se pencher sur l'un de ses livres. le Vergini funeste, un essai que lui-même, ou l'éditeur, a défini comme une phénoménolo-gie de la femme « fin de siècle », telle que les artistes et les écri-vains l'ont représentée. Du Flau-bert de la Tentation de saint Antoine à D'Annunzio; des préraphaélites et Aubrey Beardsley, aux symbolistes belges, à Klimt, à Egon Schiele, sans oublier Moreau, Wilde, Rilke, Proust... Et, bien entendu, à l'entresol,

du mélodrame kitsch à la Marguerite Duras que fut Mme Rachilde. On ne saurait, en effet, trop recommander la traduction de cet ouvrage qui, au demeurant, se prêterait fort bien à une édition plus richement illustrée que l'originale, avec toutes ces ménades ornées comme des châsses, ou nues, telles des saint Sébestien de Folies-Bergère, une flèche scintillante dans une main, un éventail à plumes dans l'autre, les yeux révulsés, en proie à des orgasmes mystiques, la patine de l'ivoire des crucifix sur les joues, aspirant à des enfers mélodieux...

> **HECTOR BIANCIOTTI.** (Lire la suite page 12.)

Lire également page 12 notre ensemble sur la littéra-

Freud meurtrier de ses fils?

L'assassin habitait-il au 19 ? Le père de la psychanalyse était-il responsable des malheurs d'Otto Gross et de Victor Tausk ?

A gsychanalyse a gardé deux cadavres dans son placard : l'un est celui de Victor Tausk, suicidé en juillet 1919, l'autre celui d'Otto Gross, mort d'inanition en février 1920. La fin tragique de ces deux hommes qui ne se connaissaient probablement pas fit régner un certain trouble au sein de la Société psychanalytique de Vienne. Les plus sages conseillèrent de ne pas rouvrir les placards. C'était oublier qu'en histoire de la psychanalyse il n'y a pas prescription.

Un demi-siècle après les faits, des fouineurs ont demandé à examiner les cadavres, et la rumeur a couru que l'assassin habitait au 19 Berggasse. Le père de la psychanalyse meurtrier de ses fils? Armé de toute la panoplie de l'inconscient, Freud aurait-il d'une main poussé Victor Tausk au suicide, et de l'autre renvoyé Otto Gross à ses colifichets idéologiques et à son opium fatal?

Paul Roazen, pour qui Freud et ses disciples ne faisaient que mimer la «tragédie de l'ingrati-tude », a tenté en 1969 de réhabiliter Victor Tausk dans un livre retentissant, Animal mon frère toi (1). Dix ans plus tard, Emmanuel Hurwitz, avec une biographie d'Otto Gross le Maudit (2), a suscité un frémissement dans le monde psychanalytique. Ces deux ouvrages péchaient par excès d'anti-freudisme : les gardiens du Temple s'en sont émus et ils ont Kurt Eissler, secrétaire des mord! Archives Freud, auteur de distinguées études sur Goethe ou sur la peur de l'impuissance chez Léonard de Vinci, a pris la tête d'une croisade contre les nouveaux biographes de Frend, tous soupconnés d'hérésie. Son dernier livre, le Suicide de Victor Tausk, est une réponse à Paul Roazen. mais aussi à Emmanuel Hurwitz, puisque, aux yeux du psychana-lyste new-yorkais, Tausk n'était

qu'un séducteur sadique, coupa-ble de cruauté envers les femmes et de négligence envers ses propres enfants, et Otto Gross, un - psychopathe - qui se faisait passer pour un génie.

Tausk et Gross incarnaient-ils des héros tragiques luttant contre Freud, le père de la borde primi-tive, ou n'étaient-ils que des agitateurs dont les travaux ne comptaient guère en regard de leurs frasques, leurs orgies et leurs succès auprès des femmes? Les textes d'Otto Gross, publiés sous le titre Révolution sur le divan. avec une excellente introduction de Jacques Le Rider, devraient apporter un peu de sérénité au débat en donnant au lecteur l'occasion de juger Otto Gross à

« Attention, il mord!»

Selon Freud, ses disciples, étaient comme « des chiens. Ils prennent un os sur la table et le machonnens dans un coin ». Mais ils disent : • C'est mon os ! • Avec Victor Tausk, Freud avait plutôt affaire à un « chien en laisse ». tout à la fois fidèle et indocile. Quant à Otto Gross, le père de la psychanalyse avait sans doute appris à s'en mélier depuis le jour où ce jeune homme turbulent lui raconta un souvenir d'enfance : son père, en le présentant à un visiteur, avait mis en garde ce derpréparé une contre-offensive. nier par ces mots : - Attention, il

ROLAND JACCARD. (Lire la suite page 13.) .

(1) Traduction française chez Payot, 1971. (2) Zarich, 1979.

Lire également page 13 l'arti-cle de Léon Poliakoff : « La tradition juive oubliée » et « La psychenelyse face au

■ LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH, de l'Académie française —

Manières de dire

A lecture à outrance offre une vue cavalière sans égale sur l'état de la langue, écrite et parlée. C'est une des rares activités, avec la fréquentation des arts plastiques et de la musique, où, ayant affaire à des artistes du passé autant et plus qu'à l'environnement immédiat, et changeant sans cesse d'époque, on regarde le présent comme un moment parmi d'autres, on perçoit des évolutions moins sensibles à ceux qui. par choix ou malgré eux, ne reçoivent d'autres signes que de leur temps, et de la parole.

D'habitude, l'homme de livres déplore que la tangue écrite s'avilisse et que la parlée ne dise plus rien. Cette plainte screugneu rejoint, dans l'absurde, les lamentations moralistes sur la dégradation des mœurs, lesquelles, depuis le temps... Ce n'est pas si simple, ni si alarmant, du moins pour l'écrit. Le passage par l'imprimé oblige à un minimum de construction et d'affinement du propos, ce minimum qui distingue un télégramme dicté d'un message sur répondeur. Le livre le plus bâclé, même s'il est issu de conversations, prend une certaine densité, ne seraitce que par l'évitement des répétitions et des malsonnances. Dans littérature, il y a ratures !

C I correcteurs et éditeurs laissent de plus en plus passer des erreurs matérielles, pressés qu'ils sont sans doute par l'accélération du marché et l'impatience des auteurs, la langue de ces derniers conserve, dans l'ensemble, un bon niveau de correction ; tout bonnement parce qu'ils se recrutent toujours autant chez les diplômés de l'enseignement supérieur, et qu'ils ont renoncé, pour l'heure, à se faire remarquer, comme leurs aînés des années 50-60, par des acrobaties formelles du type (pour simplifier) Céline, Joyce, ou nouveau

Tout au plus note-t-on l'abandon, probablement irréversible, de certaines règles, hier sacrées. L'imparfait du subjonctif sombre doucement, au point que, quand il survit, cela fait voulu, affecté, petit doigt en l'air. Il est vraisemblable que les enfants partiront de plus en plus à l'étranger, au lieu de pour, et qu'ils en auront l'air réjouis - mis pour sembleront -, et non réjoui sans s, comme le voudrait l'accord avec air.

Plus dérangeant à la lecture, sous l'influence du déferiement oral au milieu duquel se débat l'écrit : les dialogues sont de moins en moins désignés par des guillemets, de l'italique ou des alinéas à tiret. Les propos tenus sont coulés dans une sorte de discours direct-indirect. Exemple : « Elle lui a dit je t'aime, il

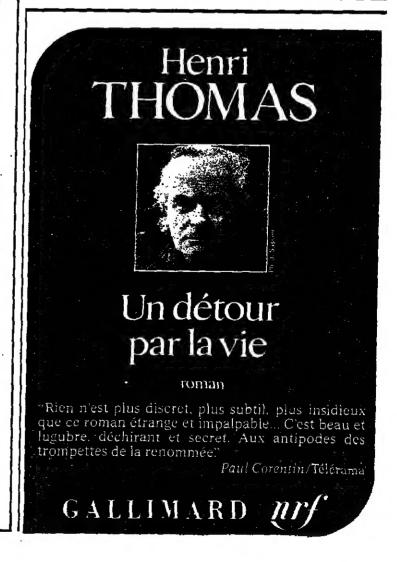
a dit moi aussi. > Marguerite Duras fait partie des derniers romanciers qui annoncent nettement les répliques par des « il dit » ou « elle dit », deux points à la ligne. Ce soin est devenu si rare qu'il passe pour une manière.

On observe en revanche une bonne résistance des livres à une mode qui a envahi la presse et la publicité de façon systématique : celle des jeux de mots. Cette résistance est méritoire et de bon augure, car contrepèteries et à-peu-près, naguère circonscrits aux feuilles satiriques, tendent à supplanter, à la « une » des journaux dans le vent, les événements qu'ils annoncent. Affiches et manchettes rivalisent de slogans où l'approximation et le « cuir » tiennent lieu de message. Ou'il s'agisse de drames mondiaux ou de jus de fruits, la vie culturelle de la rue est rythmée par des assauts de lapsus-clin d'œil dont la signification constante laisse les étrangers pantois : « Rassurez-vous, bonnes gens, on reste entre nous, et il n'y a strictement rien à

'ÉCRIT ne peut plus se permettre d'ignorer l'oral, tant ce dernier a pris le pas sur lui, dans la masse des messages reçus. Le calcul a été fait : en trente ans, le flot de paroles que nous subissons chaque jour a décuplé, et l'emporte de loin sur le volume de signes imprimés, qui, eux, daivent être recherchés volontairement. Or la consommation audiovisuelle où nous baignons de force obéit à des règles d'audience maximale, donc de simplification extrême, et d'horreur du vide, du blanc, du silence. Les « locuteurs » sont condamnés à une syntaxe et à un vocabulaire basiques, à une langue de bois faussement savante, ainsi qu'aux formules de remplissage. Le langage désormais dominant et omniprésent ne véhicule plus guère que la bourre. Bourre et bourre et ratatam !

Cette « pensée » réduite à une musique d'ambiance pour ascenseurs de palace ne manque pas d'effets pervers. Par exemple. l'expression passe-partout : « Untel a été tout à fait clair. » Elle ne signifie pas du tout qu'e untel » s'est exprimé avec une exceptionnelle limpidité, la suite en témoigne ; elle ne fait que remplacer mécaniquement les deux-points-ouvrez-lesmets de l'écrit ou les « je cite » des débuts de la radio, en voie de disparition. Ainsi entend-on couramment : « Untel a été tout à fait clair, il n'y aura pas de négociations ! » A ce compte, la notion de clarté est en passe de perdre toute espèce de

(Lire la suite page 10.)



LA VIE LITTÉRAIRE

A la vitrine

de La Hune

« Il me tardait de mettre à exécution la formule de librairie-galerie : attirer le Tout-Paris au premier étage, « donner à voir aux gloutons optiques», comme disait O. Henry, et vendre à tout ce beau monde des livres triés sur le volet », se souvient Bernard Gheerbrant, fondateur et nimateur pendant trente ans de La Hune, la célèbre librairie-galerie du boulevard Saint-Germain. (1) L'histoire de ce mariage fécond entre la plume et le pinceau est présentée au Centre Georges-Pompidou, jusqu'au 17 octobre. L'exposition retrace les débuts risqués de La Hune, de son ouverture en 1944, e au milieu des rumeurs de la guerre », à son installation définitive; en 1949, dans le « triangle magique » (le Flore, Lipp et Les Deux Magots). Demière étape : en 1975. Gheerbrant cède la librairie à Flammarion et se replie rue de l'Abbave dans la galerie qu'il avait acquise quelque temps auparavant.

L'ambiance de La Hune est recréée, grâce à la reproduction de vitrines réalisées par l'architecte Pierre Faucheux, telle qu'elle fut pour plusieurs générations d'écrivains, d'éditeurs et d'artistes. Parmi des objets exposés, on trouvers la correspondance entre les surréalistes, des affichettes du Club des libraires de France, et même un mur antier couvert par des slogans sobante-huitards.

Au-delà des anecdoctes, Gheerbrant se fait, dans son livre de souvenirs, le défenseur d'une certaine idée de la culture. Lorsque la FNAC s'installe à Montpamasse et pratique des ristoumes faramineuses, qui menacent les petites librairies, Gheerbrant se rebelle contre cette transformation du livre en produit industriel. Aujourd'hui, il voit le royaume de ces petites librairies céder aux monopoles...

KIM STURGES.

Manières de dire

(Suite de la page 9.)

besoin des diseurs de sembler diserts sont en

train de faire des ravages, au rythme fou-

droyant que permettent les médias. Il s'agit

des formules « c'est vrai que » et « un certain

nombre ». Rien ne justifie leur faveur, sinon

l'effet d'exemple. Les parleurs qui les

emploient - speakers, vedettes ou porte-

parole variés - paraissent au faîte de la réus-

site et de l'aisance intellectuelle, tout le

RÊTEZ attention tout exprès à ce détail.

terez que « c'est vrai que » introduit désor-

mais la plupart des propositions des hâbleurs

- du verbe parler, en espagnol - profession-

nels. L'expression ne veut rien dire et pros-

père à raison même de son insignifiance. Elle

a le seul mérite de faire gagner du temps au

On y chercherait en vain la nuance

« speaker » en en faisant perdre à l'auditeur.

concessive à laquelle fait songer le proche « il

est vrai que ». Le « mais » qui balancerait

l'apparence de concession ne vient jamais.

Avec, au plus, un petit air de « c'est moi qui

vous le dis » qui dispense de preuves, « c'est

vrai que » rejoint, dans l'inanité sonore, les

« je yeux dire », « quelque part », « au niveau

de », « bon », « disons » et autres chevilles de

vent dont s'honore, depuis pas mai d'années,

la parlote pseudo-intellectuelle française.

C'est ... vrai que nous en avons connu de

pires. « OK, d'accord ? », comme disent les

professeurs de petites classes avant de pro-

population entière - je vous assure, jouez à

les dépister !, - c'est « un certain nombre »,

mis, pour faire masse et bien dans le tableau,

à la place de l'article indéfini « des », pas

assez « classe ». On ne dit plus : « il y a des

raisons à cela », mais « il y a à cela un certain

J'ai interrogé des informaticiens pour

savoir si, d'aventure, l'ordinateur ne serait

pas à l'origine de cette irruption de l'aléstoire

dans les moindres opérations de l'esprit

moderne. Il semble que non. Ce « certain

nombre » n'a pour lui que son allure vague-

ment technocratique et sa valeur d'allonge-

ment du temps, capitale en matière de che-

ville (voyez le « veritablement » des avocats !)

L'autre truc à la mode qui a gagné la

gresser dans un raisonnement ardu.

nombre de raisons ».

et, au besoin, jouez en famille à qui

relèvera le plus de cas : vous consta-

monde tend à les imiter.

Deux autres automatismes nés du simple

LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH

(1) Bernard Gheerbrant : A La Bune, ed. du Centre Georges-Pempidou, 200 p., 195 F.



CHGNAT TO

La reine du Danemark

traductrice

Pour la reine du Danemark la traduction littéraire est, de passetemps, devenue une véritable pession. On sait que Margrethe II avait traduit en danois il y a quelques années, en .coopération avec son époux, le prince Henrik, d'origine française, Tous les hommes sont mortels, de Simone de Beauvoir, le seul livre de l'auteur du Deuxième sexe encore inconnu sur les bords du Sund.

Cette fois, elle s'est attaquée, seule, avec enthousiasme, à une trilogie historique suédoise due à un sseur de droit, Stig Strömholm, parus à Stockholm vers la fin des années 70, où cet ouvrage

monumental avait rapidement atteint un tirage important. L'action se passa au cinquième siècle, à l'époque de l'invasion des Huns, dans la région de Strasbourg, au cœur d'une Europe en pleine gestation. La traduction de la Plaine, le premier volume de ce roman de mille pages illustré par la souversine elle-même, qui a mis deux ans pour mener l'ensemble de ce travail à bien, sortira en septembre prochain chez l'éditeur Centrum, de Copen-

La reine, qui, par sa mère, descand des Barnadotta et de Joséphine de Beauhamais, considère le suédois, qu'elle parle couramment, comme sa seconde langue maternelle. Le roman de Stig Strömholm n'a jusqu'à présent été traduit

Pendant que vous dites : « Le gouvernement va prendre un certain nombre de mesures ».

ou : « J'ai dû régler un certain nombre de pro-

blèmes », l'interlocuteur croit que vous dites

vraiment quelque chose, et c'est cela qui

importe. Le procédé lui a plu, il le replace.

Ainsi gagnent du terrain les plus sombres, les

OURQUOI, spécialement, le mot « nom-

« sublime », « superbe » et « sensationnel »

qui servent aujourd'hui de superlatifs à tout

faire, surtout flanqués d'« absolument », doi-

vent à l'évidence leur succès aux sifflantes,

en elles-mêmes porteuses d'admiration. De

même les « r » des certains et de « nombre »

font sérieux et résolu ; témoins les « à cet

égarrd » et les « de cette naturire » prodiqués

enchante la fosse nasale, au passage.

Demandez aux tragédiens quelle jouissance

c'est de faire vibrer, telle une note de violon-

celle, une rime comme « Trébizonde ».

Rappelez-vous Malraux évoquant, au clairon.

la « République de bronze ». « Un certain

nombre » cumule tous les avantages de la

bourre maximale, du sérieux et de l'euphorie

peut-être qu'un aspect d'un goût plus profond

pour toutes les formes de nasalisation. Ten-

dez l'oreille, au cinéma, à la télé, dans la rue,

à table, il ne pourra vous échapper ce que

m'ont confirmé nombre de professeurs : toute

la population d'âge scolaire est plus ou moins

affectée d'une manie étrange qui consiste à

faire suivre les fins de phrase de la sonorité

AN. Exemple : « Où tu l'as lu-an ? - Dans le

journal-an. > C'est venu comme ça-an,

comme le tic qui pousse les lycéennes à jouer

en classe avec leurs cheveux à la manière des

publicités de shampoing. « Toute langue tend

à se nasaliser », m'a expliqué, sans surprise,

un expert en phonologie. S'il s'agit d'une loi

scientifique, nous voilà rassurés. Et au

ques comme celles-ci me brûlaient la plume.

Merci de votre attention. Et bon été-an !

Delpech reprendra le 2 septembre.

C'est vrai qu'un certain nombre de remar-

• Le feuilleton de Bertrand Poirot-

demeurant, qu'y faire !

La faiblesse pour le son « nombre » n'est

par l'euphonie i

La diphtongue « on » fait le reste. Elle

par tel ténor politique qui se voulait musclé.

bre » ? Je vous livre une hypothèse de

travail, de pure musique. Les

plus paresseuses inepties.

CAMILLE OLSEN.

La « sagesse »

en Touraine

L'Institut collégial européen fête cette année son quarante et unième anniversaire. Aux participants de la première heure, André Mairaux, Rober Caillois, Paul Claudel, Albert Camus, avaient succédé, parmi beaucoup d'autres, Nathalie Sarraute, Fernand Braudel, François Perroux, Michel Foucault, Jean Starobinski, Yves Bonnefoy, ou Emmanuel Le Roy Ladurie....

Son fondateur et animateur, Gilbert Gadoffre, codirecteur du sémi-naire interdisciplinaire du Collège de France, avait voulu, dès l'immédiat après-guerre, sceller la réconciliation par des rencontres culturelles franco-allemandes. Au cours des années suivantes, la vocation internationale de l'Institut collégial européen s'est amplifiée, alors que s'affirmait son interdisciplinarité. Après avoir été l'hôte de Royaumont, il organise depuis vingt-cinq ans son colloque d'été à Loches, au cœur de la Touraine humaniste. Gilbert Gedoffre n'a pas craint de mêler les nationalités. les générations et les disciplines, en s'entourant d'une pléiade d'intervenants qui souscrivent aux mêmes exigences intellectuelles.

Cette année, « Les sagesse du monde » ont été à l'honneur. Au terme d'une semaine de réflexion, et par le biais d'une douzaine de communications explorant la figure du sage à travers les époques et les culturelles les plus variées, trois formes essentielles de la se sont apparues : pratique, humaniste, transcendée. Charles-Henri de Fouchécour a illustré d'une formule saisissante, empruntée à un sage iranien, l'originalité et la diversité des approches : « La sagesse est descendue du ciel pour s'insteller : dans le carveau des Grecs, dans la langue des Arabes, dans la main des Chinois, et dans le cœur

En attendant la prochaine réunion, centrée sur la culture européenne, Gilbert Gadoffre vient de publier les actes de trois colloques consacrés à l'histoire, ses certi-tudes, ses incertitudes, sa vérité, et son évolution. Un exemple de plus légial européen, dans l'atmosphère qui lui est bien particulière de haute érudition et de réelle convivailité.

* CERTITUDES ET INCER-TITUDES DE L'HISTOIRE, sous la direction de Gilbert Gadoffre. Presses universitaires de France, 220 p., 140 F. Institut collégial européen, logis des Montains, 37600 Loches.

Christine Jacquet,

l'oubliée de la nuit

La romancière Christine Jacquet a résilié, le 29 juin dernier, le sursis qu'elle s'accordait depuis quelques années. En se donnant la mort, elle a ajouté quelques points de suspen-sion à une existence qu'elle avait voulu insoumise. Elle était née à Lyon le 23 avril

1951, mais, très tôt, avait élu domicile dans le neuvième arrondissement de Paris. Cette oubliée de la nuit, qui n'aimait que les lumières ielles, ne pouvait respirer et écrire loin de la gare du Nord. Elle se sentait comme à l'abri sur les quais de cette résidence secondaire. L'anonymet la rassuraît sur son identité, et elle s'amusait parfois à prêter des destinées à des voyageurs qui n'avaient jusqu'alors que des destinations.

Elle laisse deux romans : Vingt mille ans après Jissé (Laffont, 1981) et Angle mort (Laffont, 1985). Deux bombes chargées d'invectives et de beauté convulsive. Deux bouées de sauvetage, aussi, car cette jeune femme timide, qui dissimulait des orages derrière ses yeux verts, croyait en la fraternité des esseulés:

L'insuccès relatif de ses fivres ne la chagrina pas outre mesure, mais elle ne supporta pas l'indifférence de la critique. Et, un soir, elle fit un esciandre sur le piateau de « Droit de réponse ». Les journalistes présents prirent pour de l'aigreur son désarroi, et ses mots se perdirent dans le brouhaha des uns et les ricanements des autres.

Christine Jacquet, c'était aussi une voix au timbre indéfinissable, entre rires et larmes. Elle rédigeait ses chroniques pour France-Culture sur des cahiers d'écolier et les lisait d'une traite. Elle y exprimait son peu de goût pour les pesanteurs de la vie quotidienne. Mais son humour était tel qu'elle aurait fait rire en relatant une catastrophe. Un aprèsmidi de juin, elle a trompé la vigilance de ses amis...

PIERRE DRACHLINE.

EN POCHE

 Grande fresque historique, roman de l'exil et de la quête spirituelle, Migrations, de Milos Tsernianski, traduit du serbo-croate par Velimir Popovic en 1986, raconte la fuite en Autriche des Serbes aux dix-huitième siècle, tentant d'échapper à l'occupant turc (Livre de poche, nº 6472).

 Dans une belle édition, dument présentée et annotée par Michel Delon, les « pages de meurtre et de sang » du Jardin des supplices d'Octave Mirbeau (Folio, nº 1899).

Paru en 1891, huit ans avant le Jardin des supplices, Làbes de Huysmans se situe sur le versant occultiste et « mystique » de la littérature « fin de siècle ». Présenté per Alain Buisine (Livre de

● Dans la série médiévale de « 10/18», dirigée par Paul Zumthor, trois nouveaux titres : une édition des Poèmes d'Alain Chartier, écrivain et diplomate de Charles VII à l'époque d'Azincourt, per, ecrivair et tablie par James Laidlaw (nº 1929); le Novellino, recueil de récits en italien composé à la fin du treizième siècle, dans une édition bilingue due à Gérard Genot et Paul Larivaille ; enfin, un roman occitan du douzième siècle, également présenté en bilingue, Flamenca, présenté et traduit par Jean-Charles Huchet.

 Dans la série consacrée au cinéma « Champs Contrechamps » chez Flammarion, le livre que Lotte Eisner avait consacré à Fritz Lang et auquel ce dernier avait largement contribué. Un ouvrage de référence et d'amitié, traduit de l'allemand par Bernard Eisenschitz (nº 509). Dans la même série, le Cinéma révélé, qui regroupe des écrits et des entretiens de Roberto Rossellini, réunis et présentés par Alain Bergala (nº 510), et le Panorama du film noir américain (1941-1953) de Raymond Borde et Étienne Chaumeton

 D'abord paru dans la superbe collection de Skira « Les Sentiers de la création » en 1975, la Voie des masques de Claude Lévi-Strauss est réédité en poche dans la collection « Agora » (n° 25).

En Presses-Pocket, la reprise des titres de la collection de lean Malaurie, « Terre humaine », se poursuit. Vient de paraître le beau livre de Pierre Clastres, Chronique des Indiens Guayaki (nº 3019).

• Egalement en Presses-Pocket, dans la série bilingue, Histoire de l'infamle de Jorge-Luis Borges. Dans la collection « Points-Seuil roman », trois bonnes « lectures de vacances » : Aventures dans le commerce des peaux en Alaska de John Hawkes, traduit de l'anglais par Michel Doury (nº 308) ; L'Œuvre de Dieu, la part du Diable de John Irving, traduit de l'anglais par Françoise et Guy Casaril (nº R 314), Cosmicomics, douze récits d'Italo Calvino, tra duits de l'italien par Jean Thibaudeau.

EN BREF

 TA ITP FESTIVAL DE POÉ-SIE DU HAUT ALLIER se tiendra du 8 au 14 août. Débats, spectacles, lectures alterneront dans différents lieux. Renseignements : 3, place de l'Hôtel-de-Ville, 43300 Langeac, têl. 71-77-25-77.

 Les V* RENCONTRES DE POÉSIE CONTEMPORAINE A TARASCON accueillerout Edmond Jabès, le 30 juillet. Une table ronde, le matin à lhHôtel de ville, et des lectures, le soir au châter eront cette journée.

DERNIÈRES LIVRAISONS

FRANCOPHONIE

• COLLECTIF : Littérature maghrébine d'expression française : de l'écrit à l'image. Par un groupe d'universitaires nord-africains et européens, une vision in situ de la création littéraire francophone au Maghreb et des prolongements dans le septième art et la télévision. (Ed. de la faculté des lettres de l'université Sidihamed-Ben-Abdallah, Meknès, Maroc, 125 p., 20 F.)

● LOUISE PELOQUIN (sous la direction de) : Foyers francones aux Etats-Unis. A l'initiative d'une universitaire francoeméricaine, douze auteurs des deux rives atlantiques décrivent les divers aspects de la vie et de la culture francophones de Nouvellecivers aspects de la vie et de la culture francophones de Nouvelle-Angleterre, de Louisiane et du Midwest, descendants des immi-grants, surtout québécois, du siècle demier. La découverté d'un pan ignoré, souvent toujours très vivant, de la francophonie. (Numéro spécial de la revue Etudes de linguistique appliquée, Didier-Erudition, 6, rue de la Sorbonne; 75005 Paris, 120 p., 65 f.)

 PIERRE GUIRAL et FÉLIX REYNAUD (sous la direction de) : les Marseillais dans l'histoire. Une douzaine d'historiens du Midi ont mis deux millénaires et demi en « fiches individuelles », racontant la e ville de France à travers ses enfants les plus célèbres, de Pythéas à Pagnol. (Privat, Toulouse, 310 p. avec illustrations,

LITTÉRATURE

● MAURICE BARRÈS: Un jardin sur l'Oronte. La découverte par Maurice Barrès en 1914 à Hamah, en Syrie, d'un vieux manuscrit arabe, et sa traduction par un jeune archéologue... Voilà introduite l'histoire d'un amour désespèré entre un chevalier chrétien du treizième siècle, sire Guillaume, et Oriante, la Sarrasine. Paru en 1922, cette « subtile et capiteuse réverie » — ainsi que la qualifiait un critique de l'écouve. un critique de l'époque - inspira de vives réserves dans les milieux catholiques. (Ed. du Rocher, 134 p., 48 F.)

 Norge: le Stupéfait. En quatre-vingt-dix ans de vie, Norge emble n'avoir pas encore trouvé le temps de vieillir. Ses poèmes, qui ne cherchent pas à être modernes absolument, gardent la même fraîcheur, transmettent le même bonheur que les premiers qu'il publia, en 1923. (Gallimard, 128 p., 74 F.)

● EDMOND HARAUCOURT : Dâah, le premier homme. Geneviève Guichard, préhistorienne attachée au Musée national des Eyzies, présente ce livre paru au début du siècle et jamais réédité. Roman préhistorique qui tente de « retrouver qui nous étions avant d'être ce que nous sommes », Dâah se situe dans la lignée de la Guerre du feu de Rosny aîné. (Arléa, 310 p., 120 F.)

● EMMANUEL HIRSCH: Racisme, l'autre et son visage. Après trois « grands entratiens » sur la procréation artificielle, l'accompagnement des mourants et le SIDA, E. Hirsch aborde ici le racisme dans ses formes multiples et sollicite des témoins - M. Defois, E. Lévines, J. Delumeau... - sur le thème du respect de l'altérité. Préface de Xavier Thévenot. Postface de Michel Hannoun. (Les Editions du Cerf, 161 p., 69 F.)

TOURISME

OUVRAGE COLLECTIF: Maine. Ce sont de très complètes encyclopédies régionales que Christine Bonneton propose, sous une forme à la fois sérieuse, fort bien documentée et attrayante. Cadre naturel, histoire, art, littérature, langue, économie et traditions populaires sont présentés par des spécialistes et complétés par une riche iconographie. De l'Alsace à la Touraine et à la Vendée (ce dernier volume, paru en 1987, vient d'obtenir le prix littéraire Vendée), une manière intelligente de parcourir les régions de France. (Ed. Christine Bonneton, 17, av. Théophile-Gautier. 75016 Paris, chaque volume 430 p., 249 F.)

• HISTOIRE

la revanche

des Arméniens

les enfants des rescapés du genercule felfourent

gell à peu leur histoirs

Char - 1915-1922, Gant i se avangements d'Arménia. att på ant fyttig 🖦 elle tradition we**rber, et meth** in the Court of the September 1888 -- cite ponde la gra-eren a enternational & and the other before species, and in der sich siebtimen 🐠

W 34244

d'adade euvrage de Paul de The date from thouse encore quel-Transfer la Passion de la

Le poète d'Erevan

in these summers. program au destin destau en deut effette, ou ne peut Samme, Einberg, nich respie Court for all extensions the problem of PROPERTY MOVEE COLL. L.L. ... ge derte mentende sint (f. staffe. Co.A. universal Ame. le politie 14 Parent Savat tobe miles On Consumit claims by leave Que is the training of the proposite of the : Auf die Bonnten im rente jas littler à l'estèrant de frênneut dundratignation of wee-

en norman delfrite pan å en norm leventel å at en nelsen slept å com åt.

- Luci das Armi**rones de dos**

the mount of parties

or instage sur les Arms

Cour Mutafian int en 1942.

en ane de Normale Sen.

strains interested consects

20 cm and a la Ciliere est est-

fietun innereret Um suget ment.

Rad ie wurgent en France gun

il a su terbe gontebe d'Asia

Mart amigniste bien grunt

Softer et, augurd hat turger folgenter fur jumpu'en 1375 je

Se enterphile rovaume ...

File Armenie, dont le dernier.

statut repose 4 Saint-Dente.

4 that d'hant etranger permi

Provide France 7

gude out mitrigen. 666

ti ne se page

Part of Salvale out most data 72 4. Jant ife einfrite aler font Chicago de l'Armine Primitive etters if heart defender ** 1971, à 1 aye de Sudante reget ann Après des Marten differences of avoid \$10 tive course of seast being by rung Gine is Burnite Seit Seine finteine embereit. ne en 1,163 tr # 116 tre en cente qui aptiba un stunt.

Chinalauss, Plaine an Simul of the satisfy these of the political and the long this way. Fide Statistics to the same service of minute soft treatment a Femalescent de Pourse de la Seval fac de desiring anishes a Assistant the Plant of a land the reduction of the land of the l Und Congretten i Mergene im Turbeng

---THE PERSON NAMED IN

· Our tent of Mary St. THE STATE SAID



and the first the contract of the contract of

PROPERTY ALL DE POST MALY ALLEYS W SPARES POT SE CHATERE

TARRES PLANSING Jahr & Winde im Bre th. In a say at oliv

A SECTION OF THE PARTY OF

S. Jan

2.3

Derinières livraisons

S LINES PRINCIPLE STATE OF THE OWNER. des Printers ben 6 v 1 7 Minute Grand Street, and Street, Stree Witnessen | bei bei ber bei be 4 to 100 to 100

The second secon Distribute allering of the contract of

MALES BANKS program de la compansión des la compansión de la compansi THE COURSE WAS ASSESSED. Marie a designation of the second of the sec The second secon ligional Bill de Bill Con-

lighten de despetie Greiffe freier in seren f Ber Timb F. Company

MARKET WALL installment of the second of the second MARKET WE GOVE THE TAR THE Marine de la company

Min 100 S.N. 2- 1 82 HISTOIRE

La revanche des Arméniens

Les enfants des rescapés du génocide retrouvent peu à peu leur histoire



Le luc de Sevan en 1973 par Henri Cartier-Bressos

ES événements d'Armênie soviétique ont remis sur le devant de la scène, et sans doute pour un bout de temps, une vieille nation - elle fonda le pre-mier Etat chrétien - condamnée depuis des siècles, par une sorte de consensus international, à jouer les acconds rôles quand ce n'est pas les « victimes de deuxième zone ».

Ce consensus s'effrite peu à peu, mais pour l'essentiel il est encore debout. C'est à coup de livies que des Arméniens ou des amignologues ont entrepris, ces demière années, d'accélérer cette réhabilitation. Il ne se passe désormais plus de mois, et parfois de semaines, sans que nous arrive un nouvel ouvrage sur les Armé-

Claude Mutafian (né en 1942, ancien élève de Normale Sup, GE L'OUIVEIS deux volumes à la Cilicie au carrefour des empires. Un sujet neuf, car qui se souvient en France que cette superbe contrée d'Asia mineure, arménisée bien avant Jesus-Christ, aujourd'hui turque et turquisiée, sut jusqu'en 1375 le. très francophile royaume de Petito-Arménie, dont le dernier souverain repose à Saint-Denis, seul chef d'État étranger parmi les rois de France?

Un solide ouvrage de Paul du Véon, que l'on trouve encore quelquefois dans les bonnes librairies orientalistes (la Passion de la pour le plaisir de nos yeux,

5 la poésie arménienne, comme celle de tout peuple au destin doulou-

reux, se doit d'être, ou ne peut

ment de la mémoire collective ».

il lui faut aussi savoir transcen-

der cette mémoire afin d'attein-

tire à l'universel. Ainsi, la poésie

de Parouir Sévak, telle qu'elle

nous parvient dans le livre Que

la lumière soit !. présenté et tra-

duit par Donikian, ne reste pas,

confinée à l'intérieur de fron-

tières, géographiques ou men-

un accident de voiture, non loin

d'Erevan, capitale de l'Arménie

soviétique dont il était citoyen,

en juin 1971, à l'âge de

quarante-sept ans. Après des études littéraires, il avait été

professeur at avait publié plu-

sieurs livres. Que la lumière

soit !, son dernier requeil,

imprimé en 1969, n'a été mis

Chaleureuse, pleine de vigueur et de santé trop « tor-

rantielle » pour ne pas être iné-

gale, chantant la naissance et l'espoir, vitupérant à l'occasion,

la poésie de P. Sévak fait évi-

demment songer à Whitman

(filiation qu'il a lui-même recon-.

nue). Comme l'auteur de Leaves

en vente qu'après sa mort.

Parouir Sévak ast mort dans

cu'être, d'abord, « un ressesse

Cilicie 1919-1922. Geuthner. 1954) rappelle que les Français, après la Grande Guerre, se souvinrent un moment de cette vieille complicité et tentèrent de restaurer un pouvoir chrétien en Petite-Arménie avant de battre en retraite devant la résistance turco-

Claude Mutafian brosse une fresque - pour une fois l'expression n'est pas usurpée - de la longue histoire de cette Cilicie des passages et des drames, du mythologique Typhon au mal-chanceux Léon V, sans oublier les Amazones, Alexandre le Grand, César et Cléopâtre, saint Paul, les Croisades, les Mongols et les Mamelouks. On pense une fois encore à Guizot et à son : « Vous voulez du roman, lisez de l'his-

près du Karabakh

Sur les ailes de l'éradition puissante, mais jamais ennuyeuse, de Claude Mutafian, nous avons, pour notre part, accompli le plus beau voyage de l'été, à des années-lumière de tous ces « romans historiques » qui flamboient dans les vitrines et ne sont bien souvent ni de la littérature ni de l'histoire. Mutafian, c'est de Phistoire plein cuir, Dieu merci sans broderie littéraire.

Pour illustrer son propos, et

of Grass, il célèbre les « dieux

terrestres a et appelle l'homme

à revendiquer une dignité plus

Dignité que l'histoire et les

raideurs idéologiques se char-

gent, parfois, de contester... La

voix du poète est alors plus que

bienvenue, même si la censure.

aussi stupide qu'arrogante,

estropie ses poèmes, comme ca

fut le cas pour les vers suivants,

supprimés dans l'édition d'Ers-

Souttrons, désormais solidaires,

* QUE LA LUMIÈRE

SOIT! de Parouir Sévals, tra-

duit de l'arménien et présenté par Donikian. Ed. Parenthèses

(72, cours Julien, 13006 Mar-seille), 198 p., 120 F.

« Arménies » paraît un roman de

Dikran Tcheugurian, écrivain vic-

time du génocide de 1915, per-

pétré par la Turquie : le Monas-

tère, journal d'un religieux

- Dans la même collection

van en 1972 :

mes chers amis ?

et mieux ancore

que notre mal

est bon... >

« Que faut-il faire donc,

proclamons comme règle,

Le poète d'Erevan

grande.

l'auteur a adjoint à son texte un second tome entièrement composé de gravures, photos, cartes, arbres généalogiques et tout le tremblement explicatif.

Cela nous amène à dire un mot du travail iconographique de haut voi sur les monuments arméniens que mène, depuis plusieurs années en Italie, Herman Vahramian, Le dix-huitième album de sa collection de Documents sur l'architécture arménienne est voué aux édifices religieux du lac de Sevan, en Arménie soviétique, près du Haut-Karabakh

Le seul inconvénient, si l'on peut dire, car les textes sont très courts, est qu'ils sont seulement rédigés en italien et en anglais, avec résumé en arménien. Les clichés, tous en couleurs et panoramiques, parlent henreusement q,enx-memes bont cent dui ue connaissent aucune de ces iangues.

Orné lui aussi de quelques anciennes photos inédites des dramatiques années 1900-1925, le livre de Jacques der Alexanian Le ciel était noir sur l'Euphrate est une sega familiale qui éclaire les rapports arméno-kurdes. Les Kurdes, dont la responsabilité particulièrement lourde dans les massacres de leurs compatriotes arméniens est - peut-être pour noircir le rôle des Turcs - généralement occultée. L'arménologie a encore bien des découvertes à nous faire faire. .

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

LA CILICIE AU CARRE-FOUR DES EMPIRES, de Claude Mutafian, tome I, 500 p., tome II, 425 p., 150 illustrations, dont 40 cm couleurs, 90 cartes. Les Belles Lat-tres, 380 F les deux volumes.

* SEVAN, ouvrage collectif (Documenti di architettura armena (1) Comment in architectura armetia; p* 18), 60 photos en coulcurs grand format + cartes et croquis, 90 p. Cemme Edizioni, 6 via Giorio, 20144 Milan, Italia.

★ LE CIEL ÉTAIT NOIR SUR L'EUPHRATE, de Jacques der Alexaniun, Laffont, 385 p. avec 16 photos noir et blanc, 98 F.

· L'ARMENTE DANS LES

REVUES. Le quatrième numéro des Cahiers armèniens, Ani (80 p., 80 F., 36, rue de Trérise, 75009 Paris), est en grande partie consa-cré à l'histoire du Karabakh, à l'éphémère Etat arménieu de 1918-1920 et au photographe Yousni Karsh La revue Armenia dans son nº 109 (50 p., 120 F. BP 2116, 13204 Marseille Cedex 01) parle surtout de la «gissnost » à Erevan et de l'actualité politique et cultu-relle arménienne en France et dans relle armésienne en russes le reste du monde. S'agissant d'une le reste du monde. S'agissant d'une autre importante communante cur-tienne orientale, les coptes, avec leaguels les Armésies ont des liens anciens, signalous que la revue le Monde copte vient de reparaître et qu'elle consucre son n° 13 en grande partie au sacrement du baptême dans l'Eglise copte orthodoxe d'Egypte et à la situation actuelle égyptienne (60 p., 35 F, 5 rue Champollion, 87000 Limoges).

HISTOIRE LITTÉRAIRE

Quand Paul et Virginie faisaient leur apprentissage

Publié en 1788, le récit de Bernardin de Saint-Pierre est resté dans les mémoires comme un chef-d'œuvre de mièvrerie saint-sulpicienne... Qu'en est-il deux cents ans après?

bonheur dans l'île, les bons sentiments, les torrents de larmes, la fin désastreuse : le roman se prête aisément à la caricature. On n'y voit plus, bien souvent, que les ridicules attachés à trop de piété, de pudeur, d'innocence, et une morale qui tient en trois proverbes: Pour vivre heureux, vivons caché »; « L'argent ne fait pas le bonheur »; « Un malheur n'arrive jamais seul. » Camus, porte-parole de son temps, est féroce: « Le roman d'édification [...] reste assez loin de la grande littérature, et le meilleur des romans roses, Paul et Virginie, ouvrage proprement affligeant, n'offre rien à la consolation.

C'est aller un peu vite, Roman d'idées autant que de sentiments, ce livre, qui, en son temps, a connu un extraordinaire succès, ne demeure-t-il pas, au moins, un bon document sur la mentalité d'une époque? Lorsque Virginie s'embarque pour la France, Paul demenre dans l'île de France (plus tard île Maurice), et il attend. Bernardin de Saint-Pierre profite de ce temps mort dans le récit pour introduire une sorte de « poche » philosophique : un sage, le narrateur, enseigne à un naif, Paul, comment va le monde. Inégalités sociales, blocages politiques, pouvoir de l'argent, absence de valeurs morales : les tares de la société française sont une à une

Bernardin, en dépit de certains clichés, participe à la transformation des mentalités, simple pierre, mais à sa place dans l'édifice révolutionnaire. « Les semmes sont fausses dans les pays où les hommes sont des tyrans. Partout la violence produit la ruse. » Esto ce si démodé?

Un grand seigneur méchant homme

Mais pour aujourd'hui, passé le temps des critiques et des utopies révolutionnaires, passée la croyance en l'utilité du roman, que faire de ce livre si décrié et tant loué ? Le lire autrement pour y déchiffrer peut-être une autre histoire, pas forcément édifiante, qui nous concernerait encore.

Deux femmes élisent domicile

dans une fie lointaine. Elies ont été l'une et l'autre abandonnées. Elles sont enceintes. Les hommes sont des déserteurs : un grand seieneur méchant homme, un mari non gentilhomme, se sont dérobés par la fuite ou par la mort. D'instinct, au cour de cette île, l'une et l'autre découvrent l'endroit le plus secret, le mieux défendu : Ile dans l'île. On est surpris par l'aspect inhospitalier de ce lieu: rochers escarpés, pics inaccessibles défendent cet enclos où le solcil n'arrive qu'à midi; seule une brèche, semblable à une embrasure de canon, permet et cache l'accès.

Là, les deux femmes, à l'abri de tout, pourront être elles-mêmes. A l'intérieur en effet l'aspect féminin s'impose : c'est un « nid », un · berceau », un · enclos », un • bassin » et, de préférence à tout, une « enceinte ». Silence, douceur et paix règnent en cet espace si rond, si protégé, et l'endroit le plus parfaitement agréable est « un enfoncement d'où sort une fontaine [...] au milieu d'un pré d'herbe fine », justement baptisé « Repos de Virginie ». Pour ces femmes, la sécurité réside dans le repli sur leur moi le plus ancien.

Elles évitent toute ingérence extérieure. Elles ont raison. Comme autrefois l'homme, tous les messagers du dehors n'apportent que malheur : le gouverneur. le missionnaire, les marchands. Toute sortie risque de mal finir. Les deux femmes le savent bien, qui ne sortent de leur refuge que pour aller furtivement à la messe, au point du jour : le malheur, la peur, l'abandon leur sont venus de a somulité.

Les seuls hommes admis alen-

-t-on lu Paul et Virginie? gue, déjà trop vieux semble-t-il
Après deux cents ans,
qu'en a-t-on retenu? Le Marie. Des pères, les enfants ne savent rien. Paul apprendra vers quinze ans qu'il n'a pas en de père légitime. Sa mère a même effacé cet homme jusqu'à un point bien singulier. Paul, loin d'avoir gardé quelque trait, génétique, du grand seigneur, son père biologique, ressemble à un autre et quel autre! Abandonnée, sa mère, fort dévote, a reporté toute sa vénération et tout son amour disponible sur un médaillon de saint Paul de Thèbes, le premier anachorète, retiré au désert pour y passer toute sa vie dans une caverne, loin des hommes. Lorsqu'elle était enceinte, et qu'elle ne cessait de « contempler l'image de ce bienheureux solitaire, son fruit en avait contracté quelque ressem-blance ». Voilà donc le père révé, substitué au trop vrai, par la mère: un ascète solitaire et sté-

> rile. Paul a son nom et son visage. Pourquoi faut-il que les enfants grandissent? Car, à la grande

ginie, pas même celle de son bassin favori; il ne faudra rien de moins qu'un cyclone pour faire cesser les chaleurs excessives qui ravagent l'île. L'enceinte heureuse, refuge des mères, est presque anéantie; les plantations de Paul le sont complètement : « Les arbres fruitiers ont les racines en haut .: les oiseaux, dont auparavant Paul et Virginie suivaient les amours, soul morts.

Le fantasme des mères

L'avertissement est clair : l'enceinte elle-même n'étant plus sure, il faut à tout prix séparer les enfants devenus homme et femme: il faut préserver Virginie de la fécondité de Paul. A partir de là, le texte devient en queique sorte incohérent. Ou plutôt Bernardin de Saint-Pierre entre de plain-pied dans le fantasme des mères pour lesquelles tout homme est un prédateur, et pour lesquelles toute sexualité conduit au



L'enfance de Paul et Virginie.

inquiétude des mères, ils sont de malheur, même si les enfants qui sexe différent. Au début, cela en ont procédé ont jusque-là fait n'avait pas d'importance. Long- leur bonheur. temps le texte les donne comme jumeaux et insiste sur l'absence de différenciation entre eux. Petits, ils dorment ensemble, on les baigne ensemble; souvent ils sont comparés aux Gémeaux.

Tout se gâte le fameux jour où. à la favour de leur sortie, les enfants découvrent la méchanceté. l'horreur de l'esclavage, la vulgarité et le vilain regard de l'homme olivâtre sur Virginie. Ils s'enfuient, se perdent. Ils ont douze ou treize ans. Virginie a faim, soif; Paul pourvoit à tout. Il entreprend, pour lui donner le fruit d'un palmiste, de faire tomber l'arbre en en brûlant la base. Il se met en devoir de faire du feu. à la manière des Noirs, avec deux espèces de bois différents.

De cet étonnant passage, on n'a retenu que l'aspect exotique; Bachelard, lui, s'en est souvenu pour montrer le lien entre seu et érotisme. « Il posa [...] ce mor-ceau de bois pointu dans le petit trou de la branche [...] et, le faisant rouler rapidement entre ses mains comme on roule un moulinet dont on veut faire mousser du chocolat, en peu de moments, il vit sortir du point de contact de la fumée et des étincelles. .

Hélas! Paul, de plus en plus, est un garçon et - antiportrait de saint Paul de Thèbes, - il ne pense plus qu'à semer des graines d'arbres, à planter partout des pépins, des noyaux. « Sa main laborieuse » répand « la fécondité jusque dans les lieux les plus stériles » de l'enclos. Grâce à lui, mille sortes d'arbres se dressent vers le ciel...

Hélas l'Virginie, de plus en plus, est une fille, et un jour vient où elle est agitée d'un mal inconnu qui croît en présence de Paul. Les seux de Virginie semblent aviver ceux du ciel. Une sorte de cataclysme ardent s'abat tour sont le voisin, parrain âgé et sur le pays. Aucune cau n'éteint misanthrope, ou le bon Domin- « le feu dévorant » qui habite Vir-

Deux solutions. Déloger Paul : sagement, il résiste. Eloigner Virginie : elle obéit ; et ses mères, contre tout bon sens, la laissent partir sur la mer cruelle, vers un pays corrompu où elles ont souf-

L'amour dure pourtant. Un jour, Virginie revient. Son bateau échoue sur les brisants. Scène uluov s'n no'l so srienibrostixs voir qu'une pudibonderie absurde: Virginie refuse de se déshabiller pour se jeter à l'eau et nager. Scène invraisemblable : un matelot « nu el nerveux comme Hercule - vent la sauver de force, Virginie choisit la mort, repousse « Hercule », détourne son regard de Paul. Elle serre sur son cœur le portrait de saint Paul que son ami lui avait donné et lève les yeux au ciol, « ange qui prend son voi ». Les mères ont gagné. Elle ne Connaîtra pas Paul.

Paul de son côté essaye, de toute sa puissance, de la rejoindre à la nage, dans la tempete. « Pour prévenir sa perte », Domingue et le narrateur lui attachent à la ceinture une longue corde dont la fonction ombilicale ne saurait être plus claire. Chaque vague suffit d'ailleurs à anéantir son effort et le ramène sur l'île mère. On retrouve le corps de Virginie; on l'enterre ; les habitants de l'île, de tontes races, de toutes conditions, se pressent à ses funérailles. « comme si l'île eût perdu en elle ce au'elle avait de plus cher ».

La sexualité, la leur, celle de leurs enfants, fait peur aux femmes, parfois aimées, toujours abandonnées, jamais réconciliées. Sous peine de mort, les enfants les plus vertueux doivent un jour faire taire en eux la sagesse des mères. Bernardin de Saint-Pierre. un homme, a écrit ce livre. Il y a deux cents ans.

MIREILLE SACOTTE.

★ Il existe plusieurs éditions de poche du roman de Bernardia de Saint-Pierre: GF-Flammarion, Folio-Gallimard, le Livre de poche. Citons esfin l'édition de l'ani et Virginie établie par Edouard Guitton pour l'Imprime (relié, 376 p., 490 F).

Les derniers mots de Montale

poétiques d'Eugenio Montale en français et la première traduction d'un recueil complet de Piero Bigongiari : les voies d'accès ou de pénétration du riche continent poétique italien de ce iècle se multiplient.

Le sixième et ultime volume des poèmes de Montale (mort en septembre 1981), préparé et traduit comme les cinq premiers par Patrice Angelini (1), présente un large choix des deux derniers recueils publiés en Italie du vivant de l'auteur : d'une part le Cahier-de poésies 1973-1977 ; et. d'autre part les Autres vers et poésies éparses, regroupant à la fois des textes anciens datant des années 1916-1926, et des textes vingt dernières années.

On ne trouve jamais loi l'équivalent, en valeur et en impor-tance, des grands poèmes d'Os de seiche, son premier recueil, qui panut en Italie en 1925 (2). Et ce

lecteurs qui voudraient s'initier à celle-ci de commençar par des entrées plus royales. Cela dit, les textes réunis dans ce dernier volume ne sont nullement mineurs ni décevants.

Móntale ne pose pas au vieux sage délivrant ses doctes sentences. « Radoteur » - comme il se désigne lui-même en français - il tient le journal poétique du monde qui l'entoure. La vieilles pas plus que la poésie ne sont lieux privilégiés d'où dispenser des leçons. Sous l'humour et l'ironie

- par exemple lorsqu'il évoque son entrée dans le Petit Larousse, à l'occasion de son prix Nobel en 1975, et sa sortie rapide, dès l'édition suivante (3), - c'est une voix grave et discrète que fait entendre le poète, une parole qui ne cherche pas à peser ou à s'imposer. Si sa poésie est « de constance », c'est dans le meilleur sens du terme : non pas célé-brant cette circonstance, mais née

L'arche poétique de Bigongiari

donc après Montale, dans la province de Pise. Plero Bigongiari appartient, avec notamment Mario Luzi et Vittorio Sereni, à ce qu'on a appelé en Italie la « troisième génération » poétique. Parti de l'« hermétiame » florentin, qui représenta dans les années mussoliniennes una forma de résistance à la culture fasciste. Bigonglari' s'Oriente vers une expression pius personnelle, nourrie d'une conneissance approfondie de la poésie italienne et française dont il est - de Scève à Ponge - l'un des traducteurs.

Les Remperts de Pistoie est le quatrième recueil du poète; il date de 1958. Poésie à la fois simple et esvente, intégrant les éléments du monde et de l'histoire des hommes, les souvenirs, les lieux, les noms, les éléments... Minutieusement daté, chaque poème reconstitue le périple du poète, indique le sens de sa quête anxieuse : « Suis-je en train d'avencer ou d'aller en arrière,

Bigongian prend l'image de la fin du Déluge pour expliquer la a arche d'homme moderne a, vers laquelle la colombe fait retour, est gage d'avenir, exigencé d'effort : en ce sens, elle est habitation de

PATRICK KÉCHICHIAN.

★ DERNIERS POÈMES, POÈSIES VI, édition bilingue, choix, traduction de l'italien et

choix, traduction de l'italica et notes de Patrice Dyerval Angelini, Gallimard, 334 p., 139 F.

** LES REMPARTS DE PISTOIA, de Piero Bigoagiari, traduit de l'italica par Pinippe Jaccottat et André Ughetto, Sud-Poésia, distribution Diatique, 128 p., 70 F.

(1) Le Prix international de tra-duction Eugenlo-Montale a été décerné à Patrice Angelini pour l'ensemble de son œuvre de traduc-

Giuseppe Pontiggia et les maléfices de la trahison

Un roman sur la propagation du doute et l'étude du soupçon dans le clair-obscur de l'Italie fasciste.

ANS l'Italie mussolinienne de 1927, un homme - Losi, - qui se présente comme un prisonnier politique évadé, est recueilli par un réseau communiste clandestin. Il est hébergé dans la maison de campagne du docteur Mariano, qui, bien que n'ayant jamais fait de politique, accepte de se compromettre par amitié.

Giuseppe Pontiggia - révélé en France par Maurice Nadeau réussit d'abord ce portrait d'un médecin bourgeois qui, entraîné à une solidarité inattendue, éprouve une sensation de peur et d'orgueil avant de chercher, par l'intermédiaire de sa maîtresse, d'éventuelles protections auprès de la hiérarchie fasciste.

Mais le livre est surtout une admirable étude du soupçon. Peu à peu, des doutes naissent, parmi les membres du réseau, sur la véracité des conditions d'évasion de Losi et sur la réalité de ses convictions politiques. Le militant Travi est le premier à pressentir que Losi pourrait être un provocateur et il s'emploie à en convaincre sus camarades.

Pontiggia montre très bien par les subtils glissements d'interrogations - cette propagation du doute, cette transmission de la défiance : les résistants considèrent qu'ils sont devenus des « otages » aux mains de Losi et que le principal problème pour eux n'est pas de l'éliminer, mais de « ne pas être éliminés par

Ne disposant pourtant d'aucune certitude et poussés par leur désir de transparence, ils se livrent à une enquête dans le clairobscur de l'Italie fasciste. Perego, qui, enfermé dans le



L'auteur dépeint - en suivant les étapes de leur investigation angoissée - la vie déplacée des clandestins, qui ont « perdu l'habitude de regarder pour prendre celle de voir » ; les villes traversées en secret se ramènent pour eux à un « lacis d'adresses, de porches béants ou fermés et de volées d'escaliers ».

Le piège des consciences

Les renseignements les plus lumineux sur le passé de Losi leur sont apportés par ceux qui l'ent côtoyé en dehora de tout engagement politique: en particulier, son ancien collègue, le professeur belvédère de sa bibliothèque aérienne, l'a toujours considéré comme - une personne étran-gère -. La fiancée de Losi révèle qu'il a bénéficié d'un traitement de faveur au cours de la détention qui a suivi sa condamnation par le tribunal spécial.

Tandis que se multiplient les indices de sa traîtrise. Losi - que nous ne verrons jamais - prend la dimension d'un ange maiélique, devient l'archétype de toutes les trahisons, l'emblème du fascisme qui traverse, de son rayon d'ombre, les consciences humaines avant de les enfermer dans son piège de nuit.

La dernière partie est la plus belle. Après la guerre, les membres du réseau veulent mettre la Nadeau. 170 p., 78 F.

main sur Losi, non pour se venger mais pour - comprendre ». En recherchant Losi qui, à son tour, est devenu un clandestin, ils accomplissent une quête mélancolique comme s'ils voulaient retrouver la qualité de secret de leur propre passé: quand il est impossible de s'attacher « à un lieu, à une personne, à un objet » et interdit de céder à la moindre

Ils ne découvrent qu'une dalle de granit dans un cimetière lointain. Le rayon d'ombre s'est abîmé en terre, il ne réapparaîtra que pour le malheur des hommes. JEAN-NOEL PANCRAZI.

* LE RAYON D'OMBRE, de ppe Pontiggia. Ed. Maurice

Un Italien très sage et très extravagant

C'est que, dans cet essai très libre, se trouvent les principales vertus de Marmori : le pouvoir de discerner dans une œuvre ce qui fut pur bonheur de création et ce qui fut assujetti aux manières et aux manies de l'époque, les hasards et les calculs savants, les embarres suscités par une trouvaille, le projet et la facture; et aussi sa volonté de bien comprendre avant d'essayer de faire aimer. Sans oublier l'indispensable scrupule qui le conduisait à ressusciter la sensibilité générale dont l'œuvre n'est qu'une consé-

Mais, par-dessus tout, Marmori fait montre, dans ce panorama des « décadentes », d'une puissance de transcription visuelle incomparable, au point qu'en lisant ses descriptions de tableaux on craindrait d'être déçu si on les voyait réellement. Et que dire de sa façon de manier l'ironie, de provoquer, l'air de rien, le rire, à l'aide d'un rapprochement de textes? Et aussi de penser jusqu'au bout le bon et le mauvais goût, au-delà, la perversion et, jusqu'au tréfonds, l'abjection

Une culture calomniée

C'est ce pouvoir de visualisation, justement, qui domine dans ses romans, dans Cérémonie d'un corps (1), aussi bien que dans celui qui vient de paraître, préfacé par Pierre Klossowski; et c'est aussi ce qui fait problème. Car voir si intensément équivant à cesser de voir, à réduire la perception de l'ensemble, à arrêter le flux même de la narration : une page ou une suite de fragments peuvent être essentiellement · rétiniens », mais un roman exige d'autres données que les données optiques - le temps qui passe, une progression.

Cela dit, il ne faudrait pas croire que l'Enlèvement de Venus

n'est qu'une vaste tapisserie que le lecteur déroulerait pour le plaisir tout pictural de voir apparaître les minutieuses figures d'un geste. Non, Marmori n'est pas de ces romanciers qui, comme celui imaginé par Borges et Bioy Casares dans leur parodie du « nouveau roman > (2), a passé sa vie à remplir neuf formidables volumes pour décrire l'angle nord-nordouest de son bureau. Non : d'abord, les scènes irrésistibles abondent; ensuite, le propos de l'auteur, l'idée qui lui tient à cœur sont surprenants et du plus grand intérêt : il s'agit de réhabiliter une culture à ses yeux calomniée, la culture turque.

Italo Calvino a été témoin, à l'époque où tous deux fréquentaient la Bibliothèque nationale, du temps passé par Marmori à compulser des journaux, des

raison de ne pas mâcher ses

mots pour présenter Maison des

autres, de Silvio d'Arzo.

D'abord publié, dans sa pre-

mière version longue, par la

revue Botteghe oscure, en

1952, l'année même de la mort

du romancier (à trente-deux

ans), puis repris dans une ver-

sion ressertée ici traduite par

Bernard Simeone, ce récit tient

Des éléments les plus sim-

ples, d'une économie rigoureuse

de l'écriture, du silence même

auquel est vouée une partie de

l'humanité, Silvio d'Arzo a fait

naître une œuvre assez puis-

sante et évocatrice pour donner

voix à cette même humanité. En

lisant Casa d'altri, c'est à

l'admirable Mort d'Ivan Illitch

que l'on songe, même si on est

Join, ici, dans les montagnes

en effet du miracle.

Le drame invisible de Silvio d'Arzo

zontale plaine russe.

Livre très sombre, venu de

ces lieux de dénuement où la vie

semble perdre sens et valeur, Maison des autres, comme la nouvelle de Toistoi, est le récit

d'un drame invisible noué dans

le silence et la solitude, à

En quelques pages, sur une trame absolument simple - la

rencontre, dans un paysage de

froid et de pluie, entre un prêtre

et une vieille femme, leurs quel-

ques pauvres mots, leurs déro-

bades, leurs longs silences. -

Silvio d'Arzo a su recréer un

monde, construire un équilibre,

miraculeux en effet, entre

l'âpreté de la terre et la sourde

douleur des hommes qui l'habi-

* MAISON DES AUTRES

(Casa d'altri), de Silvio d'Arzo, traduit de l'italien par Bernard

Simeone. Verdier, 82 p., 48 F.

l'extrémité de l'existence.

sur la Turquie des sultans. Car il avait décidé que, au dix-neuvième siècle, seule la Turquie possédait une civilisation raffinée. Aussi, pendant des années, chercha-t-il, ici et là, des preuves pour étayer sa thèse qui opposait le raffine-ment ottoman à la barbarie des patriotes grecs et des philohei-lènes en général – ces étrangers qui, comme Byron, accoururent lorsque la guerre d'indépendance éclata, en 1820.

Curieux roman historique, où les personnages fictifs accomplissent des actions historiquement attestées, et les personnages historiques des choses dont ils furent épargnés par le destin! Roman érudit et inventif, et sontenant une théorie qui, si étonnante. qu'elle soit, n'en est pas moins plausible, il offre des séquences splendides, parfois désopilantes. Il

suffirait de citer celle où la Vénus de Milo, qui, dans l'aventure de son enièvement, a déjà perdu un bras, est présentée au Louvre à Louis XVIII, lequel, par un goût immodéré de la symétrie, ordonne qu'on l'ampute de l'antre à coups de masse. Mais on n'a pas envie d'escamoter les scènes dont Byron est le protagoniste - que le poète se jette de son yacht, suivi de tons ses chiens, à l'assaut des vagues ; qu'il meure en combattant alors qu'il est mort, en réalité, des suites d'une maladie; où qu'il hante, post mortem, les plages, en vampire, comme le proclamait son secrétaire, l'affreux Polidori...

La publication de ce roman commence à réparer une injustice criante. Car il n'est pas exagéré de dire que Marmori a été l'un des penseurs de l'après-guerre; l'un des conducteurs des mouvements esthétiques, des revalorisations, des intermittences du goût; un garde-fou, un métaphysicien de l'extravagance, un baudelairien, un « moderne » accompli. Et, sans doute, un de ces sages, de ces justes, si discrets qu'ils tendent à devenir invisibles, qui sont là pour rappeler au monde que la vérité est bien plus vaste que la

Ce n'est pas par hasard que la préface-poème de Klossowski est un hymne à l'amitié; ni que Calvino rappelait, avec une curieuse nostalgie, qu'il fut donné à son ami de vivre sa mort comme un Ancien: parfaitement lucide, dans sa maison, dans son lit, entouré de sa femme et de ses fils.

MECTOR BLANCIOTTI. * L'ENLÈVEMENT DE VENUS, de Ciancarlo Marmori. Préface de Pierre Klossowski, Traduit de l'italien par l'auteur et Eleo-nora Guicciardi-Marmori, traduction revue par Myriam Tanant, L'Herne, 300 p., 98 F.

(1) Le Scuil, 1965. Chez le même éditeur : la Parlerie, roman, 1962. (2) Chroniques de Bustos Do Canoci, 1970.

Un funambule anarchiste

pourrait être le petit-fils de son héros, le berger Tönie. Né en 1921, l'écrivain est imprégné de son expérience sur le front russe penda la seconde guerre mondiale, et il offre avec Tonie un reflet anticipé de lui-même, pendant la première guerre. L'histoire de Tônie est celle d'un déchirement. Berger du plateau d'Asagio, il est partagé entre l'amour de son pays et la nécessité de le quitter pour trouver du travail.

La figure centrale du livre, c'est la frontière. Pour nourrir les siens, Tonie ne cesse de traverser la ligne qui sépare l'Italie de l'Empire austro-hongrois. Tour à tour contrebandier, soldet, mineur, colporteur d'estampes, jardinier, gardien de chevaux, il passe at repasse d'un pays à l'autre, en proie aux hasards, d'une vie clandestine.

L'horizon cherché, le point de retour, c'est toujours pour lui son village du plateau d'Asagio, sa famille et tout le passé dont ils sont chargés. Il y revient par instinct, périodiquement, à la façon d'un oiseau migrateur. Tel un funambule, en équilibre fragile sur la frontière, Tonie danse sur le fil étroit qui rattache sa vie présente à ses souvenirs.

Traverser la frontière, c'est aussi franchir les seuils de la nostalgie et de la mémoire, voir défiler son existence. C'est encore transgresser un interdit, aller au-delà de la limite autorisée, s'inscrire en hors-la-loi. La mobilité incessante de Tônis témojone de sa marcinalité anarchiste, et elle révèle une inquié-tude. Car l'épopée de cet homme seul, ses croisades dérisoires finiront dans un monde réduit à néant par la guerre de 14-18. Seul avec ses moutons, Tönie contemplera une demière fois la plateau désolé et repas-

sera la frontière avant de mourir. Néo-réaliste, proche des premiers romans de Calvino, Mario Rigoni Stern se défend de tout isme. D'une froideur insistante, son livre semble vouloir prouver la terrible monotonie des tragédies. Mais, comme Tonie, le lecteur est invite la passer la frontière, à franchir le seuil du récit et à découvrir l'intérieur d'une conscience : l'envers du regard habituel sur les choses. MARION VAN RENTERGHEM.

* HISTOIRE DE TONIE, de Mario Rigori Stern. Traduit de l'italien par Claude Ambroise et Sabina Zanon Dal Bo. Editions Verdier, 124 p., 75 F.

Autres parutions

Le Leurre optique, de Donatella Bisutti. Entre la simple fable et la pure image, une manière insolite de dévisager les choses. L'auteur a obtenu le prix Montale 1984. Traduit de l'italien et préfacé par Bernard Noël. Ed. Unes.

● Le Silence du corps, de Guido Ceronetti. Réédition d'un livre de moraliste sur les sentiments qu'inspire le corps lorsqu'il devient une obsession. Traduit de l'italien par André Maugé. Postface de Cioran. Le Livre de poche. « Biblio essais »,

Les Éditions HACHETȚE signalent aux lecteurs de "LA VIE OUOTIDIENNE DES ÉCRIVAINS ET DES ARTISTES SOUS L'OCCUPATION" par Gilles et Jean-Robert RAGACHE qu'une erreur malencontreuse figure p. 206 à propos de Henry MUL-LER. Il fallait lire alsacien au lieu d'allemand; de plus il n'était pas l'associé de Bernard GRASSET mais directeur littéraire. SCIENCES HUMAINES

er einet definard beid ent far um ertert ginerate d'in . . . Fadern, Kitti parent officers (as weeks assess

alla Cerent mei feit O' LUIVEN DE - critical staint frames. THE COMPTRACTOR SECRETARIES i teament priidikali. A territor becomes character of the tiens a trest cidio pocedeti figure

freud meurtries

Suite de la page 9.3. Andre is mortht per, stall

Lierrana un certain soulant Tia ele gner de la Berggante. hadeem toutenmane at en für frequentant den mitt Et cereant des articles sur la Mestenation - au connet @ tali que la psychologie 🐽 Sent devait servir de pré-Stener de Stiener, Onto Gross Parti la « Sallence parentale » " dare un neile paychistri-A wie demande de sen père, il de une lettre cuverte . S att there que la mornable The 2 is conformer & Forder. Sant daren on powers inter-The main invatistaction country il the de le nuble mental + La Canale de entre les mains de e toreile, preparau l'aviside egammusine et de deal, imprant le monde de Semson et de l'autorité.

Shar de lemines et de

Equitude Hitre

Stre Creen Petart marie en district to table d'un avocat. Beblutter Geeigeet the arrey of abandonna 100 the et we tak à un anu same ent beite emteligenstif die gran mit garde l'habitude de and entrem du chattabung qu Service Laurit of throton 60 the state of the same the strates, in aper, de 10 the of the ter entitles and are and D'about cernam et Attaliste à Berlin, il design de membre de la Societe the all the second than the Gir egelet binnente feite faftig diffic Circs, mais les ileus mais-



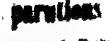
Lin funambule anarchist

5 1 7 %

OF AN ACTUALIST

● 11 Part® 四翼

grade grade with 2. 2. 18 1 THE Security of the State 111171 中国海南市 세 - 4일 교 (조) 조건 제 2명 (편. 10000 SEE SPEEKE $_{\rm crit}=a(4)^{\frac{n-2}{2}}$ 2 - 2 - 7 - 25 - 25 m 4.70 1. 11 19 1. 1. 2.44 2 - 2.52 2.7.24.27 البخوال عنيب الربيط group With ्य , ४५ सभ्याभि Lodder (1849)





La psychanalyse face au nazisme

vois une nuie de calamités recouvrir le monde », écrivit Freud à Arnold Zweig en 1935. Comment les docteurs de l'âme se sont-ils accommodés de ce brusque changement météorologique, de cette peste brune masfessent le ciel européen ? La psychanalyse ne défend aucun intérêt politique, avait dit Freud. La consigne était-elle encore valable quand la Société osychanalytique de Berlin était rebaptisée l'institut Göring, quand Max Eitingon devait démissionher au profit de deux aryens », Félix Boehm et Carl Müller-Braunschweig ?

Que diable étaient devenue les docteurs de l'âme sous le Troisième Reich ? Des historiens et des psychanalystes, réunis à Paris, l'année demière, sous l'impulsion d'Alain de Mijolla, président de l'Association internationale d'histoire de la psychanalyse, se sont penchés sur cette période où la troupe freudienne comotalt aussi bien des résistants que des sympathieants nazis (voir le Monde du 13 mei 1987).

Les communications de cette rencontre sont aujourd'hui reprises dans le premier numéro de la Revue internationale d'hietoire de la psychanalyse, dirigée par le même Alain de Mijolla, Les travaux des participants (pami lesquels Janine Chassequet-Smirgel, Ernst Federn, Karen Brecht, Regine Lockot, Riccardo Steiner) offrent un vaste aperpu de la situation des psychanelystes durant la seconde guerre mondiale.

Ceux qui prirent le chemin de l'exil s'adaptèrent mai aux moturs américaines; certains, comme Clara Happel, finirent par se suickler. Caux qui pouvaient demeurer en Europe develent choisir entre la mise à l'index et les compromis avec le régime, l'ordre de Göring étant formel : ∢ Saula les patients socialement et biologiquement précieux et ayant de bonnes chances d'être guéris à bref délai peuvent être



traités, » Le plupart des paychanelystes se voyaient dans l'oblication d'abandonner la terminologie freudienne, de parler une « langue de camouflage », et d'éviter des interprétations lugées choquantes...

Pour se convaincre de l'excelience de la présente publication, il suffit de se reporter à deux documents inédits publiés en appendice des textes : la correepondance d'Ernest Jones à Anna Fraud sur l'émigration des paychanalystes at sur le « cas » Wilhelm Reich, ainsi que le très curieux repport d'un psychanalyste anglais, John Rickman, qui séjourna' à Berlin en octobre 1946 et rendit notamment visite à Félix Boehm et Müller-Braunachweig, lesquels avaient « collaboré » avec l'institut

Göring. Ajoutons enfin que, réussite exemplaire de l'édition francaise, la ravue d'Alain de Mijolia est sans équivalent sur le plan

* REVUE INTERNATIO-NALE D'HISTOIRE DE LA PSYCHANALYSE, 1º 1 Presses universitaires de France,

- De Janine Chasseguet-Smirgel, on his aussi Le perver s'avance masqué, un texte para dans l'ouvrage collectif dirigé par Murielle Gagnebin et Jean Guillanmin, Pouvoirs du négatif dans la psychandiuse et la culture (parmi les autres signatures: Yves Bonne-loy, Christian David, Hélène Rabond, Chema Valles, diffusion

La tradition juive oubliée

L'édition des œuvres complètes de Freud dans une nouvelle traduction a suscité ces commentaires de Léon Poliakov, auteur d'une Histoire de l'antisémitisme (Hachette-« Pluriel »).

Presses Universitaires de France à l'édition des œuvres complètes de Sigmand Freud, qui est d'une excellente tenue littéraire et scientifique, suscite sur un point donné un certain étonnement (voir « le Monde des livres > du 15 avril). Elle ne manque pas d'indiquer que le créateur de la psychanalyse se rattachait à la tradition culturelle germanique, mais, tout en proposant au lecteur un voyage à travers « le continent freudien », elle omet de signaler un aspect auquel Freud attachait une importance primordiale, à savoir la question de ses origines. Les milieux psychanalytiques, et au-delà, n'ignorent pas qu'il naquit dans une modeste famille juive, mais il pourrait en aller autrement pour bien des lecteurs, compte tenu du manque de culture historique des nouvelles générations. Or il est évident que la psychanalyse a surgi au carrefour de deux tradi-

Je suis d'autant plus à mon aise pour le rappeler qu'il y a une vingtaine d'années il n'était question en France que des sources juives de Freud, au point que j'ai du rappeler qu'il fallait aussi tenir compte de sa formation germanique (1). A ce propos, j'évoquais la grande révolte allemande contre les Lumières, contre un mode de pensée qui plus que tout autre engagea la psychologie dans son impasse séculaire, en raison de son ignorance ou de son dédain de la vie inconsciente : pour beaucoup de contemporains, le « je pense, donc je suis - cartésien en vint à signifier - je ne suis que ce les intuitions du romantisme allemand, et je m'attachais en même source, celle sur lequelle Freud insistait lui-même, soit en rappelant la permanente résistance des juifs aux « compactes majorités », soit en se référant aux modes de pensée talmudiques. Ce personne, puisque ses premiers occupés - mais l'obstination qu'il

bat, fidèles on hérétiques, furent des juifs austro-allemands dans une proportion écrasante.

En 1988, on croit pouvoir constater en la matière une remarquable alternance historique. Avant la seconde guerre mondiale, il n'existait en France qu'une poignée de psychanalystes. et ils étaient vertement critiqués. en tant qu'adeptes d'une science suspecte, d'une science germanique : le psychiatre qui à l'époque faisait autorité, Henri Claude, admettait que l'analyse pouvait convenir à la « race allemande », mais non à la « race méditerronéenne », et le grand historien Lucien Febvre parlait même d'un Freud luthérien . A partir de 1945, lorsque la psychanalyse française prit son essor, il ne fut plus question que d'un Freud juil, mais voici qu'il redevient allemand; ce qu'il faut bien mettre en rapport avec un nouveau climat européen, voire mondial.

D'inquiétants symptômes

C'est ainsi qu'en Allemagne l'opinion publique est tenue en haleine par la grande « discussion des historiens » : celle-ci oppose les esprits pour lesquels l'extermination des Juifs fut un phénomène unique en son genre aux adeptes d'une « relativisation », qui font état du précédent des exterminations staliniennes. Des discussions plus discrètes s'y poursuivent aux congrès psychanalytiques, où certains participants étrangement que je pense ». J'invoquais donc » ignorants des réalités du Troisième Reich adressent à Freud des reproches posthumes : en temps à l'aire état de l'autre 1933-1939, il aurait du protéger ses disciples allemands. Ces polémiques, qui se sont engagées au cours des amées 1980, me paraissent être un signe des temps. De même que le consensus universel au sujet de la politique suivie per qui du reste dépassait sa propre l'Etat d'Israel dans les territoires

A publicité faite par les adeptes ou compagnons de com- met à y maintenir le statu quo pourrait n'être qu'une nouvelle façon de dédaigner le jugement des « compactes majorités ».

Un autre symptôme est la récente montée en force du Front national, qui se réclame des valeurs nationales anciennes, tout comme le fait en Union soviétique l'association Mémoire (Pamiat). dont Sakharov a dénoncé l'antisémitisme délirant

Tous ces phénomènes obéissent à des déterminations très diverses, mais leur apparition coïncide dans le temps, à une quarantaine d'années de distance, avec l'écroulement de l'Etat racial hitlérien. S'agirait-il d'un retour du

A tous les égards, le cas de Freud est plus significatif que les autres, puisque sa pensée domine notre époque et régit couramment notre vie quotidienne. Les écrits dans lesquels il mettait cette pensée en rapport avec ses origines seront évidemment publiés dans la nouvelle édition. Mais je n'en suis pas absolument sûr en ce qui concerne un texte peu connu : la préface destinée à l'édition hébratque de Totem et tabou (Jérusalem, 1939). Il y écrivait qu'il n'était ni sioniste ni juif pratiquant, mais qu'il ne se sentait pas moins profondément juil, et que si on lui demandait ce qu'il gardait encore en commun avec les autres juifs il répondrait : Beaucoup de choses, probablement l'essentiel. Mais je ne saurais actuellement l'exprimer en termes clairs. Il sera certainement accessible par la suite à l'investigation scientifique. » Un demi-siècle après, c'est loin d'être le cas - mais cela est une autre

> LEON POLIAKOV (CNRS).

(1) Préface à la traduction de R. L. Ruberatein: L'imagination reli-gieuse, théologie juive et psychanalyse, Gallimard 1967 (reproduite dans Les

Freud meurtrier de ses fils?

(Suite de la page 9.)

Gross ne le mordit pas, mais Freud éprouva un certain soulagement à éloigner de la Berggasse ce médecin toxicomane né en 1877 qui fréquentait des anarchistes, écrivait des articles sur la · brédestination » au crime, et pensait que la psychologie de l'inconscient devait servir de préliminaire à la révolution. Sous l'influence de Stirner, Orto Gross dénonça la « violence parentale ». Interné dans un asile psychiatrique sur la demande de son père, il publia une lettre ouverte: « Si l'on considère que la normalité consiste à se conformer à l'ordre existant, alors on pourra interpréter mon insatisfaction comme un signe de trouble mental. » La psychanalyse, entre les mains de ce fils rebelle, préparait l'avenement du communisme et du matriarcat, libérant le monde de la soumission et de l'autorité, de l'esclavage des femmes et du mariage...

laaptitude à vivre

Otto Gross s'était marié en 1903 avec la fille d'un avocat, Frieda Schloffer. Quelques années après, il abandonna son épouse et ses sils à un ami sans doute plus entreprenant qu'il ne l'était, mais garda l'habitude de Voyager souvent en compagnie du couple. Victor Tausk se maria en 1900, à l'âge de vingt et un ans, pour se séparer, lui aussi, de sa semme et de ses ensants cinq ans plus tard. D'abord écrivain et journaliste à Berlin, il devint en 1909 membre de la Société psychanalytique de Vienne. Son chemin croisa plusieurs fois celui

vais génies de la psychanalyse n'étaient pas destinés à se rencontrer, chacun pressentant sans doute qu'il aurait eu à affronter. son double.

Tons deux confessaient volon-

tiers leur « inaptitude héréditaire à la vie ». L'un, Victor Tansk, s'accusait d'avoir gaspillé son talent dans les frivolités; en liberté conditionnelle le jour, il passait ses nuits à se juger et à se disculper. Quand la tension était insoutenable, il errait de cinéma en cinéma, mais ne tronvait sur l'écran que la monotonie de son désespoir: « Je me connais, disait-il, donc je dois me mépriser. » Otto Gross, lui, fuyait les insomnies dans de longs voyages en train et dans la drogue. C'est lors d'un de ces voyages qu'il rencontra Kafka et qu'il commenta avec sièvre, pendant une nuit entière, un passage de la Bible, en s'interrompant de temps à autre pour se faire des injections. Si Tausk et Grass se réconciliaient avec la réalité, c'était pour dénoncer le monde dans lequel ils

Otto Gross se réfugiait, avec une poignée d'anarchistes et de poètes « cosmiques », à Ascona, petit village des Alpes tessinoises devenu la « capitale de l'Internationale des psychopathes ». Tausk avait, lui aussi, une prédilection pour la bohème et les marginaux. Jeune avocat, il fit acquitter une mère accusée d'avoir étranglé son enfant illégitime, en la désignant comme une victime de la morale répressive.

Les deux perturbateurs; on le devine, n'avaient pas reçu la bénédiction paternelle. Tausk nourrissait une haine jamais démentie à d'Otto Gross, mais les deux mau- l'égard de son père, journaliste

mondialement connu. Et, à l'opposé de Hans Gross, célèbre professeur de droit pénal acquis aux théories de l'ordre et de la sélection contre la « décadence » de l'Autriche, son fils, Otto, proclamait : « Les dégénérés sont le sel de la terre ! » Il ne restait pas moins maladivement dépendant de ce père auquel il adressait des demandes extravagantes, comme l'octroi, pendant la guarre russonippone, de mille couronnes aux Japonais, qui venaient de perdre un navire blindé...

Grand séducteur ' grand destructeur

Le père exigea dans son testament qu'au lendemain de sa mort, et cela « dans le seul intérêt de son pauvre fils », on plaçat ce dernier dans un asile psychiatrique pour l'empêcher d'être livré aux incitations de ses amis, « gens de la pire bohème et anarchistes ». Hans Gross, qui tenait son fils pour un irresponsable atteint de dementia praecox, accusait les femmes du malheur d'Otto: « Il fut plusieurs fois victime de jeunes filles qui extorquaient de lui des promesses de mariage. Elles étaient loin de le valoir, et d'ailleurs il ne les aimait pas. »

Otto Gross, persuadé que le névrosé trouverait son saint dans l'immoralisme sexuel, célébrait l'orgie et la « thérapie orgastique », et volait au secours des femmes en rupture de ban. Il les sauvait pour les abandonner aussitôt. On le soupçonna d'avoir fourni du poison à trois de ses amourenses au tempérament suicidaire : Lotte Chattemer, une jeune fugueuse, Regina Ullmann, inutile », - Frend aurait opposé voir entre le maître de Vienne et

une de ses patientes, et Sophie Benz, peintre anarchiste.

Grand séducteur, grand destructeur. Tausk l'était aussi à sa manière. Défenseur d'une aristocrate serbe, Kosa Lazarevic, menacée d'arrestation par des soldats autrichiens, il se fianca avec elle pour rompre aussitôt et prendre la fuite. Hilde Loewi, une pianiste, se présenta un après-midi à son cabinet. Elle lui demanda en partant si elle devait revenir. * Tu dois revenir, car tu m'appartiens », lui répondit-il, et il la serra dans ses bras. Quelques mois plus tard, le 13 juillet 1919, le jour prévu pour leur mariage, il

Ce suicide, écrivit-il dans son testament, était « l'acte le plus sain et le plus décent de [sa] vie ratée». Il avait noué un cordon autour du cou et s'était tiré une balle dans la tête. Un suicide qui ressemblait à une exécution. « !! est probable, disait Freud, que personne ne trouve l'énergie psychique nécessaire pour se tuer à moins que, en premier lieu, en le faisant, il ne tue en même temps un objet à quoi il s'identifiait, et, en second lieu, il ne tourne contre lui-même un souhait de mort aui était dirigé contre quelqu'un d'autre. »

Paul Roazen reprochait à Freud d'avoir voulu protéger son territoire et empêcher Tausk de marcher sur ses plates-bandes. Le père de la psychanalyse se serait métamorphosé en père de la horde primitive, exterminant sa progéniture rebelle. En refusant de prendre Tansk en analyse, en le traitant avec froideur et en tenant ses travaux pour négligeables - « Je l'ai longtemps considéré comme une fin de non-recevoir à ce fils trop doué qui, dit-il à Lou Andreas-Salomé, représentait une « menace pour l'avenir ».

Kurt Eisster, pour récuser l'hypothèse du père meurtrier, chercha la femme. Il la trouva en Hilde Lossi, victime consentante toute désignée pour le psychanalyste séducteur qu'était Tausk. Ce dernier se serait suicidé pour se venger de sa fiancée enceinte. e qui le retenaît dans un étau, le contraignant au mariage e. Et Eissler, ce noble gardien de la foi freudienne, de déplorer que, sa des périodes de « culture décadente », les « faibles et les instables. habillés de couleurs flambovantes, alent une chance considérable d'éveiller la sympathie et l'admiration... ». Otto Gross n'échappe pas non plus aux réprimandes, puisque ce médecin drogué se permettait de soigner ses « petites amies psychotiques » et ne menait pas une « vie exem-

Des pions sur l'échiquier

La mort d'Otto Gross, en février 1920, ressemblait à un suicide. On le trouva affamé et grelottant dans le hall d'un immeuble berlinois. Il succomba deux jours plus tard à une pneumonie. Tausk et Gross furent des pions sur l'échiquier qui opposait Freud à des partenaires illustres : Lon Andreas-Salomé ou Carl Gustav Jung. Victor Tausk, l'ami intime de Lou, suscita la jalousie du père de la psychanalyse. Otto Gross, que Freud envoya en cure de désintoxication chez Jung à la clinique du Burghölzli, sit les frais d'une lutte insidieuse pour le pouson disciple en passe de devenir son rival.

li est frappant de voir que Tausk et Gross se défendirent de pitoyable manière, en accusant de plagiat ceux qui les ignoraient et qui leur avaient, du même coup, volé leur identité. Tausk était persuadé que Freud le dépouillait de ses découvertes originales. Il agissail, disait Lou Andreas-Salomé • comme si, par transmission de pensée, il était toujours préoccupé de la même chose que Freud .. Otto Gross, lui, envoya au 19 Berggasse un article dans lequel il accusa Bleuler et Jung de voler ses théories. Il intitula ce texte « Pour ma propre cause ».

Le suicide de Tausk comme la misérable fin d'Otto Gross, c'était leur manière de clamer leur existence, de plaider leur propre cause. Mais, plus de soixante ans après leur mort, ils apparaissent encore comme des parasites de la psychanalyse. Ils prônaient l'amoralité au temps du puritanisme : ils étaient les précurseurs de cette « gauche freudienne » sì malmenée depuis la dernière guerre. L'heure est venue de sortir du placard ces cadavres exquis.

NOLAND JACCARD.

* LE SUICIDE DE VICTOR TAUSK, de Kurt Eissler, avec les commentaires du professeur Marins Tausk. Traduit de Paméricain par Monique Chéné-Verrecchia. Present universitaires de France, 298 p., 165 F.

* REVOLUTION SUR LE DIVAN, d'Otto Gross, traduit de l'allemand par Jeanne Etoré. Pré-face de Jacques le Rider. Solin, 150 p., 99 F.

 A lire également aux éditions
 Solin le très éclairant essai de Jacquy Chemouni Fraud et le sionisme, sur l rencontre manquée entre le père de la psychanalyse et Theodor Herzi (300 p. 160 F).

Le Miser de Monta

Un mamelou

Jean-François Duroure raconte

ll y a deux ans. Mathilde Mon nier et Jean-Francois Duroure communient ici le triomphe de leur dus Pudique acida/Exasis musiques de Kurt Weill. Après un autre spectacle commun, Mourir de rire, ils se sont séparés. Jean-François Duroure a décidé de fonder sa compagnie.

Il a travaille à la Chartreuse, dirigé des stages, donné des créer à la rentrée. Et il espère s'installer dans la région. Il vient de chez Pina Bausch, c'est-à dire qu'il a vécu de longs mois à Wuppertal, ville industrielle de la Ruhr. Il dit qu'il a tout appris chez Pina Bausch, mais que le soleil lui a troo manqué.

> Pas de personnage pas d'histoire

Karine Saporta l'a invité pour une représentation unique avec la Anguil - présenté déjà à la Bastille - d'après le Funambule de Genet. il n'y a pas de comperalson avec le spectacle d'Alain Timar (le Monde du 22 juillet) qui reprend en partie le texte de

C'est juste un point de départ pour installer le climat du cirque, des coulisses du cirque, et une altuation : «une» (at non plus «un») funambule (Elena Manioni) accompagnée de deux clowns (Pierra-Maurice Nolvel et Jean-François Duroure) se prépare à

Il y a un cercie de sable, des lampions, une table à maquillage, des bruits et des musiques loin-



«La nécessité d'établir un récit est seriement un nacease.

teines. Un peu de nostalgle, beaucoup de rêve, des mouvements doublés en effets de miroir, redoublés en effets de

il n'y a pas de personnages, pes d'histoire à proprement parier. Pourtant, si Karine Saporta a choisi ce spectacle, c'est peutêtre qu'il illustre l'un de ses points d'intérêt : la narration dans les écritures chorégraphiques propres à chacun.

Elle, même, dans sa Jeune fille Bux yeux de bois, enchaînalt des images qui finissalent par construire un récit hésitant et répétitif, comme lorsqu'on cherche à retrouver un souvenir

Elle a également invité Nouvelles de Mark Tompkins, d'après Ida de Gertrud Stein - décor extrêmement clean, humour polaire, style toujours très proche de l'école qui a donné les Meredith Monk, les Lucinda Childs, Et là aussi des effets de double, de rápétition, de raprise - ce que le texte d'alleurs justifie parfaite-

Au cours de son débat au Verger. Karine Saporta souhaitait discuter de la narration et de la danse. Les spectateurs ont seulement demandé à partir de quoi et comment un chorégraphe

concoit, fabrique un spectacle ici. dans ce festival qui tient sur le théâtre, sur le texte, dans ce parvient mal à imaginer une expression qui ne passe pas par l'anchaînement logique des

« La nécessité d'établir un récit ast saulement un passage, dit Jean-François Duroure. En tout cas, pour moi. Je suis dans un moment où j'en al besoin, mais c'est pour arriver à un vocabulaire chorégraphique qui se suffire

COLETTE GODARD.

VARIÉTÉS

Joueurs de mots

Une centaine d'humoristes sont venus à Montréal

plus d'une semaine.

Un Québécois, Gilbert Rozon,

L'humour anglais ne vit pus sur lu même planète que le rire français. Joueurs de mots, les anglo-saxons ne prennent pas le temps de développer un caractère. Tout est dans la virtuesité du discours et dans son effica-cité. Les Américains Jeff Altman et surtout Robert Schimmel, un nouveau Lenny Bruce, ont été particu-lièrement brillants dans ce domaine. Avec un Français... Roland Magdane, vivant aux Etats-Unis depuis

A la fin des années 70, Magdane devenait dans l'Hexagone l'un des comiques les plus prisés par le grand décidé de s'installer à Los Augeles. Il a dû d'abord maîtriser la langue anglaise et l'accent américain, les réputation d'arrogance qui s'attache aux Français. Ensuite il s'est présenté dans un des quatre cent cinquante « club de comédie » que comptent les Etats-Unis, cent à trois cents places où se succèdent chaque soir les humoristes, toutes les vingt minutes. Sans grimace, sans s'appuyer sur des personnages, il développe une histoire simple en apparence mais qui, minute après minute, s'amplifie démesurément cabine d'Une muit à l'Opéra des

Remarquée anssi à Montréal une interprétation vandevillesque de oméo et Juliene par The Reduced Shakespeare Co; un duo de paro-distes musicaux québécois, Bower and Blue. Et Christopher, un jeune Noir américain qui puise lui auss

L'humour francophone était caractérisé cette année par une remarquable précison technique. Que ce soit l'Institut de jo mime et de danse, à partir du personnage de l'automate-animateur publicitaire dans un grand massin Les frères Taquins travaillent ensemble depois à peine dix mois En janvier dernier, ils out remporté le premier prix du Festival du cir de demain. Récompense qui a déjà Denis Lacombe pour un numéro de chef d'orchestre fou, l'un des triom phes du festival de Montréal

CLAUDE FLÉGUTER.

Piaf toujours au hit-parade

Pour célébrer le vingtcinquième amiversaire de la dis-parition d'Edith Piaf, Pathé-Marconi a réuni aur un double album et deux disques compacti ses plus célèbres chansons, plus deux inédits enregistrés en 1943 (Sans y penser) et en 1946 (Dans ma rue). La firme a lancé i cette occasion une campagne publicitaire télévisée, pour la pre-mière fois, puisqu'un récent décret le permet. Du 9 juin au 6 juillet, quarante spots de vingi sur TF 1. Deux cent acidente-dis mile albums, cassettes et compacts ont delà été commandés élevé enregistré à ce jour par

ter de Siegfried dans le laminoir

acoustique du Théâtre antique

Le quatuor de Dvorak, surtout,

mouvant comme la pensée, qui ne se fixe jamais longtemps, dans un

moule régulier, exige un sens aigu

des transitions et du poids des inter-

ventions de chaque partenaire dans

d'Orange...

Le Festival « Juste pour rire » à Montréal

et faiseurs de gags

pendant

Parmi eux, un Français : Roland Magdane.

eu l'idée de réunir chaque année, dans un même sestival, une centaine de comiques francophones et anglo-phones mêlés. Entreprise périlleuse. Il s'agit de faire coexister des formes d'hamour radicalement différentes. L'opération est réussie : du 14 au 24 juillet un vaste public a participé dans plusieurs salles de Montréal à la sixième édition de ce festival unique en son genre.

comme la fameuse séquence de la

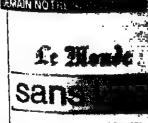
LOULISSES

The Conditions

tere te 1941 à 1985 à in @ and a local chair 125 15 1,00

der ter entre melebingt der fin the or avail 14th per contact and the person of the person

MM Jean-Pierre Joseph. strate, ent été possents, d'il Ill. to iscillers tochnige Daniel Dourgoon Cubors. 241



It Monde

Edite per la SARL & Mar

André Festulie. directeur de la public "Wiens directment".

labert Bours-Mery (1964-) Andre Lautent (1989-19 Derio de la sacidió :

decembre 1944 Capital social : 620 000 F

Principale, manacille do la sell

Co Rédecteurs de Man in license de Alexande MM André Fustion

Hernard Wests Kedacteur en die Paniel Verses Laure Sales

MONNEM 36.15PAR MINES onle d'agos

« Le Nouveau Menoza », de Lenz

La décence et la barbarie

Une promesse du Festival était la programmation de cet Himalaya du théâtre : le Nouveau Menoza, de Lenz, qui n'est presque jamais joué.

Jakob Lenz est âgé de vingt-trois ans lorsqu'il écrit, en 1774, le Nouveau Menoza. Quatre ans plus tard, à vingt-sept ans, il perd la maîtrise de sa tête. Jusqu'à sa mort dans la misère, à Moscou, en 1792, il n'écrira plus.

Dans un premier temps, le Nouveau Menoza était la transposition théâtrale d'un best-seller du Danois Erik Pontoppidan, qui avait été tra-duit en allemand en 1742, et dont le titre entier était : Menoza, un prince asiatique qui a parcouru le monde à la recherche de chrétiens, mais a en a pas trouvé beaucoup. Ce roman racontait les «fautes de parcours» des religions, dans plusieurs pays d'Europe, pour conclure que seuls les membres de l'Eglise luthérienne danoise se conduisaient honnête-

Jakob Lenz a gardé le personnage de ce jeune prince venu d'Asie en Europe après avoir rencontré quelques missionnaires jésuites. Il confronte le calme de ce voyageur. sa droiture, sa délicatesse, aux manœuvres inélégantes, caractérielles, et même criminelles, de quelques Allemandes et Allemands du beau monde. Il va aimer très vite et très fort une jeune fille, Wilhelmine, qui tranche sur cette faune. Mariage. Aussitôt après la muit de noces, un paradis, les deux mariés apprennent qu'ils sont frère et soeur.

L'originalité de Menoza est une alliance de « crayons » de société, d'observations de sagesse, profondes et pas pédantes, de propos de morale, de situations et paroles gaies, de choses sordides, sinistres, style roman noir d'épouvante, et enfin de moments de tragédie de haute dimension. Tout cela très bien

Il est évident que Jakob Lenz, ici, est marqué aussi fort par l'Edipe de Sophocle que par des farces de Plaute. Lenz estimait que . la comédie est un spectacle pour tout le monde, et que la tragédie n'est faite que pour la partie la plus sérieuse du public ». Il ajoutait : « En Allemagne, nos auteurs doivent pratiquer un style tragique et comique à la fois, parce que le peuple pour lequel ils écrivent, ou du moins devraient écrire, est un incroyable mélange de culture et de barbarie. »

Dans Menoza, hors de tout contexte de société, le comique et le tragique sont simplement deux réacrions distinctes à un même événement. Apprenant qu'il a passé sa

nuit de noces dans les bras de sa sœur, le prince tombe en état de choc, n'emploie pas de grands mots, se débat dans le noir, ressent un ver-tige, veut se tuer. Il donne différents signes, plutôt immobiles, du tragi que. Wilhelmine, apprenant la même chose, perd connaissance, puis elle va réagir moins à l'incesse qu'à la perte éventuelle de son mari, dont elle est folle amoureuse. Elle n'est ni tout à fait tragique ni tout à fait un agent de comédie. En revanche, Maître Beza, régent de collège, lorsqu'il fait appel à une pseudo-jurisprudence religieuse pour faire passer l'inceste par profits et pertes, appartient à la comédie.

Quelque chose comme un effet d'optique, un renversement d'apparence, entre le rire et l'horreur, est suscité par la violence des dialogues Dona Diana, une comtesse espagnoie, dira par exemple : . Je ne me tiens en rien moins abiecte que mon chien, tant que je seral une femme. Enfilors des culottes, empoignons les hommes par les cheveux, et trainons-les dans leur sang. Une femme ne doit pas être douce, ou elle n'est qu'une putain dont on peut tendre la peau sur un tambour.»

«L'haieine puante du peuple .

Lenz ne pensait pas forcer le ton. Il avait la parole brusque. Un an après avoir publié le Nouveau Menoza, il tomba sur un exemplaire, jeta les yeux sur le texte, en tomba à la renverse, et, avant d'entreprendre une autre version, qu'il n'aliait pas mener loin, il écrivit à un ami J'abomine la scène de la nuit de noces! Comment al-je pu l'écrire, pourceau que je suis! Moi, l'haleine puante du peuple!» A Avignon, le Nouveau Menoza, dans la mise en scène de François Rancillac, erre à l'aveuglette comme une barque démâtée. Dès la première scène, le décor de tulipes et d'accessoires de fleuriste surprend - nous avions oublié que le spectacle était «sponsorisé» par une entreprise de fleurs artificielles (au moins la SEITA, sponsorisant Armide à Aix, n'avait pas garni l'opéra de paquets de gau-loises bieues, elle s'était contentée de la couleur « bleu gauloise » généreusoment dispensée sur les parois du décor). Les acteurs du Nouveau Menoza courent par-dessus les plates bandes. Comme dit le domestique Gustave, l'une des figures les plus terrifiantes de Menoza: « Ils dansent là-dedans comme des

furies. Je ne peux plus me tenir debout. C'est l'enfer. ». MICHEL COURNOT.

* Cloitre des Célestins, 22 heures

MUSIQUES

invité

Musique de chambre en Lubéron

Ouatre Suisses sans nom

« Sine Nomine ». c'est l'énigmatique appellation que s'est donnée un excellent quatuor suisse, d'un festival itinérant.

- Des minutes rares et fugaces, où la musique semble tomber du ciel... .. dit une coupure de presse en exergue du programme du Festival international de quatuors à cordes, organisé par les Amis de la musique du Lubéron. L'élégance vaguement poétique de la formule n'excuse pas son inexactitude. En effet, les organisateurs, conscients de l'incompatibilité des joies du plein air et de la qualité acoustique des concerts, choisissent touiours des lieux fermés, sans réverbération excessive, qu'ils ont sélectionnés au fii des ans avec un souci dont la plupart des l'estivals d'été semblent dépourvus.

Le cloître de l'abbaye de Silvacane, les églises de Roussillon, de Goult et de Fontaine-de-Vaucluse, accueillent ainsi, à tour de rôle, entre juillet et septembre, six qua-tuors à cordes qui donnent chacun une série de trois concerts. Les minutes de bonheur ne sont donc ni

rares ni fugaces; il est vrai que, depuis l'époque où cette phrase a été écrite, le Festival a pris de l'ampleur et de l'assurance, sans perdre son âme. Les concerts sont toujours précédés d'une présentation des œuvres en quelques phrases, co qui ne se fait presque nulle part ailleurs, par respect pour le public et pour la musique, dit-on, mais le plus souvent par indifférence, voire par ignorance. Ici, le choix même des ouatuors

invités, assez jeunes le plus souvent, témoigne d'une sûreté de jugement que la liaison avec le concours de quatuors à cordes d'Evian vient renforcer : parmi les récompenses offertes au premier prix figure un séjonr de travail à Roussillon et une série de concerts. Outre le Ouatuor Via Nova, fondé en 1968 et qui fait presque figure d'ancêtre, trois quatuors français de formation récente sont à l'affiche cette année : le Quatuor Parisii (fondé en 1980), venu début juillet : les Ouatuors Manfred et Ysaye (tous deux fondés en 1986), du 10 au 13, puis du 20 au

Précédés par le Quatuor Talich, qui ouvrait le Festival, et confrontés avec le très brillant Quatnor Sine Nomine (de Lausanne), les jeunes

Français n'ont, selon l'expression, qu'à bien se tenir. Connaissant certains d'entre eux et compte tenu du monvement de renouveau que connaît actuellement en France la pratique professionnelle de la musi-que de chambre, il y a pas lieu de nourrir des craintes excessives. Par parenthèses, il faudra parler bientôt anssi du Centre régional de formation trios et quatuors à cordes. animé par les membres du Trio à cordes de Paris et qui s'ouvre à présent chaque année au château de Bourg-Charente. Ce centre s'adresse, avec un succès croissant, aux élèves des conservatoires. Il en sortira sans doute les éléments de futurs trios ou quatuors ouverts à la musique contemporaine, autant qu'à celle des siècles passés.

tation du Quatuor opus 61 de Dvo-rak et du Quinzième Quatuor de Schubert levait tout remords de n'être pas allé ce soir-là comme prévu écouter ce qu'il peut bien res-

En attendant, il n'en reste pas moins que le Quatuor Sine Nomine, premier prix du concours d'Evian 1985, que nous avons réentendu dans le cloître de l'abbaye de Silvacane, fait indiscutablement partie des meilleures formations ctuelles. La qualité de son interpré-

l'évolution souvent inopinée du discours. Cette conception tout en soupiesse du tissu musical, lâche et serré tour à tour mais jumain raide ni distendu, l'homogénéité des timbres et une pulsation interne touiours agissante, comptent parmi les qualités les plus remarquables de ce quatuor. S'il s'est voulu « sans nom » (sine nomine), ce n'est peut-être pas pour éviter de prendre celui de son premier violon, ce qui ne se fait plus, celui de son lieu d'attache ou d'un compesiteur illustre, mais avec l'arrière pensée que les noms, comme les mots, sont réducteurs quand la musique ouvre précisément sur l'indéfinissable. Et c'est bien co que l'on ressent quand elle est jouée

GÉRARD CONDÉ.

★ Le Quatuor Via Nova joue le 29 juillet à Roussillon : le 30 à Silvacana et le 31 à Fontaine-de-Vanctuse (rens. : (16) 90-72-36-72).

La « Tétralogie » dirigée par Daniel Barenboïm

Dieux désinvoltes à Bayreuth acteur à la manière de Ridder-

(Suite de la première page.)

Avec les géants (vraiment immenses, petites têtes sur d'énormes corps et bras arti-culés), les Nibelungen (en costume blanc de savants atomiques ou de fabricants de drogue) et même entre eux, c'est une suite de discussions, de bagarres, de menaces d'une vivacité extrême : ce tourbillon, d'ailleurs amusant, s'achèvera par des farandoles extatiques devant les promesses du Walhalla, que la joyeuse troupe rejoindra en s'embarquant dans une fusée sur le « pas de tir » de la tour aux miroirs colorée par l'arc en ciel au laser.

Tous ces personnages ne sont guère respectables et ne cher-

chent d'ailleurs pas à faire illusion, surtout Wotan, fanfaron, cupide, mauvais joueur, que rarement on a montré physiquement aussi dévoyé, mais la voix de John Tomlinson a une telle présence que chacune de ses interventions réaffirme son autorité de « parrain » sans cesse mise en question.

Au Nibelheim, où un pont métallique d'un jaune criard soutient les galeries de la mine, on retrouve l'excellent Mime d'Helmut Pampuch. Mais Günter von Kannen surtout est un extraordinaire Alberich, une bouche d'ombre, une voix amère qui rumine tout le désespoir et le

Les dieux sont tous remarquables, et en particulier le Loge virevoltant, au timbre liquoreux. vrillant, de Graham Clark, qui se ioue des Donner et Frph, lourdauds et forts en gueule (Bodo Brinkmann et Kurt Schreibmayer) comme d'Alberich et des géants (Mathias Hôlle et Philip Kang). Quant aux dames, aux voix très lumineuses, comme celles des filles du Rhin, Linda Finnie campe une Fricka très bourgeoise, excitée et avide, et Eva Johansson une Freia sans cesse en mouvement, terrorisée et désir du monde, un puissant évaporée tour à tour ; on

n'oubliera pas non plus la mystérieuse Erda (Anne Gjevang).

Après un prélude assez lent où la trame semblait peu fournie, l'orchestre a trouvé peu à peu un parfait équilibre avec les chanteurs, et la direction de Daniel Barenbolm s'est montrée aussi vive et colorée que le discours scénique de Kupfer ; la splendeur de la dernière scène en particulier faisait bien augurer des plus hautes pages de cette nouvelle Tétralogie. Mais tant de personnages furieusement antipathiques, même si leurs silhouettes sont plaisantes, peuvent-ils déployer toute l'étoffe des mythes wagnériens?

JACQUES LONCHAMPT.

广朝中 法正製工工工工 4.56

The state of the s

in Principles against the wife of the conper pe erieben ben paren eine eine the temperature in the contract of in Minchante un fie in beibe a two Americans to the course Subber Briefe inne bill gie . . . men firettable dans en strong is mer President Realistic Mary errent man Cante bine dem te

n fin die namige 22 Abryland mein jese figne fin erge fert. I bart.
mit die ger geftenftaben. fin fin.

And specific the second specific to the secon is an indicate and an indicate an indicate and an indicate Chapter and chapt square a than the set of the state of the set of the

Miller Meine, genem mild Principier. The State of State o Show there were refined to and Mingrat Marks with a second of the secon

-en laibéim

sans nom

uniterate assets as the second **Berlin and States of States of States of States** Sales of Security of Lawrence Co. A Philips of your or winers a live gente generalen aus auftig in eine eine Sicher bei der gestellt der eine eine generale geleine eine eine eine eine eine all times according to the contract of the contract of We will specify the wind of the con-أأراء والأرامين الشاء للمرافعت فالتوا A STATE OF THE STA

Name of the last o A Comment of the Comm Marinel Barrel

c partition of the

week of property of

المراجع المراجع

Bushing 2

and the second

40- 20-

4 7 18-25-15 to 4 1 1

g and Since

a teach and a section of

gli esse internetti in ili esi esi

a Bayreuth gradient was the first

and the second

Plat toulous

· Comme

A SECTION

A. Johnson

CLAUDE REES

le musée a réussi à acquérir une toile de Girodet que l'on croyait disparue. En 1819, Girodet fit le portrait d'un mystérieux e Mustapha Sus-sen de Tunis ». La toile fut gra-

Exploit à Montargis :

ARTS

vée, puis disparut, au désespoir des admirateurs de l'étrange Girodet et des historiens de l'orientade ce Maure barbu, à ceil louche, veste écerlate, gilet liles et turben bianc omé de fleurettes mauves qui annonçait les turqueries de Delacroix et de Chessériau. Premier miracle : Mustapha reparaît, identifiable grâce à

> Une coalition de mécènes

l'ancienne gravure, au mono-gramme ALGT — pour Anne-Louis Girpdet Tricson — et à son

Second miracle : alors que la Fondation Getty convoitait l'œuvre, le Musés de Montargis, ville natele de l'artiste, est parvenu à rassembler la somme demandée, 1900000 F. La municipalité a verse 200000 F. La caisse d'épargne locale s'est montrée héroïque et a déboursé 500000 F.

La région et la Réunion des musées nationaux ont donné le



reste, et le bei Ottoman est parti pour le Loires.

Culture

Le Musée de Montargis acquiert un Girodet disparu

Un mamelouk dans le Loiret

On ne peut rêver meilleur exemple d'une coalition de

ne reste qu'à espérer que d'autres musées, dans d'autres villes, sau-ront de plus en plus agir avec autant de promptitude et d'effica-

PHILIPPE DAGEN.

COULISSES

M. Daniel-Christian Barrov directeur du cabinet de M. Emile Biasini.

M. Daniel-Christian Barroy vient d'être nommé directeur du cabinet de M. Emile Biasini, secrétaire d'Etat auprès du ministre de la culture, chargé des grands travaux.

Né le 23 novembre 1953 à Lille, M. Berroy est diplômé d'HEC, de l'Institut d'études politiques de Paris et de l'ENA. Administrateur civil, il a été affecté de 1981 à 1985 à la direction de la prévision du ministère de l'économie et des finances.

alors président de l'Assemblée natio-nale, en qualité de directeur-adjoint.]

MM. Jean-Pierre Jaugin, Marc Ducourneau et Mme Dominique Bezombes, ont été nommés, d'autre part, conseillers techniques, et M. Daniel Dournean-Gabory, chef



Le Monde

ABONNEMENTS

PAR MINITEL
36-15 - Tapez LEMONDE
code d'accès ABO

• Fin de la grève du zèle des bibliothécaires adjoints. — A la suite d'une réunion qui s'est tenus evec M. Peretti, le directeur de la DBMIST (Direction des bibliothèques et musées et de l'information scientifique et technique), les bibliothéceires adjoints qui observaient une grève du zèle depuis plus de deux mois ont décidé de cesser leur mouvament. Cala à le suite de propositions allant dans le sens d'une revalorisation de leur carrière et de leurs rémunératione. Un groupe de travail qui doit ceuvrer sur un nouveau statut de cette profession a été consti-

Nommé en 1985, secrétaire général-adjoint du Contre national de la cinéma-tographie, M. Barroy avait quitté ses fonctions en avril 1986 pour entrer su cabinet de M. Jacques Chaban-Delmas, Louvre, a été nommée chef du Louvre, a été nommée chef du département des antiquités orien-tales du musée. Agée de quarante-ab; ans, elle succède à Pierre Amiet. qui a atteint l'âge de la retraite. Spécieliste du Levant et de Chypre, elle a participé à de nombreux chantiers de fouilles. Auteur, en collaboration avec le CNRS, de plusieurs ouvrages, notamment sur les collections de Chypra au Louvre, elle a également été responsable de nombreuses expositions au Palais de Tokyo; en particulier « Au royeume de Sabe, archéologie du Yémen » et « Arts

> José Carreres guéri. ~ Le ténor espegnol José Carreres a donné, le jeudi 21 juillet, un récital en plein air à l'Arc de triomphe de Bar-celone. Cent cinquante-cinq mille spectateurs assistaient à ca concert, le premier depuis qu'une leucémie a amité le chanteur en octobre 1987.

> > 7, RUE DES ITALIENS,

76427 PARIS CEDEX 09

antiques du Maghreb ».

CINÉMA

 Les enfants de l'impasse » d'Alan Pakula.

zone désertique, deux frères, deux orphetins, vivent dans une maison délabrée. L'aîné, Treat (Masthew Modine), vole pour essurar leur subsistance. Il empêche le plus jeune, Phillip (Kevin Anderson), de sordr, sous prétexte dè le protégèr des den-gers imaginaires. Un jour, Treat ramère Herold (Albert Finney), un homme élégant, lyre, auquel il veut soutirer le contenu de son attachécase. Gangster, Harold a connu, enfant, la condition d'orphelin. Il devient le père de substitution des deux frères, dont il fait l'éducation. La maison lui sert en même temos de refuge, dans l'attente de nouvelles

Ce film est tiré d'una pièce de théâtre. A part quelques scènes d'extérieur, Alan Pakula nous fait le coup de l'exercice de style dans un espace fermé avec trois person-neges. Techniquement, c'est habile : plans variés, exploration de la maison, caphamaum qui se transforme sous l'influence de Harold, tandis que les deux garçons apprennent à s'habiller comme il faut, à soigner leur physique, et à s'ouvrir à la vie. Phillip tout au moine, qui, dans le pius belle scène, se risque à l'extérieur et découvre la liberté. Les acteurs sont excellents, les jeunes tout autant que Firmey, dans des performances qui n'ont pas l'air cal-culées. Cela fait - presque - passer les lourds symboles cadipiens dont le dialogue est truffé.

JACQUES SICLIER.

Communication

Vers une reprise du travail à l'imprimerie de Massy

Dialogue renoué entre M. Jean Didier et le Livre CGT

Après six semaines de conflit à l'imprimerie Jean Didier, et seulement deux jours après les affronte-ments de Massy (le Monde des 26 et 27 juillet), il aura suffi de qua-tre heures de discussions mercredi 27 juillet entre les deux parties, le PDG, M. Jean Didier, et le secré-min général du comité parisien du Livra CGT, M. Roger Lancry, pour aboutir à un compromis cuvrant la voie à un accord qui devrait être officialisé vendrodi ou samedi. Réu-mies à l'initiative de M. Jean Miot, médiateur nommé lundi par le ministre du travail, M. Jean-Pierre Coiscon les deux pagies conten effet Soisson, les deux parties ont en effet publié un communiqué qui constate « leur volonté de mettre un terme « leur volonté de mettre un terme au conflit, puis de dégager les pers-pectives d'aventr ». Concrètement, la direction générale de l'imprimerie de Massy a décidé de « rétablir immédiatement les fluides (eau, électricité), ce qui permettra à tous les salaries de l'entreprise la remise en état du matériel », en vue d'un pourrait être rapide, « dès lors que l'accord définitif sera signé ». De son côté, la CGT s'engage à « tout mettre en œuvre pour rétablir la son cote, in Curi s'engage a cour mettre en œuvre pour rétablir la sérénité et ainsi « garantir oux fellieurs la sortie de leurs ritres dans des conditions normales ». Dès vandredi 29 juillet, les deux parties pourssivront ce dialogue sur « la modernisation de l'outil industriel,

per conséquences sociales, et la pérenuité du site de Massy ». Sans forcer le triomphalisme, les dirigeants CGT du Livre, ne

La chaîne francophone par satellite diffusée en septembre an Canada

Une nouvelle grille de programmes pour TV 5

TV 5, la chaîne de télévision francophone par satellite reprise par les réseaux câblés d'une vingtaine de pays d'Europe et d'Afri-que du Nord, va développer à la rentrée une nouvelle stratégie de programmation.

A l'extension de l'horaire quoti-dien de diffusion (midi-minuit le week-end, jusqu'à 1 heure du matin en semaine) devrait ainsi s'ajouter un choix de programmes plus large, notamment avec la création du magazine de mode Papier glacé, diffusé tous les jours à 19 h 30.

La chaîne estime « avoir atteint l'objectif de vitrine de la produc-tion francophone » qu'elle s'était fixé lors de sa création en 1984. Rappelons que la chaîne rassemble plusieurs partenaires (TF 1, A 2 et FR 3 regroupés au sein du A 2 et PR 3 regroupes an sem du GIE Satellimages; les télévisions suisse et belge, SSR et RTBF, et depais 1986 le consortium de télévision Québec-Canada),

TV 5 Europe s'associera à la neuvième Université d'été de Capane-Manhuisten (de Monde

Carcans-Manbuisson (le Monde du 13 juillet), organisée cette année autour du thème : annee autour un ineme :
«L'Europe et la communication.» Sa présence coïncidera
avec le lancament, longtemps différé, de TV 5 Québec-Canada. A cette occasion, un duplex sera organisé entre Montréal et Paris pour le lancement de la nouvelle chaîne. Enfin, TV 5-Europe sera présente lors de la Journée spé-ciale Europe du 2 septembre, au cours de laquelle est prévu notamment un débat sur «La transna-tionalité des télévisions».

BULLETIN

D'ABONNEMENT

DURÉE CHOISIE

3 mole......

6 mole____

9 molt_____

1 AM _____ []

cachaient pas mercredi leur satisfaction. Le terme « tous les salarlés » ton. Le terme « lous les saiaries » inclut selon eux les vingt-quatre personnes que le PDG voulait licencier, ce qui avait amené le durcissement du conflit. Et la discussion sur la « pérenuité » du site, autre revendication cégétiste, est explicitement mentionnée.

La mission Miot, en rétablissant La misson Miot, en rerabissant le dialogue social, a donc rapidement progressé vers une solution du conflit. Sans doute les pressions des éditeurs, inquiets de l'extension éventuelle de ce conflit qui menaçait leurs publications, ne sont-elles pas étrangères à la soudaine modération de M. Lean Didier, qui per ailleurs de la conflit qui mer ailleurs de la conflit qui men de la conflit qui ment qui mer de la conflit qui ment q étrangères à la sondaine modération de M. Jean Didier, qui par ailleurs ne s'est pas fait que des amis dans le patronat de l'imprimerie, en construisant un groupe qui ambi-tionne la place de numéro un euro-

> « Le commerce contre les gourdins »

De son côté, la CGT vent rester vigilante. Ses militants ont ainsi maintenu un rassemblement, jeudi 28 juillet à Lille, devant l'usine du 28 juillet à Lille, devant l'usine du groupe Didier. Avec pour mot d'ordre plus jamais qu', en référence à l'action des vigiles armés de fusils qui avaient accucilli les syndicalistes lundi à Massy. Comme l'affirme un dirigeant cégétiste, nous n'avons pes déclaré la guerre, nous n'avons pas à deman-der d'armistice « car « tout n'est pas

tenue en présence de M. Erwin Fer-lemann, président allemand de la Fédération graphique internationale (qui regroupe les syndicats de (qui regroupe les syndicats de l'imprimerie de quarante-déux pays), les syndicalistes ont souligné que ce conflit prenaît tout son sens dans une perspective européenne d'offensive du patronat contre les droits acquis ». Instruits par leur défaite en Grande-Bretagne à Wap-ping fore à M. Purest Mustleh qui nerate en Grande-Bretagne à Wap-ping, face à M. Rupert Murdoch qui avait réussi en 1986 à éliminer les syndicalistes à l'occasion du trans-fert de la production dans une nou-velle imprimerie, les adhérents de la Fédération graphique internationale ont mis au point un réseau de solida-rité qui empêche le transfert à l'étranger des travaux effectués éventuellement détournés des usines gourdins, mais par le commerce, en faisant pression sur les éditeurs pour qu'ils raisonnent les patrons de l'imprimerie, et par la solidarité avec d'autres catégories, comme les journalistes,, que nous pourrons éviter d'autres Wapping », déclarait ainsi M. Ferlemano.

MICHEL COLONINA D'ISTRIA.

 Précision. – La société KO-International nous prie de confirmer, comme le Monde l'avair écrit lors des Incidents survenus à l'imprimerie Didier (le Monde du 27 juillet), qu'elle n'a jamais fourni de vigiles à cette

Au tribunal de commerce de Paris

« Le Sport » en liquidation

La belle aventure n'aura duré que dix mois pour le deuxième quotidien sportif français. Lancé le 12 septembre 1987 par René Têzé et Xavier Coutare dans le dessein avoné de mettre fin au monopole acquis, peu après la Libération, par le journal l'Equipe, le Sport a finalement perdu le pari qu'il s'était fixé. Avec une diffusion movenne de une diffusion moyenne de 50 000 exemplaires, quand l'objectif de vente annoncé se situait autour de 100 000 à 120 000 exemplaires, l'équilibre d'exploitation n'a pas été atteint. Le passif enregistré (environ 70 millions de france) a obligé le journal à interrompre sa parution le 29 juin demier et à déposer son bilan le 7 juillet.

Depuis, les 81 journelistes du Sport, constitués en société de rédacteurs, ont multiplié les initiatives pour tenter de maintenir le journal en vie. Plusieurs candida-tures ont été presenties pour la reprise du titre, parmi lesquelles celle de M. Maxwell paraissait la

plus plausible (le Monde daté 10-11 juillet). Mais aucune négocia-tion n'ayant abouti jusque-là, le tri-bunal de commerce de Paris a finalement prononcé, le mercredi 27 juillet, la mise en liquidation judiciaire du titre. Un délai ultime du huit jours a toutefols été secordé au journal pour permettre à d'éventuels repreneurs de se manifester. Passé ce délai, les 130 salariés du journal devront être licenciés.

Pour l'instant, le pessimisme est donc de rigueur au sein de la rédaction du quotidien, où l'on estime qu'une éventuelle reprise serait de toute façon accompagnée d'une compression de personnel et d'un changement de l'orientation rédactionnelle. « L'option de magazine au quotidien est de toute façon condamnée », a estimé Patrick Blain, rédacteur en chef du Sport. Or c'est sur cette innovation que le quotidien avait basé toute sa politi-

M. Le Roy remplace M. Feffer à la tête du SITI

M. Thierry Le Roy a été nommé chef du service juridique et techni-que de l'information (SJII) au secrétariat général du gouverne-ment. Maître des requêtes au Conseil d'Etat, ancien directeur du cabinet de M. Jack Lang au ministère de la culture (1984). M. Thierry Le Roy succède à ce poste à M. Marc-André Feffer, récemment nommé au poste de secrétaire général de Canal Pins.

Né en janvier 1947, énerque,

M. Le Roy a commencé sa carrière comme auditeur au Conseil d'Etat. Après un court passage au cabinet de M. François Autain, alors secrétaire d'Etat chargé des immigrés, il imègre celui de Pierre Mauroy en qualité de conseiller technique (mars-novembre 1982). Entre 1982 et 1984, il devient chef du service des entreprises nationales à la direc-tion générale de l'industrie. Il sera ensuite successivement directeur du cabinet de M. Jack Lang au minstère de la culture, puis directeur du patrimoine à ce même ministère, de février à juin 1986, avant enfin de réintégrer le Conseil d'Etat la même

Né en décembre 1949, M. Feller est entré au Conseil d'Etat à sa sor-tie de l'ENA en 1976. Il a été successivement secrétaire général de la commission des sondages, conseiller au cabinet de M. Gaston Thorn, président de la Commission des Comnocul de la Commission des Com-munautés européennes, avant d'être nommé en décembre 1985 chef du SJTI. Il est, par ailleurs, cofonda-teur de l'Institut multi-média.

 Surais pour les Editions Jace Surais pour les Editions Jacquemart. — La tribunal de commerce de Paris a accepté, le mercradi 27 juillet, la mise en redressement, judiciaire des Editions Jacquemard, qui avaient déposé leur bilan le 13 juillet dernier (le Monde du 26 juillet). Le groupe, qui emplois une cinquantaine de salariés dans ses différents titres (l'Echo de la presse et de la publicité et Sonovision notamment) e désormels eix mois notamment) a désormais six mois pour trouver une voie fiable de

· Le Courrier Sud en redressement judiciaire. - Le quotidien le Courrier Sud (Toulouse) a été mis en redressement judiciaire, vendredi 22 juillet, par le tribunal de commerce de Toulouse. Quelques jours auparavant, le jeune quotidien — il avait été lancé le 6 juin — avait déposé son bilan, tout en « espérant repartir en septembre » (le Monde du 21 juillet). Un administrateur judiclaire, M. Jean-Marcel Lavergne, a été nommé par le tribunal.

 Le Financial Times imprimé à Roubaix. - Depuis le mardi 12 juillet, le Financial Times imprime une partie de son édition internatioune parte de son edition internationale à Roubaix sur l'Imprimerie du promier régional Nord Eclair. Le premier tirage à été de 25 000 exemplaires, il permet de couvrir plus rapidement la distribution vers la Belgique, les Pays-Bas et une partie de la France. Les liaisons se font par satellite. Le Financial Times est déjà imprimé à Francfort depuis 1979 et à Everagreen aux Etats-Unis depuis 1985. Le Financial Times tire à 310 000 exemplaires, sur papier de couleur saumon ; 250 000 exemplaires sont distribués en Grande-Bretagne et le reste dans cent sobante pays. - (Corresp.)

Le	J	lo	nde	

PUBLICITÉ TOURISME-GASTRONOMIE

Renseignements:

45-55-91-82, poste 4344

Edité par la SARL le Monde OD 7, r. des Italiens PARIS-IX André Fontsine, directeur de la publication Anciens directeurs: souf accord avec l'administration Jacques Fauvet (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Commission paritaire des journaux Durée de la société : publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037 354 F cent ans à compter du 10 décembre 1944. Microfilms et index du Mo Capital social : 620 000 F pents as (1) 42-47-99-61. Principanx associés de la société : Société civile « Les Rédacteurs du *Monde* ». Le Monde des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises, TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE MM. André Fontaine, gérant. et Hubert Beuve-Méry, Jondateur. Administrateur général : Bernard Wosts. Le Monde Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédocteur en chef : Claude Sales

ABONNEMENTS BP 507 09 75422 PARIS CEDEX 09 Tél.: (1) 42-47-98-72 PLANCE MODELLE SCHOOL

Tél. : (1) 42-47-97-27

Télex MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81

399 F 584 F 672 F 762 F 972 F 1337 F 954F 1689F 1484F 1952F ÉTRANGER : par voie aérienne tarif sur demande.

Adresse: ____ Code postal:____ Localité:___ Pays:_

Prénom: 1m 1200 F 1388 F 1800 F 2536 F Pour vous abonner
RENVOYER CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus Changements d'adresse définités ou provisoiret : sos abonnés sost aventés à formaier leur demande deux semaines avant leur départ. Jointre la detnière bande d'envoi à toute convespondance. 5, rue de Monttessuy, 75007 PARIS Tel : (1) 45-55-91-82 ou 45-55-91-71 Telex MONDPUB 296 136 F Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie. ARCANE (43-38-19-70). Le Punch du frappeur d'azur : 20 h. ARLEQUIN (RESTAURANT-

RELEQUIN (RESTAURANT-THÉATRE) (45-89-43-22). ♦ La Peur des coups, la paix chez soi : 20 h 30.

RERRY (43-57-51-55). Trop, c'est trop : BOUFFES PARESIENS (42-96-60-24). Si

jamais je te pince : 21 h. CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-CAVEAU DE LA REFURIAÇUE (42-6-44-45). Et vote... la galère L..: 21 h.

COMEDIE CAUMARTIN (47-42,
43-41). Reviens dormir à l'Elysée : 21 h.

COMEDIE DE PARIS (42-81-00-11).

Voltaire' Folice: 21 h. COMÉDIE Tralienne (43-21-22-22). Le Dillos de baser : 20 h 30. CRYPTE SAINTE-AGNÉS (EGLISE SAINT-EUSTACHE) (47-00-19-31).

DAUNOU (42-61-69-14). Monsieur Ma-

Sure: 21 h.
EDGAR (43-20-85-41). Les BabasCadres: 20 h 15, Nous en fait où on noes
dit de faire: 22 h. FONTAINE (48-74-74-40). Concourt de ecca : 21 h.

HUCHETTE (43-26-38-99). La Canta-trice chauve : 19 h 30. La Leçon : 20 h 30. Simone Weil 1909-1943 : LE GRAND EDGAR (43-20-90-09). Blaz

dégagé antour des oreilles, s'il vous pisit : 20 h. Pierre Péchin : 21 h 45. LE PROLOGUE (45-75-33-15). Et ai ou faisait le noir juste une minute ? : 21 h. LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34). Théâtre noir. Le Petit Prince: 20 h. Nous, Théo et Vincent van Gogh: 21 h 15. Théâtre rouge. Le Carrefour de trois brouillards: 18 h 30. Coates érotiques arabes du XIVe siècle: 20 h. La Ronde: 21 h 30.

MATHURINS (42-65-90-00). Les Mys-MECHODIÈRE (47-42-95-23). Ma 001-

MUSEUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE (45-35-75-23). O Bufion côté jardin : 14 h et 15 h. NOUVEAUTÉS (47-70-52-76). Le Grand Standing: 20 h 30. ŒUVRE (48-74-42-52). Exercices de style: 20 h 45. PALAIS ROYAL (42-97-59-81). Avanti :

POTINIÈRE (42-61-44-16). Frio-Fras : ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20). O.
Dieu qu'il est Tardieu : 18 h 30 et
20 h 30.

SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Drôle de couple : 20 h 45. TINTAMARRE (48-87-33-82). G. Mathica : 20 to 15.

TOURTOUR (48-87-82-48), Journal d'un loupgarou : 19 h. La Voix humaine ; 20 h 30. La Femme rompue : 22 h. TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40), © Guitry, pièces en un acte : 20 h 30. VARIÉTÉS (42-33-09-92). Le Sant du lit :

Les concerts

CENTRE GRORGES-POMPIDOU (4) 77-11-12). Musique Gectroscoustiques, 18 h 30. Œuvres de Pierre Henry. Dans

cinéma

La Cinémathèque

PARTEZ EN VACANCES

AVEC Le Monde

ABONNEMENTS VACANCES

VOUS ÊTES DÉJA ABONNÉ : Vous n'avez aucun supplément à payer pour que le Monde vous suive en vacances, partout en France métropoli-taine. Renvoyez-nous aimplement le bulletin ci-dessous, saus oubliér

ÉTRANGER* (voie normale)

205 F 261 F

VOUS N'ÊTES PAS ABONNÉ : Renvoyez-nous le bulletin ci-d

accompagné de votre réglement par chèque ou par carte ble

115 F

150 F

● VOTRE ABONNEMENT VACANCES: DURÉE _

● VOTRE ADRESSE DE VACANCES:

☐ CHÈQUE JOINT ☐ CARTE BLEUE

Date d'expiration : Signature :

VOTRE NUMÉRO D'ABONNÉ (si vous êtes déjà abonné)

-SUR MINITEL-

3615 LEMONDE code abo

. TARIF PAR AVION, NOUS CONTACTER AU : (1) 42-47-98-72

LE MONDE ABONNEMENTS

BP 50709, 75422 PARIS CEDEX 09

d'indiquer votre numéro d'abonné.

2 semaines

LOCALITÉ: .

MYS:

CODE POSTAL: _

VOTRE RÉGLEMENT :

1 mois

Le Monde

PALAIS DE CHAILLOT Le Terre (1930), de Alexandre Dov-Jenko, 16 h; Keep your aeas please (1936, v.o.), de Monty Banks, 19 h; Monsieur Shoude-Ohara (1949, v.o.), d'Hiroshi Shl-mizz. 21 h

VIDEOTHÉQUE DE PARIS (40-26-34-30)

Paris: A nous deux Paris ! (1959) de Pierre Kasz, les Demoiselles de Rochefort

Jeudi 28 juillet

le cadre de Musique anales 50. Semão 5, cinquième étage. Entrés libre.

ÉGLISE DES BULLETTES, (42-72-38-79). Horreaux, Tréhard. 21 h. mar. Duo de guitares. Œuvres de Soler, Albe-niz, Granados, Sor, De Falla. Dans le cadre du Festival musique en l'ile. Gésard Abbros.

[42-23-55-28]. Camerata de Paris, 21 h. Euvres de Haeadel, Purcell, Scariatti, Vvivaldi, Stefan Rrodesco, Sylvie Pecca-Douatte, 18 h 30. Violon, clavecin. Euvres de Bach, Mozart, Vivaldi, corelli, charles Zebley.

SAINT-LOUIS-EN-L'ILE. Gabriel Fumet, Irene Krainik, 21 h. Flûte, clavecin. Œuvres de Bach, Haen-del. Dans le cadre du Festival musique en

ÉGLISE SAINT-MÉDARD. (45-69-06-64). Philharmonie de chambre, 21 h. (dermère). Dir. Roisad Douatte, Stefan (violon). Œuvres de Mozart,

MAISON DE BADIO FRANCE (42-30-15-16). Orchestra Giovanile italiana, 20 h 30. Dir. Piero Bellugi. Œuvres de Messiaen, Bussotti. Grand antitorium.

(1967) de Jacques Demy, 14 h 30: Illusions perdues I: Bande amnonce: Dupont la Joie (1974) d'Yves Boisset, Illusions perdues (1966) de Maurice Cazeneuve, 16 h 30: Parisien et Aoltien: Actualités Gammant, Saint-Tropez, devoir de vacances (1952) de Paul Paviot, Dupont la Joie (1974) d'Yves Boisset, 18 h 30; Cinéma muet: Paris vu par les opérateurs d'Albert Khan (1982) de Jocelyne Leclercq, 20 h 30.

A BOUT DE SOUFFLE (Fr.): Les Trois Luxembourg, & (46-33-97-77). A BOUT PORTANT (**) (A., v.o.): Action Christine, & (43-29-11-30); George V. & (45-62-41-46).

AGUIRRE, LA COLÈRE DE DIEU (All., v.o.): Accatone (ex Studio Cujas), 5º (46-33-86-86).

LES AMOURS D'UNE BLONDE (tchè-

que, v.e.) : Acontone (ex Studio Cujas), 5 (46-33-86-86).

LES ARISTOCHATS (A. v.f.) : Res. 2 (42-36-83-93); UGC Normandia, 8-(45-63-16-16); Mistral, 14- (45-39-52-43); Le Gambetta, 20- (46-36-

L'AS DE PIQUE (Tch., v.o.): Accatone (ex Studio Cajas), 5 (46-33-86-86).

AUTOPSIE D'UN MEURTRE (A., v.o.): Action Rive Gauche, 5 (43-29-44-40).

AVANTI I (A., v.o.) : Action Christine, 6

BURDY (A., v.o.): Sept Parmassiens, 14-(43-20-52-20); v.f.: Pathé Marignan-Consords, 3- (43-59-92-82).

(43-59-36-14); Sept Parmassiems, 14* (43-20-32-20).

CABARET (A., v.o.): Forum Orient Express, 1 (42-33-42-26); George V, 8

CENDRILLON (A., v.f.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68).

CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A., v.a.): Action Rive Gauche, 5 (43-29-44-40).

LES DAMNÉS (*) (IL-A., v.a.): Accatone (ex Studio Cujas), 5° (46-33-86-36).

DE SARLE ET DE SANG (Fr.) : Studio 43, 9 (47-70-63-40).

1E DERNIER TANGO A PARIS (**) (Fr.-It., v.a.): UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40); 14 Juillet Beaugrenelle, 19 (45-75-79-79); v.f.: Pathé Impérial, 2 (47-75-75-77)

75-79-79); Val. : Fearer Languere, (47-42-72-52).

DESPAIR (All., v.a.) : Accustone (ex Studio Cnjas.), 5 (46-33-86-86).

DURTY DANCING (A., v.a.) : George V,

8 (45-62-41-46).
LES DIX COMMANDEMENTS (A.,

v.f.): Bretagne, 6 (42-22-57-97); Par mount Opéra, 9 (47-42-56-31).

DOCTEUR FOLAMOUR (Brit. v.o.):

DONNE-MOI TES YEUX (Pr.) : Lo

DRAME DE LA JALOUSTE (It, v.o.):

Accatone (ex Studio Cujas), 5º (46-33-16-36).

EMBRASSE-MOL IDIOT (A., v.o.): Reflet Logos I, 5º (43-54-42-34).

V.o.): Le Triomphe, & (45-62-45-76).

LES ENCHAINES (A., v.o.): Reflet

Médicis Logos, S (43-54-42-34); Elysées Lincoln, & (43-59-36-14); Sept Parnassiens, 14 (43-20-32-20); v.f.: Gan-

L'EXTRAVAGANT MR RUGGLES (A.,

L'EXTRAVAGANT ME RUGGLES (A., v.o.): Action Ecoles, 5º (43-25-72-07).

FINAL EXECUTOR (2º) (It., v.f.): Hollywood Boulevard, 9º (47-70-10-41).

HELIZAPOPPIN (A., v.o.): Ciné Bennbourg, 3º (42-71-52-36).

HEOSHIMA MON AMOUR (Fr.):
Gaumont Les Halles, 1º (40-26-12-12);
Saint-André-des-Arts II, 6º (43-26-80-25): Gaumont Ambassade, 3º (43-59-

80-25); Gammont Ambassade, 8 (43-26-19-08); Gammont Parmasse, 14: (43-35-30-40).

HORRIBLE CARNAGE (*) (v.f.):

HUIT ET DEMI (It., v.o.): Ranciagh, 16* (42-88-64-44).

(42-35-04-44).

LES INCORRUPTIBLES (A., v.o.):
Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); UGC
Normandie, 8= (45-63-16-16); v.f.:
UGC Mompartasse, 6= (45-74-94-94);
Pathé Français, 9= (47-70-33-88); UGC
Gobelins, 13= (43-36-23-44); Gaumont
Convention, 15= (48-28-42-27); Images,
18= (48-22-47-28)

INSIDE DAISY CLOVER (A., v.o.):
Racine Odéon, 6º (43-26-19-68); Les
Trois Balzac, 8º (45-61-10-60).

JE T'AIME, MOI NON PLUS (**) (Fr.): Epés de Bois, 5 (43-37-57-47),

LE LIVRE DE LA JUNGLE (A., v.f.): Cinoches, 6 (46-33-10-82); Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68).

MACADAM COW-BOY (*) (A., v.o.): Forum Orient Express, 1º (42-33-42-26); Les Trois Luxembourg, 6º (46-33-97-77); UGC Rotondo, 6º (45-74-94-94).

18 (45-22-47-94).

mont Alésia, 14 (43-27-84-50)

(45-62-41-46).

Les exclusivités

MAD MAX AU DELA DU DOME DU TONNERRE (Austr., v.f.): Hollywood Boulevard, 9: (47-70-10-41).

MANHATTAN (A., v.o.): Pathé Haute-feuille, 6' (46-33-79-38); UGC Champs-Elystes, 8' (45-62-20-40). MANIAC (, v.f.): Hollywood Bonlevard, 9 (47-70-10-41).

METROPOLIS (All., v.o.): Ransingh, 16 (42-88-64-44). MURIEL (Fr.): Panthéon, 5 (43-54-

15-04).

I.A NUIT DES PÉTRIFIÉS (*) (, v.f.):
Brady, 10* (47-70-03-86).

OCTOPUSSY (A., v.o.): Forum Arcenciel, 1* (42-97-53-74); UGC Normandie, 3* (45-63-16-16); v.f.: Pathé Français, 9* (47-70-33-88); Gaumont Parnasse, 14* (43-35-30-40); Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27).

PAISA (It., v.o.): Umpia Champolition, 5* (43-26-84-65).

LA PÉUIR (It., v.o.): Ciné Beaubourg, 3*

LA PEUR (it., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3-(42-71-52-36).

PINE FLOYD THE WALL (Brit.-A., v.o.): Saim-Michel, 5 (43-26-79-17); Le Triemphe, 8 (45-62-45-76). PINOT SIMPLE FLIC (Fr.) : Club. 9 (

PINOT SIMPLE FLIC (Fr.): Clab, 9 (
(43-29-11-30).

ROME VILLE OUVERTE (it., v.a.):
Clumy Palace, 5 (43-54-07-76).

SCARAMOUCHE (A., v.a.): Saint-André-des-Arts I, 6 (43-26-48-18).

LA SOUF DU MAL (A., v.a.): Action
Christine, 6 (43-29-11-30).

SOUDAIN L'ÉTÉ DERNIER (A., v.a.):
Le Saint-Germain-des-Prés, Saile G. de
Beauregard, 6 (42-22-87-23); Les Trois
Balzac, 9 (45-61-10-60).

LA SOUPIS OUTE BUCISSAIT (Reit

LA SOURIS QUI RUGISSAIT (Brit., v.o.): Le Champo, 5 (43-54-51-60). SPÉCIAL FORCE (, v.f.): Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41). STROMBOLI (IL, v.o.) : Chany Palace, 5 (43-54-07-76). SWEET MOVIE (**) (Pr.-Can.): Studio

de, 5 (43-54-72-71). TAXI DRIVER (**) (A., v.o.) : Les Trois Luxembourg, 6* (46-33-97-77). TUEURS DE DAMES (Brit., vo.): Le Champo, 9 (43-54-51-60). UN APRÈS-MIDI DE CHIEN (A., v.o.): Accatone (ex Studio Cujas), 5

UN TRAMWAY NOMMÉ DÉSIR (A., v.o.): Sept Parnassiens, 14º (43-20-32-20).

LA VIEILLE DAME INDIGNE (Fr.): Saint-André-des-Arts I, 6 (43-26-VIOLENCE ET PASSION (IL, v.o.): Accetone (ex Studio Cujas), 5 (46-33-86-86). VOL AU-DESSUS D'UN NID DE COU-COU (A., v.f.): Club, 9 (): Cluny Palace, 5 (43-54-07-76).

Les grandes reprises A BOUT DE SOUFFLE (Fr.): Les Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77). AGUIRRE, LA COLÈRE DE DAEU (All., v.o.): Accatone (ex Studio Cujas), 5 (46-33-86-86). AIR FORCE ACADEMY (, v.l.): Club,

LES AMOURS D'UNE BLON que, v.o.) : Accatons (ex Studio Cujas), 5 (46-33-86-86).

\$\((46-33-86-86).\)
LES ARISTOCHATS (A., v.f.): Forum Harizon, 1= (45-08-57-57); Rex. 2= (42-36-83-93); UGC Momparnasse, 6= (45-74-94-94); UGC Normandie, 3= (45-63-16-16); UGC Opéra, 3= (45-74-95-40); UGC Lyon Bastille, 12= (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13= (43-36-23-44); Misiral, 14= (45-39-52-43); UGC Convention, 15= (45-74-93-40); UGC Maillet, 17= (47-48-06-06): Images, 13= (45-22-47-94); Le Gambetta, 20= (46-36-10-96).

LAS DE PROUE (Tele, v.o.): Assessed

L'AS DE PIQUE (Tel., v.o.) : Accatone (ex Studio Cujas), 5 (46-33-86-86). ATLANTIC CITY (Fr.-Can., v.o.): Class
Beanbourg, 3* (42-71-52-36); 14 Juillet
Parmsse, 6* (43-26-58-00); 14 Juillet
Bastille, 11* (43-57-90-81); 14 Juillet
Beangremelle, 15* (45-75-79-79).

AUTOPSIE D'UN MEURTRE (A., v.o.): Action Rive Gauche, 5 (43-29-44-40).

44-40).

AVANTI I (A., v.a.): Action Christine, 6
(43-29-11-30).

BARBEROUSSE (Jan., v.a.): 14 Julliet
Parmasse, 6
(43-26-58-00).

CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A.,
v.a.): Action Rive Ganche, 5
(43-2944-40); Les Trois Balzac, 8
(45-6110-60).

IA CHARGE HÉROKQUE (A., v.a.): Action Christine, 6' (43-29-11-30), LITIZEN KANE (A., v.a.): Ranologh, 16 (42-88-64-44).

LA COMTESSE AUX PREDS NUS (A. v.o.): Action Christine, 6 (43-29-11-30).

CRAZY HOUSE (A., v.o.): Action Ecoles, 5 (43-25-72-07). LES DAMNES (*) (lt.-A., v.o.): Acce-tone (ex Studio Cujas), 5* (46-33-86-86).

DE SABLE ET DE SANG (Fr.): Studio 43, 9: (47-70-63-40). DERSOU OUZALA (Sov., v.c.): Le Triomphe, 9: (45-62-45-76).

DESPAIR (All., v.a.): Accatone (ex Studio Cujas), 5 (46-33-86-86).

DEUX SUPER-FLICS (Iz., v.f.): Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41). wood Boulevard, 9 (47-70-10-41),
DIRTY DANCING (A. v.a.): George V,
8 (48-62-41-46); v.f.: Les Moutparnos,
14 (43-27-52-37); Pathé Clichy, 18
(45-22-46-01).

(43-22-40-01).

LES DOX COMMANDEMENTS (A., v.f.): Bretagne, 6* (42-22-57-97); Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31); Ganmont Alésia, (4* (43-27-84-50).

DOCTEUR FOLAMOUR (Brit., v.o.): Le Champo, 5 (43-54-51-60).

DONNE-MOI TES YEUX (Fr.): Le Champo, 5 (43-54-51-60).

DRAME DE LA JALOUSIE (IL, V.O.): Accatone (ex Studio Cujas), 51 (46-33-

EMBRASSE-MOL IDIOT (A., v.o.): Reflet Logos I, 5 (43-54-42-34). L'EMPIRE DES SENS (**) (Fr.-Jap., v.o.) : Le Triomphe, 8 (45-62-45-76). LES ENCHAINÉS (A., v.o.) : Reflet Médicis Logos, 5 (43-54-42-34) ; Ely-sées Lincoln, 8 (43-59-36-14) ; Sept Par-

L'EXECUTRICE (*) (Fr., v.f.) : Club, 9 HELL ZAPOPPIN (A., v.o.): Ciné Besu-bourg, 3* (42-71-52-36). L'HOPITAL (A., v.o.): Accetone (ex Studio Cajas), 5 (46-33-86-86). 8 MILLIONS DE FAÇONS DE MOU-RIR (*) (A., v.f.): Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41).

NSIDE DAISY CLOVER (A., v.o.):
Racins-Odéon, 6' (43-26-19-68); Lea
Trois Balzac, 8' (45-61-10-60).

JE TAIME, MOI NON PLUS (**)
(Fr.): Epée de Bois, 5' (43-37-57-47). LA LOI DE MURPHY (*) (A. v.f.): Hollywood Boalevard, 9 (47-70-10-41).

Hollywood Boalevard, 9 (47-76-16-17).

MACADAM COW-BOY (*) (A. v.o.):
Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); Racine Odéon, 6* (43-26-19-68); UGC Rotonde, 6* (45-74-16-20) MILLION DOLLAR TEGS (A., v.s.):
Action Ecoles, 5° (43-25-72-07).

OCTOPUSSY (A., v.o.): Forum ArcoCiel, 1° (42-97-53-74); UGC Normandie, 8° (45-63-16-16); v.f.: Rex, 2° (4236-83-93): Pathé Français, 9° (47-70-33-88); Fauvette Bis, 13° (43-3160-74); Gaumont Parnasse, 14° (43-3530-40); Gaumont Alexa, 14° (43-2784-50); Convention Saint-Charles, 15° (45-79-33-00); Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27); Images, 18° (45-2247-94); Le Gambetta, 20° (46-3610-96). MILLION DOLLAR LEGS (A, va):

ONDE DE CHOC (*) (A., v.f.) : Brady,

OVER THE TOP (A., v.f.) : Hellywood Boulevard, 9 (47-70-10-41). YE PACTE (*) (Brit., v.f.); Brady, 10* (47-70-08-86). PAISA (1L. vo.): Utopia Champollica, 5-(43-26-84-65).

PANDORA (Brit.-A., v.o.) : Action Chris-tine, & (43-29-11-30). PETER PAN (A., v.f.); Cinoches, 6 (46-33-10-82). LA PEUR (h. v.o.) : Ciné Beaubourg, 3* (42-71-52-36).

(42-71-32-36).

PINE FLOYD THE WALL (Brit.-A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3° (42-71-52-36): Saint-Michel, 9° (43-26-79-17); Le Triomphe, 9° (45-62-45-76); Gaumont Parnasse, 14° (43-35-30-40); v.f.: Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27).

QUAND LA VILLE DORT (A., v.o.):
Action Christine, & (43-29-11-30).
RIEN QUE POUR VOS YEUX (Brix.,
v.o.): UGC Ermitage, & (45-63-16-16);
v.f.: UGC Montparasse, & (45-74-

LES FILMS NOUVEAUX

AMERICAN NINJA. Film américain de Emett Aiston, v.f.: Maxevilles, 9-(47-70-72-86); Pathé Français, 9-(47-70-33-83); UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59); Fauvetta, 13-(43-31-56-86); Pathé Montpar-messe, 14- (43-20-12-06); Images, 18- (45-22-47-94).

AURORA. Film italien de Maurizio Ponzi, v.o.: Reflet Médicis Logos, 5 (43-54-42-34).

(43-54-42-34).

BLOODSPORT. Film américain da Newt Arnold, v.o.: Forum Horizon, 1° (45-08-57-57); Pathé Marigana-Cancorde, 9° (43-59-92-82); v.f.: Rex, 2° (42-36-83-93); Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31); UGC Lyon Bestille, 12° (43-43-01-59); Fauvetta Bás, 13° (43-31-60-74); Mistral, 14° (45-32-43); Pathé Montparratase, 14° (43-20-12-06); UGC Convention, 15° (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18 (45-22-45-01); Le Gambatta, 20 (46-36-10-96).

CAN'T BUY ME LOVE. Film emericain de Steve Rash, v.o.: Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); UGC Biarritz, 8- (45-62-20-40); v.f.: Biarritz, \$ (45-62-20-40); v.f.:
UGC Montparmassa, 6 (45-7494-94); UGC Opera, 9 (45-7495-40); UGC Gobelins, 13 (43-3623-44); Mistral, 14 (43-39-52-43);
UGC Convention, 15 (45-7493-40); Images, 18 (45-22-47-94);
Le Gambetra, 20 (46-36-10-96).
CRITTERS 2 Film américain de
Mick Carria, v.a.: Exemp Horizon.

Mick Garris, v.o.: Forem Horizon, 1" (4S-08-57-57); UGC Danton, 6" (42-25-10-30); UGC Ermitage, 8" (42-25-10-30); UGC Ermitage, 8 (45-63-16-16); v.J.; Rex, 2* (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6* (45-74-94-94); Pathé Français, 9* (47-70-33-88); UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44); Mistral, 14* (45-39-52-43); Convention Saint-Charles, 15* (45-79-33-00); UGC Convention, 15* (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18* (45-22-46-01); Le Gambetta, 20* (46-36-10-96).

LA QUEUE DE LA COMÈTE, Film français d'Hervé Lièvre : Le Triom-phe, 8 (45-62-45-76).

TIMPS DIU DESTIN. Film andricain de Gregory Nava, v.o.: Gaumont Les Halles, l* (40-26-12-12);
14 Juillet Odéon, 6* (43-25-59-83);
Pathé Marignan-Concorde, № (4359-92-82); Publicis ChampsElysées, 8* (47-20-76-23); 14 Juillet
Bastille, 11* (43-57-90-81); Lea
Nation, 12* (43-43-04-67); Gaumont Parnasse, 14* (43-35-30-40);
14 Juillet Beaugrenelle, 15* (45-7579-79); v.f.: Pathé Impérial, 2*
(47-42-72-52); Saint-LazarePasquier, 8* (43-87-35-43); Fanvette, 13* (43-31-56-86); Gaumont
Alésia, 14* (43-27-84-50); Miramar, 14* (43-20-89-52); Gaumont
Convention, 15* (48-28-42-27);
UGC Maillet, 17* (47-48-06-06);
Pathé Clichy, 18* (45-22-46-01). LE TEMPS DU DESTIN, Film and-

ROME VILLE OUVERTE (It. VA): Clumy Palace, 5* (43-54-07-76). SALVADOR (A., v.f.): Hollywood Boule-vard, 9 (47-70-10-41).

vara, y (4/-/10-110-11).

SCARAMOUCHE (A., v.o.): Saint.
André-des-Arrs I. 6- (43-26-48-18); Elysées Lincoin, 8- (43-59-36-14); v.f.:
Paramount Opéra, y (47-42-56-31). SILVERADO (A., v.a.) : UGC Biarritz, &

LA SOIF DU MAL (A., v.o.): Action Christine, 6 (43-29-11-30). SOUDAIN L'ÉTÉ DERNIER (A. V.O.) :

Le Saint-Germain-des-Prés, Salle G, de Beauregard, 6 (42-22-87-23); Les Trois Balzac, 8 (45-61-10-60). LA SOURIS QUI RUGISSAIT (Brit., v.o.): Le Champo, 5 (43-54-51-60). (A., v.o.): Ranelagh, 16 (42-88-64-44).

STROMBOLI (It., v.o.) : Cluny Palaco, 5 (43-51-07-76). SWEET MOVIE (**) (Fr.-Can.) : Studio Galande, 5* (43-54-72-71). LA TAVERNE DE LA JAMARQUE (A. v.o.): Action Christine, 6s (43-29-11-30).

TAXI DRIVER (**) (A., v.o.) : Gammont Les Halles, 1= (40-26-12-12) ; Les Trois

LA VIETLE DAME INDIGNE (Fr.): Saint-André-des-Arts II, & (43-26-80-25). VIOLENCE ET PASSION (IL, v.o.): Accatone (ex Studio Cujas), 5 (46-33-VOYAGE EN ITALIE (IL, v.o.): Chary Palace, 5 (43-54-07-76).

Lexembourg. 6 (46-33-97-77); Gen-mont Parnasse, 14 (43-35-30-40).

Les séances spéciales

AMORE (It., v.o.): La Bastille, 11° (43, 54-07-76) 13 h 50, 15 h 30, 17 h 10, 18 h 50, 20 h 30, 22 h 10. LES ANNÉES SANDWICHES (PL): LES ANNEES SANDWICHES (Fr.): Studio 28, 18" (46-06-36-07) 19 h, 21 h. AUX QUATRE COIN-COIN DU CANARD (Fr.): Utopia Champolitos, 5- (43-26-84-65) 18 h 10. BAMBI (A., v.f.): Cinoches, & (46-33-10-82) 13 h 50.

MRDY (A., v.o.) : Studio Galande, 5 (43-54-72-71) 13 h 55. BUFFET FROID (Fr.): Grand Pavols, 15 (45-54-46-85) 18 h 30. CHAMBRE AVEC VUE... (Brit., v.n.); Cinoches, 6 (46-33-10-82) 16 h 20.

LA COMTESSE AUX PIEDS NUS (A., v.o.): Action Christine, 6' (43-29-11-30)
14 b, 16 b 30, 19 b, 21 b 30.

DARK CRYSTAL (A., v.o.): Grand Pavois, 15' (45-54-46-85) 20 b 45.

LE DIRINIER NARAB (A., v.o.): Studio des Ursulines, 5' (43-26-19-09) 19 b 50.

DIVA (): Grand Pavois, 13 (45-54-46-85) 14 h 15. ENGRENAGES (A., v.o.): Grand Parole, 15 (45-54-46-85) 16 h 15. ENVOL (A., v.f.) : La Géode, 19 (46-42-13-13) 10 h, 18 h.

LA FLUTE A SIX SCHTROUMPRS (Scl.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) 15 h 30. 91-68) 15 h 30.

LES FOURMIS TESSERANDES (Fr., v.f.): La Géode, 19* (46-42-13-13); La Géode, 19* (46-42-13-13) 19 h, 21 h.

LE LOCATAIRE (Fr.): Grand Pavois, 15* (45-54-46-85) 17 h.

LA LOI DU DÉSIR (*) (Esp., v.o.): Lat Trois Luxembourg, 6* (46-33-97-77) 13 h.

LUCKY DAISY TOWN (Bel.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) 17 h.

MA VIE DE CHIEN (Su., v.a.): Studio des Ursulines, 9' (3-26-19-09) 15 h 30. LA MARQUISE D'O (Fr.-All.): Desfert, 14' (43-21-41-01) 17 h 40. MAURICE (Brit., v.o.) : Cinoches, 6º (46-33-10-82) 18 h 30. 33-10-32) 18 F 30.

METAL HURLANT (A., v.o.): Grand
Pavois, 15° (45-54-46-85) 22 h 15.

MISSFITS (A., v.o.): Studio des Urmlines,
5° (43-26-19-09) 22 h; Saint-Lambert,
15° (45-32-91-68) 18 h 45.

MORT A VENISE (IL, v.o.): Studio Galando, 5 (43-54-72-71) 11 h 40. MY BEAUTIFUL LAUNDRETTE (Brit., v.o.): Cinoches, 6 (46-33-10-82)

20 h 50.

NEW YORK MIAMI (A., v.o.): Républic Chémas, 11 (48-05-51-33) 22 h.

L'OEUF MAGIQUE (A., v.f.): La Géode, 19 (46-42-13-13).

ORANGE MÉCANIQUE (**) (Brit., v.o.): Studio Galande, 5 (43-54-72-71)

16 h 05. 20 h 50.

PERCEVAL LE GALLOIS (Pr.): Républic Cinémes, 11° (48-05-51-33) 16 h. LA POISON (Fr.) : Denfert, 14 (43-21-41-01) 22 h

PRINCESS BRIDE (A., v.o.): Saint-Lambert, 19 (45-32-91-68) 21 h. LE PROCÈS (Fr., v.o.) : Reflet Logos II, 5 (43-54-43-34) 11 h 50. BAINING IN THE MOUNTAIN (Hong Kong. v.o.): Chuny Palace, 5* (43-54-07-76) 12 b.

12. 12 IL ROI ET L'OSSEAU (Fr.): Denfert, 14 (43-21-41-01) 14 h.

STRANGER THAN PARADISE (A.-All., v.a.): Utopia Champoliton, 5 (43-26-84-65) 22 h 10.

TINTIN ET LE LAC AUX REQUINS (Fr.Bel.): Saint-Lambert, 15° (45-32-91-68) 13 h 45. URGENCES (Fr.): Studio des Ursalines, 5 (43-26-19-09) 13 h 45.

LE VENTRE DE L'ARCHITECTE (Brit. v.o.): Républic Cinimus, 11º (48-05-51-33) 20 h. VOL AU-DESSUS D'UN NID DE COU-

COU (A., v.o.) : Studio des Ursalines, 5
(43-26-19-09) 17 h:30. LE VOLEUR DE BICYCLETTE (R., v.a.) : Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) 18 h 45.

Y.A.T-IL UN PILOTE DANS L'AVEON ? (A., v.o.) : Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) 19 h 10. ZAZIE DANS LE MÉTRO (Pr.) : Répu-blic Cinémas, 11º (48-05-51-33) 14 ls.

PARIS EN VISITES

VENDREDI 29 JUILLET « Evolution da quartier Crimée », 10 h 30, angle rue Mathis/rue Crimée (V. de Langlade).

« Hôtels et cours de l'Ile Saint-Louis», 14 h 30, métro Pont-Marie (Les Flàncries). Hôtels et jardins du Marais, place des Vosges : 14 h 30, mêtro Saim-Paul, sortie (Résurrection du passé).

« Appartements royaux du Louvre », 14 h 30, porche église Saint-Germain-l'Auxerrois (C.A. Messer). - Le nouveau quartier Combat ». 14 h 45, metro Colonel-Fabien (V. de Langlade).

- Le Grand Louvre, de Philippe Auguste à la pyramide de verre », 15 h, porte Saint-Germain-l'Auxerrois, devant le plan (Tourisme culturel). « Les jardins des Halles », 15 h, entrée principale Saint-Eustache (Paris et son histoire).

« Curiosités à Saint-Germain-des-Prés», 15 h, métro Babillon (Connaissance d'ici et d'ailleurs). MONUMENTS HISTORIQUES

«L'Opéra », 11 h 30, dans le hall. < L'église Szint-Thomas-d'Aquin et son quartier >, 15 h, place Saint-Thomas-d'Aquin.

«Les catacombes», 15 H, 1, place Denfert-Rochereau. · Les quartiers Montpormasse et ses transformations », 15 h, angle de la gare avec le boulevard de Vaugirard. - Le palais Soubisse », 15 h, 60, rue Radio-télev

of the last of the state of the

MAL PLUS

neer 20% beauticion for the second entertials Historie in the con-secut of the Photon S.S. Carto C are 4 to Managam & B. Deput

materit. 15 Cyanade 1 17.70 series Les desses fonet la poère. 18.60 con 18.6

The transport of the structure and a standard of the structure of the standard of the structure of the standard of the standar

and its refraints to the to be address. Seven to be the Courses Personal Landings in the for a

CHAL PLUS

is serie: some 14.00 Chatene: Short obesit. I serie: some 14.00 Chatene: Short obesit. I serie: State State

Addience TV du 27 juillet 1

Livers : Cap danger, Les vecesses de la Dr Bellie de Veganne : 40° à l'ambre de la Liveria. Comme de la Liveria. Comme de la Capacita : Maria : 10° à la capacita : Les invest, les films et la liveria : Les investes : Les i

the de meter. 13 year Lander, seen I Tricial Chronique repting of animal day for months of the state of the

	(84 %)		1000
19 5 22	28.1	April Balant 12.0	
19 1 45	31.8	New brane 154	
30 16	44.3	appet -	1946
23 h 55	48.9	Les Contra 16. I	18.1
in B	34.0	ios Burth 15.1	4.6
2044	31.4	The Sports	, 10

COMOLIA TO

Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du sumedi daté dimanche-tandi. Signification des symboles : > Signification des symboles : > Signification a le Monde radio-télévision > 13 Film à éviter w On peut voir un Ne pas maniquer un un Chaf-d'exavre on chassique.

Jeudi 28 juillet

Section 1 west bushing A CANAL PROPERTY.

a secondary

The second of the

g - 5 5

44:24

4 M4 44925 1 1

THE THE TANK THE TOTAL THE TANK THE TAN

APRICATION COMMENTS OF SELECT

tief Medicionary (1) 1911 1900 Mileston, (1) 27 Confess 1900 Mileston, (1) 27 Confess 1900 Confe

plet if the table to the

August of Maryan complete the Maryan Complete the Complete American Complete the Complete Com Michael Minima Minimater and Charles and C

e - Meridine Marketini (Meridine)

Charles of the Comment Steps of the Comment of the

6 . 42.4 2. 45

B. B. The See Section 25

gartige is a figure warm warmer traps

And the second s

CALL PROPERTY AND A

Fine the second of the second

S Bert A SE SE SE

2 mm + 4 - 1 mar 12 1

g the graph of the Allendary and

Manager of the Section of

- segment of the second of the

The second secon

to see the see

payers man to as

現代 利 選手 (おながり) 一下 金利等 10億円 メンタロリアル 25 mg -0

THE THE THE THE

Section 1. The section of the sectio

康 化硫化生物医生物

Fig. 1

· 建工業 中級 等 · 江 生

Septiment of the

and a second of the second nategyet all the billion of the same of th

20.35 Fenilleton: Le vent des moissons. De Jean Sagols, avec Jacques Dufilho, Annie Girardot (2º épisode). 21.55 Ciscinn: Un chien dans un Jeu de quilles. ut Film français de Bernard Guillon (1982). Avec Pierre Richard, Jean Carmet. Un psychologue partien vient au secours de son demi-frère. Atmosphère rurale vértidique. 23.25 Journal et la Bourse. 23.40 Magazine: Mismit sport. 0.40 Feuilleton: Les Moisseau et les Pinson. 2.20 Alais Dectaux face à Pinson. 1.05 Magazine: Histoire de la vie. 1.55 Feuilleton: Les Moisseau et les Pinson. 2.20 Alais Dectaux face à Pinson. 3.15 Documentaire: Histoire de la vie. 4.10 Musique. 4.35 Documentaire: Histoires naturelles. 5.30 Feuilleton: Les Moisseau et les Pinson. 5.55 Documentaire: Histoires saturelles.

28.35 Cinéma: Les 55 jours de Pélein. wm. Film américais de Nicholas Ray (1963). Avec Charlton Heston, Ava Gardnar, David Niven, Flora Robson. Le siège des légations étrangères de Pélein par les Boxers fanatiques avec le soutien de la cour impériale, en 1900. 23.05 Magazine: Edition suécide. Quelques-uns des mellleurs reportages de l'année. 0.45 Informations: 24 heures sur la 2.0.25 Janz. The Klezmorim (Antibos, Juan-les-Pins 1986).

FR 3

20.30 Teitellus : Les fournis. 22.05 fournal et météo.
22.30 Megazina : Océaniques. Avignon : Rendez-vous et fête du théaire. 23.25 Musiques, musique. Trois pièces pour cisrinette, de Stravinski, par Alain Damiens. CANAL PLUS

CANFIL PLUG

> 20.31 Cinéma: Une épine dans le cœur. D Film francoindien d'Alberto Lattuada (1985). Les hautises érotiques de
Lattuada et le corps souvent dénudé 80 sophie Dues ne font
pas une mise en scène. 22.00 Plash d'informations.
22.05 Cinéma: Amigo, mon colt a deux mots à te dire. II
Film italo-franco-espagnol de Maurizio Lucidi (1972).
23.35 Cinéma: Dément D Film américain de Jack Sholder

(1982). L05 Documentaire : It just happened. 2.10 Série : Ray Bradbury présente.

20.36 Teléfilm: Le boxess. De Courad E. Palmissano. 22.30 Série: La toi de Los Angeles. 23.30 Série: Hitch-cock présente Cisené-Croisé. 0.00 Journal de misuit. 0.05 Star Trek (rediff.). 0.55 Mission impossible (rediff.). 1.45 La grande utiliée (rediff.). 2.35 Journal de la mait. 2.40 Michel Strogoff (rediff.). 2.35 Rob Morane (rediff.). 4.00 Vive la vie! (rediff.). 4.25 Boulevard Bouvard (rediff.). 4.50 Top maggets (rediff.).

28.30 Téléfilm: Règlement de compte. De Russel Hagg. 22.05 Série: Cagney et Lacoy. Z2.55 Série: Destination danger, 23.45 Six animates d'informations, 23.55 Variétés: Export, chanson française. 1.50 Musique: Boulevard des clips. 2.00 Magazine: Charmes, 2.30 Feuilleton: Manregard, 3.25 Série: La ligne de démarcation. 3.50 Magazine: Matin chand.

20.30 Dramatique. Le végétarien, d'Eve Dessare. 21.30 Profils perdus. Maurice Clavel (2º émission). 22.40 Nuits magnétiques. 6.05 Du jour au lendemain. 0.50 Munique: Code. Billie Holliday: Lady Duy by night

FRANCE MUSIQUE

20.30 La dit des fieux de mande. Naples. Scarlatti, Petransi. 22.00 Concert (en direct de la cour Jacques-Conr): Requiem pour solistes, chonr et orchestre, de Verdi, par l'orchestre de l'Opéra de Budapeat et le cheur de l'Opéra de Solia. dir. Emil Tchakarov; sol. Katia Ricciarelli, soprano, Margarita Zimmermana, alto, Lando Bartolini, ténor, Boris Martinovic, base. 6.15 Jazz, par Kavier Prévoir. Le piamiste Zool Fleischer et son trio.

Vendredi 29 juillet

13.46 Fertilleton: Côte onest. 14.36 Série: Des agents très méchant. 15.20 Série: Julien Fontanes, magistrat. Un donsier facile. 16.50 Cub Dorothée vacences. Sabloon; La chase au trèsor; Jem et les hologrammes: Le jeu de l'ABC; Ol Joe; Cip tang; Dragon ball. 18.10 Série: Chips. 18.55 Métée. 19.90 Feuilleton: Santa-Barbara. 19.30 Jem : La roue de la fortune. 20.00 Journal. 20.35 Métée et Tapia vert. 20.35 Jems: Interville. 22.20 Magazine: Unimais. Le magazine de l'extrême. Sommaire: Balade sur uns motoncige dans la région de Chibresquanu (Quábec); Joseph Armand Bombardier, inventour du premier motoncige; Défi au Ténéré; Gil Delamare; Lewis Cotiow: Morey Boogie; Scotter des mers; Pyramides dans la ciel. 23.20 Téléfilm: Au bon beurre. D'Edouard Molingro (2 partie.) 0.55 Journal et la Bourse. 1.05 Magazine: Minait aport. 2.05 Feuilleton: Les Moinean et les Pinson. 2.30 Documentaire: Histoire de in vie. 2.32 Feuilleton: Les Moinean et les Pinson. 4.40 Massique. 5.10 Documentaire: Histoires naturelles. 6.05 Feuilleton: Les Moinean et les Pinson. 6.30 Documentaire: Histoire les les Pinson.

13.40 Fadilistom: La sonnie pathicique (5º épisode).
14.05 Fadilistom: Jannes docteurs. 14.45 Jen : Bing parade. Avec Gérard Blanc, Princess Erika. 15.40 Fadiliston: Datroit. (5º épisode). 16.30 Femiliston: Les diaments du président. (5º épisode). 17.30 Série : Sam'suffit. 17.55 Série : Lan donx fout la paire. 18.43 Chingas. Spot de la prévention routière. 18.45 Jen : Des chiffres et des lettres. D'Armand Jammot. 19.10 Actualités régionales. 19.35 Jan : L'arche d'or. Présenté par Georges Beller. 20.60 Journal. 20.30 Métés. 20.35 Série : Les héritiers. Les brus, de Juan Bunel avec Françoise Brion, Michel Anclair, Françoise Armoul. Le patriarche, Charles Moissac, n'est par mort d'une crise cardiaque. 2.205 Apostrophes d'été. Magazine littérsire de Bernard Pivot. Spécial Marcel Jouhandeau. Rediffusion du magazine du 22 décembre 1978. 23.25 Journal. 23.40 Cinésas : Rue Cases-nègres. m As début dez années 30, à la Martinique, un jeune garçon noir accède à l'éducation, à une condition sociale meilleure, grâce au dévouement et aux sacrifices de su grand-mère. Un joil film empreint de chaleur humaine et les interprété. Après qu'il eut reçu le Lion d'argent au Festival de Venise 1983, on le compara à l'Enfance de Gorki, de Mark Donskot.

FR3

13.30 Série : Cap éanger. Les vacances du Dr Roberts.
14.00 Magazine: 40° à l'embre ée in 3 (suite). Summaire :
Eté chic, été choc : Look : Top sixties : Mannie, Papy ; Carte
postale : De âne à zèbre : Les livres, les films et les tubes de
l'été : La 3, ca rafrafchit la tête : Le tombeur : La gueule du
coin : Déclie et déclac : Jeu de la séduction. Invités : Jackie
Quartz, Luna Parker. 17.00 Série : Les invisibles. Le roi
complote. 17.05 Série : Bommbo. 17.15 Dessin anismé : Înspecteur Gadget. 17.35 Magazine : Finah mag été. De
Patrice Drevet. 18.00 Série : Sur in piste du crissa. Le cazchemar. 19.60 Le 19-20 de l'information. De 19.10 à 19.30,
le journal de la région. 19.53 Dessin anismé : Jonnes la casa.
28.91 Jeux : La classa. 28.30 Feuillaton : Terre des gangs.
De Richard Sarafian (4 épisode). 21.30 Magazine : Thalana. De Georges Pernond. Les démons du large. Le raperstitions des gens de mer. 22.05 Journal. 22.30 Feuillaton :
L'amour du métier. D'Yvea Laumet, avec Jacques Denis,
Mais Simon (2 épisode). Chronique tronique et tendre sur
le monde du travail dans les années 70. Pius vrai que
nature! 23.25 Massiques, manique. Klavier- stick nº 9, de
Stockhausen, par Pierre Laurent Aimard, piano.

CANAI PILIS The second section of

CANAL PLUS

PARIS EN VISITE CANAL PLUS

13.36 Série : Sesp. 14.66 Chéma : Short circuit. © Film américain de John Badham (1985). Avec Ally Sheedy, Steve Guttenberg, Fisher Stevens. 15.35 Chéma : Les demoinelles de Rochefort. mum Film français de Jacques Demy (1966). Avec Françoise Dorléac, Catherine Deneuvo. 17.35 Série : Batsman. 18.05 Cabou cadia. Bécébégé : Virguil 18.30 Cabou cadia. Rambo. 18.50 Série : Trip trap. 19.90 Top 50. 19.25 Flash d'informations. 19.30 Série : Stang 13. 19.58 Feuilletos : Objectif mal. 20.85 Stanguist. Présenté par Alexandra Kazan. Invités : Michèle Torr, Bennard Menez, Charry Mettet. 20.30 Finch d'informations. 26.31 Serie: Un flic dans la Maffa. 21.15 Casima: Lea godeluressex. Mu Film français de Claude Chabrol (1960). Avec lean-Claude Brialy, Bernadette Lafont. Un dandy cynique veus se venger d'une blaque que hui a faite un étudiant vivant aux crochets d'un oncle très riche. Il va lui prendre sa mattresse. D'après un roman d'Eric Ollivier, une comédie de mœurs traitée dans un style burlesque, grinçant, dérangeant. Ce film de Chabrol n'a été diffusé qu'une seule fois en 1970... 22.55 Flash d'informations. 23.00 Chaèma: Eerit dans le sang. M Film canadien d'Usama Rawi (1986). Avec Risa Tushingham, Jackie Burroughs. 0.30 Chaèma: Moi et Catherine. M Film italien d'Alberto Sordi (1980). Avec Alberto Sordi, Catherine Spanki. Un fonctionnaire, harcelé par son épouse, sa belle-mère es la bonne, se sépare d'elles et achète un robot domentique qui a toutes les apparences d'une jolie femme. 2.15 Chièma: Equas. M Film américain de Sydney Lumet (1977). Avec Richard Burton, Peter Firth, Colin Blakely (v.o.). 4.30 Cheèna: La bonne. O Film italien de Salvatose Samperi (1986). 5.50 Documentaire: Les percests du Titanic.

13.30 Sirie: La loi de Las Angeles (rediff.), 14.25 Série: La grande vallée, 15.20 Série: Mission impossible, 16.15 Série: Sar Trek, 17.10 Série: Shérié, fais-moi pour, 18.05 Dessin animé: Embrasse-moi, Lucia, 18.30 Jen: La porte magique, 18.55 Journal hanges, 19.02 Série: L'homme qui valsit trois milliards, 20.00 Journal, 20.30 Téléfilm: L'affaire Peter Reilly, De Tony Richardson, avec Stefanie Powers, Paul Clemens, Tom Atkins. Un meurire étrange. Une jeune journalisse enquête... 22.45 Série: La loi de Los Angeles, 23.45 Série: Hitchcock présente (suite). 0.20 Série Trek (rediff.), 1.10 Mission impossible (rediff.) 2.00 La grande vallée (rediff.), 2.50 Le journal de la soit, 2.55 Michel Strageff (rediff.), 3.50 Bob Morane (rediff.), 4.15 Vive la vie (rediff.). 4.45 Top auggets (rediff.).

M 6

13.30 Sèrie: Poigne de fer et séduction. 13.55 Série: La ligue de désaurcation (rediff.). 14.29 Feuilleten: Mauregard. 15.15 Magazzine: Faines-moi 6. 16.15 Jen: Cho combat. 16.35 Hit, iht, iht, hourre! 17.05 Série: Daktari. 18.00 Jeureni. 18.10 Métès. 18.15 Série: Les rouses du paradis. 19.00 Série: L'incroyable Hulls. 19.54 Six. minutes d'informations. 20.00 Série: Cancus chex soi. 20.30 Série: Le saint. La route de l'évasion. 21.20 Feuilleton: La cheique de la Fordt-Noire. Carola l'ambiticone. 22.15 Magazine: Ciné 6. L'actualité des films de la semaine. 22.30 Chésau: La teur des mometres. a Film anésicain de Larry Yust (1975). Parce qu'on va démolir la maisson où elles comptaient finir leurs jours, ex respectables personnes du troisième égé se transforment es assassius. Film social, film de terreur, comédie macabre. L'humour nois l'emporte. Autre titre: Les pousse-as-crime. 0.85 Six minutes d'informations. 0.15 Magazine: Charmes (rediff.). 6.45 Téléfilm: Hanteclaire on le bonbeur dinus le crima. De Jesu Prat, avec Mireille Darc, Michel Piccoli. Des amours diaboliques. 2.10 Masigne: Sax G. 3.30 Magazine: Carubine FM. 4.10 Téléfilm: Hanteclaire on le bonbeur dinus le crima. (rediff.). hour dans le crime. (rediff.).

FRANCE MUSIQUE

28.30 Le dit dus Beunt du monde. Repagne. Scarletti, Gra-nados, Khalsoum, Marco. 22.96 Concert (en direct de la cour Jacques-Cœur): Suite pour orchestre en fa, op. 23, de Roussel; Concerto en ré majeur « pour la main gauche », de Ravel; Ma Mère l'oye, de Ravel; Amériques, de Varèse, par l'Orchestre philharmonique de Strabourg, dir. Theodor Guschibaner; sol.: Angustin Dumay, violon. 6.15 Janz, par Xavier Prévost. Le gainariste Christian Escondé et son quar-

FRANCE CULTURE

28.30 Radio-erchives. Le poète et sa folie, de Jean-Pierre Colas. 21.30 Musique ; Black and blue, Table roude des journalistes. Avec Gilles Anquetil et Jesa-Robert Masson. 22.40 Nuits magnétiques, 0.65 De jour sa lendemain. 0.50 Musique : Cola, Billie Holliday : Lady Day by night

Audience TV du 27 juillet 1988 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN) Audianos instantando, région parisienne 1 point = 32 000 foyers

	HORAIRE	FOYERS AYANT MEGARDÉ LA TY (as %)	161	A2	FR3	CANAL +	LAS	M6
1	19 h 22	28.1	Spring Systems 12.0	Actual Highton. 6.8	Actual, rigins. 3.6	Top 60 2.6	Honore 3 still. 3.6	### ~~-
	19 h 45	31-8	Reus fortune 18.5	Arche d'es 5.7	Acquel, région. 3.1	States 12 05	Hapme 3 mil. 4.2	0.5
I	20 h 16	44.3	Journal 19-8	Journal 15-6	1a chare 5.2	Staroliz Q.5	,bend 2.1	Canona char soi 1-6
	20 h 56	46.5	Les Clients 16.7	Sans trotiles 16-1	Challes critiq. 5.7	Late sportf	Tracate de pressi B.2	3.1
I	22 1 5	35,8	Lee Cliente 18 ₄ 5	inin . 6.8	,	Strond Street 2.6	Times de passi 7.3	Cogney of Lamby 76
	22 h 44	31.8	Las Clients 14.1	ia lai 6-8	Autous stocks 16	Sneed Obnes:	Lei Lee Angeles 7:3	Chapter of Lacoty 2-1

Echantilion : plus de 200 foyers en Ile-de-France, dont 183 reçoivent la 5 et 147 reçoivent ld 6 dans de bonnes conditi

Informations « services »

MÉTÉOROLOGIE

France vendredi. Après son passage, le temps redevicadas repidement clément sur la majeure partie du pays pour la fin de semaine. Une tendance gragouse s'amorcera à nouveau depuis le Sud-Ouest dans la journée de dimanche.

VENOREDI, passage oragenz puls

Sur la Brenagne, les éclaireies seront là dès le matin. Hormis quelques averses en début de journée, il fera beau. Du Nord et des Ardemes au Bassin

purisien, à la Normandie, à la Vendée et sux Charontes, le ciel seca chargé lo matin swec quelques pluies faibles au word de la Loire. Puis il se dépagera par l'ouest. L'après-midi sera ainsi ensoleillé

avec de nates averses sur le Nord.

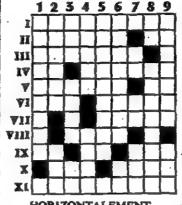
Le temps oragenx et très nuagenx concernera essentialtemens les règions méridionales. Le matin, des orages d'intensité modérée éclateront des Pyrénées au Massif Central et aux Alpes du Nord, à la mi-journée des Pyrénées josqu'au Nord-Est et aux Alpes, pour se limiter le soir aux Alpes, à la Côte d'Azur et à la Corse. Ces nuages et orages seront précédès et suivis d'un temps agréable peu nuageux.

Les tompéestines atteindeme des

Les températures atteindront des maxima de l'erdre de 18°C près de la Manche; 21 à 24°C sur les régions s'étendant du Nord au Bassin parisien et aux Charentes, 24 à 27°C du Nord-Est aux Pyrénées, 28 à 32°C dans le San-Est, annf dans les sites très touchés par

MOTS CROISES

PROBLÉME Nº 4797



HORIZONTALEMENT

I. Où il n'est pas rare que l'on ait un fil à la patte. — II. Amené à no pas la ramener. Facilite mentalement les choses. — III. Un homme qui est habitué aux changements de rythme. - IV. Note. Moyen de communication. - V. Ne coûte heurensement pas les yeux de la tête. Per-sonne en particulier et tout le monde en général. - VI. Son corps supporte de grandes variations de température. Ne permet pas de préparer de bons morceaux quand c'est une casserole. - VII. Est à l'origine de certaines réflexions. - VIII. Sa présence prouve un proisement. - IX. Pronom. Est attaquée à coups de lames. Mauvaise humeur. - X. Coule on France. Remplit maintes pensées. - XI. Va à la découverte.

VERTICALEMENT

1. Obéissent au chef. - 2. Est souvent an bout du fil. On s'en sert régulièrement pour étendre. - 3. Offre un spectacle plutôt désolant. Pousse à se livrer. Symbole. - 4. Rapproche de l'écart, Indispensable pour faire certains devoirs.

– 5. Rend des «fraises» bien rouges. - 6. C'est quand il n'y a plus d'os que l'on peut la savourer. Per-met d'éviter de petits désagréments. - 7. Note. Dans le fond, il est plutôt sale. Vaut plus. — 8. Préposition. Utilisés pour fouetter. — 9. A fait connaître un fumeur de pipe. Pro-

Solution de problème nº 4796 Horizontalement

I. Résonner. — II. Cédulaire. — III. Ase; ives. — IV. Is. Eve. — V. Sommation. — VI. Su. Si. Rut. — VII. Ire. Soria. — VIII. Economies. — IX. Rengu. — X. Es. Fêlé. Verticalement

1. Calasières. - 2. Ressources. - 3. Ede. Eon. - 4. Su. Ems. Natl. - 5. Olivaison. - 6. Navet. Om. Fa. - 7. Nie. Irriter. - 8. Ers. Oule. La. - 9. Ré. Entassés.

GUY BROUTY.



Evolution probable du temps en France estre le jeudi 28 juillet à 0 houre et le d'ené. Le main, quelques résidus orageux pertisteront encore sur les Alpes, mais partout ailleurs le ciel sern bien ensoleillé. A noter aussi quelques brumes locales dans les vallées du Centre au Nord-Est se dissipant très rapidement.

Durant la journée, le soleil prédomi-nera largement sauf sur les côtes de la Manche où des mages de plus en plus nombreux provoqueront même des

En fin de journée le ciel se voilera sur

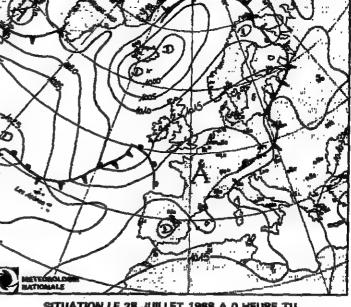
Les températures minimales acront comprisos entre 9 et 17°C du Nord au Sud. Les maximales atteindront 19 à 21°C près de la Manche, 23 à 32°C du Nord au Sed ailleurs.

DIMANCHE 31 JUILLET. - Evolution orageuse sur le Sud-Ouest, beau ailleurs. Les nuages encore nombreux le matin le long des côtes de la Manch limiterout en cours de journée à la Picardie et au Nord jusqu'aux Ardennes

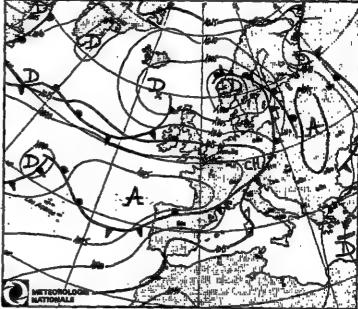
Le temps lourd et ortgent sur les Pyrénées au lever du jour s'étendra pro-gressivement jusqu'aux Charentes, à l'ouest du Massif Central et au Languedoc-Roussillon. Des orages éclaront sur le relief.

Partout silieurs le soleil sers su

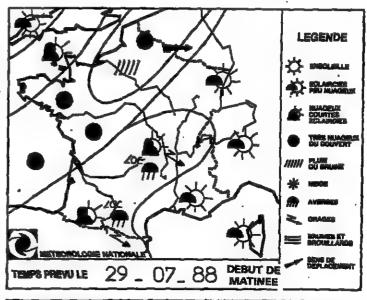
ou en légère hausse, hausse plus sensible sur les côtes de la Manche.



SITUATION LE 28 JUILLET 1988 A 0 HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 30 JUILLET A 0 HEURE TU



	•	ale:	#3 E	e in	inaccier es relevée es le 28-7	entre					mps 28-7			6
F	HAN	CE			10UES		21	10	D		1£5	23	18	- 1
AMOCIO		23	19	D	TOULOUS			13	D	LINEAR		19	10	
HARRITZ	negmen	21	ñ	Ď	CODATE	TEF	32	24	D.	MADEID		37	18	
RORDEAUK			13	ā	É	TRAI	WGF	1		MARRAE		43	30	
REGES			9	Ď	_								13	
EST			14	7	ALGER		30 20	22 13	C	MILAN			20	
CAEN		Zĺ	13	Ċ	VARIFEREN			26	D	MONTHE		28	18	
CHETOPIE		19	13		MANGEOR			26	ב	MOSCOU	*******	' 28	17	
CENONT!		24	2	D	BARCELON	0 mm 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	33 29	JD 19	Ď	NATRORE		21	15	•
DOON		24	11	D	BELGRADE			23	D	NEW-YOR	L	29	21	
GEDORE!		芗	13	N	BERLIN			11	ő	OSLO		19	to	
LITLE	MID-0	20	11	N	BUXPLE		20	10	N	PALMA-DI	MAL	33	20	
LADGES		20	11	D	LE CAIRE	B + 644	35	25	Č	PÉKIN		31	23	
TAGM	*****	23	12	D	COTENT		22	11	Ď.	KIO-DE-IA		22	15	
MARSERLE		30	18	Đ	DAKAR		31	26	Ď	101E		32	19	
NANCY		23		B.	DELE		31	24	Ď	SINGAPOR		32	23	
NANTES		21	10	D	DERBA		35	22	Ď	STOCKHO		21	10	
NICE		7	22 13	N	GENEVE	1-01004	13	11	č	SYDNEY		16	6	
		27 21	12	D	HONGEON		31	25	Ă	TOKYO,		21	18	
PAU	-	2	77		STARRIE		38	21	â	TUNES		36	22	
EDOES		ī	13	N	ÉRISALD		31	19	Ñ	VARSOVIE		30	14	i
ST-EXEMPTE.		ž	1	D	LESCHENE		29	17	5	VENISE	-001005	33	23	
STEASBOUR		29	30	3	LONDRES .		21	14	č	VIENNE		33	16	i
A	В	1	C		D	N		C		P	T		*	:
EVENUE	priess.	ė	cài COST		व्यंद्रों वर्ष्ट्रहर्ष्ट	TOURS.		OFE	pe	plate	tempê	te	isci	je

moins 2 hours en été ; houre légale moins 1 hours en hiver.

(Document établi auec le support sechnique spécial de la Météorologie nationale.)

Informations « services »

MODE

La collection hiver 1988-1989

Yves Saint Laurent: la ligne et le noir

Ovations, bousculades, flashes, compliments, embrassades. Dans les coulisses, il y a la foule et Yves Saint Laurent assiégé... Chacun de ses cent trente-quatre modèles raconte une histoire remplie d'anecdotes ensoleillées, de silences, d'hommages (Schiaparelli, Chanel), de souvenirs chuchotés (bronze et kaki, gris et gris bleu) on plus rieurs (vert vif, turquoise, jaune d'or, violet).

« J'al eu envie de femmes écla-tantes en hiver », dit Yves Saint Laurent, ému cette saison par un Midi d'arrière-pays de vignes, d'oli-viers et de tournesols, îrradiant de lumière les capes en satin bleu, les vestes de velours rubis brodées de feuilles d'organza vertes, de grappes de paillettes noires, violines, en

On retrouve les couleurs intenses, presque irréelles, la chaleur des rouges, des ors, des orangés d'une nature complice de Bonnard, les mongagnes de l'Estérel, les paysages du Canet, l'ateller au mimosa. C'est encore l'éclat d'un imperméable de faille de soie brique doublé « comac » et des femmes parées de croix dorées serties de vrais faux rubis, topazes, saphirs.

Mais l'enchantement naît aussi de l'ombre, de la palette des noirs, crèpe, grain de poudre et satin déclinés eur vingt smokings aux boutons de jais et tant de robes du soir drapées, tendues par une main invi-

Les lignes bougent sans se rompre quand les filles marchent là on ailleurs, souvent, les fourreaux coupent le mouvement et condamnent aux petits pas. Le tissu se retient comme un souffle, s'enroule, ondule, rigoureux, si près des évidences.

Au-delà des refrains chics pour clientèle sage des jupes porte-feuilles, des vestes de daim gansées et des petites ceintures vernies noires, il y a des apparitions sublimes on provocantes: Kationrobe de mousseline marron. Là, les sautoirs ont disparu : à la place, le silence du trait, une manchette en or, l'envol. Et puis Amalia, nue sous un peignoir de vison poussée hors des coulisses une cigarette à la main.

«Le noir, c'est la ligne », dit Yves Saint Laurent

LAURENCE BENAM.

O Pratique de la négociation. - L'institut d'études politiques de Paris propose, les 19, 20 et 21 septembre 1988, trois journées d'entraînement à la négociation, animées par Michel Gies, ancien élève de l'ENA et

* Inscriptions et renseignements : IEP, service de formation continue, 215, boulevard Saint-Germain, 75007 Paris. Tél.; (1) 45-49-51-95 OU 45-49-

766757

066757

166757

366757

466757

Les numéros approchants aux

706757 760757 766057 766707 766750

716757 761757 766157 766717 766751

726757 | 762757 | 766257 | 766727 | 766752

736757 763757 766357 766737 766753

756757 | 765757 | 766557 | 766767 | 788755

776757 767757 766657 766777 766756

|786757 | 768757 | 766857 | 766787 | 766758

|7<u>9675</u>7||769787<u>|</u> 766957||766797||766759

6757

757

57

Containes Dizaines

746757 764757 766457 766747 766754 10 000,00 F

à la centaine 2 6 6 7 5 7

TALOTAE

se termir

N° 30 TIRAGE DU MERCRE

CONCOURS

(par ordre alphabétique) PHILOSOPHIE:

Françoise Artus (44° ex ac.), Edonard Aujalen (16°), Nicolas Ammonier (18° ex ac.), Denise Avenas ép. Avenas (25° ex ac.), Guillaume Badoual (32° ex ac.), Philippe Beck (8°), Hervé Boillot (29° ex ac.), Laurent Bossard (17°), Eric Bozec (51° ex. ac.), Philippe Cardinali (44° ex ac.), Marie Challiol-Rachlis (6°), Patricia Cohier (18° ex ac.), Jean-Paul Coujon (44° ex ac.), Vincent Coussediere (57° ex ac.), Christophe Delafontaine (41° ex ac.), Natalie Depraz (1°), Alain Dermerguerian (55° ex ac.), Jean-Louis Deronineau (37° ex ac.), Alain Douchevsky (57° ex ac.), Isabelle Duperon (11° ex ac.), Thierry Dupoux (35° ex ac.). Emmanuel Falque (11º ex ac.),

Emmanuel Falque (11° ex ac.), Gérard Farenc (51° ex ac.), Christian Ferrie (35° ex ac.), Denis Forest (5°), Jean-Marc Ghitti (44° ex ac.), Jean-Baptiste Gourinat (18° ex ac.), Philippe Grosos (18° ex ac.), Jean-Luc Guichet (32° ex ac.), Michel Guyon (14° ex ac.), Jean-Marc Hemion (44° ex ac.), Laurent Husson (14° ex ac.), Miguel Karm (13°), Emmanuel Kesler (22° ex ac.), Françoise Kremer (29° ex ac.), Françoise Kremer (29° ex ac.), Anne Kremp (22° ex ac.), Alain Lasalle (14° ex ac.), Jacques Laz (54°), Sabine Lodeon (25° ex ac.), Jean Margelidon (44° ex ac.), Jean Martinez (41° ex ac. Miquel (37° ex as.), Pierre Moria (51° ex se.).

(5)° ex se.).

Pascale Noury (25° ex se.), Mario Numa (44° ex se.), Jean Paccioni (37° ex se.), Dominique Paris (25° ex se.), Françoise Pochon ép. Wesolek (4°), Michel Renard (7°), André Rubino (25° ex se.), Valérie Seroussi (9°), Jérôme Soules (57° ex se.), Benoît Spinosa (2°), Jean Tellez (55° ex se.), Manuel Tonolo (37° ex se.), Didler Travier (41° ex se.) Christian Trottmann vier (41° ex ac.), Christian Trottmann (22° ex ac.), Michèle Vergeade (34°), Michèle Villetard ép. Tainmont (57°), Mahamade Savadogo (51 bis, à titre

• GÉOGRAPHIE:

Patrick Arricastres (9° ex ac.), Claudette Bertrand, ép. Vernadet (31° ex ac.), Michèle Blin, ép. Lenicque (39° ex. ac.), Eric Bordessoule (24°), Isabelle Chatrie (20°), Bernard Deleailland (21° ex se.), Agnès Drapier (25° ex se.), Cédric Duchatelet (25° ex se.), Bruno Eldin (38° ex se.), Bernard Farines (34° ex se.), Elisabeth Fauvelle rames (34° ex ac.), Ensabeth rauvelle (41°), Eric Fouache (7°), Antoine Fromont (21°), Leurent Garnier (35° ex ac.), Christophe Gauchon (5°), Christelle George (47°), Antoine Gothert (35° ex ac.), Rodolphe Greggio (1°), Jean-Albert Guieysse (6°).

Annie Imbert, ép. Goarant (25° ex. ea.), Marie-Christine Jaccaz (31° ex. ea.), Pierre Janin (13°), Emmanuel Jaurand (3°), Catherine Lapre, ép. Jaurand (3°), Catherine Lapre, ép. Bisggi (30°), Béatrice Lecler (28° ex ae.), Sylvette Lelion, ép. Garnier (18°), Xavier Long (11°), Daniel Micolan (45° ex ae.), Régine Pierre (37°), Marie-Hélène Prieur (28° ex ae.), Etienne Proust (39° ex. ae.), Jean-Luc Rasterie (8°), Jean-Claude Recolin-Belloa (15°), Hervé Reaguit (4°), Nathalie Reveyaz (42° ex ae.), Edith Reymond (4°), Anne Rollin (42° ex ae.), Dominique Roquet (17°), Michel Roux (19°).

Jean-François Staszak (2-), Marie-José Trojani (23°), Jean-Jacques Tur (16°), Anne Vanacore (9° ex ac.), Vin-cent Veschambre (45°), Béatrice Vin-cent (12°), Richard Zanelli (14°), Pierre Zembri (33°).

• ÉDUCATION MUSICALE

ET CHANT CHORAL: Alain Abbott (27°), Cécile Auzolle (14°), Valérie Beck (24°), Claude Broutin ép. Dietrich (30°), Joëlle Brun-Cosme (19°), Sabine Cornillon (12°), Vincent Cotro (7°), Pierre Crispi (23°), Isabelle Dein ép. Moysan (11°), Eric Deltour (17°), Françoise Depersin

on control (J.C. do 207)

gagne 4 000 000.00 F

8 6 6 7 5 7 40 000,00 F

LISTE OFFICIALE

666757

966757

DER SOMMES A PAYER

AUX BELLETS GATHERS

gagnent

4 000,00 F

400,00 F

200,00 F

100,00 F

Agrégations

Mireille Durand-Gasselin (15°), Thierry Favier (22°), Vincent Fom-bonne (18°), Isabelle Frene (39°), Jean-Luc Gester (6°), Jean-François Goude-senne (13°), Sylvie Gourlay ép. Walczak (1°), Louise Grossel (35°), Isabelle Guitton (20°), Pascale Guitton

(2°).

Pascal Hiranx (38°), Emmanuel Isnard (40°), Sylvie Jacquet (31°), Jean-Marc Leblanc (5°), Didier Lonca (36°), Carole Maurin (28°), Jean-Paul Montagnier (3°), Gérard Moy (34°), Walter Pacelar (32°), François Pornet (8°), Elisabeth Revel (33°), Laurent Richard (25°), Alain Ricommard (25°), Catherine Roblin 10°), Geneviève Rouh (26°), Caroline Saint-Martin (9°), Isabelle Servant (4°), Isabelle Spaeth (16°).

ÉCONOMIE ET GESTION:

ET GESTION:

Franck Aggeri (24°), Jean Alcaras (3°), Christian Allemand (107° ex as.), Véronique Allue (51° ex as.), Luis Arasanz (12°), Yves Aribaud (73° ex as.), Guylaine Armando (112° ex as.), Patrick Barthel (119° ex as.), Romain Beccucci (51° ex as.), Elisabeth Benet ép. Delorme (16° ex as.), Annie Bernard (42° ex as.), Philippe Berrod (95°), Catherine Bertrand (84° ex as.); Rolande Bigrel ép. La Ruduller (78° ex as.), Dominique Bodin (117° ex as.), Eric Boutin (27°), Gilles Breasy (127° ex as.), Michel Brie (90° ex as.), Patricia Bueno (112° ex as.).

Richard Calvi (51° ex as.), Michel Carrie (13°), Joelle Charbonier ép. Astier (39° ex as.), Marc Charbonier (42° ex as.), Patrice Cousin (23°), Vaine Couturier ép. Bisson (66° ex as.), Marie-Christiae Crutchet ép. Desmartis (119° ex as.), Luclle Dasque (70° ex as.), Frédéric de Mortillet (112° ex as.), Marie-Christiae Crutchet ép. Desmartis (119° ex as.), Luclle Dasque (70° ex as.), Laurent Debouok (32° ex as.), Marie Del Ben (78° ex as.), Brigitte Delanney (119° ex as.), Hervé Delorme (32° ex as.), Chande Deroc (26°), Alain Derray (73° ex as.), Jenine Doro ép. Rouil (70° ex as.), Geneviève Drouot (28° ex as.), Madeleine Dugast ép. Meheust (38° ex as.), Sylvie Duhal (9°), Emmanuel Dupare (90° ex as.), Anne Fabre (73° ex as.), Dominique

(9°), Emmanuel Duparc (90° ex ac.).

Anne Fabre (73° ex ac.), Bernard Fabrega (117° ex ac.), Dominique Faure (20°), Patrick Flearquin (51° ex ac.), Alain Gallot (51° ex ac.), Catherine Gandon (90° ex ac.), Nathalle Garde 6p. Lapayre (9° ex ac.), Sylvie Gerbaix 6p. Pasquet (84° ex ac.), Elic Gerbino (112° ex ac.), Françoise Gibon 6p.

Fiedler (41), Benoît Gosselin (991 ex se.), Anne Grassin (86° ex. ae.), Jean Grelier (119° ex. ae.), Marie-Thérèse Guérin, ép. Netry (99° ex. ae.), Maryse Guichon ép. Ravat (107° ex. ae.).

Guichon ép. Ravat (107° ex ac.).

Christine Hardin (78° ex ac.). Brigitte Hauthois (45°). Nolwen Henaff (99° ex ac.). Marie-Odile Houel ép. Breluzeau (40° ex ac.). Christine Jadin ép. Bonnean (82° ex ac.). Bruno Job (112° ex ac.), Muriel Jougileux (1°), Yves Juban (10° ex ac.), Jérôme Laplague (6°). Jean-Pierre Laporte (78° ex ac.). Patrick Laurent (86° ex ac.), Joseph Le Bris (119° ex ac.), Nadine Lebran (21° ex ac.), Michelle Lemoine (66° ex ac.), Michelle Lemoine (66° ex ac.), Michelle Lemoine (166° ex ac.), Michelle Lemoine (166° ex ac.), Paulette Luparello ép. Delas (98°).

Patricia Macarez ép. Loiseau

Patricia Macarez ép. Loiseau (127 ex ac.), Vincent Mangematin (16 ex ac.), Marielle Martin (63 ex ac.), Hubert Martin (59 ex ac.), Isase.), Hubert Martini (59° ex ae.), Isabelle Mathiron ép. Mauri (8°), Dominique Mesplé-Lassalle ép. Fabre (86° ex ae.), Odile Messonnet (10° ex ae.), Daniel Milcent (15°), Serge Morfouace (82° ex ae.), Anne Morinière (99° ex ae.), Marie-Christine Morvan (119° ex ae.), Marle Mouline (58°), Fabrice Mouthon (2°), Anne-Marie Oliver ép. Goyat (30° ex ae.), Catherine Oudot ép. Mendousee (59° ex ae.).

Mendousse (59 ex ae.).

Monique Palaud ép. Vieille-Fosse
(107 ex ae.), Yolande Panadero
(76 ex ae.), Pascale Papillaud (59 ex
ae.), Clande Parthenay (96 ex ae.),
Marie-Paule Pavard (25), MariePierre Petit (45 ex ae.), Christine Peyrondet ép. Jullien (36 ex ae.), Xavier
Picard (5), Picou Micheline ép.
Combes (63 ex ae.), Patrick Pinteaux
(36 ex ae.), Hervé Pochard (70 ex
ae.), Bruno Porrone (51 ex ae.), MariePierre (Poullaquec (63 ex ae.), Henri ee.), Bruno Porrone (51° ex 2e.), Marie-Pierre (Poulisouse (63° ex 2e.), Heuri Pupion (47°), Dominique Puthod (96° ex 2e.), Anne-Marie Quérat (51° ex 2e.), Fabienne Radet (76° ex 2e.), Martine Rapidel ép. Lagarde (66° ex 2e.), Patrick Raude (44°), Sté-phane Ravaille (49° ex 2e.), Anna Reboh (86° ex 2e.), Monique Reveyron (30° ex 2e.), Monique Riveill (106°), Marianne Rolos (104° ex 2e.), Emma-muel Ronsin (119° ex 2e.).

Nathalie Sarlin (119 ex ac.), Christian Schmitt (40° ex ac.), Martine Seguin (90° ex ac.), Benoît Simonnin (18° ex ac.), Emmanuelle Sirot (32° ex as.), Brigitte Théry ép. Pourpoint (46°), Philippe Van Assche (32° ex as.), Pascal Vanhove (18° ex as.), Christophe Viprey (21° ex as.), René Wattelier (14°), Nathalie Weyland (28° ex as.), Xavier Williamson (47°).

Ecole normale supérieure (ENS)

(par ordre de mérite)

● LETTRES (groupe L)

Une liste incomplète des admis nous étant parvenue dans un premier temps, nous en publions la

Pascal Butterlin (51s), Philippe Cas-Pascal Butterlin (51°), Philippe Castagnetti (51° ex ac.), Jérome Lebre (53°), Marwan Bizri (53° is), Anthony Saber (54°); Anne Boucker (55°), Paul Giraud (55° ex ac.), Patrick Hersant (55° ex ac.), Véronique Mouilleron (55° ex ac.), Véronique Beghain (59°), Yasmine Chami (59° ex ac.), Christine Hunzinger, épouse Desseneux (59° ex ac.), Sébastion Allard (62°), Guillaume Barrera (62° ex ac.), Ficolas Paulissen (62° ex ac.), Agnès Couzon (66°), Etienne ex ac.), Nicolas Paulissen (62º ex ac.), Agnès Couzon (66º), Etienna Osier (66º ex ac.), Rémy Rioux (66º ex ac.), Anne-Sophie Hendrycks (69º), Pietre-Marie Heron (70º), Jean-Louis Pretini (70º ex ac.), Emmanuelle Retaillaud (72º), Blaise Bacho-fen (73º), Damien Zanone (73º ex ac.), Valéris Gelezeau (75º), Luc Mat-

loterie nationale

'tel (75 ex se.), Valerie Nass (75

• LETTRES (groupe S)

Etienne Rolland-Piegue (1º), Marc Gurgand, Sébestien Velut, Stéphane Ginet, Stanislas Ferry, Sylvie Hurslel, Frédéric Attal, Pierre-Henri Floquet, Sophie Estenne, Anne-Christine Habbard (10°), Jérôme Sackur, Frédéric Milos Estenne, Anne-Christine Habbard (10°), Jérôme Sackur, Frédéric Banasayulla Siber Sophie Mion, Emmanuelle Siben, Sophie Bouju, Christophe Delecroix, Sabine Reungoat, Marion Fourcada, Luc Her-sant, Catherine Iffly (19-).

SCIENCES (groupe B)

Hervé Desvaux (1°), Jean-Claude Hulot, Gille Roussal, François Bosoni, Philippe Carillon, Valérie Vesque, Lau-rent Collot, Pierre Boudinet, Hervé Catry, Bertrand Reulet (10°), Laurent Bourdien, Valérie Grolier, Régis Bourseois, Laurent Force, Ansel Lemaître Patrick Massin, Michel Bouvier, Thierry Gaiffe, Jérôme Chiffandel, Sté-phane Guinet (20°), Virginie Emsellem, Marie-Noëlle Jego, Philippe Dewost, Stéphane Grit, Laurent Ramo (25°).

LIBITE OFFICIELLE SES SOUSES À PAYER
[L.O.du STOTAGO]
TOUS CUMBLES COMPRES AUX MILLETS INTERÈ

		4000) DOMONE	
0	4940	tom signesi Scerpine attres signes Tauren	F. 400 10 000 1 000 10 000	5	19965	Timireas antres signes Scorpion antres signes	7. 19 000 1 000 50 000 5 000
١	19890	antres signas Saptinico autres signas	1 000 80 000 5 000		20065 8246	Vierge autres signés Gáments	5 000 10 000
1	8201	tous signes Canter autres signes Concer autres eignes	400 10 000 1 000 10 000 1 000	6		actres signed Versees actres signed Versees actres signes	1 000 10 000 1 000 50 000 5 000
2	19892	Capricarno patros algada Balanco matros algada Génerous autros algada	10 000 1 000 20 000 2 000 50 000 5 000	7	8327	tion, rignesi Biller antrea signis Segittake autrea signos	200 400 10 000 1 000 10 000 16 000
3	9603	autres vigate Vieryo satires vigate Vieryo satires vigates Pulseous satires vigates	10 000 1 000 10 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 5 000	8	38 8778 11868 15196	tons vigaes Crimanus antres signes Baller antres signes	1 000 10 000 1 000 80 000 8 000 5 000
	11778	actres signes Wiler actres signes	5 000 5 000 000 150 000		. 0629	taber eigere	10 000 1 000 10 000
4	3664 8084	tous signes Pelestes melet signes Lies melet signes Riller melet signes	400 10 000 1 000 10 000 1 000 10 000 1 000	9	1388 4679 00748 22129	eutres rignes Scoppies entres signes Segittaire entres signes Tauroes entres signes Capalocaine	1 900 10 900 , 1 900 10 900 1 900 5 900 5 900
5		Versen: aut: 94 nigmas	10 000 1 000		29630	Poincons andres eignes	5 000 5 000
1	CA	NCER	SCORPE	ON S	1 1		NENT ,00 F
88	TR.	ANCHE D	ES SIG	MES .	DU ZC	DIAQUE	59.

Le Carnet du Monde

- Françoise et Jean-Pierre DUEZ, ont la joie d'annoncer la naissance de

Lucile.

Sophie et Manu KATCHE, le 25 juillet 1988, à Paris.

12, boulevard Percire, 75017 Paris.

Mariages

- Los-Angeles, Taipel, Lyon. Le professeur et M= Denis FIERE, sont heureux de faire part du mariage de

avec M- TWAN MEI PU,

le 20 juin 1988.

Décès

M[™] Monique DASSAS, née Koller,

Nico DASSAS,

survenu le 24 iniliet 1988.

De la part de Frédéric et Pierre Dassas, Et des familles Magyar, Torner et

La crémation aura lieu le mardi 2 soût, à 10 h 15, au columbarium du cimetière du Père-Lachaise (métro Gambetta) où l'on se réunira.

- Les familles Gérard, Sans Bogaert, Machet, Gandin,

Bernard GÉRARD. photography-illustrateur

survenu à Paris, le 9 juillet 1988, à l'âge de quaranto-quatre ans.

Les obsèques religiouses et l'inhuma-tion ont en lien à Evreux (Eure), dans l'intimité familiale.

16, rue Pani-Léantend, 92220 Fontenny-anx-Roses.

Son fils Yann, Et toute la famille,

ont la tristesse de faire part du décès de

ML Eric HERZMANN,

survem la 17 inillet 1988.

Ses cendres sont conscrvées au arium du cimetière du Père-

- Le 22 juillet 1988,

Marca JORET d'est étainte.

Selon son désir, la cérémonie reli-cuse et l'inhumation au cimetière parisien de Bagneux ont en lieu dans la pins stricts intimité familiale.

Coux de ses amis qui souhalteraient se recueillir sur sa tombe au cimetière parisien de Bagnenx la trouveront divi-sion 85, ligne 7, tombe 7.

 Mort du comédien Deniel Jégou. ~ Le comédien Daniel Jégou est mort à Paris à l'âge de trentehuit ans. Il avait commencé sa carrière aux Tréteaux du Midi avant d'entrer dans la troupe du Chapeau Rouge d'Avignon où, pendant dix ans, il participa à toutes les créa tions. Ecrivain, metteur en scène auteur de chansons, il tint des rôles : l'écran, notamment dans la Crime de Philippe Labro, Playtime, de Jacques Tati et les Spécialistes, de

JOURNAL OFFICIEL

Est publié au Journal officiel : UN DÉCRET

• Nº 88-846 du 21 juillet 1988 portant publication de la convention de coopération culturelle, scientifique et technique entre le gouvernement de la République française et le gouvernement de la République algérienne, démocratique et populaire, et protocole administratif et financier relatif aux moyens de la coopération culturelle, scientifique et technique et ses annexes, faits à Paris le 11 mars 1986, ensemble un protocole relatif aux volontaires du service national actif (VSNA), fait à Alger, le 7 septembre 1986 et un échange de lettres en date du

son époux, M. et M. Dominique Juès, M. et M. Olivier Juès,

Marianne, Thomas, Joséphine, Geg., goire, Olivianne, Alexandre Juds, ses petits-enfants,
Les familles Juèx, Vergier, Guimiet,
Juette, Lombard, Michel, Pichon, Nal
Biret, Beriac, Roux, Reynand, Vernet,
Manuel Sauver Manuel, Sauret, parents et alliés,

ont la douleur de faire part de décès de

M" Marc JUES,

La cérémonie religieuse aura lieu le hundi 1= août, à 8 h 30, ou l'église Saint-Albert-le-Grand, 122, rue de la Gia-cière, 75013 Paris.

8, square Montsouris, 75014 Paris.

- Mª Jean Lévy-So se Jacqueline Rouvelon.

son épouse, M= Max Lévy-Soussan,

Ses frères, beau-frère, belle Les parents, alliés et amis, ont la douleur de faire part da décès de

Jean LÉVY-SOUSSAN.

nrvenn le 25 juillet 1988, à l'âge de

La levée du corps aura lieu le ven-dredi 29 juillet, à 10 h 30, au centre ho-pitalier Marcellin-Berthelot de Courbs-voic, et l'imhumation au cimetière da Troyes, à 16 à 15.

- M. Edouard MIDY, née Madeleine Poulet,

s'est endormie dans la paix du Seigner le 20 juillet 1988, dans sa quatre-vin

La cérémonie religiouse a été célé-brée dans la plus stricte intimité fami-liale, le 25 juillet, à Mello (Cise).

De la part De la part
de M= Marc Perez,
du Père Jacques Midy,
de Dominique et Elisabeth Perez,
Et de toute la famille.

101, avesue de Villiers 75017 Paris. 4 bis, rue de Strasbourg. 93200 Saint-Denis.

- M™ Gaston Morisot Et ses enfants, est le tristesse de faire part du décès de

M. Gaston MORISOT,

urvent le 20 juillet 1988, à l'âge de

9, rue de Moello

Flenrey-sur-Ouche, 21410 Post-de-Pasy.

- L'Association française de philoso-Et les Archives de philosophie du

out la tristesee de faire part du décès de leur ancien président et direct

M. Michel VILLEY.

survenn le 24 juillet 1988.

Remerciements - Marion, Vincent et Nathalie, Agoès et Laure, sont profondément tonchés par les nombreux témoignages de sympathie et d'affection que les amis et confrères de

Jesu BAUMIER.

ont manifestés lors de sa disparition.

Dans l'impossibilité de répondre à chacun, ils les remercient de leur amitié, qui a été un grand réconfort.

> **Anniversaires** Jacqueline GOUDET,

Joanna GOUDET.

27 avril, 28 juillet 1938.

CARNET DU MONDE Tarif: la ligne H.T. Toutes rubriques 79 F nicat, diverses ... 82 F Reaseignements: 42-47-95-03

Pompes Funèbres Marbrerie

CAHEN & C°

43-20-74-52 MINITEL per le 11 doit s'orientes

minutes i pass many

Committee of the of the

or to seas people in Talan ing Stata 🎂 🕮 ant mare ign pure en volle The Paris I Street & CAN'S point in the a diadian in f

es ien defarm ala gir Le bilink 🕪 🌃 reality in same de 1996 of a morde n'est pas 1996 of cause. E'est le citati

" we'nd gus nom b

- Quel est le pouveir de l'OMA indignes lound nottantie son are Dirtus flat attaiture Scottan Core entinents ? Proceeds Brentablement efficace ? +1 ONES auste depuis qua

de la company de mente White me d'order tanilaire. tatt mert, ie suis le peen The translate for the management To Tate an pente de directe State of a contently developped des ge auter denje' bries bes beiter @ De legion par région, un

Estimate récembent les com-

Un Japon

The state of the s frein . tibit mit jeben die i Commiell an mant train de la monté quert A de l'arterature charagertes I et alon ete étores elle I the to the in chapter of other the ables and south M Territoria di Inni se santé durati Ministree Cast W THE PROPERTY & PARK Stanton of determine our des taller a trait et plus grænde et de Sammer ge auf in ichte tuefente genanden Albert mit, fin itm fa en prace d Education of the Species of

Mariani di la profesioni sulli solitici Andre Beite fattertigen ift telle. The part of the time significant of the part of the pa ten in general in bei Kiefen al. entern . Die entfattele if in fat. grifte pen hane dieß beit & geg The traction of statement the state of the s CH C. S P.R. SP S STREET (TOWNS Gerten ferrentet France &

Solution of tention on the Parish Life and a said and a said and a said and a said And the same of the contraction Cold cold contribute to the der fie bei eine melberfellen die une eine gen bereiten ber gent eite auf if unbig An tan, mer fait aften aben & Mille

The same of the sa Service of the servic

A 77 7 7 1

建筑-4831大 49

Man Jug

the grant of the

A 1. 1. Prof. (A)

A CONTRACTOR

Marian Bridge

The second second

the state of the same

the same

Bethal

100000

The second of the second

IC VA Was Penn

The second second

e mar en impe

THE PERSON NAMED IN

or . Alma

Marin William

Mark Mark Line

Carl Strain

-

3 a Detail

- 15- I down to

Jran | £11-50(50)

GENÈVE

de notre envoyé spécial

Le docteur Hiroschi Nakajima.

soixante ans, de nationalité japo-naise, a été nommé officiellement, le

jeudi 21 juillet, directeur général de l'Organisation mondiale de la santé.

Dans l'entretien qu'il a accordé au

Monde, le docteur Nakajima, qui a

longtemps travaillé en France, pays qu'il considère comme sa « seconde

qu'il considère comme sa « seconde patrie », developpe, pour la première fois, les grandes lignes des profondes réformes qu'il entend faire adopter par cette puissante institution internationale marquée depuis longtemps par une idéologie souvent pesante, caractérisée par une idée quelque peu utopiste du développement sanitaire des pays en vole de développement. Signe complémentaire du poids plus important dont disposera la communauté francophone au sein de l'OMS; le docteur Nakajima a nommé, le 21. juillet, le docteur, Mohamed

21. juillet, le docteur, Mohamed Abdelmoumène, cinquante et un ans, de nationalité algérienne, au

poste de directeur général adjoint.

Francophone et, comme le docteur Nakajima, spécialiste de neuro-psychiatrie, le docteur Abdelmou-mêne a fait une partia de ses études

en France, pays avec lequel il conserve de nombreux liens.

« Quel diagnostic portez-vous sur

l'organisation internationale dont

Si je n'étais pas optimiste, je n'anrais jamais déposé ma candida-

ture à ce poste. Le vrai problème

fondamental, auquel nous sommes

confrontés, est l'énorme différence qui existe dans les états de santé

entre les personnes démunies et les

Manille où j'étais directeur régional

du bureau de l'OMS pour le Pacifique occidental. Là-bas, les citadins

prospères améliorent leur état de santé mais, dans les provinces, de

très nombreuses personnes, les

calants et les femmes enceintes

notamment, souffrent et meurent de

maindies infectiouses et de mainutri-

tion. Il est incontestable que le fossé entre les nantis et les défavorisés cominue de s'élargir. Le bilan de nos

efforts pour assurer le santé de tous

les peuples du monde n'est pas véri-tablement en cause. C'est, le climat

économique et social qui nous a

- Quel est le pouvoir de l'OMS

et dans inquelle interviennent de nombreux paramètres économiques.

politiques, culturels? Pouven-vons

ans et nous disposons de nombreuses

informations d'ordre sanitaire.

D'autre part, je suis le premier directeur régional de l'organisation à

être nommé su poste de directeur général, et j'entends développer des

plans individuels, pays par pays, et même région par région, en identi-

- L'OMS existe depuis quarante

suires, surtout dans les pays en voie de développement. Je viens de

rous prenez la direction ?

palminiffilm per, -14 . 116

Market . . Bonne-Printer III 17

METHAN MILIPIA

fallergen, er dieta di Terrat pale i etteratura par and a gradual service of the control of Riger Fermiller (Left 1975 - Superior III), um (Alfabiller (Left 1976) (Benglater die Rosse (1977)

Broughed L. E. S. A. Will.

All an administration of the second second me 'a Berreg be if tenben iben a far in im ng an 16 to 18 miles of 18 miles all ma them & Printings Fare 198-1

ope Physic & Spinstered. Mr. Proposition and Brigain

Constitution the National papers and the African Control of the Control of M. Em. HERRINAN

Married Color and American Spring Co. namin water and refere and the risk is a con-

man places are terminated and the same and the same and the same are transfer and the same and t أ فها تولدية a minima was a series of the

and the second second second second gap to the second section of 養液 normal in the state (A To 1) in the the commencer of the Young of the Co. nya maja maniput in sepanjan inter 24 pps Agradinger . S.A.

Program in Agent states in the second

pulger introduced & ex. 2.

Approximately to the second se

Colleged to the feet of the con-

RNAL OFFICIEL

the west many a Remarks 187

-

A MARKET BY A STATE OF washing on Statemen . The same POSTERIAS FUR manhis agreem from the control of the control g. Maryadan ar Bir op Y ...

Martin

CAHENI E. Michigan S. Commission Charles I was made to

la recherche médicale où il gravit progressivement les échelons. en psychopharmacologie et en neuropsychiatrie fondamentale et noue ainsi en France une serie. d'amitiés profondes et découvre la richesse des grands noms de la médecine française, au premier rang desquels la professeur Robert Debré. La psychiatrie francaise s'anime, prépare ses revoltes et, quelques mois avant mai 1968, c'est le retour - pour des raisons difficiles à saisir - à

Le chercheur de l'INSERM

 Bien sûr. Ce type d'actions coûtera plus cher. C'est pourquoi nous espérons pouvoir réunir les tion du centre Nippon-Roche de Tokyo. Changement de cap en 1973, et la docteur Nekajima en retrouve à Genève au siège de l'OMS, où il est chargé de l'évafuation et du contrôle des prolabore étroitement au programme dit des « médicaments essentiels ». Cette forme de « hit-

Manille, où il est nommé directeur régional de l'OMS pour la région du Pacifique occidental.

fiant de manière très précise les français, japoneis, américains, etc., on les fonds propres de l'OMS, afin de réaliser des opérations concrètes. Il faudra identifier les programmes prioritaires au niveau des pays, mais il fandra aussi conserver l'identitifi-

cation de l'origine des sommes four-

Un nouveau directeur général à l'OMS

« L'Organisation mondiale de la santé

doit s'orienter vers une politique plus réaliste »

nous déclare le docteur Hiroschi Nakajima

priorités sanitaires. Notre politique

doit être beaucoup plus mobile, beaucoup plus concrète, plus réa-liste. Il nous faut une véritable

mobilité de matériel et de res-

sources, ce qui nous permettra à terme de réaliser des économies.

deux des principanx piliers de l'OMS que sont le système de soins

primaires et le slogan de « la santé pour tous es l'an 2000 ? »

- Sartout pas en ce qui concerne les soins de santé primaires. Mais il

faut les adapter aux besoins de cha-

que pays. Nous devrons nous pen-cher sur les réalités culturelles, éco-

nomiques, sociales, historiques et politiques. Nous allons mettre en

place un système beaucoup plus sim-ple. Quant au slogan de « la santé

pour tous en l'an 2000 », il reste

d'actualité, mais il trouvers une tra-

duction plus pratique. Il faudra adapter les technologies acunelles aux besoins de chaque pays.

Que répondez-vous quand ou reproche à ce slogun d'être vide de

coup de dirigeants politiques à tra-vers le monde. Si vous allez

aujourd'hui dans les pays en voic de

développement, vous verrez que les

responsables politiques sont per-

suadés de l'importance qu'il faut

accorder à la santé. Ce qu'ils ne sevent pas, c'est comment résondre les problèmes qui se posent à eux.

La prise de conscience a été faite. Il

reste à régier les problèmes, à deve-nir opérationnels.

Les difficultés

POMS, qui sort tout juste d'une sérieuse crise budgétaire, se risque-t-elle pas de vous poser de graves difficultés?

- Bien sår. Vous savez, dans

toutes les institutions des

Nations unies, et surtout à l'OMS,

deux groupes s'opposent et se bat-teni. Certains des pays qui contri-buent beaucoup au budget de

POMS estiment que l'institution doit aider à la prise de conscience et

que l'aida concrète doit être appor-

bilatérales, par exemple, mais pas dans celui des Nations unies. Les

pays en voic de développement, eux, préféreraient que ce soit l'OMS qui

dirige concrètement les opérations sanitaires, comme le cas du SIDA

pour lequel notre organisation a pris la responsabilité d'actions opération-

nelles, y compris dans les pays déve-

nelle» devra disposer d'un budget plus important encore ?

- Mais sue OMS - opération-

tée dans le cadre de coopérations

budgétaires .

La situation financière de

- Il a quand même stimulé beau-

seus ou totalement utopique ?

- Allez-vous remettre en cause

L'OMS deviendra ainsi un centre international de coordination et de coopération pour des opérations sanitaires concrètes et program-mées. Si l'OMS et les Etats membres de cette organisation veulent réaliser l'objectif de la santé pour tous dans un esprit de justice sociale, il sous fandra rechercher de nouveaux partenariats et réorienter les dialogues, non sculement entre les nations du Nord et de Sud, mais aussi entre celles de l'Est et de l'Ouest. Nos dialogues devront être concrétisés par une action concertée et opportune.

La lutte contre le SIDA

 Concrètement, le programme étargi de vaccination courre les six principales maladies infectieuses de 'exfance restera-t-il un programme nental de POMS ?

- Au niveau mondial, nous avons atteint 50 % à 60 % de nos objectifs, avec, bien sur, des zones particu-lières qui posent problème. Nous rencontrons des difficultés importantes : les vaccins qui nécessitent des rappels sout en pratique difficiles à administrer dans leur totalité. La converture de la vaccination contre la tuberculose a pu être, quant à elle, élargie de manière rapide. Grâce aux progrès actuels obtenus sur les nouvelles formes de vaccins antipoliomyélite, nous étudions, dans le cadre du programme élargi de vaccination, une d'éradication mondiale de la poliomyélite. Notre stratégie sera quelque pen similaire à celle qui nous avait permis d'éradiquer, il y a quel-ques années, la variole. Mais il faut avant tout voir la réalité cas par cas et se garder de toute recette universelle. C'est dire l'importance que nous alions accorder au développe-ment des réseaux informatisés d'informations épidémiologiques et sanitaires pour réussir ce type d'opérations. Cet effort d'informatisation

tions que nous alions entrepren - En 1963, en avait beaucoup parié de la volonté de l'OMS de jouer su rôle important de parteinternationale. Y a-t-il ou des progrès réels dans ce domaine, et que comptex-rous faire ?

liminuera à terme le coût des opéra-

 Il n'y a eu que pen de dévelop-pements concrets. C'est un domaine qui me préoccupe particulièrement. J'ai quelques idées sur la question, mais, si vous m'interrogez dans quelques mois, je pourrais vous en dire beaucoup plus. Je participerai pro-chainement à l'assemblée générale de la Fédération internationale de

connaîtrez bientôt les projets de l'OMS dans ce domaine.

- Comment le nouveau directeur de l'OMS perçoit-il la progression de l'épidémie de SIDA à travers le

 Malheureusement, il n'y a que eu de progrès réalisés. Les données épidémiologiques sont connues. L'une des questions essentielles qui nous préoccupe est d'ordre éthique. C'est celle de la réalisation des programmes de dépistage dans les populations à risque et dans la popu-lation dans son essemble. Le programme de lutte contre le SIDA. que dirige le docteur Jonathan Mann, est directement sous ma res-

- La progression de l'épidémie de SIDA rous inquièto-t-elle bean-

- Assez. - En 1981, avec l'arrivée es France de la ganche au postroir, ou avait atmoncé, à l'occasion de la rencontre de votre prédécesseur avec M. Mitterrand, que la France et l'OMS allaient établir une acq-velle et importante collaboration. Votre nomination et celle du directeur général adjoint que vous avez nommé signifient-elles la victoire de la francophonie à l'OMS ?

- Beaucoup de gens s'inquiètent, Il y a ou un article sur ce thème dans le Lancet. C'est vrai : on pariera plus français à l'OMS qu'on ne le parlait jadis, mais j'essaierai d'équilibrer le micux possible. L'OMS n'est pas la scule organisation internationals dans ce cas. Il y a le Bureau international du travail, le FAO. On pour rait ajouter l'UNESCO, qui est dirigée par un Latin et vous savez que M. Perez de Cuellar sime beaucoup

automobiles

ventes

(de 8 à 11 C.V.)

Propos requellis par JEAN-YVES NAU.

La mise en cause des résultats sur la « mémoire de la matière »

L'« affaire Benveniste » alimente une vive controverse

La publication des principales ons du rapport de la commission d'enquête da magazine Nature à la suite des travaux du docteur Jacques Benveniste (unité 200 de l'INSERM) sur la mémoire de la mauère (le Monde du 27 juillet) suscite de très nombreuses réactions

La direction de l'INSERM a publié, le mereredi 27 juillet, un communiqué pour préciser que l'administration de cet institut « n'estime pas de son rôle » d'intervenir dans la polémique qui oppose aujourd'hui le docteur Benveniste et les éditeurs de Nature sur le procédé que cette revue a utilisé. La direc-tion de l'INSERM tient à préciser sur le fond - que - tous ses laboratoires aut la responsabilité du choix de leurs thèmes de recherche et sont soumis, tous les quatre ans, à évaluation scientifique approfondie de leurs activités. L'unité 200 de l'INSERM, dirigée par le docteur Benveniste sera l'objet de son prochain examen régulier au printemps 1989. C'est dans ce cadre qu'il appartiendru aux pairs du docteur Benveniste de porter un jugement sur l'ensemble des travaux du groupe, à un moment où l'on peut

espèrer que les comprèhensibles passions déclenchées ou entretenues par l'aller-resour des deux publications successives de Nature se seront apaisées pour laisser place à l'indispensable sérénité des jugements scientifiques au long cours ». Une telle prise de position ne pourra pas être percue comme une forme de désaveu devant les remous médiatiques et scientifiques provequés par le chercheur français.

Les laboratoires Boiron, premier fabricant mondial de produits homéopathiques, qui ont financé en partie cette étude et qui viennent de décider le rachat de la totalité des actions des Laboratoires homéonsthiques de France (le Monde du 28 juillet) estiment que la revue

et doit faire l'objet de très fortes pressions pour atténuer l'impact de la récente publication. Il faut bien être conscient que la communauté scientifique est mise en face d'une réalité qui « décoiffe » et qu'elle réagira de manière diverse ».

Pour sa part, M. John Maddox, directeur de Nature, persiste et signe. Selon lui, la publication du rapport de la commission d'enquête dont il faisait partie était un - service public » et les hypothèses du d'autre que - chimériques ».

DÉFENSE

Planer en vol

Dans un communiqué publié le 27 juillet, l'armée de l'air amérine à confirmé une informética diffusée par la télévision ouestallemande selon laquelle les pilotes de l'US Air Force basés dre des amphétamines avant les vols et des sédatifs après. Mais. précise le communiqué, l'utilisation de ces médicaments est interdite pour « les vols normeux et auctidiens ».

La chaîne de télévision ARD avait révélé que les pilotes américains stationnés en Allemagne de l'Ouest prennent de la dexédrine pour accroître leur vigilance en vol et du séconal ensuite pour annuler les effets du stimulant. ému l'opinion en RFA, où les volt à basse altitude d'appareils milltaires ont provoqué demièrement une série d'accidents. ~ (AP.)

ÉPOQUE

Revue trimestrielle d'analyse critique des phénomènes sociaux contemporains Numéro 5

L'Université à l'horizon 2000

Des antinomies du baccalauréat Mythe et réalité de la sélection Deux millions d'étudiants à l'orée de l'An 2000?

Abonnements: 1 an (4 numéros): 200 F Chèque à l'ordre d'ÉPOQUE, tour Capri, 29º étage, 23, villa d'Este, 75013 PARIS

ESPACE

● Des « ratés » dans un moteur de Discovery. -- La navette Discovery, dont le futur lancement est déjà en retard de hult jours sur le programme prévu, ne sera peut-être pas lancés la 4 saptembre prochain. Au cours d'une « répétition », le test capital de mise à feu des trois moteurs principaux a dû être arrêté en raison d'un problème de valve. En essaient toujours de réparer une petite fuite de carburant dans l'un des deux moteurs directionnels qui permettent de manœuvrer en orbite la navette. Si la réparation oblige à remettre Discovery dans un hanger, le lancement pourrait être repouse de deux mols. — (AFP.)

Un Japonais de l'Occident

Evoquant récemment les nom breuses rumeurs qui ont couru ces demiers mois au sein de l'Organisation mondiale de la santé quant à de « prétendus changements probables », le docteur Nakajima a expliqué avoir été étormé « par la fantaisie de la plupart d'entre elles ». « Mais, a-t-il ajouté, le changement est le fondement même de la bonne santé durable de notre organisation ? C'est le changement qui permet à nos réussites de déboucher sur des succès encore plus grands et qui permet aussi à nos moins bonnes expériences de faire place à

Mariant à la perfection cette forme toute perticulière du non-dit jeponais et un certain parler clair français, le nouvéau directeur général de l'OMS, premier japoneis nommé à la tête d'un orga-nisme des Nations unes, réalise une symbiose linguistique et culturelle peu ordinaire. Il le fait au terme d'un parcours tout à fait exemplaire. Docteur en médecine du Tokyo Medical College, il s'inscrit en 1956, grâce à une bourse du gouvernement français, à la faculté de médecine de Paris. La France était alors, grâce notamment aux travaux sur les médicaments neuroleptiques, le pays-phare de ceux qui entendaient faire carrière dans cette discipline difficile qu'est la neuro-

Le boursier fait plus que s'interesser à la France. Il s'y installe, se marie à une Française, entre à l'institut national de la santé et de



entre alors dans le giron de la multinationale pharmaceutique Roche : il dirigera de 1967 à 1973 la recherche et l'administrapharmaceutiques jugées à la fois auffisamment efficaces et d'un coût raisonnable pour les pays en voie de développement. En 1979, c'est un nouveau départ : le docteur Nekzimz quitte Genève pour

De ce curriculum vizze inédit et multidisciplinaire, le nouveau directeur général de l'OMS garde un profond intérêt pour la langue de ses fils vit aujourd'hui à Paris, et il a conservé de nombreux amis neuropharmacologue pour notre pays n'est pes aveugle. Il regrette en particulier les multiples conséquences des divers événements politiques qui, depuis 1968, agi-tent l'Hexagone et qui ont rompu les sens progressivement tissés entre médecins français et médecins étrangers francophiles. Des Sens que le nouveau directeur général de l'OMS aimerait voir rapidement et durablement

J.-Y. N.

Le Monde **IMMOBILIER**

REPRODUCTION IN LES	HALLALO		
apparteme	ents ventes	locations non meublées	villegialu
3º arrdt PRÈS BEAUBOURG	12° arrdt	offres Paris	ique dans chaiet 3 pi de chameés, 6 per du 15 au 31 solt, 2 T, (16) 20-89-88-2
part, wed DUPLE eleme et moderne 80 m² 3/4 p. 2 s. de bra, 2 entrées indivi- duelles, terrasse 20 m², parkg se-sel immeuble, vidéophove, gardiennegs.	nguvenu quarter Opére 2 PIECES TOUT CONFORT SENOVE, prix 625 000 F. 43-22-61-25.	Loue pt appert. 40 m², 12° andt. 6° dc. se sec., très cleir, cht. 2 500 F cc., visites aur place te les jours de 18 h	A fouer 4 km Carines provencels 6/8 per 4 000 m² terral 15 août-15 aop 8 000 F. T. 93-84-
Print 2 500 000 F. PAUCHARD 45-31-19-10.	Avenue d'Italia bel appr.	20 h. 25, r. Louis-Freille, 12 to étage droitei. Région parisienne	SAINT-MANI
OFFRES D'EMPLOIS	concept, orig., 8º ésage, ibur avec piscine, ceime, très agrécite, entrée, living, coin repes, cuis. ég., 3 cribres, seune. 2 selles de bains, 2 w-c. porte blindée, elemne,	CHENNEYIÈRES de résid. de etde, beau 3 p. avec cave, 2 600 F + 810 F	afjours longs, per velicies uniquement, bisnoe familiele, nom places limité., jardin Marronniere y 43-25-
Favor is but choic at description. Fun des COLLABORATEURS CONTRES CIAUX (h. /r.)	environ 120 m² + 4 loggies, cave et perto, 2 800 000 F, 45-66-79-21 6 h 4 9 h 30.	charges, POG 45-87-71-00. La Kramin-Biolore (94) Buss 2 pièces, neuf, cave, parking. Près métro.	bureaux
Fun organisme dynamique e performent or 1 dans son settleur. inn. c.v. et photo or 6 647	17° arrdt	3 300 F + charges 350 F. Tél.: 47-51-82-20.	Locations VOTRE SIÈGE SOC
DEMANDES	POUR PLACEMENTS pptaire vend 4 appta occupés de 2 pilose, tr. cft. resport 6 %, 46-34-13-18.	maisons individuelles	DOMICILIATIO Constitutions de socia tous services 43-85-
D'EMPLOIS bychologue fernime, gale mpdr. et rift, its niv., disport- le temps parte fectivities	Province MEGÈVE/MONT-D'ARBOIS près du trou nº 2 du goti	BOURG-LA-REINE centre vite, mateon rurale, 3 pièces, exceptionnel, 830 000 F - 46-81-32-11.	DEMICILIATION DESTUR NO F/M. Paris 1004 43-40-3
ENT CADRES, TR. 48-25- 3-64 matin de prifference.	APPARTEMENT	viagers	Votes bringing or manage

achats

IMMO MARCADET

#EGÈVE/MONT-D'ARBOIS 690 000 F - 46-81-32-11.

Paris 1° 9-9-12° ou 15°,

APPARTEMENT VISIGETS

VORD BUTTON 600 50 m² FONCIAL 45-55-86-18

47, AVENUE BOSQUET, 2-Spécialiste 49 ans, expér 21. gratulus personnellarie Avenu, fiscal rente indexide.

SIÈGE SOCIAL CONSTITUTION STES ISPAC 42-93 60-50 +

DOMICILIATION &

M. André Laignel, secrétaire d'Etat chargé de la formation professionnelle, se fixe comme objectif de donner à 80 % de la population active le niveau du CAP (lire ci-dessous).

■ M. François Périgot, président du CNPF, a rappelé à M. Jean-Pierre Soisson, ministre du travail, que le CNPF resterait vigilant devant « toutes menaces sur les libertés de ges-

tion » des entreprises (lire cidessous).

■ La décision du tribunal de commerce de Paris de prolonger la période de location-gérance de Normed ne constitue pas une chance supplémentaire pour les chantiers navals (lire ci-

M. André Laignel prépare pour la fin août un projet sur le « crédit-formation »

« Néophyte », admet-il volontiers, sur les dossiers dont il a la Charge, M. André Laignel, tout récent secré-taire d'Etat à la formation professionnelle, entend profiter de cet avantage. S'il dispose de la durée, il agira surtout pour simplifier un ensemble devenn, par addition de mesures, totalement inaccessible pour l'utilisateur. C'est-à-dire pour les entreprises et, bien sûr, les sta-

Dans l'immédiat, une grande affaire l'occupe : donner un contenu à l'idée de « crédit-formation » avancée par les socialistes, le prési-dent de la République et M. Michel Rocard, avant même que celui-ci ae devienne premier ministre.

Le principe? Permettre à toute personne ayant prématurément quitté le système scolaire, ou qui n'a pu atteindre le niveau auquel elle était en droit de prétendre par la formation initiale, de reprendre le cours de sa phese d'acquisition de connaissances. Chacun, qu'il soit demandeur d'emploi ou saiarié, devrait pouvoir bénéficier de périodes de formation, à son rythme et solon ses besoins, tout en étant flauncièrement assuré d'un revenu.

 Quand on sait que 56 % de la population active de notre pays se situe actuellement en dessous du niveau du CAP, on comprend que cette tache puisse être aussi importante que celle du revenu minimum d'insertion . déclare le secrétaire d'Etat. La RFA, rappelle-t-il, dispose pour sa part de 60 % de titulaires d'un diplôme équivalent au minimum au CAP, et l'écart de formation de la communication de la com causes de notre retard - par rapport à certains pays européens.

« De même que Jean-Pierre Cheliser sur l'objectif de 80 % d'une classe d'age ou niveau du bac en l'an 2000, je propose un enjeu identique pour ceux qui sont insuffisamment formés » poursuit M. Laignel. « Il faut que, d'ici à l'an 2000, 80 % de la population active alt au moins

Mais l'objectif, justifié, ne peut être atteint directement et réclamerait trop de moyens. Il convient donc d'être sélectif et de procéder par étapes, sachant que, progressive-ment, d'autres efforts seront entrepris. « Dans un premier temps, le système du crédit-formation devrait s'adresser aux jeunes de moins de ans qui n'ont pas le CAP » et, au passage, aux 60 000 élèves qui, chaque année, se retrouvent sans emplo ni formation six mois après leur sormes services sur ce projet et j'espère bien pouvoir donner de premières Indications à la fin août qui seront ensuite discutées par les partenaires sociaux. ».

Sur cetta base du volontariat. imagine le secrétaire d'Etat, on pourrait concevoir un dispositif de formation à la carte qui permettrait en deux années de réaliser un « itinéraire d'insertion : conduisant à une qualification. Chacun pourrait choisir de se sormer et de corriger ses handicaps, au moment où il commeace à en comprendre l'intérêt. · Ce n'est pas la peine de forcer

La fragilité de la situation écono-

mique a conduit M. François Péri-

got à réaffirmer que « la vigilance est de rigueur », à l'issue de son entretien le mercredi 27 juillet avec

M. Jean-Pierre Soisson, ministre du

travail et de l'emploi. Le président

d'entretiens avec plusieurs membres du gouvernement. Il avait rencontré

la veille MM. Bérégovoy, Rocard et Ransch. Le patronat se félicite du

climat « d'écoute » qui a présidé à

ces rencontres, estimant que, s'il ne

nourrit pas de craintes particulières

à l'égard de la politique du gonver-nement, il entend rester « vigilant ».

M. Soisson, M. Perigot a adressé

plusieurs - mises en garde -. Ainsi le CNPF - reste vigilant - devant

toute « menace sur les libertés de

gestion - en matière de droit de

licenciement et d'aménagement du temps de travail. Toutefois la ques-

Lors de son entrevue avec

torze ans avant d'y revenir.

Pour ceux qui se sentent psychologiquement disposés, l'Etat pourrait apporter une aide, s'ils sont sans emploi ou dans des statuts précaires tels que les TUC. Pour coux qui sont en entreprise et ne sont pas satisfaits de leur sort, le crédit-formation relèversit d'« une négociation sociale, sur la transférabilité des acquis professionnels obtenus par le tra-vall ou sur les plans de formation des entreprises prévoyant des stages spécifiques de rattrapage ». A l'engagement des employeurs, et en fonction de lours efforts, qui • constituent un investissement », correspondrait une participation des ponvoirs publics, scellées par des accords Etat-entreprise selon des conditions négociées avec les partenaires sociaux.

Convaincu qu'un tel programme améliorera la compétitivité des entreprises « et conduira à des créations d'emplois », M. Laignel veut profiter de l'atout formation pour réussir une œuvre d'intérêt collectif mais auszi d'épanouissement personnel. «Le crédit-formation suppose envisage de corriger les abus du un effort budgétaire important», SIVP (stage d'initiation à la vie pro-

quelqu'un qui a quitté l'école sur un échec», dit-il, en rappelant qu'il a lui-même déserté les classes à qua-lui-même déserté les classes à qua-

An-delà, le secrétaire d'Etat voit dans le crédit-formation le moyen de rompre avec le traitement social du chômage et avec « tous les stages dits occupationnels ». « Le système actuel est ingérable, forcément limité. Puisque, en tout état de cause, il ne peut que nous conduire à l'êchec, je préfère prendre le virage avant », affirme-t-il, sinsi conforté dans son refus des mesures dictées par le seul effet statistique sur les chiffres du chômage.

La fin des TUC

Les TUC (travaux d'utilité collective), observe-t-il, sont une formule - en voie d'extinction - et le dispositif, perverti», est devenu irrecupérable. Ce ne sont pas 100 F de mieux pour la rémunération qui les revaloriseralent », souligne-t-il, marquant sa préférence pour son intégration dans un parcours qui conduirait progressivement vers l'emploi avec, jus le crédit-formation. De même, il

fessionnelle) auxquels « les parte naires sociaux unanimes s'accor-dent à vouloir mettre fin ». C'est ainsi qu'il songe à établir un quota de SIVP par rapport aux effectifs employés dans une entreprise ou par rapport au nombre de tuteurs, et qu'il pense à en limiter la durée d'utilisation. « L'exonération de charges sociales pourrait être réintégrée à l'itinéraire que j'imagine pour le crédit-formation », précise-l-il.

A ses yeux, on a assisté ces der-nières années à un « glissement inacceptable » qui a conduit tout un dispositif de la qualification à la formation puis à l'insertion. « Il est temps de renverser la pyramide, de refaire le chemin contraire, insiste M. Laignel. Il faut reconstruire un cheminement qui part de l'insertion et faire en sorte que la part de for-mation soit plus importante. -

lées à disparaître et seront remplacées, sans rupture, par l'essor des nouvelles dispositions. Le secrétaire d'Etat veut croire qu'on va en finir avec le traitement social, son credo étant que la formation - qualiflante » produit à terme de l'emploi.

Le tribunal de commerce prolonge pour sept mois la période de location-gérance de Normed

Le tribunal de commerce de Paris a autorisé. le 27 juillet, la prolongation pour sept mois, jusqu'à la fin février 1989, de la période de location-gérance des chantiers navals de Normed. C'est la société CNL, filiale de Normed, qui assure cette locationcelui de Dunkerque étant déjà en sommeil depuis fin

Cette décision judiciaire permet de geler, sur les plans industriel et foncier, les deux sites provençaux et d'y acherer les deux navires qui y sont en construction. La phase juridique de liquidation de Normed (su dépôt de bilan depuis deux aus) n'interviendra donc ou'à la fin février 1989.

La décision du tribunal ne constitue toutefois pas une chance supplémentaire pour les chantiers navals proprement dits. Toute nouvelle construction de navires est exclue, précise-t-on à Paris. Le délai sapplémentaire autorisera simplement d'éventuels reprevelles activités industrielles ou immobilières, autres que navales. D'ici à la fin juillet, tous les salariés qui restent à Normel quitterout l'entreprise et se verront appliquer le plan social avec, notamment, les concés de conversion dont les modalités d'application pour les personnes de cinquante à claquante trois ans sont en cours de discussion avec le ministre du travail, M. Jean-Pierre Soisson.

Jacky, chauffeur et licencié pour la seconde fois...

Le 4 juillet, Jacky Dessalles, chauffeur aux chantiers navals de La Ciotat, a reçu sa lettre. Celle qui lui annonçait son licenciement le 31 juillet lorsque les chantiers de la Normed fermeront leurs portes. Jacky sait que cette fois-ci c'est fini. Il aura fait partie des derniers. En 1978 déjà son nom figurait sur une des mille six cents enveloppes envoyées par les chantiers. A l'épo-que, la tension était montée dans la ville. Six mille salariés travaillaient encore sur le site. On se poseit des questions même dans les cours d'école. Et un matin Nathalie, la fille de Jacky, est arrivée en pleu-

Aujourd'hui, Nathalie ne pleure plus. Elle a grandi et, surtout, après des années de lent déclin, tout le monde sait que la dernière heure est venua. Marin dans sa jeunesse, Jacky Dessalles a commencé sa car-rière comme chauffeur à la CPTA, une compagnie locale de transport

Le CNPF chez M. Soisson

« La vigilance est de rigueur » affirme M. Périgot

tion d'une renégociation des condi-

tions de licenciement n'a pas été

évoquée avec M. Soisson (qui,

lorsqu'il était député avait voté en

faveur de la suppression de l'antori-sation préalable). Une autre mise en

garde a été lancée à propos des

salaires: « Soyons prudents avec les augmentations du Smic; maîtrisons

la masse salariale y compris dans le

secteur public ; développons l'inté-

ressement qui permet aux salariés de bénéficier de la bonne santé de

Le président du CNPF a égale-

ment insisté pour que les exonéra-

tions fiscales facilitant les stages de

formation et l'embauche des jounes

ne soient pas remises en cause. Il a

estimé qu'il fallait intensifier les

efforts sur la formation des ieunes

par le développement de l'appren-

tissage du bac professionnel et de la

formation en alternance ».

leur entreprise. »

téo sept ans plus tard, il n'a pas hésité. Le salaire de chauffeur, comme de l'ensemble des catégories professionnelles d'ailleurs, était largement plus avantageux aux chan-tiers navals. Lorsqu'il est licencié, en 1978, il ne reste pas longtemps sur le carreau. Un mois plus tard, il retrouve du travail comme chauf-feur à la SCALC, société des cars et autobus de La Ciotai. Et puis, en 1982, Jacky profite de la vague des contrats de solidarité et retourne aux chantiers. aux chantiers.

Il recoit alors une formation de conducteur de grue. Un « plus » auquel il doit pourtant quelques déconvenues. C'est parce qu'il sait manœuvrer les lourdes grues rouières que des syndicalistes vie le chercher lors d'une des violentes journées des manifestations de sep-tembre 1986, quand les métallos des chantiers luttaient pour faire échec au plan Madelin. Peu enclin aux

Lors de l'entrevue, la veille avec

M. Bérégovoy, un certain consensus

est appara quant an constat sur la situation économique. M. Perigot a

affirmé que la croissance du produi

intérieur brut « pourrait atteindre 3 % en 1988. L'année en cours serait

la meilleure depuis 1979 ». Mais la

persistance de certaines faiblesses structurelles rend « indispensable »

e maintien des grandes tendances

sociale. Ainsi dans le cadre du bud-get 1989, le CNPF propose une baisse de l'impôt sur les sociétés et

des incitations à l'investissement

« notamment par une amélioration du régime fiscal des amortissements ». M. Bérégovoy a souligné que « c'est en réduisant le déficit budgétaire que nous pourrons faire baisser les taux d'intérét ». Le

ministre de l'économie espère

< trouver ici ou là quelques mesures

qui permettront d'encourager

la politique économique et

de voyageurs. Lorsque l'occasion de travailler aux chantiers s'est présen-tée sept aux plus tard, il n'a pas ments avec les CRS. Une dizaine d'entre eux envahissent la cabine de la grue et les matraques entrent en action. Bilan, un traumatisme cranien et une fracture du nez dont Jacky porte encore la trace.

> Depuis, il est resté tranquille. Lorsque les manifestations ont repris, il y a quelques semaines, il s'est tenu à l'écart. De toute façon, les installations tournent au ralenti. Pendant que quelques-uns pêchent le poulpe dans les bassins ou effectuent quelques travaux pour les commerçants - de l'extérieur », Jacky va encore de temps en temps à l'aéroport de Marignane pour chercher une personnalité avec la volture officielle.

Lorsqu'il a reçu sa seconde lettre de licenciement, Jacky avait déjà choisi entre les 200 000 francs de capitalisation et les congés de conversion assortis d'un stage de formation. « A quarante-cinq ans, je vais réapprendre quoi? » Son métier de chauffeur lui plaît. En plus, ses anciennes expériences dans la région lui permettent d'espérer retrouver un emploi sans trop de difficulté. Pourtant, Jacky Dessalles va d'abord tenter une autre aventure. En association avec un ami, chauf-feur comme lui, il envisage d'effectuer des livraisons pour l'un des grands magasins de la région. Le matériel électro-ménager livré devra aussi être installé chez le client mais il compte sur ses talents de bricoleur. Pendant une période d'essai, les deux associés loueront un camion. Quitte à en acheter un « si

Tout cela n'est encore qu'un projet car le directeur de la grande surface n'a pas donné sa réponse. Quoi qu'il arrive, Jacky restera à La Ciotat. Une décision dictée par son attachement à sa ville natale. « Si tout le monde baisse les bras, il n'y aura plus à La Ciotat que des personnes agées. » Le danger existe en effet si la ville ne parvient pas à attirer suffisamment d'entreprises et se transforme en paisible station balnéaire. FAMINY GUIDERTT.

Le conflit des Houillères de Provence

- La CGT refuse les « ultimes » propositions de la direction
- La CFDT se désolidarise du mouvement de grève

Des affrontements se sont produits à Gardanne (Bouches-du-Rhône), entre syndicalistes. Dans la muit du 26 au 27 juillet, les militants CGT ont expulsé de force les militants CFDT qui voulaient proposer la reprise du travail, après quatre mois de

MARSEILLE De notre correspondant

Tandis que se tenaît, le 26 juillet. Provence, la treizième réunion de négociation entre la direction des Houillères des bassins du Centre et du Midi (HBCM) et les mineurs en grève depuis quatre mois de Gardame-Meyreuil, des altercations se sont produites entre les délégués de la CFDT et de la CGT. Depuis mardi, en effet, les représentants du syndicat CFDT, minoritaire, avaient fait part de leur intention de mettre fin à la grève. - Une bousculade pour les uns, une « bagarre » pour les autres, a en lieu vers 2 heures du matin, au cours de laquelle trois délégués de la CFDT ont été frappés. Deux sont en arrêt de tra-vail et trois plaintes ont été déposées à la fois contre le syndicat CGT et nominativement contre les auteurs

de l'agression. Après avoir rappelé l'enjeu d'une grève qui met en péril l'avenir d'une entreprise employant 1 800 per-sonnes, M. Bernard Chaton, directent général des Houillères de bassin du Centre et du Midi a, au cours d'une conférence de presse tenue à Marseille le 27 juillet, fait part des « ultimes propositions aliant à la limite des possibilités de l'entreprise ». Elle offre une prime de reprise de 1000 francs, le paiement de quatre jours de négociation représentant 1 400 F par agent, une avance de 9 000 F par agent dont 4 500 F seront définitivement acquir si la production dépasse 10,5 tournes par mineur et par jour à compter du le septembre 1988, le paiement à 75 % de seize journées de grève d'avril, initialement payées à 50 %. Chaque gréviste, précise M. Chachaque greviste, precise M. Cha-ton, percevra donc à la reprise; pour le fond 13 200 F et pour le jour 12 400 F. Enfin, la revalorisa-tion des salaires les moins élevés concernant 370 agents du jour et de la centrale thermique a été confir-

La direction générale des Houslères a précisé que ces conditions ne restaient valables que pour une

période limitée. Pour l'instant, ces propositions out été qualifiées par M. Louis Suza secrétaire général du syndicat CGT des mineurs. « d'enchères de parquille ». « L'essentiel, a-t-il précisé, c'est-à-dire nos revendications su les salaires, sont totalement rejetées. Or, la direction devrait savoir que les mineurs n'accepteront la reprise du travail qu'après des negociations globales sur les

Dans un communiqué commun de la confédération CFDT et de la fédération FGMM-CFDT, il est d'autre part rappelé que la CFDT proposait une consultation du per-sonnel pour décider de la suite à donner au conflit. . La CGT auraiselle peur de l'avis des mineurs? », s'interroge la CFDT, qui déclare qu'elle - ne se laissera pas intimider (...). Les violences physiques, les menaces de mort ne souraient se substituer au débat et à la discus

JEAN CONTRUCCL

Le gel des terres vu du Val-d'Oise

De nouveaux débouchés plutôt que la jachère

Pen enthousiastes à l'idée de teurs a diminué de 33 % dans la mettre une partie de leurs terres
ceinture de Paris, de 4 % dans la
Vieille-France et de 2 % dans le du Val-d'Oise espèrent trouver de nouveaux débouchés non alimentaires pour leurs produc-

Le 27 juillet à Braxelles, le commissaire à l'agriculture M. Frans Andriesseri a par ailleurs présenté un rapport sur « l'avenir des campagnes » qui propose d'accompagner le gel des terres par des mesures de soutien à la reforestation, à la petite industrie et à la promotion du tourisme rural.

PONTOISE de notre correspondante

Si l'on s'en tient aux premières réactions négatives des agriculteurs du Val-d'oise, peu de terres arables devraient être gelées à partir de devraient être gelees à partir de 1989. « Les paysans se cassent les reins, mais ils sont fiers. A l'heure actuelle, leur seule préoccupation est de se nourrir ». Cette phrase de Paul, agriculteur val-d'oisien proche de la retraite, résume bien à elle seule toute l'amertume ressentie par une profession qui s'estime flonée par des mesures « propres peut-être à sauver le marché européen, mais qui finiront de les enterrer ». Et qui surtout, ne régleront pas à leur niveau leurs deux préoccupations

surproduction et rentabilité. Philippe Pelé, exploitant à Epiais-Rhus, dans le Vexin, explique ce paradoxe: « Il y a cinq ans, on payait l'azote environ 2,70 F l'unité; il faut trois unités pour produire un quintal de blé, qui était à l'époque acheté l 25 F hors taxes, Aujourd'hui, l'unité vaut 3 F et le priz du quintal 100 F. Nous sommes obligés de produire davan-tage pour gagner autant ».

Inconcerable

En Ile-de-France, le Val-d'Oise apparaît comme relativement aisé. A l'ouest, les grandes surfaces du Vexin, qui représentent 41 % de la superficie du département pour 3.3 % de la population ; au sud, aux abords de la capitale, un grand nom-bre de petites superficies. On comptait au début des années 80, 487 chefs d'exploitation dans le Vexin pour 39 270 hectares utiles recensés, 278 pour 16 260 dans la Vieille-France, à l'est, de l'autre côté de l'Oise, et 719 pour 10 100 hectares dans la ceinture de Paris. Au total, 65 630 hectares. On y cultive surtout des céréales et de la betterave et aussi des arbres fruitiers, des légumes, des fleurs. En dix ans, de 1970 à 1980, le nombre d'agricul-

Expropriés en 1979 de Vauréal, près de Cergy-Pontoise, Roger Legrand et son fils Gilles, président du CDJA (Centre des jeunes agriculteurs), ont reconstruit leur exploitation un peu plus loin vers le Vexin, à Arronville. 75 hectares. Pour eux, l'agriculture est une histoire de famille qui remonte au temps où la banlieue n'était encore qu'une suite de champs cultivés. Pour Gilles, le gel des terres est « inconcevable ». « Notre métier est de produire des denrées alimentaires. Nous avons fait un choix et. maintenant, on nous parle de geler nos terres et de toucher des primes ! .

Gilles et ses amis préfèrent se battre pour imposer d'autres solutions à surproduction. Volontiers « écolos », ils préconisent la conver-sion des récoltes. « Le colza fait une très bonne huile de carburant et la betterave transformée en éthanol est un carburant qui ne pollue pas. Nous souhaitons instaurer un partenariat avec les industriels. Autrefois, un paysan produisait sans savoir ce que devenait sa produc-tion; aujourd'hui, nous voulons la suivre de A jusqu'à Z en lui trou-vant d'autres débouchés que l'alimentaire. - Quant à la prime, fixée en moyenne à 2 000 F l'hectare, elle ne suffira pas, selon lui, à couvrir les charges des jeunes qui s'installent, lesquelles s'élèvent à près de 5 000 f' l'hectare. L'emprunt, les assurance de quoi décourager toute nouvelle vocation. • Il faudra négocier avec les pouvoirs publics », conclut-il.

Contre le gel, Philippe Pelé, vingt-six ans, l'est aussi. Membre du conseil d'administration de la Mutualité sociale agricole, il se demande s'il faudra toujours cotiser pour les terres gelées : « Si oui, les primes devront être en conséquence, sinon la Mutualité sera en dissiculté ». Il ne croit pas à l'efficacité des mesures car, selon lui, les paysans auront tendance à geler les plus mauvaises terres et à produire davantage sur les autres, « Autresois, les vieux gelaient leur terre pour la reposer. Aujourd'hui, on peut s'en passer grâce aux techniques nouvelles et on nous demande de le faire à cause de la surproduction. C'est aberrant d'en arriver là alors que des gens meurent de faim. Les vieux ne comprennent pas . .

Si Gilles Legrand estime que seules les régions défavorisées pourront répondre favorablement à la demande de la CEE. Paul, lui, pense que - certains vieux agriculteurs se laisseront peut-être tenter

par les primes. »

JACQUELINE MENLON.

CONJONCTURE

Les risques d'un relèvement 2 des taux d'intérêt se préche

piere sterio - puillet & The mean of the second sections philarity and parements being philipping agencies being printed and the prin pod green to the ferrent was the state of the test bette manner to be a few and the state of the st produced the product of the product The state of the second section in gar de la Boundenbank. Il geralf ja svafter å

No mark . sittle 1.444M & THE REAL PRINCIPLE ACRES · Age of Batis 中 A Control of the second section in A COLUMN TWO es jewate 🖛 S. 74 1.4 % Commission of the second

Control of the state of .tialfie 🙀 A Lawrence Alame Laire réguliés La La Constagned A 1 164 PM 1 Chipartin Ja berteite 15 14 S 🐠

ng beritent er, fright bieff - 1日主教師 SEATS SEE . . . brane na conseil 📹 ,(e sind**b**i

a integrate.

.... ien Maleffell

with the second state of the second alt ete accompa-Constantion of och me atmuel 🌬 Jan 2228 46 48 e seleted to in acre deputs ं द्वाप वें करण

mentant, weit Judieth II eit Section 14 Stoller ren in 'e stefeatt und augeierte. CONTRACT TO ver fen taus The STATES du die upfaient ায়, নুম**্ন কিছ** গোলা দ লু**গ্রহ**

PACE SERVICE TO --- AVIS PINANC

MOET HENNESS

FOR SHELLE DAT HE ACTIVATE &

"VMH MOS 1988-48 ** 1 215/5, **cs pt** in the language

in and sures party · Saute

to did throught of The Side of National Maroquil The Process

Hera que le ma a contracting with a a chair buille 🗱 Section Land merale Ordi

Economie

a CCT refuse les cultimes proposition CONJONCTURE e CFIII se desolidarise du moneur

Les risques d'un relèvement général des taux d'intérêt se précisent

La livre sterling a très peu réagi mercredi 27 juillet à l'annonce de l'important déficit de la balance des paiements bri-tamique de juin. Après avoir baissé quelques instants, elle retrouvait très rapidement son cours d'ouverture. En revanche, le dollar s'est très nettement affaibli sur toutes les places après la publication du PNB américain du second trimestre et pentrée en scène de la réserve fédérale de la Bundesbank. Il terminait la séance à 1,8445 mark contre 1,8548 la veille, et à 131,65 yeas contre 132,50.

L'économie américaine continue de progresser à un rythme relativement rapide. Au deuxième trimestre, le (PNB) des Etats-Unis produit national brut a augmenté de 3,1 % en rythme annuel, après 3,4 % au premier trimestre. Ce résultat est bon à un double titre. Il confirme. d'une part, après une croissance de 3,4 % en 1987, la poursuite d'une forte activité, démentant les sombres pronostics qui sont faits régulièbres pronosues qui sont taus regunerement sur l'imminence d'un cycle
récessif. D'autre part, la croissance
américaine est plus saine en ce sems
qu'elle est de plus en plus tirée par
les investissements et les exportations, la consommation des particu-

Les dépenses d'équipement des entreprises ont progressé de 14 % en sythme annuel au deuxième trimestre amès déjà + 7.8 % au premier trimestre. On assiste donc bien à un boom de l'investissement outre-Atlantique. Les exportations - dopées par un dollar qui a beaucoup baissé depuis le printemps
1985 - progressent fortement elles
aussi (+ 8 % en sythme annuel).

Les importations au contraire reculent (- 6,2 % en rythme uel), le constitution de stocks ménages se modère (+2,3% en rythme annuel au deuxième trimes-tre après +4,5% au premier trimes-

Tout init donc pour le mieux clans le meilleur des mondes si la publication de ces bons résulats mercredi 27 juillet n'avait été accompegrée d'une note discordante : la same de 4,1 % en rythme annuel de l'indice implicite des prix lié au PNB («GNP Price Index»). Ce rythme qui est le plus élevé depuis 1984 pourrait être le signe d'une accélération de l'inflation.

fois encore interprété de façon pessimiste ces signes qui, pourtant, sont loir d'être tous inquiétants. Il est vrai tout de même que si la crois-sance est plus équilibrée, si le déficit commercial se réduit, une accéléra-tion de l'inflation forcerait la Réserve fédérale à pousser les taux l'intérêt à la hausse. La croissance et la marche des affaires en seraient l'autant plus ralenties, que les fcoites - de mais surtout - vont tre affectées par la sécheresse maigré des pluies récentes et répétées. En d'autres termes l'agriculture n'apportera pas sa contribution habi-tuelle à la richesse nationale et va peser sur le coût de la vie.

Le risque de voir augmenter les taux d'intérêt existe également en Europe. En Grande-Bretagne, les autorités monétaires ont déjà relevé six fois leur taux de base en deux mois. Ce mouvement pourrait se poursuivre.

La balance des paiements con-La balance des palements con-rants britannique a en effet enregis-tré en juin un déficit nettement supérieur aux prévisions : 1,02 mil-liard de livres, proche du déficit record établi en mai (1,14 milliard de livres). Deur le premier semestre. record etabli en mai (1,14 miniare de livres). Pour le premier semestre, le déficit atteint 5,6 milliards de livres, ce qui représente un déficit annuel d'une centaine de milliards de francs. C'est beancoup (1).

La Grande-Bretagne dans la surchauffe

Ce déséquilibre reflète la surchauffe de l'économie britannique et plus exactement le haut niveau de la demande intérieure qui se nourrit d'un flot d'importations : la balance commerciale a été déficitaire de 1,52 milliard de livres en juin et de 8,3 milliards au cours du premier semestre, l'équivalent de presque 90 milliards de francs... L'incendie de la plate-forme Piper-Alpha au début de juillet va entraîner un manque à gagner important pour la Grande-Bretagne et aggraver le séquilibre du commerce extérieur.

La livre sterling n'a pas été affai-blie sur les marchés des changes par ces mauvaises nouvelles. Tout se passe comme si la belle crois économique que connaît la Grande-Bretagne devait durer toujours. Beaucoup de pays y trouvent leur compte, les Etats-Unis et la France notamment qui y déversent allégre-ment leurs exportations. Il n'empêche que les autorités monétaires britanniques vont devoir à nouveau relever les taux d'intérêt. A plus de 10% ceux-ci vont finir par freiner les investissements et la croissance. Le risque est évident.

Pour couronner le tout, la Bunde bank qui s'inquiète de la faiblesse du deutschemark pourrait relever son taux d'avances sur titres dit taux

Cette hypothèse apparaît d'autant plus vraisemblable que la Banque centrale allemande vient déjà de relever à plusieurs reprises en un mois est autre taux directeur qu'est le taux des prises en pension d'effets commerciaux. Le taux de Toujours est-il que les milieux l'escompte avait lui-même été financiers et les cambistes out une remonté de 2,5 % à 3 % le 30 jain. remonté de 2,5 % à 3 % le 30 juin.

Tont se passe comme si, dans un monde en pleine reprise économique depuis un an, les craintes d'une reprise générale de l'inflation l'emportaient sur cette autre considération.

ALAIN VERNHOLES.

(1) Au cours du premier semes-tre 1987, la balance des paiements cou-rants de la Grando-Bretagne avait été excédentaire de 750 millions de livres.

. AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

LVMH

MOËT HENNESSY . LOUIS VUITTON

POURSUITE D'UNE ACTIVITÉ SOUTENUE AU PREMIER SEMESTRE 1988

Le Groupe LVMH Moët Hennessy Louis Vuitton a réalisé au

premier semestre 1988 un chiffre d'affaires consolidé de 6.918

millions de francs, en progression de 29,1% par rapport à la

Les chiffres d'affaires par branche d'activité ont évolué de la

Bagages, Maroquinerie et Accessoires: + 58,1%

Il n'est pas prévu que le taux de croissance constaté au premier semestre se maintienne sur la seconde partie de l'exercice, mais la progression du chiffre d'affaires consolidé pour l'année 1988 devrait être supérieure à 20% comme cela a été annoncé lors de

même période de l'année précédente.

Champagne et Vins

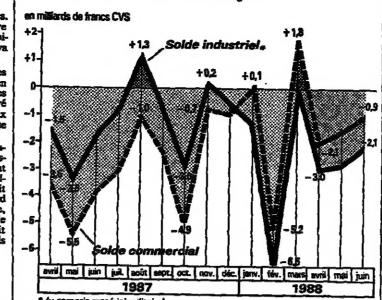
Cognac et Spiritueux

Parfums et Produits de beauté

l'Assemblée Générale Ordinaire du 23 juin 1988.

manière suivante:

s'est réduit en juin



Le commerce extérieur de la France a été déficitaire de 900 millions de francs en juin. Après correc-tion des variations saisonnières, les ventes à l'étranger ont atteint le mois dernier 83,6 milliards de francs, en progression de 1,3 % par rapport à mai, tandis que les impor-tations s'élevaient à 84,5 milliards de francs, soit une hausse de 0,5 % en un mois (1). Ce résultat porte à 9,1 milliards de francs le déficit de la balance commerciale de la France sur les six premiers mois de l'année.

Les chiffres de juin sont encore une fois médiocres : le commerce extérieur aura été déficitaire cinq fois sur six an cours du premier semestre 1988. Cependant – et cela est important – le déséquilibre des échanges extérieurs tend à se stabili-ser, peut-être même à se réduire. Au cours du premier semestre 1987, il avait été nettement plus élevé, attei-grant 19,2 milliards, soit 10 mil-liards de plus que sur les six pre-miers mois de 1988.

Prérisions optimistes pour 1988

De plus, et c'est une tendance positive, les exportations progressent plus vite que les importations : + 14,9 % pour les premières, +10,4 % pour les secondes, entre juin 1987 et juin 1988.

Cette évolution plutôt favorable à partir de niveaux médiocres semble confirmée par le comportement de la balance des produits industriels. Celle-ci a encore une fois été déficitaire en juin (matériel militaire compris) malgré la vente de sept Airbus: -2,1 milliards de francs.

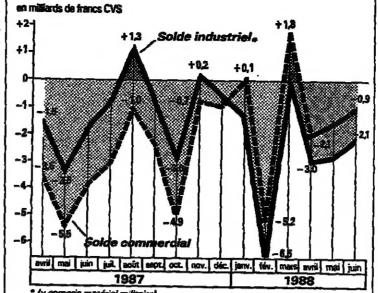
Mais ce déséquilibre est moins
important qu'en mai (-2,8 milliards) et qu'en avril (-3,2 milliards). S'il dépasse encore largement le déficit moyen mensuel de 1987 (900 millions de francs), la

: + 9,0%

: + 52,8%

: + 18,4%

Le déficit du commerce extérieur de la France



tendance semble être à un arrêt de la dégradation.

Le déficit de la balance « énergie » a été de 5,2 milliards en juin, après 5,9 milliards en mai, et de 6,8 milliards en 1987 en moyenne mensuelle. L'agro-alimentaire, quant à lui, continue d'accumuler des excédents : + 3,4 milliards de francs après 4,1 milliards en mai et 2,4 milliards en moyenne mensuelle 1987. Enfin, vis-à-vis de la CEE, le déficit de la France se réduit revesant de 2,9 milliards à 1,9 milliard

An total, le déséquilibre du com-merce extérieur de la France en 1988 ne devrait guère dépasser 20 à 25 milliards de francs, après 31,4 milliards en 1987. Pour n'être pes bon, un tel résultat serait — glo-balement — supportable.

(1) En chiffres bruts, le déficit est de 600 millions de francs, les exportations ayant atteint 90 milliards et les importa-tions 90,6 milliards.

AFFAIRES

Au travers d'une association avec Mitsubishi

Siemens sur le marché japonais de l'éclairage

La firme OSRAM (groupe Siemens), numéro un de l'ampoule électrique outre-Rhin, vient de conclure un Globalement, la firme allemande est accord d'association avec le puissant groupe japonais Mitsubishi Electric Corp., en vue de construire à 200 kilomêtres au sud de Tokyo une fabrique de lampes d'éclairage. L'investisse-ment dépassera 160 millions de deutschemarks (544 millions de francs), dont 51 % seront pris en charge par OSRAM, maître d'œuvre de la production. Mitsubishi regroupera sur le même site toutes ses fabrications de lampes et de matériels d'éclairage.

Le nouvel ensemble sera opération-nel au début de 1990. Parallèlement, une seconde filiale est constituée qui sera chargée de commercialiser et de distribuer l'intégralité des productions du site. Comrètée à 51 % par Missabi-shi, elle commencera ses activités le 1º avril 1989. L'objectif, dès le pre-mier exercice, est d'atteindre un chif-fre d'affaires de 160 millions de cleutfre d'affaires de 160 millions de deutschemarks. A l'horizon 1992, les deux partenaires envisagent de porter le montant de leurs ventes à 300 millions de deutschemarks (1 milliard de

Cet accord est important à plus d'un titre. Il permet à OSRAM, numéro deux européen de la lampe (derrière Philips) avec une part de 22 %, déjà présent au Japon avec une fabrique d'ampoules pour éclairage automobile. de pénétrer cette fois sur le marché nippon des lampes d'éclairage, d'un poids considérable (25 % du marché mondial estimé à 9,1 milliards de dollars, soit 57,3 milliards de francs). Missubishi y trouve largement son compte. Un des plus grands fabricants mondiaux de matériels électriques (85 milliards de francs environ de chiffre d'affaires), le groupe est peu présent dans l'industrie des lampes atteignant tourefois la quatrième place au Japon avec 372 millions de francs de chiffre d'affaires. En outre, il ne produit pas de lampes halogènes (Jampes à incandescence contenant un halogène ou élément chloré qui amé-liore la durée de vie et plusieurs fois l'efficacité humineuse), spécialité dans

Globalement, la firme allemande est le troisième fabricant mondial de lampes (15,5 milliards de francs de chilfre d'affaires) derrière General Electric-Sylvania (Etats-Unis) et Philips (Pays-Bas). L'accord OSRAM-Mitsubishi démontre que l'industrie mondiale de la lampe, figée ces dix dernières années, commence à bouger. La récente OPA (réussie) lancée par la firme britannique Thorn sur la société française Holophane témoigne, elle, d'un mouvement de restructuration plus profond, qui est en train de se dessiner. Globalement, la firme allemande est

BANQUE INDOSUEZ prend la parole 1^{nes} Journées Prospectives du journal Le Monde 11. 12.13 Octobre 1988 à l'UNESCO

Tel. (1) 47,53,70,70

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

OFFRE PUBLIQUE D'ACHAT **DES ACTIONS**

HOLOPHANE

PAR THORN EMI Plc

Attention cette offre est valable jusqu'au 5 Août 1988 Consultez sans attendre votre banque ou intermédiaire financier

■ Une offre unique:

à l'offre initiale.

La proposition de THORN EMI est la seule recevable. · Le prix d'achat par action HOLOPHANE présentée à l'offre (hors coupon 1987) est de 1725 F, soit deux fois plus élevé que le dernier cours coté avant l'OPA et supérieur de 41 %

 Aucune réduction des ordres ne sera opérée: THORN EMI achètera toutes les actions présentées à son offre et lui permettant d'obtenir au moins 50,01%

■ Une alliance constructive:

 L'opération permet de consti-tuer un ensemble qui prendra place parmi les tout premiers groupes de l'industrie de l'éclairage mondial.

· C'est pour HOLOPHANE une opportunité de développer ses gammes et ses implantations et de devenir avec l'appui de THORN EMI le pilier du développement de la branche éclairage du groupe en Europe continentale

· L'offre de THORN EMI a été jugée très satisfaisante à l'una-nimité du conseil d'administration d'HOLOPHANE.

Un partenaire dynamique:

Le groupe THORN EMI a réalisé en 1987 :

 Un chiffre d'affaires consolidé de 33,6 milliards de francs (£ 3,2 milliards).

 Un bénéfice consolidé de 1,05 milliard de francs, avant impôts et éléments exceptionnels (£ 99,6 millions).

L'opération est présentée par LAZARD FRÈRES & Cie

Les notes d'information, ayant obtenu les visas COB nº 88-153 du 16 mai 1988 (Thorn Emi) et nº 88-161 du 24 mai 1988 (Holophane), ainsi que leurs modifications, sont tenues à la disposition du public chez les intermédiaires financiers ou peuvent être obtenues chez LAZARD FRERES & Cie, 121, bd Haussmann 75008 Paris, et au siège

De nouveaux de nouches alors que la consommation des plutôt que la jachère

Le gel des terres - 2 . Visit ve

Le comfin des Housester de Provence

der inter eine eine beiten

if Benfeines ju softe tet en

get suppry to a silver of the

Miller meine in Berfentiffe in 19 %.

Lines were so profe Ar

me pagemine mit ben doge mit be

positions he as notices and of

CALLEGE BARRIES STREET

words warded "Finne I". ...

All Britishand & Fine of the .

tiene dien Liebentlicheren mie bennt

for passed to the start

Elita affine talks and tree to

management and the same

31#

H RESTRICTION OF THE PARTY.

il publica à Maryandhea à

المراجع والمعلق فيستماني The market State of the State of

والمحاور فولوي مهايطهان 🚗 skipen och and k market from a control

n dem in about a fire to gan from maybe than 1 3 · Byen es 190' I for a secretary with physical and the state

99 2 % Lm- "

3 th part 1 1 1 min page that we have

Marchés financiers

Nomura s'allie à une banque d'affaires de Wall Street

L'offensive japonaise sur la finance américaine se poursuit. Mercredi 27 juillet, deux grandes maisons de titres nippones ont annoncé des prises de participation dans des banques d'affaires new-yorkaises. Nomura Securities, la première maison de titres japonaise (une capitalisation de 56 milliards de dollars, 2,13 milliards de dollars de bénéfice net l'an dernier) a indiqué à New-York une prise de participation de 20 % dans le capital de la banque d'affaires Wasserstein Perella. L'investissement s'élève à 100 millions de dollars. Le principal éta-2.13 miliaris de dollars de benefice net l'an dernier) a indiqué à New-york une prise de participation de 20 % dans le capital de la banque d'affaires Wasserstein Perella. L'investissement s'élève à 100 mil-lions de dollars. Le principal éta-blissement financier japonais 115 000 personnes employées dans (15 000 personnes employées dans 159 bureaux dans le monde) s'allie ainsi avec une petite société finan-cière américaine (une quarantaine de personnes), jeune mais en rapide

quarte grandes masons de tutes japonaises a annoncé une prise de participation pour 100 millions de vens environ (769 000 dollars) dans le capital de la société américaine Loderstar Partners, également spé-cialisée dans les opérations de

Les Finlandais reprennent la part des banques chez le papetier Stracel

Le ministère de l'économie et des finances a autorisé, le 27 juillet, le groupe finlandais United Paper Mills (UPM) à racheter les 5,94 % du capital de Stracel (ex-Cellulose de Strasbourg) détenus par les ban-ques. UPM avait déjà obteau aupa-ravant la possibilité d'acquérir 50,06 % du capital de Stracel, actuellement entre les mains des scieurs de la région. Le ministère de l'économie a, en outre, autorisé le groupe norvégien Norske Slog Industrier (NSI) à créer sa propre société à Golbey, dans les Vosges, pour y implanter une usine de pâte à papier et une machine à papier jour-nal, pour un montant de 2,5 milliards de francs. NSL, qui bénéficie du soutien de la firme S4PC, qui détient 44 % de Stracel, reste en lice face à UPM pour conquérir la filière bois de l'est de la France. Une assemblée générale extraordinaire des actionnaires de Stracel était prévue pour ce 28 iuillet.

Augmentation des fonds propres des sociétés de Bourse

Les fonds propres des sociétés de Bourse parisiennes devront être supérieurs ou égaux à 20 millions de francs à l'ouverture de l'exercice 1989, pais à 25 millions en 1990, a annoncé mercredi 27 juillet le conseil des Bourses en valeurs. conseil des Bourses en valeurs.
Cette décision des autorités boursières vise en partie à renforcer la
sécurité des intervenants sur les
marchés et comble surtout une
lacune. En effet, jusqu'à présent,
aucun montant précis de capitaux
n'était exigé des charges d'agents de
change. Toutefois, cette nouvelle
règle ne fixe pas le seuil à un niveau
très élevé et ne nécessite pas
d'efforts financiers importants. d'efforts financiers importants. Ainsi, selon la société des Bourses françaises, sur les quarante-cinq charges parisiennes, une dizaine seu-lement seraient en dessous de la barre de 20 millions de francs de capital. Parmi ces dix, une moitié a déjà ouvert son actionnariat à des banques ou à des établissements financiers prêts à augmenter sans problème les fonds propres.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

GROUPE DIAC

Financements clientèle

M.F. (hors Cogera)

SOCIÉTÉS

ÉQUIPEMENT

PARC LOCATION

Encours financiers

part de notre clientèle.

SOCIÉTÉS

DIAC ÉQUIPEMENT

PARC LOCATION

DIAC

DUA

TOTAL

COGERA

forte progression des encours.

DIAC

TOTAL

L'Ectivité 1^{er} semestre 1988

La bonne tendance des ventes de Renault durant le pre-

mier semestre 1988 permet au Groupe DIAC de confirmer

la croissance de ses nouvelles opérations ce qui se traduit

par une augmentation de 4,6% des montants nets financès. Le financement des véhicules particuliers progresse de 7,35%, stimulé par les campagnes publicitaires de "M. Financement". Le secteur de "Diac-Entreprises" connaît

aussi un niveau d'activité satisfaisant, les marchés principaux étant porteurs. La restructuration menée à la fin de

l'année 1987 ayant spécialisé les activités de ca secteur vers le financement de l'équipement des entreprises, rand difficile une comparaison 88/87 pour Diac Equipement et Parc

Montants des financements clientèle accordés en

6.043,5

1.824

983

65

8.915,5

Les encours financiers de Diac progressent de 8,49%. Au cours du premier semestre, deux produits financiers, la

location et le crédit-bail, reçoivent un bon accueil de la

Diac Equipement et ses deux filiales à 100 %, Parc Location

et DUA atteignent en juin 1988, 10 milliards de francs d'en-

cours financiers. Dans ce secteur également, les formules

de crédit-bail et de location accompagnent largement la

30 JUIN 1987

15.810.8

5.645

4.959

3.729

211

30.354,8

cière du Groupe Diac a conclu deux opérations finan-

mise en place d'une ligne de crédit confirmée à options multiples (MOF) de 515 MF, signée le 21 janvier 1988 avec douze banques françaises et internationales,

• émission en juin, d'un emprunt obligataire (chef de file.

Crédit Lyonnais) pour un montant de 700 MF, cet

emprunt pouvant être porté à 1.000 MF par l'exercice de bons de souscription avant le 10 octobre 1988. La rému-nération de cette opération est indexée sur le taux interbançaire offert à Paris (TIOP ou PIBOR) à trois mois.

Opérations financières du groupe DIAC Au cours du premier semestre 1988, la Direction Finan-

Montants des encours financiers - Nets (M.F.)

Premier Semestre | Premier Semestre

6.487,6

1.742

1.006

90

9.325,6

30 JUIN 1988

17.152,8

5.380

5.968

3.833

320

32.653.8

Wall Street a rechuté mercredi. Amorcé dans la matinée, le mouvement de repli s'est poursuivi une partie de la journée. A la clôture, l'indice des industrielles s'établissait à 2 053,70, soit à 20,26 points Le bilan général de la séance a

NEW-YORK, 27 juillet 4

Rechute

Bien tenu ces deux derniers jours,

été tout aussi mauvais que ce résul-tat. Sur 1 923 valeurs traitées, 943 ont baissé, 476 ont monté et 504

Pour tout dire, la publication du PNB pour le deuxième trimestre, intervense juste avant l'ouverture, a profondément déçu les milieux financiers. Avec en taux de croissance jugé trop fort (3,1 % contre 3,4 % pour le premier trimestre), la nunauté a cru voir réapparaître les démons de l'inflation et de

Il n'en a pes fallu davantage pour faire rechuter Wall Street, où le niveau très faible de l'activité ne permet guère d'absorber un surgroît de vente. Les échanges out porté sur 135,89 millions de titres contre 121,96 millions la veille.

VALSURG	Course du 26 juillet	Cours de 27 juillet
Alcos A.T.T.	50 7/8 26 1/4	50.7/8 26.1/8
Boeing Chase Manbettap Bask	BP 28 1/2	58 1/8 28 5/8
Du Pont de Nemours Eastraan Kodek	86 1/8 42 5/8	85 43 3/8
Ford	45 5/8 51 3/8	45 5/8 80 5/8
General Motors		40 1/2 79 1/4
Goodyear LB.M.	60 5/8 122 5/8	60 121 1/8
Mobil Oil	497/8 441/4	48 1/2 43 3/4
Schumberger	50 1/2 34 3/8 47	497/8 336/8 455/8
UAL Corp. en-Allegie Linios Cachida	94 1/4 22 1/4	93 1/4 21 3/8
U.S.X. Westinghouse	1 20 1/4	30 5/8 51 5/8
Xarox Cosp.	53 3/8	52 1/8

La Bourse londonienne a finalegnant 1,02 milliard de livres (10 milliards de francs). Or cette très élevé de la demande intérieure, ment troublé les investiss L'indice FT s'est finslement appré-cié de 5,8 points (+ 0,39 %) à 1 478,8. Toutefois, le marché demeurait peu actif avec 363 mil-lions de titres échangés. Dans le secteur bancaire, les résultats de la Midland, inférieurs aux prévisions a provoqué un repli de l'action entrel-sent dem con illere le National tional ont soutenu les cours de cet éditeur. Parmi les valeurs en hausse industrielles, minières et pharma-centiques. Par contre, les assu-rances et les titres liés à la construction se sont affaiblis, Enfin, les mines d'or out continué leur pro-

PARIS, 27 jullet 1 Fermeté

échanges de la matinée, la tendence s'effritait au fil de la journée jusqu'à s'effritait au fil de la journée jusqu'à l'amonce, à 13 h 30, de la belance commerciale française de juin. Meilleure que prévu avec ses 900 millions de déficit, elle ne stimulait que très peu un marché plutôt voué à la léthargie. L'indicateur instantané qui avait ouvert une hausse de 0,2 % dès le matin, après être descendu jusqu'à — 0,02 %, revenait à + 0,30 % avant la clôture. Toutsfois, certains se demandaient quelle serait la résction des intervenants à la publication du PNB américain du deutième trimestre, attandu à 14 h 30. Mais tous ces événements n'ont pes augmenté le volume des transactions, même sur les valeurs — supports qui sont théo-riquement les titres les plus négociés. Peu d'activité donc sur un marché où Mérieux n'aurait finalement pas trouvé le vaccin pouvant combattre le SIDA, comme certains l'avient annoncé pour expliquer la hausse du titre. De même, BSN démentait être intéressé par le goupe agro-alimentaire britannique Rank-Hovis déjà convoité par un Australien. La Lyonnaise des Eaux, très recherchée mardi avec plus de 1,2 % de son capital échangé, commaisseit une activité ralente. Près de 13 000 titres étaient échangés contre 69 000 merdi. L'action figurait permi les plus fortes hausses aux côtés de UIF, Sogérap et Olide et Caby. En baisse, on notait des valeurs financières comme Cetelem, Parisienne et de Réseacomote et UIC. Mérieux n'aurait finalement pas

Le conseil des Bourses de valeurs Le conseil des Bourses de valeurs indiquait per ailleurs sa décision de fiser le norme des fonds propres explicables aux sociétés de Boursa. Cas fonds devront être supérieurs ou égaux à 20 millions de france dès le début de l'année 1989, et à 25 mil-lions en 1990. Pour les sociétés fonces de la propressa de 25 milrégionales, ils seront de 2 millions en 1987 et de 3 millions l'année sui-

LONDRES, 27 julies 1 Sans réaction

ment peu réagi au mauveis résultat de la balance des paiements de juin dont le déficit s'est aggravé, attelne peut qu'entraîner un maintien de la pression à la hausse sur les taux d'intérêt. Mais cela n'a pes vraitains l'ayant déjà anticipé. sant dans son sillage in National Westminster et la Barciays. Des rumeurs d'OPA sur Reed Interna-

TOKYO, 28 juillet 1 Soutenu

Après son récent accès de fer-Apres son recem acces de lar-meté, le marché japonais a plus ou moins marqué le pas jeudi. La mati-née avait donné d'assez bons résul-tats, puisque, à l'issu de la première demi séance, l'indice Nikkeï eme-gistrait une avance de 92,62 points (+ 0,33 %). Il devait cependant reprender du terrain ensuite nomdre du terrain s'établir, en clôture, à 27 796,09, soit à 57,52 points soulement au-dessus de son niveau précédent.

ché n'a guère tenu compte du PNB américam, et sa progression a été essentiellement due aux achats effectués par les grandes sociétés d'investissement. La clientèle particulière s'est, elle, pratiquement

Selon les professionnels, le mar-

L'activité est restée très faible, avec moins de 1 militard de titres échangés, ôtant ainsi une partie de sa signification à la tendance.

		_
VALEURS	Cours de 27 juillet	Cours du 28 juillet
Alof Bridgestone Canon Fuji Benk Heisela Motora Matsushinis Electric Missushini Henry Sony Corp.	634 1,310 1,460 3,100 2,400 2,870 980 6,870 2,950	640 1 320 1 520 3 100 2 440 3 000 934 7 090 2 970

FAITS ET RÉSULTATS

boires associés. – Kodak-Pathé, filiale du groupe américain Kodak, rachète les Laboratoires associés, rachète les Laboratoires associés, une entité regroupant les sociétés de développement et de tirage photo DPC-Strittmatter (marque L'Oisean bleu) et POLOP (marque Interco-tor). Le prix de la transaction n'a pas été rendu public. Kodak attend l'autorisation du Trésor pour conclure l'affaire. Basé à Caen (Calvados), DPC-Strittmatter empkie 1 500 personnes et réalise 600 millious de franca de chiffre d'affaires avec un bénéfice de 600 millions de franca de chiffre d'affaires avec un bénéfice de 18,5 millions. Installée à Grenoble, POLOP (un millier de personnes) amance 550 millions de francs de chiffre d'affaires. Associées depuis vingt-cinq aus, les deux entreprises sont numéro un sur le marché français du développement et du tirage avec une part de 28 %, une place que Kodak va remforcer avec sa propre part de 6 %. pre part de 6 %.

 Japon : premières condanna-tices peur manipulation de cours. -La Haute Cour de Tokyo a condanné, mardi 26 juillet, six per-sonnes pour avoir acquis illégalement des titres avant leur introduction en Bonne dans le premier procès ayant trait à des frandes sur le marché des valeurs. Les coupables, condamnés de six à dix-huit mois avec sursis, sont des dirigeants d'importantes maisons de courtage japonaises (Nikko et Daiwa) et de la société concernée, la firme alimentaire Kyodo Shiryo Co, condamnée à 300 000 yeas (12 000 F) d'amende. Cette sentence survient pen après un scandale provoqué par l'achat de titres non cotés dans une autre société et leur revente avec profit après leur introduction en Bonse par des conseillers du premier minis-

tre, M. Nobora Takeshita, et d'autres dirigeants du Parti conser-

 BFA : amelation de l'assemblée de Dorsier. — L'assemblée entraordinaire des actionnaires du constructeur aéronautique ouestallemand Dornier, qui devait se rén-nir, mercredi 27 juillet, a été amm-lée sans explication. Cette réunion amait di permettre aux propriétaires de Donnier – les béritiers du fonda-teur et Daimler-Benz – de trouver un compromis sur l'augmentation de capital nécessaire an lancement du nouvel appareil « Do 328 », mais qui a pour conséquence de faire ciuter la participation de la famille Dornier

 Bourse : la CFTC demande des précisions sur les pertes de la chambre syndicate. — Le syndicat CFTC de la Bourse a adressé une lettre à M. Régis Rousselle, prési-dent de la Société des Bourses fran-cière. caises, à propos des pertes enresis-trées sur le MATIF. La CFTC, qui « regrette d'avoir appris par voie de presse l'alourdissement de la facture que les sociétés de Bourse et par conséquent leurs salariés, vont être amenés à règler, a souhaite voir évoluer la conception archaique de l'information interne pratiquée par

La CFTC demande des informetions sur trois points: «Le rôle exact du Trèsor dans le camouflage du trou pendant plus de six mois, la responsabilité des commissaires aux comptes dans ce même camouflage et le montant du courtage dont a pu bénéficier la société de M. Xavier Dupont en zervant d'intermédiaire aux opérations

PARIS:

Second marche (billection)							
VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Coors préc.	Demier cours		
AGP.SA	250 60	255 10	R2	177	182		
Americ & Amorife	535	535 .	Inc. Metal Service	310	320		
Appel	240	240	La Commande Bectro. ,	415	39640 a		
BAC	435	430	Legd liene du moss	274	274		
B. Durnechy & Assoc	370	370	Loca investment	241 50	250		
BICH	535	531	Locuric	****	165		
BLP		524	Meriin immobilier	1241	****		
Boiron	371	383	Metallery, Minister	133	130 10		
Solicue Technologies	917	930	Métrologie Internet	443	453		
Botoni	1050	1050	Marroservica	116	118		
Cibies de Lyon		1374	M.M.BM.	540	540		
Calbusos	745	750	Moles	225	242		
Canal Plat	597	583	Nevale-Delmas	665	665		
Cardif	962	847	Clients-Logaber	****	191 80		
CALOR (CCL)		273	Om. Gest.Fin.	305	300		
CAT.C	129 915	134 50	Presbourg (C. Iz. & Firs.)	97 80	. 27		
CDME	300	915	Présence Assertance	461	475		
C. Equip. Bect	750	300 760	Pablicat Filipectii		44		
CEGLD			Rezei	873	578		
CER-Communication .	1410	169 1410	St-Gobain Embellage	185 50	1270		
CAL Monation	725	736	St-Honoré Matignon		185.50		
Counts d'Orieny	484	465	SCGFM		307		
CILLAL		307	Segin	380 480	380		
Concept	267	265	Serna-Matra	1	489		
Conformen	795	800	SER	1800	1500		
Crecks	429	429	SEPR		1361		
Dafa	213 20	21570	S.M.T.Gospi	276	270		
Desphin	4251	4270	Socialorg	840	850		
Despisy	1000	1000	Septe	309	300		
Decis	827	802	TF1	235 26	230		
December Lable	1130	1126	Unitog	143	145 396		
Editions Belland	125 50	125 10	Union Financ. de Fr	400	324 50		
Elysies lovering	23 40	24	Valeus de France	329 50	J24 50		
Frank	490	500	C. A. BOUEST	ALID -	415.0		
Gointof	487	500	LA BOURSE	SUR N	MINITEL		
Guy Degreene	848	260		TAP	E7		
ICC	209.80	205] 76_1 5				
DIA	214	213	1 30-13	LFM	ONDE		
LEF	129 90	142		SEE STATE	AME		
Mary consessions	199 90	146					

Marché des options négociables le 27 juillet 1988

Nombre de contrat	s : 5 534.					
	PRIX	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE		
VALEURS	exercice TRUA	Septembre	Décembre	Septembre	Décembre	
	CACICICS	dernier	demier	dernier	dernier	
ccor	480	11	-	-	-	
Œ	329	24	36 29	-	28,50	
Il Aquitaine	329	18,20	29	-	-	
ainge-Coppie	1 489	40	81	. –	_	
ficien	296	17,50	26	13	-	
GG	1 258	105	_	65	-	
urbes	369	48	-	3	10	
eageot	1 200	105	152	48	75	
aint-Gobain	520	24	-	21	31	
Land of the Sandy	266	J 4466]				

M	A	T	I	F	
-					

Notionnel 10 %. — Cotation en pourcentage du 27 juillet 1988 Nombre de contrats: 35 648

COURS	ÉCHÉANCES						
	Sept. 88	Déc	. 88	Mars 89			
Dernier Précédent	103,25 103,30	101 101		100,65 100,80			
	Options	sur notions	el				
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE				
PRIA D EMERCICE	Sept. 88	Déc. 88	Sept. 88	Déc. 88			
102	1,48	1,33	0,22	1,44			

INDICES

CHANGES BOURSES PARIS (INSEE, base 100: 31-12-87)

Dollar: 6,24 F 4 Le dollar s'est légèrement raffermi, jeudi 28 juillet, sur toutes les places financières internationales après sa basse, la veille dans l'après-midi, sur la crainte d'une surchauffe avivée; par le PNB américain. Le billet vert, qui était retombé à 6,21 F, s'est traité à 6,2450 F (contre 6 3070 F au firing de mercet) 6,3070 F au fixing de mercredi). FRANCFORT 27 juillet 28 juillet Dollar (en DM) .. 1,8695 1,8520

TOKYO 27 juillet 28 juillet Dollar (en yens) .. 132,50 132,10 MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés) Paris (28 juillet). . . . 71/16/11/4% New-York (26 juillet). 71/2-75/8%

26 millet 27 millet Valeurs françaises . 122.5 Valeurs étrangères . 118,9 (Sbf. base 100: 31-12-81) Indice etaéral CAC . 352 351.81 (Shf., base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 . . 1308,26 1398,86 **NEW-YORK** (Indice Dow Jones) 26 juillet 27 juillet Industrielles 2073,97 2053,78 LONDRES (Indice « Financial Times ») 26 millet Z7 millet Industrielles 1473,9 1478,8 Mines d'or 213.2 Fonds d'Etst . . . 87,89 TOKYO 27 juillet 28 juillet Nikkei Dowloss ... 27 738,57 27 796,99 Indice général ... 2 188,56 2 195,84

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR			UN MOIS				DEU	K	XS		SOX MOIS					
	+ bas	+ heut	Re	p. +:	NE C	šp	R	p. +	06 (láp. –	Re	p. +c	e d	i p			
E-U	6,2619	6,2648	_	55	_	49	_	115		85	1_	290		210			
CHE	5,1701	5,1837	_	110	_	88	۱_	210	_	169	1=	600	_	492			
es (199)	4,7217	4,7275	+	105	+	127	+	199	+	237	+	662	+	751			
М	3,3707	3,3735	+	56	+	73	Ŧ	122	+	148	+	385	+	448			
OCÍN	2,9867	2,9895	+	51	+	62	+	104	+	126	1	325	+	377			
B (196)	16,1200	16,1492	+	28	+	101	1	32	4	181	1	115		512			
	4,0516	4.0562	+	122	+	140	+	242	4	273	l.	698		774			
(1 000)	4,5617	4,5673	-	141	_	107	-	290	-	246	1.	847	-	751			
	10,7479	10,7584	-	313	_	263	_	647	_	545	1_1	694		497			

TAUX DES FUROMONNAIES

		1071		LUILU		MAIL.	9	
SE-U 7 DM 4 Floria 4 F.R. (100) 6 F.S 3 L (1 000) 9 E 9 F. firanç 7	3/4 3/4	3 1/2 10 9 15/16	4 3/4 4 13/16 6 11/16 3 3/8	\$ 1/8 4 7/8 4 15/16 7 1/16 3 1/2 10 1/2 10 1/2 7 5/16	4 7/8 4 15/16 6 7/8 3 11/16	5 1/16 7 1/4 3 13/16	5 1/4 7 1/8	\$ 5/8 5 3/8 5 3/8 7 1/2 4 1/8 11 1/2 11 7 15/14

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

454.00		
. (Con	upte
una	#	38
	100	510

Child	ation#			100	110
Livi	18 TO 18	1891	Call Prints and	-	4
1	100	100	CL Mann		
1 14	18.0	100	Colonia	-	
1	- 4		(Sheet)	78	198
/ is	9.9	198		72	
31% a.	31.7	179			
1 #22	1127	1 100		17-2	
352 1	7性論	135	THE PERSON IN		
3 as 5	219.20	1704	March		100
FAMILIA	419.00	180	- managaragia d		
a≝ 2	157.5	a had	64 dr. 16		72
-12n T	348	1879	B Gristalling ram	8 - P	
NAME .	1221		Section belong	1. 1. 1.	- W
* 6# 5#V	134.76	2 (199	Street, or take		**
5.23.5	121 32	4 100			
1188 (2)	-: 12 %	A No.		- 1	
(mark)	-68		Dis 640 (1440)	STATE A	-
diam'r.	148 14	4 REC .	Sept Martin Service		
ă Yan	21/1	110			
3-6	23 (7	# 962	LCM	To the last of	-
la t	123 15	9-848 ·	-	2 × 10 × 10	·
14.2	11313	1779	No. of Lot		
TONG	172 18	4812	TARREST OF THE PARTY OF		1 19
1.49	139.46	198	100		
79.2	共蛇	148	Acceptantial		2451
113	:24.75	5 466 ·			
24.19	1190	118	The American		2
₹6.5.m	:"12		-	20	
Page 184	RC 165	100	*****	40.00	Part of
				-	
14LEURS	Course , project	Server .	Teath ille		
	1 1-04	-	New Principles		
-			- apper system	3000	1,776
Ac	វ:10ពន		AND STREET		APS*
1			formation in the same	722	
ان ان انتخاب انتخاب	1230	7.700 B43	Paradal		
ענירצי	i	100	San Jan Speed	inn.	1 10
A				1945	1 m
=	376	376	4JH	1	977
ישבי שי	278	740		1	
a. Eran	350	1000	St. for Course		
20 TO	100	3/2	And the Part		-

100

神神神神

130

12.00

310

5000

8"8

519

23 38 507

114.00

Cote	des	chan	964		
FICEL	COLON	****	ch-sp		
	9-64	37/1	Apple		
	272		1	100	12
(M)	7021	163		133	12
· 442)	27. TEG	151 this	#	1	
	28 718	# 40	4.4		
-113	200 8.00	200 550		1	1.5
	10,000	# 1200	.	1	1 2
4.4	12 Mg	12.00	1 Z	11.00	1 2
	10:141 4 218	10 71	7.2		1 5
	4.56	12			1 70
	404 820	44		+11.00	13
, , , , ,	86 300		77	1	
	4: 533	1100	- 神神		1 2
	1 100	1 10	4.00		1 1
٠.	4 (8)	4 189	1 100		1 1
	\$ 1¢1	3 200	- 1:-		1
	414	2 142	-: 4494	1	2



Marchés financiers

BOU	BOURSE DU 27 JUILLET Cours relevés à 17 h 34																		
Campon Stion VALEUR	1 - 1 - 1	Dernier % coass +-					ègleme	nt m	nens	suel					Compan-	VALEURS	Cours précié.	remier Dernie	8
102 S.M.P. T.P. 1054 C.C.F. T.P. 1050 C.C.F. T.P. 1050 C.C.F. T.P. 1050 C.C.F. T.P. 1050 C.C.F. T.P. 1735 Shone-Fool. T. 1218 Shone-Fool. T. 1228 Accur. 1230 Accur. 1230 Accur. 1230 Ball Suppleas. 1230 Canadar	1065 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068 1068	1088	September VALEURE September VALEURE	330 326 2 2 2 2 3 2 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3	Dennier 51 10 10 10 10 10 10 10	91 2230 96 900 1670 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97 406 97	Lagund (DF) # 226 Larry Goroury 126 Larry Goroury 126 Lacabell transis. \$2 Lacabell transis.	5 2342 5 2342 6 2342 6 1898 7 828 6 296 % 830 0 282 86 281 1150 0 282 86 281 281 1 1500 1 103 1	830 288 2790 1508 71 10 224 390 50 190 2648 202 50 1285 113 1030 107 70 381 410 700 1087 344 90 3265 113 367 10 1150 1087 344 90 3265 113 361 1042 1248 610 1042 1248 610 1057 346 90 3265 113 367 110 1057 346 90 360 107 1087 360 1087 360 1087 360 1087 360 1087 360 1087 360 1087 360 1087 360 1087 360 1087 360 1087 360 1087 360 1087 360 1087 360 1087 360 1087 360 1087 360 1087 360 1087 360 1087 360 1087 1088 1088 1088 1088 1088 1088 108	+ 0.25 51 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61 + 0.61	S.A.T. # SuntCrit. 15/1/ SuntCrit. 15/1/ SuntCrit. 15/1/ Suprinter Mail Schwider # S.C.O.A. S.C.P.E.E. # Sub # Suprinter Mail S.G.E. Signo-U.P.H. # Suite Reseigned Signo-# Societé Généme Suntacco Societé Généme Suntacco Societé Généme Suntacco Societé Généme Suntacco Societé Généme Suprinter Societé Généme Societé Généme Suprinter Societé Généme Suprinter Societé Généme Suprinter Societé Généme Suprinter Societé Généme Societé	pricid. #89 252 1210 356 50 797 383 1552 37 50 720 480 918 510 172 2571 98 276 1971 880 170 341 155 50 1770 407 406 251 380 90 834 401 190 350 734 1120 178 548 503 133 40 217 188 503 133 40 217 188 503 133 40 217 188 503 133 40 217 188 503 133 40 217 188 503 133 40 217 188 503 133 40 217 188 503 133 40 217 188 503 133 40 217 188 503 133 40 217 188 503 133 40 217 188 503 133 40 217 188 503 133 40 217 188 503 133 40 217 188 503 133 40 217 188 503 133 40 217 188 503 133 40 217 188 503 133 40 217 188 503 133 40 217 188 503 133 40 217 188 503 133 40 217 188 503 133 40 217 188 503 133 40 217 188 503 133 40 217 188 503 133 40 217 188 503 133 40 217 188 503 133 40 217 188 503 133 40 217 188 503 133 40 217 188 503 133 40 217 188 503 133 40 217 188 503 133 40 217 188 503 133 40 217 188 503 133 40 217 188 503 133 40 217 188 503 133 40 217 188 503 133 40 217 188 503 133 40 217 188 503 133 40 217 188 503 133 40 217 188 503 133 40 217 188 503 133 40 217 188 503 133 40 217 188 503 133 40 217 188 503 133 40 217 188 503 133 40 217 188 503 133 40 217 188 503 133 40 217 188 503 133 40 217 188 503 133 40 217 188 503 133 40 217 188 503 133 40 217 188 503 133 40 217 188 503 133 40 217 188 503 133 40 217 188 503 133 40 217 188 503 133 40 217 188 503 133 40 217 188 503 133 40 217 188 503 133 40 217 188 503 133 40 217 188 503 133 40 217 188 503 133 40 217 188 503 133 40 217 188 503 133 40 217 188 503 133 40 217 188 503 133 40 217 188 503 133 40 217 188 503 133 40 217 188 503 133 40 217 188 503 133 40 217 188 503 133 40 217 188 503 133 40 217 188 503 133 40 217 188 503 133 40 217 188 503 133 40 217 188 503 133 40 217 188 503 133 40 217 188 503 133 40 217 188 503 133 40 217 188 503 133 40 217 188 503 133 40 217 188 503 133 40 217 188 503 133 40 217 188 503 133 40 217 188 503 133 40 217 188 503 133 40 217 188 503 133 40 217 188 503 133 40 217 188 503 133 40 217 188 503 133 40 217 188 503 133 40 217 188 503 133 40 217 188 503 133 40 217 188 503 133 40 217 188 503 133 40 217 188 503 133 40 217 188 503 133 40 217 188 503 133 40 217 188 503	880	**	860 625 5270 340 245 245 245 240 240 240 240 240 240 240 240	Descheche Benk. Deschoer Benk. Deschoer Benk. Disforthis Chi. Du Porn-Hern. Estersen Kodek. East Hand Estersen Kodek. East Hand Estersen Kodek. Estersen Kodek	840 61 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	685 1880 863 840 840 840 840 848 848 548 281 549 221 50 223 50 224 50 224 50 225 54 226 54 226 60 109 30 109 30 109 30 109 40 109 30 109 30 109 30 109 30 109 30 109 30 100 40 226 30 340 30 340 30 340 30 340 30 340 30 340 30 340 30 340 30 340 30 <td>+ 1026 + 1026</td>	+ 1026 + 1026
800 CSEE (exclign.)	kl 482 (470)	65	700 flagrand it	1220 1201 12 2710 2710 27	05 1-0		Sandi tr. 721	685 730	865 762	+ 467 72	Do Bears	70.06	7008 7006			inerbia Corp.	2 25	2 29 2 26	1:107
VALEURS	% % du coupon	VALEURS	Cours Dennis	VALEUR	T	Denier	VALEURS	Cours pric.	Derejer cours	VALEURS	Strittien Frais incl.	Racies	VALEURS	Emis Frais	eion I	lachet v	ALEURS	Enterior Frais Incl.	Rachat
Obliga	rtions	Combani	979	Louis Volcen Louis (Sai) Lucio	1670	490 1674 1200	Toetot Acquires	200 360 508	565 510	A.A.A	210 11	809 95 204 49	Francic Migjern Fracti-Amodations .	99	082		cine Retaile ,	17978	1686 08 685 34
GAT 10 % 2000 GAT 9,00 % 1997 GAT 9,00 % 1997 GAT 9,00 % 1997 GAT 9,00 % 1998 CA Faster 3 % CA Faster 3 % CAR Byens jam. 82 CAR 11,20% 85 CAR 12,20% 85 CA	128 70 1 881 104 141 0 430 106 160 1 987 100 160 1 987 100 160 1 987 100 160 1 987 100 160 1 987 100 160 1 98 112 16	CLL (Financ. ch) CL (Financ. ch) CL (Financ. ch) CL (Financ. ch) CL (Financ. ch) Classe Constal (Le) Congle Comples Congle Comples Congle Comples Congle Comples Congle Co	190	Machines Bull Magnines Unipite Magnines Unipite Magnines SA Maridenes Part Maridenes Part Maridenes Part Maridenes Control Maridenes Control Maridenes Control Maridenes Control Maridenes Control Part Maridenes Control Maridenes C	124 123 123 124 123 125 125 126 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127	113 50 1235 1235 1235 1235 1235 1235 1235 1235	LLAP. UTA. Vicat AEE Alexa Consult	294 1630	282 50 1530 1530 1530 1530 1530 1530 1530 1	Actions Finner Actions electronics Actions electronics Actional A.E.F. Action (ex.CP A.E.F. BOO) A.E.F. Headwah A.E.F. Headwah A.E.F. Headwah A.E.F. Headwah A.E.F. Bool A.E.F. Sicrahi A.	1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987	46575501630202030167345225550163255501632555501632555501632555501632555501632555501632555501632555501632555501632555501632555501632555501632555501632555501632555501632555501632555501632555501632555501632555501632555501632555501632555501632555501632555501632555501632555501632555501632555501632555501632555501632555501632555501632555501632555501632555501632555501632555501632555501632555501632555501632555501632555501632555501632555501632555501632555501632555501632555501632555501632555501632555501632555501632555501632555501632555501632555501632555501632555501632555501632555501632555501632555501632555501632555501632555501632555501632555501632555501632555501632555501632555501632555501632555501632555501632555501632555501632555501632555501632555501632555501632555016325555016325555016325555016325555016325555016325555016325555016325555016325555016325555016325555016325555016325555016325555016325555016325555016325555016325555016325555016325555016325555016325555016325555016325555016325555016325555016325555016325550163255550163255501632555016325550163255501632555016325550163255501632555016325550163255501632555016325550163255501632555016325501632555016325501632550163255016325501632550163255	Latito-Ferrot Latito-Inno Latito-Inno Latito-Long Lati	3 10070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 20070 2007	13 40 1007 17 100 100 100 100 100 100 100 10	3151 From 1 15 54 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15	Francisco (Francisco)	#	2/7 67 628 12 22 71 628 12 22 71 628 12 22 71 628 12 22 71 628 12 22 71 628 12 22 71 628 12 22 71 628 12 22 71 628 12 62 72 628 12 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62
MARCHÉ OFFICIE Esta-Unin (5 1) EU Alempre (100 DNO	greio. 2	OURS COURS DO 27 /7 Achse. 8 907 5 060 7 022 97 060 227 16 107 15 400	8 BOLLETS Vector 6 500 Orfic 947 Pilos 15 400 Pilos	Arché lib Accomages ET DEVISES (bit on barn) I fan jage (10 b) I fançais (10 b)	COURS (pric. 85900 8550 805 320	COURS 27/7 96700 86900 804	Cognelier C. Occid. Rometiles Cognese Dulyle Inn. (Cante.) Stacket Hoogoven Microsovice Romet	190 50 140 125 110 346 849 76 250	190 136 346 880 70	Entered Columns Entered Registered Entered Registered Entered Registered Entered Registered Entered Registered Feminar (da. par 10)	7775 D 87772 E 87772 E 87772 E 8780 33 8780 34 8780	1004 04 1007 25 172 20 1005 23 25 35 005 18	Coll Association Delicic Higison Obligations Consust Obligations Consust Obligations Consust Options of the consus	1943 - 473 - 196 - 1902 - 1940	15 102 33 34 66 108 06 108 06 18 73 119 68 562	Valor 175 177 1936 1936 1930		1584 08 40584 89 23218 95	488 26 E82 50 40884 41 23186 73
Balgian (100 F) Pays Sas (100 R) Demands (100 Ind Norwige (100 Ind Expanse (100 Ind Demands	288 820 25 88 850 1 92 880 1 10 747 4 4 215 4 4 562 4 404 820 4 404 820 4 47 970 5 5 100 4 167 161	18 687 288 88 820 86 38 820 86 39 80 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30	308 Files 97 Files 97 Files 11 100 Files 4 800 Crke 4 500 Crke 4 500 Crke	salam (20 fd	546 482 535 2320 1580 962 50 962 50 962 50 962 50 430 26 431 50 429 65	536 602 436 2980 1620 1620 524 431 76 432 16	History Human HV. Syr. Epiji, Vil. S.P.B. Sir Leasurs do Mando Ulinar. Liste Bottonist	357 168 10 55 30 55 30 366 400 380 120	102 20	Fernind	244 92 6258 95 274 37 381 71 446 42 372 45 95 63	237 21 5988 04 278 82 304 40 442 361 80 85 04	Pudina Egingto Padros Fiston Padros Oblimado Padros Opportunido Padros Partinojos Padros Novem	19801 1003 1003 1003 1000 1000	31 1994 16 8 91 90 91 10 41 40 42 E	782 F1	NAI Remaeir 55-91-8	LICIT NCIÈ prements : 2, poste :	RE

CHANGES

ETRANGER

- 3 Afrique du Sud : des Blancs en guerre contre l'apartheid.
- 4 Le premier ministre hongrois à Washington. 5 Golfe : l'Irak accentue sa
- pression sur l'Iran. Le «rapport secret» de Khrouchtchev publié en

POLITIQUE

6 Le bilan du « tour de

- France s de M. Alain Juppé. Nouvelle-Calédonie
- sous l'administration directs de l'Etst. 7 Le premier mouvement

législature.

préfectoral de la nouvelle

SOCIÉTÉ

e plan d'urgence ».

19 Un entretien avec le nou-

14 Le 42º Festival d'Avignon. 8 Education : la ministère répartit les crédits du 15 Une acquisition du Musée

Jean Didier.

de Montargis. - COMMUNICATION : le conflit de l'imprimerie

20 Le conflit des Houilières

ÉCONOMIE

Rencontre entre M. Soisson et M. Périgot.

21 Le déficit du commerce extérieur de la France s'est réduit en juir. 22-23 Murchés financiers

SERVICES Annonces classées 19 Loto sportif, Loterie . . 17-18 Météorologie 17

Mots croisés 17

Radio-télévision 17

TÉLÉMATIQUE

- Admission à Polytechnique, UTC . . . ECOLES L'info 24 h/24 AFP
- 36-15 tapez LEMONDE Jouez avec la Monde JEU
- Messagerie internationaies DIA 36-15 tapez LM

La rencontre RPR-UDF

M. Chirac et M. Giscard d'Estaing débattent des moyens de renforcer la cohésion de l'opposition

Deux délégations de l'opposition, l'une de l'UDF conduite par M. Valéry Giscard d'Estaing, l'autre du RPR menée par M. Jac-ques Chirac, se sont rencourées le jeudi matin 28 juillet, à l'Assemblée nationale. Le président de l'UDF était accompagné de MM. Jean-Clande Gaudin, président du groupe UDF de l'Assemblée nationale, Pierre Méhaignerie, président du CDS et du groupe UDC de l'Assemblée nationale, et des représentants des composantes de l'UDF, MML André Rossinot (Parti radical), Max Lejeune (PSD), Alain Lamassoure (Clubs Perspectives et Réalités), Philippe Mestre (adhérents directs), Jean-Philippe Lachenaud, délégué général du PUDF et Alain Madelin, secrétaire général du Parti républical, représentant M. François Léotard,

Côté RPR, l'ancien premier ministre était entouré des présidents des groupes parlemen-taires, MML Bernard Pons et Charles Pasqua, du secrétaire général du RPR, M. Alain Juppé, et de M. Edouard Balladur, ancien ministre.

L'échange de lettres intervenu entre MM. Giscard d'Estaing et Chirac avait permis de dégager les points qui devaient faire l'objet des discussions. Le président de l'UDF, qui a réuni le bureau politique de sa formation, le remette les principaux éléments d'une solution politique et et de remette set conclusions avant la fin mercredi 27 juillet, a indiqué que l'ordre du jour prévoyait les modalités d'une concertation fière estre RPR et UDF, la définition de positions communes sur les sujets d'actualité, « l'attitude vis-à-vis des prochaines échéances électorales et la recherche de candidature

« Ce qui est dans les têtes, ne vient pas forcément sur le tapis... » Cette réflexion de l'un des participants à ce sommet de l'opposition explique que le réunion du bureau politique de l'UDF, mercredi matin 27 juillet, ait été plus confirmants à ce sommet de l'opposition explique de l'UDF, mercredi matin 27 juillet, ait été plus confirmants à ce sur nom du RPR, au micro de RMC, le dimanche 24 juillet. « Calée » aur l'accord de Matignon, l'UDF attend de voir quelles modifications le gouvernement apporterait éventuellement à son

De l'avenir de la confédération, il n'a guère été question, en effet, si ce n'est in fine, avec quelques mois de M. Valéry Giscard d'Estaing. Le pré-sident de l'UDF sonhaite faire de la confédération « un grand parti à dimension européenne » et décountres qu'« elle est la mieux placée pour réussir l'entrée de la France dans le grand marché intérieur de 1992, qui ess l'événement de notre génération ». L'ancien président de la République s'est engagé à ce que la réorganisation du mouvement soit précédée d'une concertation entre les composantes et u'- à la fin de l'autonne - scient irées - ensemble les conclusions succession, et qu'il soit tenu compte de qu'il a souhaitées « unanimes » pour permettre à l'UDF de « connaître un nouveau départ ». Rien de révolution-

M. Nallet présente naire à proprement parier dans ces un plan de solidarité Autre sujet évoqué : la préparation des élections cantonales. Pintôt que de réactiver le sigle URC créé pour les besoins de la cause aux législatives de juin dernier, et auquel M. Giscard d'Estains attache une importance conpour les agriculteurs démonis Le ministre de l'agriculture, Henri Nallet, a taine, le sentiment prédomine que la recherche des candidatures d'union 27 juillet, en conseil des ministres.

doit se faire d'abord sur le terrain. Plu-

tôt que de politiser à outrance ce scru-tin, la plupart des dirigeants de l'UDF

départementale » vaut mieux locale

ment qu'un estampillage national. Dans la deuxième quinzame d'août, la « commission Gaudin » a prévu l'exa-

men des cas litigieux, pais une rencon-tre avec le RPR, lequel a décidé de laisser faire sur ce dossier ses fédéra-

Si les centristes ont orrêté la date du

entaire à Paris, le groupe UDF

15 septembre pour réunir leur journée

de M. Gaudin devrait en tenir une de

son côté. Les deux groupes organise-

ront ensuite au cours du dernier tri-

mestre 1988 une journée commune des

parlementaires de l'UDF, dans la région parisienne. Le projet de convo-

cation de journées parlementaires à Ajaccio a été écarté.

Deux sujets ont permis de jauger la

de colidarité sur la focture (ISF) et la

Nouvelle-Calédonie. La perspective de

toire de l'archipel suscite une bonne dose de scepticisme. Toutefois, l'UDF

se refuse à parier « échec » comme

Matinée du 28 juillet

Calme

Léger recul des valeurs jeudi

durant la matinée. L'indicateur ins-

tantané après avoir ouvert la séance

sur un recul de 0,41 % revenait à

-0,09 %. Parmi les plus fortes hausses figuraient Labinal

(+ 5,4 %), Havas (+ 5,1 %), Mid-

land (+ 1.9%) et De Dietrich

TAPIS PERSANS

BOURSE DE PARIS

un national sur le statut transi-

nsidère que l'étiquette « majorité

environ quarante mille – sans en Les aides accordées seront adap tées à chaque situation individuelle. et décidées par une commission départementale unique présidée par le préfet, en association avec les conseils généraux et les organismes

un dispositif d'aides aux agricul-

teurs en difficulté - on en compte

professionnels agricoles. M. Naliet a souligné qu'actuellement dix mille agriculteurs ne pen-vent payer leurs cotisations sociales et perdent de ce fait leur protection.

Les transmissions d'entreprises

Une vingtaine d'opérations-pilotes

dans l'artisanat

M. François Doubin, ministre du commerce et de l'artisanat, a annoncé, le 27 juillet, à Chartres, le lancement d'une vingtaine d'opérations-pilotes à travers la France pour favoriser les transmissions d'entreprises dans le secteur de

Faute de repreneurs, de très nombreuses entreprises de moins de dix salariés disparaissent lorsque le patron se retire, ce qui a des con quences graves pour l'emploi, notamment dans les zones les plus sensibles, comme les zones rurales. Une enveloppe de 6 millions de france est réservée à cet effet.

Les opérations seront reprises et es dans les futurs contrats de Plan Etat-régions en cours de préter les besoins, région par région, des artisans qui doivent ou veulent céder leur affaire avec les souhaits des

l'accord de Matignen, l'UDF attend de voir quelles modifications le gouverne-ment apporterait éventuellement à son

Quant à l'ISF, la rémion n'a pas permis d'entrer dans le détail du projet gouvernemental. Reste acquis le principe d'une mise au point de plusieurs amendements destinés à gommer les offets considérés comme « pervers » du texte. Si PUDF — centristes en tête — est d'accord pour une solidarité supplémentaire, elle souhaite qu'elle soit temporaire, ne serait-ce que pour tenir compte de l'échéance européenne de 1992. Elle voudrait également que les sommes versées au titre de l'ISF constituent un à-valoir sur les droits de

la situation familiale des personnes concernées par cet impôt afin de ne pas pénaliser les comples mariés.

Enfin, pour répondre à une préoccapation d'ordre économique et apai-ser les inquiétudes des secteurs du bâtiment, une formule devrait être trouvée pour sortir de l'assiette la résidence principale. Du sort qui sera réservé à ces amendements dépendra la position qu'adopteront les parle-mentaires UDF.

M. Giacard d'Estaing a d'autre part informé le bureau, dont certains membres devaient l'accompagner à la ren-contre de jeudi avec le RPR, des points qui devaient y être discutés : « La périodicité et la nature des ren-contres entre l'UDF et le RPR», « l'attitude vis-à-vis des prochaines chéances électorales et la recherche de candidatures communes », « la manière dont nous concerterons nos positions sur les grands débats d'intérêt national ». «Il est important de montrer que nous maintenons la cohézion de nos attitudes sur les grands sujets d'intérêt national », a-t-il

groupes de travail communs avec le RPR n'a pas été évoquée par le député du Puy-de-Dôme, elle l'a été en revanche lors d'une rencontre entre MM. Alain Juppé et Pierre Méhaignerie. Le secrétaire général du RPR et le président du CDS sont tous deux favorables an lancement de trois on quatre groupes de réflexion. Pour tignerie, ces groupes devraien consacrer leurs travaux à la mise au point de « projets alternatifs » et pla-cer leurs réflexions sur « le long terme », tant à propos de l'Europe que de l'émergence des emplois de de

ANNE CHAUSSEBOURG.

La fin de la conférence de Bogor sur le Cambodge

Le prince Sihanouk et M. Hun Sen se rencontreront en France en octobre

remettre ses conclusions avant la fin de l'année. La veille, le prince Sihanonk et M. Hun Sen, premier minis-tre de Phnom-Penh, avaient fait

Selon M. Alatas, ministre indon sien des affaires étrangères et hôte dent de toutes les factions cambodgiennes, tout règlement politique est lié su retrait des troupes vietnamiennes et aux mesures à prendre Si la question de la création de la

L'isolement des Kluners rouges

Les discussions de Bogor, à proximité de Djakarta, qui ont duré vingt-quatre heures de plus que prévu, semblent avoir souligné, avant tout, l'isolement des Khmers rouges. Selon différentes sources proches de la conférence, ces deriers auraient, en effet, refusé l'adoption de la déclaration commune souhaitée par le prince Siha-nouk, qui n'a pas lui-même participé

autres factions cambodgiennes à Djakarta pour leur remettre un nonveau plan de paix (le Monde du

Le nouveau compromis proposé par le prince – qui doit se rendre en Chine, en Thailande, au Japon et en Malaisie avant de regagner la France - n'a pas été repoussé d'emblée par Phnom-Penh et Handi M. Hun Sen s'était engage à . l'étudier minutieusement ». Le plan de paix de l'ancien monarque préconi une transition plus souple et renonce à l'intervention d'une force internationale de paix, dont Phnom-Penh et les Khmers rouges ne voulaient pas pour des raisons différentes.

Les discussions des prochaines semaines - notamment celles que doivent avoir, en août à Pêkin, Chinois et Soviétiques - devraient porter en priorité sur la neutralisation militaire des Khmers rouges et sur la place qu'ils pourraient, le cas échéant, occuper dans un règlement politique. Sur ce point, tout en permettant un premier échange entre les différents groupes cambodgiens - et leurs alliés respectifs, - la réunion de Bogor a au moins permis de clarifier les choses, les Vietnamiens s'étant de nouveau engagés à évacuer militairement le Cambodge en mars 1990 au plus tard.

JEAN-CLAUDE POMONTI.

Pour développer l'information des consommateurs

M^{me} Neiertz propose de libérer la publicité pour la distribution à la télévision

relancé une vieille polémique, mer-credi 27 juillet, au micro de Radio Monte-Carlo. Interrogée sur le dérapage des prix pendant les vacances sur la Côte d'Azur, M= Neiertz a plaidé pour les bienfaits de la libre concurrence et pour une meilleure information du consommateur. « Je serais très favorable au dévelop ment d'un certain type de publicité à la télévision sur les prix, a-t-elle ajouté, et je propose de libérer la publicité de la distribution à la télévision en échange d'une information occrue sur les droits des consomma ieurs. »

Cette « proposition » ministérielle a aussitôt suscité des réactions positives chez les professionnels de la Leclerc ont déclaré « qu'à l'heure où les chaînes de télévision se lancent dans le télé-achat il est incompréhensible que les autres distributeurs soient traités différemment ajoutant que l'interdiction de la publicité sur les prix est · contournée par la pratique du sponsoring et de la coproduction d'émissions ».

L'interdiction de la publicité sur distribution à la télévision est, en France, une pomme de discorde traelle entre le secteur du commerce, les télévisions privées, qui militent pour une libéralisation, et la presse écrite régionale, qui craint la concurrence de la télévision sur une part importante de ses ressources. Au ministère de la communica

tion, on faisait remarquer, le 28 juil-

M= Véronique Neiertz, socré- distribution. Ainsi, les centres let, que la proposition de ire d'Etat à la consommation, a Leclere ont déclaré « qu'à l'heure M™ Neiertz n'avait « fait l'objet d'aucune discussion au sein du gouvernement • et que la libéralisation de la publicité pour la distribution n'était pas à l'ordre du jour ». Même si les positions de la presse évoluent depuis quelque temps, le ministère estime qu'autoriser la publicité pour la grande distribution sur le petit écran fausserait la concurrence entre les différents secteurs du commerce. Enfin, le ministère estime plus urgent de lutter contre les dérapages du sponsoring et pour une meilleure information des téléspectateurs que d'ouvrir les vannes à la publicité des grandes

J.-F. L.

Rencontre « probable » du comité des prix

Le comité de surveillance des prix Le comité de surveillance des prix de l'OPEP se réunira « probable-ment » le 3 août, a indiqué l'Organi-sation le 27 juillet. Composé des ministres du pétrole de cinq pays (Algérie, Indonésie, Arabie saou-dite, Nigéria et Venezuela), ce comité n'a pas de pouvoir de déci-sion mais peut demander une réu-nion plénière de l'OPEP.

de l'OPEP le 3 août

La rencontre, évoquée depuis plu-sieurs semaines déjà à cause du glis-sement régulier du cours du baril, prendra un tout autre sens désorconflit Iran-Irak, L'éventualité de la réunion a provoqué, le 27 juillet, un gain de 20 cents sur le marché de New-York, où le baril se traitait à

Hausse des prix de détail en juin: +0,3%, confirme PINSEÉ

La hausse des prix de détail en France a été de 0,3 % en juin par rapport à mai, a annoncé, mercredi 27 juillet, l'INSEE, confirmant le résultat provisoire publié il y a une dizaine de jours. L'augmentation 2.5 % entre janvier et décemblre 1988.

EN BREF

 M. Joke appelle le gouver-lement à « se pencher » sur les dossiers concernant la Corse. Le ministre de l'intérieur, M. Pierre Jose, a ∉ apoelé », mercredi 27 iuillet en conseil des ministres, « l'ensei se pencher aur les dossiers concernant la Corse », où il vient d'effectuer une récente visite, a indiqué le porteparole du gouvernement, M. Claude Evin. « M. Joxe a souhaité que cette région n'échappe pas à l'attention du gouvernement » et que celui-ci soit perticulièrement attentif « au suivi les dossiers la concernant », a léclaré M. Evin, qui rendait comp des travaux du conseil. M. François Mitterrand est intervenu dans le

 ANTILLES: plaidoyer pour les prisonniers politiques. — M. Camille Darsières, président apparenté socialiste du conseil régional de Martinique, a rendu publique, mercredi 27 juillet, une lettre adressée au premier ministre dans laquelle il demande un statut de « prisonnier politiques » pour les indépendantistes quadeloupéens détenus en métropole et une instruction plus oucide de leur dossier. M. Daraières a éclame la fin de l'isolement des prisonniers et de leur é éclatement » dans trois prisons différentes de métropole en qualifiant ces mesures

B C D ! F G H

le 26 juillet, la signature d'un contrat de 3,55 milliards de dollars avec un consortium dirigé par IBM pour la construction d'un système de contrôle du trafic aérien. Il s'agit du plus important contrat jamais

obtenu par IBM et il pourrait entrai-

ner la création d'un millier d'emplois.

Thomson-CSF pourrait supprimer jusqu'à six mille cinq cents fédération des travailleurs de la métallurgie de la CGT, la direction de Thomson-CSF envisagerait une réduction d'effectifs comprise entre Quatre mille sept cents et six mille and cents personnes, d'ici à la fin de l'année prochaine, qui découlerait de cessions d'activités, de départs volontaires, de refus de transferts et de licenciements ».

AVANT FERMETURE VACANCES CONVERTIBLES ÉLÉMENTS, LITERIES

3 JOURS JUSQU'AU SAMEDI 30 INCLUS 37, AV. DE LA RÉPUBLIQUE PARIS-11° - M° PARMENTIER

Airbus A-320: le rapport sur l'accident de Mulhouse remis à M. Delebarre

Le rapport d'enquête technique réliminaire sur les circonstances et les causes de l'accident de l'Airbus d'Air-France A-320 à Mulhouse-Habsheim (Haut-Rhin), devrait être remis le jeudi 28 juillet à M. Michel Delebarre, ministre des transports et de la mer, par le président de la commission d'enquête, M. Claude Bechet, Le ministre s'exprimera sur le contenu du rapport vraisemblablement le vendredi juillet. A la DGAC (Direction pérale de l'aviation civile), on qualifie ce rapport «d'intérimaire» pour but d'examiner les causes techniques de l'accident et non de mettre en cause une éventuelle responsabilité individuelle, ce qui est du ressort

M. Pierre Antonmattei directeur du cabinet de M. Georges Sarre

M. Pierre Antonmattei, ancien élève de l'ENA, administrateur civil, a été nommé directeur de cabinet de M. Georges SARRE, secré-taire d'Etat auprès du ministre des transports et de la mer, chargé des transports routiers et fluviaux.

Le chef de cabinet est M. Roger Madec : les conseillers techniques. M. Bertrand Dutheil de la Rochère (communication), Mme Anne Bernard-Gely (transports routiers), Mme Anne Lebrun (transports flu-viaux), M. Jean Perrot (sécurité routière), M. Gilbert Flam (questions juridiques et budgétaires). M. Dominique Barthélemy est attaché parlementaire et M. Jean-Pierre Gaussen chargé de mission (communication).

Né le 20 octobre 1946 à Magnac-Laval (Haute-Vienne), M. Pierre Antonmattei, diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris, est ancien élève de l'ENA. Il a occupé divers postes à l'éducation nationale et au ministère de l'industrie. Depuis 1981, il a été successivement directeur de cabinet du ministre du commerce et de l'artisanat, puis chargé de mission auprès de M. Jean-Pierre Chevenement

Le numéro du « Monde » daté 28 juillet 1988 a été tiré à 481 375 exemplaires

......

. 2 prae Delars d eren mittelfen eine . 's Propriet bell 'an : to feluit at 2 1411 医四甲腺苗两季 at tentenfife bet

THE WAY AND E TO 13881

A Printer No.

MALINE & SIL SHARE MY PROPE *** # 4 11460 111". s ils dougstate Transmitte Catalita Antemant maritarte trug gener per de germitte die Esta : Emploier son Mari en our apagnet : 66 Ser an antien baye e ten Statement fundage West to company of On ter d'union To the part of Handwid Mt. den gumite dant

Seat de grandes diffe Breit im att merbie 94: ins mittante sure Singues fert de comme Brand . A l'enteponte de attion the man qu'ile ant de date of the a largard dat headil a bated pares A PROSE OF COUNTY WESTING State . myen Catterine and the second second Ser Palleren ma ifare fic entil The sand miles of door the abit on the largest des consta et surteef. The fire Thatther white Total trait etermede et

lers erauen la promoti

the sac sacra

Service de Courses out in Gramin flemtagen de the trail att free fre chies Cast paut Airm State Property See Der benites der @ 4mb (2) (20) (42 locum de ine die feinbratunt Que a tier the mit is the tigetion Art figung 16 tunpen est land, we the state of the state of the The principal of marches de det geben einen gener geben. Sentinat a. Pritte tamen Ge gebrechten ifritt fan ben tonina trast me de

4.50 F

exceptionnellement des prix de détail dans l'alimenta-186 x 115 (industrie et recherche). En mars and the state of t 36.000 F = 18.000 F HAMEDAN laime tion a été de 0,2 % en juin, celle des 1983, il dirige le cabinet de State of the state produits manufacturés de 0,2 %, M. Roland Carraz (tourisme). S.Panthamil 295 x 125 6.000 F = 3.000 F CHIRAZ laine 300 x 200 celle des services de 0,3 %. Sur lea Deux ans après, il est nommé direc-. ETATS-UNIS : IBM va douze derniers mois (juin 1988 comteur des lycées au ministère de moderniser le système du paré à juin 1987), la hausse atteint 2,6 %. Elle est de 1,7 % depuis le l'éducation nationale, poste qu'il contrôle sérien. - Le département MAISON DE L'IRAN abandonne en juin 1986. américain des transports a annoncé, début de l'année. L'objectif gouvernemental est une augmentation de